FRANCE Football

MARDI
18 mars 1997
N° 2 658
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

COUPES D'EUROPE

Tous à l'attaque !

Auxerre et Laslandes vont devoir passer à l'offensive afin de renverser la vapeur devant le Borussia Dortmund (C 1). Sur le terrain d'AEK Athènes, Paris-SG sera également dans l'obligation de sortir le grand jeu (C 2). Enfin, face à Newcastle, Monaco ne saurait se contenter de voir venir (C 3).

PIRES. Pourquoi il reste à Metz

M 0705 - 2658 - 12,00 F

Par GÉRARD ERNAULT

Papa, maman, l'Europe et moi

C'est l'histoire d'un couple qui s'est imaginé mettre au monde un bel enfant. En fait, un sale gosse désobéissant qui ne cessera de lui échapper. Avant de rentrer à la maison du côté de l'âge adulte.
On croirait entendre l'histoire de la France et des Coupes d'Europe. Jusqu'à la fin des années 80, un club français se qualifiait pour les demi-finales à peu près tous les trois ans ; autant dire tous les trente-six du mois. C'était l'Europe buissonnière. Depuis 1990, on est revenu de ce vagabondage. On fréquente les demi-finales à la moyenne de deux par saison. D'une époque à l'autre, le football français a donc multiplié sa compétitivité par six.
Suspension des Anglais, effondrement du bloc de l'Est, relatif passage à vide des Allemands : un cocktail de raisons externes a provoqué le coup d'accélérateur.
Mais il serait injuste de ne pas voir ce qui crève les yeux. C'est par le déploiement du talent, du travail (physique, tactique, mental), un patchwork cette fois typiquement franco-français, que s'est développé le phénomène.
Voilà comment les Coupes d'Europe ont retrouvé le chemin de la maison. Et sont tombées dans les bras de papa-maman.

De ce point de vue, la saison 1995-96 a donné lieu à la plus touchante des scènes de famille. Pour la première fois dans l'histoire, deux clubs français se sont présentés en finale, Bordeaux et Paris-SG, l'un dominé par le Bayern (C 3), l'autre vainqueur du Rapid de Vienne (C 2). On nageait en pleine félicité.
On n'était pas plus bêtes que les autres. Espagnols, Anglais, Allemands, Italiens, la brillante cohorte de ceux qui écrasent les palmarès depuis 1956.
Mais il faut croire que le bonheur rend aveugle. Aussi, le football français n'a-t-il pas vu venir le coup, le déclenchement de la course aux armements dans la foulée de l'arrêt Bosman. Il ne possédait pas des yeux derrière la tête. Et le pillage a commencé.
1996 restera comme une saison de triomphe au goût d'amertume. Plus il monte haut, plus il est menacé sur ses bases : tel est le paradoxe qui pèse sur notre football, avec lequel il doit s'habituer à vivre, comme on compose avec une maladie chronique.

A ce jour, le déroulement de l'édition 1996-97 des Coupes d'Europe n'a pas confirmé les craintes de l'été dernier. En propulsant trois clubs en quarts de finale, la France a tout simplement épousé le rythme de la précédente saison. Ce n'est pas le rythme d'une personne déficiente ou démobilisée. Par ailleurs, à l'indice UEFA, elle continue de camper à la deuxième place.
Sur l'échelle de Richter, rien ne bouge, rien n'annonce un séisme qui dévasterait le paysage.
Et pourtant, confusément, on sent bien que ces quarts de finale retour ne s'inscrivent pas dans un registre ordinaire. Que, sur les ressorts — et les ressources — les plus profonds du football français, ses capacités de résistance, son niveau de concentration, le taux de son cholestérol et le nombre de ses globules rouges, la vérité est sur le point d'éclater.
Quel bulletin de santé va-t-il sortir d'une pareille série d'examens ?

Statistiquement, l'ensemble des résultats obtenus à l'aller par Auxerre, Paris-SG et Monaco ne plaide pas en faveur d'un grand chelem.
Cependant, tout est plus ou moins jouable. Même pour les Parisiens, s'ils savent encore prononcer le beau mot de révolte.
Avec un seul club en demi-finale, le contrat serait-il rempli ? En tous les cas, il assurerait la permanence tenue par la France à cet échelon depuis le début des années 90. Il n'interromprait pas une série toujours en cours.
On n'ose penser au coup de balai général, une extinction de la lumière dans toutes les pièces. En effet, en ce qui concerne l'obscurité des temps anciens, merci bien, on a déjà donné.

On n'ose penser au coup de balai général.

SOMMAIRE

n° 2 658

4 L'ÉVÉNEMENT
Moussa Saïb, le chef de famille

7 FORUM EUROPE
8 PROGRAMME EUROPE
10 COUPE DES COUPES
Leonardo, le sourire de Paris

Dans un club qui ne respire pas la joie de jouer en ce moment, le milieu de terrain brésilien apporte sa fantaisie et sa classe. Seront-elles suffisantes pour troubler un adversaire grec remonté comme un coucou ?

12 COUPE DE L'UEFA
Collins, un Ecossais au paradis

14 TRANSVERSALES
16 DIVISION 1
OM, une saison blanche et sèche

A nouveau battu au Stade-Vélodrome, l'Olympique de Marseille pique du nez. Et ni les dirigeants, ni l'entraîneur, ni les joueurs ne semblent en mesure de renverser la tendance...

17 Le Havre sur le remonte-pente

18 Pourquoi Pires reste à Metz

19 FORUM D 1
20 DIVISION 2
Bracci ou la révolte de Toulon

22 FORUM D 2
23 NATIONAL 1
24 FORUM N 1
25 NATIONAL 2
26 RÉSULTATS FRANCE
36 MONDIAL 98
Amsud : des petits Bleus à la hauteur

38 ÉTRANGER
La vie troublée du Bayern

42 RÉSULTATS ÉTRANGER
46 GUIDE
48 HORS JEU
Cœur de Paille en cure d'Ecosse

A Edimbourg, où il se refait une santé morale et physique, Stéphane Paille s'est confié à *France Football*. Après deux ans de silence, il parle de ses erreurs et de ses espoirs.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Photo Michel DESCHAMPS

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Ce numéro comporte un encart abonnement en pages centrales.

AGENDA

Semaine du 18 au 24 mars

MARDI	MERCREDI	JEUDI	SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI
Coupe de l'UEFA. Monaco-Newcastle (quarts de finale retour).	**Ligue des champions.** Auxerre-Borussia Dortmund (quarts de finale retour).	**Coupe des Coupes.** AEK Athènes-PSG (quarts de finale retour).	**Division 1.** 30e journée. **Division 2.** 31e journée.	**Division 1.** Paris-SG-Metz, Caen-Marseille.	**League.** Arsenal-Liverpool.

Moussa Saïb, le chef de famille

AUXERRE-DORTMUND. *Malmenés à l'aller par des Allemands trop solides, le milieu de terrain kabyle et ses partenaires de l'AJA doivent retrouver leurs forces vives pour se qualifier mercredi. Soutenu par sa famille et scruté par le peuple algérien, Saïb ne manque pas de détermination.*

En cinq saisons sous le maillot auxerrois, Moussa Saïb est devenu un milieu offensif convoité. Il a aussi enrichi son rôle de chef de famille et d'ambassadeur d'Algérie. Mercredi, contre le Borussia Dortmund vainqueur 3-1 à l'aller, il aura l'occasion de ravir ses compatriotes et les Bourguignons. Rude tâche.

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG SPORTS

Mercredi en début de soirée, les rues et les places de Tizi-Ouzou se vident doucement, la foule s'égaille. Bientôt, artères et ronds-points seront désertés. Les gamins ne lambinent pas sous le soleil couchant. Leurs amis, leurs frères et sœurs, leurs parents pressent le pas. Ce soir, à 20 h 30, à la télévision française, l'AJ Auxerre affronte le Borussia Dortmund. Alors, toute la capitale de la Kabylie se serre devant le poste comme pour un match de l'équipe nationale, les yeux fixés sur la silhouette de Moussa Saïb, son héros et meilleur joueur algérien. Dans la nouvelle ville, quartier Mohamed-Boudiaf, Nachida, Dahbia, Mourad et M'Hamed seront les plus ardents à s'enfiévrer pour une course chaloupée ou une passe d'orfèvre de leur frère aîné.

Un peu en retrait, Hadjila ne regardera la partie que du bout des yeux, toujours inquiète que son fils chéri se blesse. Depuis dix jours, elle est de retour à Tizi-Ouzou au chevet d'une parente. Sinon, depuis juin 1996, elle habite chez Moussa, dans la campagne bourguignonne à quinze minutes de l'Abbé-Deschamps. Outre son

grand garçon de footballeur, elle peut y materner Radia, Salim, Ramzi et Nacer, qui les ont rejoints ces derniers mois. « Bien sûr, je souffre de ne pas voir plus souvent la moitié de ma famille restée en Algérie, avoue Moussa Saïb. Mais, depuis que ma mère, ma sœur et mes trois frères habitent avec moi, je suis plus heureux. » Longtemps, malgré son aisance matérielle, ses démarches répétées pour l'obtention de visas ont échoué. Alerté, Guy Roux l'a finalement dirigé vers un contact au ministère des Affaires étrangères qui a réglé vite fait le contentieux.

LE TAJINE AUX OLIVES DE HADJILA

Moussa Saïb n'a pas effacé de son esprit ses trois premières années à Auxerre, dans son appartement de célibataire, en centre-ville avec vue sur le stade. Après les entraînements et les matches, il rentrait seul chez lui quand ses coéquipiers rejoignaient, impatients, compagnes et bambins. « J'ai résisté longtemps, mais, souvent, j'avais des coups de cafard. » La chaleur des réunions de famille, leur convivialité autour du repas lui manquent alors cruellement, surtout au moment des célébrations religieuses auxquelles il tient énormément comme tout musulman pratiquant. En particulier, la fête de l'Aïd qui clôt le jeûne du ramadan et celle de l'Adha où l'on égorge le mouton. Aujourd'hui, heureusement, quand Hadjila est à la maison, Moussa Saïb peut se régaler de la semoule maternelle si fine, du tajine aux olives et de la dolma (courgette farcie à la viande) aux pois chiches.

Ces caresses au palais réveillent à chaque fois les impressions de la sage enfance passée à Theniet el-Had dans l'Oranais. Des années partagées entre des études studieuses et des milliers d'heures à tripoter la balle sur le goudron, devant la maison, de l'autre côté de la rue de l'Indépendance. « J'ai trop joué à cette époque... Comme je me débrouillais pas mal, les grands voulaient toujours jouer avec moi, j'étais leur chouchou. » Les tournois du quartier sont acharnés. Les participants montent des paris, chacun mise cinq dinars et rafle le double en cas de victoire. Souvent vainqueur, Moussa laisse toujours sa part à un autre. « Je refusais ces drôles de jeux, car le Coran dit que c'est un péché de gagner de l'argent facile. Moi, seul m'attirait le plaisir de jouer au foot. »

GUY ROUX LE REPÈRE A TROYES

C'est l'âge où il nourrit ses rêves des exploits de l'Algérie, des Lakhdar Belloumi, Rabah Madjer et Salah Assad, sensations de la Coupe du monde en Espagne. Son préféré est Ali Fergani qui, plus tard, l'entraînera à Tizi-Ouzou, puis en équipe nationale. Le parcours de ses prodiges remplit la population d'extase. Moussa Saïb se saoule d'images, mais n'écoute pas ses petits copains qui le voient un jour rejoindre la sélection. « Je n'avais que treize ans, comment le croire ? » Dès 1988 pourtant, il revêt le vert de l'Algérie. Ses partenaires se nomment Belloumi, Madjer et Assad. Depuis, il a remporté la Coupe d'Afrique des nations (1990) et engrangé environ soixante-dix capes.

Malgré les errements de la Fédération et la valse des sélectionneurs, l'Auxerrois ne refuse jamais de représenter son pays. L'Algérie est hors course pour la Coupe du monde 1998, mais son sens du devoir n'est pas entamé. « C'est évidemment une catastrophe, mais je trahirais la patrie si jamais je refusais une sélection. Ce serait une honte vis-à-vis des 26 millions d'Algériens ! » Il n'oublie pas non plus qu'il doit son transfert en France à une rencontre de la sélection jouée à Troyes contre Auxerre. Deux mois plus tard, il signait chez Guy Roux, qui avait deviné en lui le successeur désigné de Daniel Dutuel. Après avoir tout gagné dans son ▶

LES CLÉS DU MATCH

OCCUPER LE FLANC DROIT. — En l'absence de Steve Marlet, seul spécialiste de haut niveau au poste d'ailier droit, les Auxerrois ne disposent d'aucun élément capable d'évoluer dans ce registre. A l'aller, c'est Lamouchi qui s'était d'abord dévoué pour occuper cette zone, passant beaucoup de temps à défendre sur Heinrich, d'ailleurs menaçant. Après le repos, Sibierski avait profité de la fatigue du joueur allemand pour le contraindre à rester derrière. Probable que l'ancien Lillois sera amené à évoluer dans le même registre. S'il n'est pas un joueur rapide, s'il n'apprécie pas d'être excentré, Antoine reste toutefois la solution de remplacement la plus fiable.

RESTER CONCENTRÉS. — Avant de songer à marquer au moins deux buts, l'équipe auxerroise aura tout intérêt à ne pas en encaisser. La moindre erreur d'attention, le plus petit relâchement se payant cash devant des attaquants aussi réalistes et solides que Riedle, Chapuisat ou Möller. Les joueurs bourguignons devront faire preuve d'une concentration totale, d'un bout à l'autre de la rencontre, comme ils devront aussi éviter de perdre le ballon au milieu de terrain, les Allemands étant d'habiles contre-attaquants, comme l'illustre le troisième but inscrit au Westfalenstadion.

LA PAROLE AUX BUTEURS. — Un résultat de deux à zéro étant synonyme de qualification pour Auxerre, la tâche des joueurs de Guy Roux ne semble pas au-dessus de leurs possibilités, surtout si l'on se fie aux espaces qu'offre souvent la défense du Borussia. Il serait surprenant que Laslandes et Diomède ne bénéficient pas de quelques occasions de marquer, au bout d'actions collectives. Autres arguments à faire valoir, les tirs lointains (Saïb, Lamouchi, Sibierski), ainsi que le bon jeu de tête de Silvestre, West ou Goma, si utile sur coups de pied arrêtés.

V. M.

Les cinq glorieuses de Guy Roux

SÉRIE. *A la veille de vivre son cinquantième match de Coupe d'Europe, du Sporting Portugal (1984) au Borussia Dortmund (1997), l'entraîneur de l'AJ Auxerre évoque les cinq matches qui ont compté dans le destin européen du club.*

1. « Enfin notre première qualification »

DYNAMO ZAGREB - AJA : 1-3, 23-08-1989 (aller : victoire de Zagreb 1-0). **Buts :** Panadic (53*) ; Kovacs (33*) et Otokoré (36*, 56*).
Zagreb : Ladic — Cupan, Panadic, Lipovac (Komocar, 76*), Preljevic — Lesjak, Besek, Mladenovic, Boban — Djurdjevic (Skerjanc, 46*), Suker. Entr. : Kuze.
Auxerre : Martini — Darras, Boli, Catalano, Mazzolini — Matysik, Guerreiro, Scifo — Otokoré (Cocard, 71*), Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.

« Nous avons dû attendre notre quatrième qualification européenne pour enfin franchir le premier tour. Les trois fois précédentes, nous avions échoué. En 1984, après prolongations contre le Sporting du Portugal, car c'était notre première sortie en Coupe d'Europe. La saison suivante, parce que nous avions tiré le Milan AC, et enfin en 1987, nous nous sommes fait arranger par un arbitre de l'Europe de l'Est au profit du Panathinaïkos et de son richissime président.

Grâce à cette qualification contre le Dynamo Zagreb, Auxerre a perdu son image de loser. Pourtant, après notre défaite à l'Abbé-Deschamps, peu nous voyaient une chance de nous en sortir à Zagreb dans un stade comble, et face à une jeune équipe très talentueuse où émergeaient déjà Zvonimir Boban et Davor Suker. D'ailleurs, beaucoup de journalistes n'avaient pas fait le déplacement. Avant ce succès, nous considérions notre présence en Coupe d'Europe comme un exploit. Ensuite, notre mentalité a changé, ce fut notre vrai départ vers les performances. Cette saison-là, nous sommes sortis en quart de finale par la Fiorentina de Roberto Baggio et Dunga. »

2. « Nous entrons dans l'histoire »

AJA - BORUSSIA DORTMUND : 2-0, 5 t.a.b à 6, 20-04-93 (aller : victoire de Dortmund 2-0). **Buts :** Martins (6*) et Verlaat (71*).
Auxerre : Charbonnier — Goma (Saïb, 100*), Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Martins — Cocard, Baticle (Laslandes, 106*), Vahirua. Entr. : Roux.
Dortmund : Klos — Schmidt, Schulz, Zelic (Grauer, 104*), Kutowski — Lusch (Mill, 74*), Zorc, Karl, Reinhardt — Rummenigge, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

« C'est le jour où nous sommes allés le plus loin. Nous avons frôlé la finale. Les Allemands nous éliminent au sixième tir au but, alors qu'un de leurs défenseurs a sauvé le 3-0 sur la ligne en contrant un tir de Gérald Baticle. Après la défaite, j'ai vu beaucoup de détresse dans les yeux des joueurs et de certains spectateurs, mais, en même temps, l'AJ Auxerre est entrée dans le cœur des Français, pris par deux heures et demie de spectacle télévisé exaltant. L'intensité de cette confrontation et le niveau du jeu me font dire que, ce soir-là, l'AJ Auxerre est entrée dans la légende de la Coupe d'Europe. Après un très long apprentissage, l'équipe était régulière à ce niveau. »

3 ex aequo. « Plus forts qu'une équipe de légende »

AJAX AMSTERDAM - AJA : 1-0, 16-03-93 (aller : victoire d'Auxerre 4-2). **But :** De Boer (61*).
Ajax : Van der Sar — Silooy, Blind (Seedorf, 18*), De Boer — Kreek, Vink (Hansen, 57*), Alflen, Davids — Bergkamp, Pettersson, Overmars. Entr. : Van Gaal.
Auxerre : Martini — Goma, Prunier, Verlaat, Rabarivony — Guerreiro, Dutuel, Martins — Cocard, Baticle (Ciechelski, 89*), Vahirua. Entr. : Roux.
AJAX AMSTERDAM - AJA : 1-2, 20-11-96. **Buts :** Babangida (44*) ; Diomède (11*) et Marlet (56*).
Ajax : Van der Sar — Veldman (Splinter, 22*), Melchiot, Bogarde — Willems, Wooter (Dani, 64*), Scholten, De Boer — Babangida, Kluivert, Overmars. Entr. : Van Gaal.
Auxerre : Charbonnier — West, Silvestre, Danjou, Assati (Jay, 70*) — Henna, Violeau, Saïb — Marlet, Laslandes (Tasfaout, 46*), Diomède (Lepaul, 86*). Entr. : Roux.

« Je regroupe ces deux matches, car ils permettent de se rappeler que, en moins de quatre ans, le petit Auxerre a éliminé, puis battu à Amsterdam le grand Ajax ! A deux reprises, nous sommes sortis avec les honneurs d'un duel avec cette équipe de légende. Il y a plus de vingt-cinq ans, j'étais comme beaucoup sous le charme du talent des Cruyff, Neeskens et compagnie, et voilà qu'Auxerre peut se hisser parfois au niveau d'un club si prestigieux. Et nous n'avons pas battu des Ajax au rabais. En 1993, les Néerlandais alignaient Bergkamp, De Boer, Overmars, Seedorf, etc. Et, en novembre dernier, c'était Kluivert, De Boer, Overmars, Van der Sar et Babangida. En plus, mon équipe était décimée par les blessures et les suspensions au point que j'ai dû tenter un coup de folie en alignant Lilian Laslandes à l'arrêt depuis un mois. »

Vahirua aux prises avec Seedorf, le 16 mars 1993 face à l'Ajax.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

5. « Nous résistons à l'intox »

OLYMPIAKOS LE PIRÉE - AJA : 1-1, 22-11-89 (retour : nul 0-0). **Buts :** Anastopoulos (30*) ; Kovacs (19*).
Olympiakos : Kalkiriadis — Apostolakis, Paklouridis, Mavromatis, Karataidis — Tsaloukidis, Savidis, Detari, Hatzidis (Tsiandakis, 46*) — Anastopoulos, Mitropoulos. Entr. : Komora.
Auxerre : Martini — Darras, Boli, Catalano, Barret — Mazzolini, Guerreiro, Matysik, Scifo — Kovacs, Vahirua (Cocard, 71* Messager, 89*. Entr. : Roux.

« C'était encore le début des aventures du club en Coupe d'Europe. Autant dire que nous n'avions pas franchement l'habitude de jouer dans un stade sans véritables barrières de sécurité et rempli de 40 000 supporters déchaînés. Nous avons subi une énorme intox des dirigeants grecs encadrés de gardes du corps armés.

L'entourage était franchement hostile, mais le groupe a tenu en démontrant une grande maîtrise. Ce jour-là, les Auxerrois ont remporté une grande victoire humaine, qui a beaucoup servi par la suite dans d'autres occasions bien chaudes. De toute façon, en Bourgogne, nous ne sommes pas des émotifs, on ne nous bouge pas si facilement... Ce fut la leçon de ce déplacement à l'Olympiakos. »

C. L.

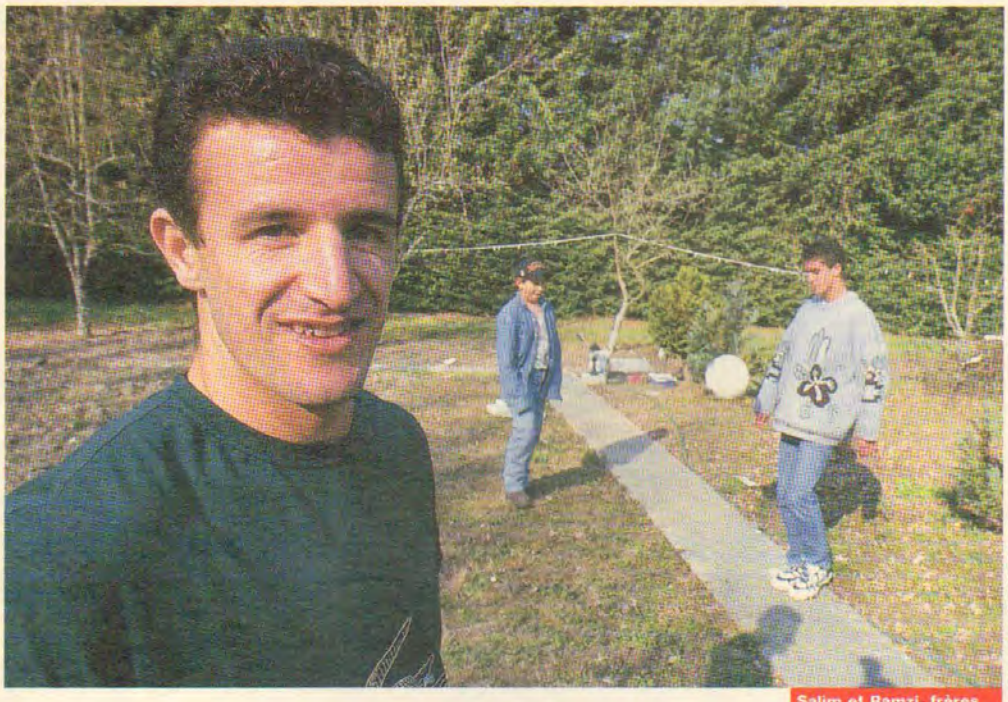


Photo Marc FRANCOTTE

Salim et Ramzi, frères attentifs aux recommandations de Moussa, l'aîné forcément respecté.

Bien finir à Auxerre, puis partir...

Perturbé par les critiques concernant son niveau de jeu, Moussa Saïb a tenu à s'expliquer auprès de Guy Roux. « J'avais de bons arguments. Depuis la trêve, j'ai joué trois fois avec l'Algérie contre le Mali, le Bénin et le Liban. J'ai également participé au match Europe-Afrique à Lisbonne. Je passais ma vie dans les avions. J'étais à plat. » A cette fatigue se sont ajoutés les effets du ramadan, qui lui interdisait de s'alimenter et de boire pendant la journée. De fait, Saïb n'a pu participer qu'à deux journées de Championnat et deux rencontres de Coupe et, vu les circonstances, à un niveau inférieur à son potentiel.

Quant à son transfert en fin de saison, le milieu auxerrois se dit confiant. Guy Roux lui a donné sa parole d'homme, il le croit. « Il me reste une année de contrat, le club a intérêt à me céder maintenant. Pour moi, à vingt-huit ans, c'est le moment idéal de réaliser un premier et dernier gros contrat. » A l'AJA depuis 1992, Saïb est effectivement sous-payé au regard de son rendement et des prix du marché. L'euphorie de son arrivée dans le Championnat de France et le savoir-faire de Roux l'avaient un peu aveuglé. « A l'époque, je ne pensais pas à l'argent. Aujourd'hui, quand j'affronte des gars moins forts que moi payés 400 000 francs par mois, ça me fait mal à la tête. »

Si le transfert a lieu, reste à définir la destination. « Je veux et je vais aller à l'étranger. » L'hypothèse Arsenal est apparue souvent dans la presse. Elle tient la corde pour plusieurs raisons. D'abord, le club de Londres cherche des milieux de terrain créatifs, ensuite Arsène Wenger apprécie l'Auxerrois, et, enfin, Moussa Saïb est conseillé par Jean-François Larios et Marc Roger, le duo d'agents déjà à l'origine des venues de Vieira et d'Anelka chez les Gunners. De toute façon, il restera un Saïb la saison prochaine à l'AJ Auxerre. Ramzi, seize ans, l'un des meilleurs cadets d'Algérie et, paraît-il, très prometteur.

C. L.

pays*, il pouvait s'expatrier pour se mêler aux joutes françaises et européennes.

Cinq ans plus tard, Moussa Saïb s'est forgé une image en triptyque. A la fois milieu offensif très demandé, fils aîné responsable et idole du peuple algérien. « Aujourd'hui, je suis fier de ce que je suis devenu, mais je garde en tête le poids de mes responsabilités. » Déjà avant le décès de son père en 1995, il assurait la charge de chef de famille. Le bien-être de ses proches, ici ou en Algérie, passe avant le sien, leur sécurité matérielle et physique est un devoir invariable. « Quand je suis venu en France, je voulais en faire profiter tous les miens. C'est tout à fait normal tellement je suis privilégié par rapport aux compatriotes de ma génération. En retour, mes frères et sœurs sont conscients qu'ils doivent bien se comporter pour ne pas salir mon image publique. »

COMME UN AMBASSADEUR D'ALGÉRIE

Plus que tout, il voulait « rendre la monnaie » à Hadjila, sa douce maman qui s'est sacrifiée pendant des années à élever souvent seule sa progéniture de neuf enfants. « Elle a tout fait pour nous faire vivre, elle devait sans cesse se débrouiller. Elle tricotait des vêtements pour des gens, elle a même dû vendre ses bijoux... » Dès ses dix-sept ans, Moussa Saïb l'a épaulée grâce à son premier salaire, 3 500 dinars versés par la Jeunesse sportive de Kabylie, le club de Tizi-Ouzou. Aujourd'hui, il la cajole. Il veut qu'elle soit fière de lui. Pour ne pas l'attrister ni décevoir les Algériens, l'Auxerrois ne se départit pas de cette retenue en public et sur le terrain. On l'imagine fade, il est plutôt attentif : « Je suis tout le temps aux aguets, car j'ai peur qu'un de mes actes ou l'un de mes propos soient mal perçus par mes proches ou mes compatriotes. Je suis comme un ambassadeur de l'Algérie, je ne dois pas prendre le risque d'être discrédité. »

La situation intérieure de son pays, les massacres, la peur sont donc des sujets qu'il préfère ne pas évoquer. « Il faudrait dix livres, et encore, tout est si compliqué... » Le débat actuel sur l'immigration ne lui inspire pas de slogans de résistant, plutôt un sentiment diffus sur son statut de Maghrébin vedette, citoyen d'honneur de la ville d'Auxerre. « Nous vivons dans un monde égoïste et un peu pourri. Nous sommes tous des êtres humains... Pourquoi vouloir chasser des gens qui sont dans ce pays depuis des années et s'y sentent comme chez eux. Comme je suis un immigré un peu spécial, je ressens le racisme moins durement. Mais je comprends pourquoi je suis épargné, je ne suis pas dupe. Mais je ne dis rien, sinon je me battrais tous les jours. »

Bientôt, si Guy Roux tient parole, il espère pouvoir se forger un jugement tout neuf en Angleterre, en Italie ou en Espagne (voir encadré). Bien sûr, sa mère, certains de ses frères et sœurs le suivront dans ce nouveau voyage. Histoire de recréer un petit carré d'Algérie. « Mon pays me manque. On se marre trop là-bas. J'y ai tout vécu avec mes amis et ma famille. Loin d'eux, je me sens toujours en exil. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Auxerre

(*) Avec la JS Kabylie, il a remporté le Championnat, la Coupe d'Algérie et la Coupe d'Afrique des clubs.

AMSTEL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

☐ La présence du Panaméen Julio Cesar Dely Valdes avec **Paris-SG** jeudi à Athènes, pour le quart de finale retour de Coupe des Coupes contre AEK, est loin d'être assurée. Suite à un choc avec Teddy Bertin, le défenseur du Havre, Dely Valdes est resté quelques secondes sans connaissance. Il a ensuite dû passer des radios de contrôle du rachis et des cervicales.

☐ Il n'y a plus une place à vendre pour **Monaco-Newcastle**, quart de finale retour de la Coupe de l'UEFA, depuis... onze jours. Les 20 000 places du stade Louis-II ont toutes été vendues l'autre vendredi. L'AS Monaco n'a joué à guichets fermés qu'à deux reprises ces dernières saisons : contre le FC Barcelone en C 1 1993-94 et face à l'OM en Championnat de France 1992-93.

☐ Marcello Lippi, l'entraîneur de la **Juventus**, doit composer son équipe sans Moreno Torricelli pour le match de demain contre Rosenborg, en quart de finale retour de la Coupe des champions, et pour la suite de la saison. Touché au genou droit dans un choc avec Ciriaco Sforza, l'autre dimanche face à l'Inter, l'arrière droit de la Juve souffre d'une rupture des ligaments. Les médecins turinois ont diagnostiqué une indisponibilité de six mois. Du coup, Lippi ne dispose plus que six défenseurs valides, dont le Portugais Dimas, qui n'est pas qualifié pour la Coupe d'Europe.

☐ Considéré comme l'homme providentiel pour contrer Kiko, l'attaquant de l'**Atletico** suspendu à l'aller, Winston Bogarde, devrait retrouver sa place dans l'équipe de l'Ajax demain à Madrid. Il devait être licencié pour avoir refusé d'être remplaçant à Amsterdam, mais il a finalement été conservé dans l'effectif après s'être excusé, l'autre vendredi, auprès du bureau exécutif de l'Ajax et de Louis Van Gaal, l'entraîneur. Bogarde, qui ira donc jusqu'au bout de son contrat avec l'Ajax, en a été quitte pour une grosse amende.

Newcastle sans attaquants à Monaco

Le Colombien Faustino Asprilla (suspendu à l'aller) touché samedi contre Conventry par un tacle de Dion Dublin, Alan Shearer toujours indisponible suite à son opération des adducteurs, Les Ferdinand qui a rechuté l'autre lundi à Liverpool, Darren Huckerby transféré à Coventry et Paul Kitson à West Ham : Newcastle n'a plus d'attaquants de pointe pour le match de ce soir à Monaco. Le mauvais sort a eu raison de l'effectif pourtant pléthorique des « Magpies » dans ce secteur. Du coup, David Ginola devrait être de nouveau titularisé malgré les mots qu'il a eus avec Kenny Dalglish, l'entraîneur.

UNE-DEUX

Kohler : « Je rêve de gagner la Coupe d'Europe »

Photo Patrick BOUTROUX

Absent lors du match aller contre Auxerre, Jürgen Kohler a depuis retrouvé sa place au sein de la défense du Borussia Dortmund. Malgré la sévère défaite (4-1) concédée samedi à Stuttgart en Championnat, il est toujours convaincu que son club peut gagner la Coupe d'Europe.

« Ça ne s'est pas très bien passé pour vous à Stuttgart ?

On me reproche d'avoir fait faute sur Elber et d'avoir offert le penalty de l'égalisation à Stuttgart juste avant la mi-temps. Je ne suis pas du tout d'accord. S'il y a une faute, c'est de la part d'Elber, qui contrôle le ballon de la main. Mon intervention, elle, est parfaitement régulière.

Reste qu'à l'arrivée Dortmund perd 4 à 1.

C'est ce penalty qui change tout. Jusqu'alors, nous menions 1 à 0 grâce à un but de Reuter, et nous contrôlions parfaitement la rencontre. Juste après le penalty, Stuttgart a inscrit un second but, puis, en deuxième période, a opéré en contre.

Ce scénario n'est-il pas préoccupant avant d'aller à Auxerre pour le quart de finale retour de la Coupe des champions ?

Non, je ne crois pas. Nous avons fait preuve à l'aller d'une grande détermination alors que l'équipe était privée de Sammer, Freund et Julio Cesar.

Vous non plus n'étiez pas de la partie.

J'étais également indisponible. Je n'ai pas pu jouer à cause d'une entorse. Ça prouve que, malgré toutes ces absences, le Borussia a des remplaçants de qualité, qu'il a le potentiel pour remporter la Coupe d'Europe.

C'est l'objectif du club ?

Je pense que nous en avons les moyens. Et puis ça ne fera pas de mal au football allemand. Le dernier club allemand vainqueur de la Coupe des champions, c'était le Bayern Munich il y a vingt et un ans...

Mais vous, vous avez déjà tout gagné.

J'ai été champion avec le Bayern, la Juventus et Dortmund, j'ai gagné la Coupe de l'UEFA, j'ai été champion du monde et champion d'Europe, même si je n'ai joué qu'un quart d'heure en Angleterre, avec l'équipe nationale d'Allemagne, mais je n'ai jamais été champion d'Europe des clubs. C'est pourquoi je rêve de gagner cette Coupe d'Europe.

Mais, à trente et un ans, vous n'êtes pas blasé par tant de succès ?

Oh, non ! Je suis sous contrat avec le Borussia jusqu'en 1999, mais, si mes vieilles jambes me le permettent, j'aimerais bien jouer jusqu'en 2001. Et puis j'aimerais bien un jour être élu joueur de l'année en Allemagne. Ça ne m'est encore jamais arrivé.

Correspondance RAINER KALB

☐ Accroché (1-1) à Bruxelles, l'**Inter Milan** prend Anderlecht très au sérieux. De fait, après avoir affronté Parme dans la soirée de samedi, les Nerazzurri se sont réfugiés dans leur centre d'Appiano Gentile où ils ont passé la nuit. Ainsi, ils ont pu effectuer une séance d'entraînement dès dimanche matin.

☐ Marc Overmars revient : l'attaquant international de l'**Ajax** a inscrit vendredi, en match avancé de la 25e journée du Championnat des Pays-Bas, son premier but de la saison. Il faut dire qu'il a été sérieusement blessé l'an dernier puisqu'il a raté l'Euro en Angleterre. Malgré un (trop ?) rapide retour sur les terrains, il n'avait pas encore marqué cette saison.

☐ Venu vendredi à Stuttgart pour superviser une dernière fois le Borussia Dortmund, **Guy Roux** a bénéficié pour la circonstance d'un accueil de premier choix : l'épouse de Frank Verlaat, l'ancien libero de l'AJA aujourd'hui au VfB, est venu le chercher à l'aéroport pour le conduire jusqu'au stade.

☐ Auxerre n'ayant accordé que 1 200 billets aux supporters de **Dortmund** pour le match de demain au stade de l'Abbé-Deschamps, les dirigeants du Borussia ont fait installer un écran géant de quarante mètres en face de la tribune sud du Westfalenstadion. 15 000 supporters pourront ainsi suivre la rencontre dans une ambiance de fête. Prix du billet : 15 F.

☐ Malgré sa victoire (2-0) à Gelsenkirchen, **Schalke 04** ne se rend pas à Valence en toute sérénité pour son quart de finale retour de Coupe de l'UEFA. Thomas Linke et le Belge Marc Wilmots sont, en effet, suspendus alors que le Néerlandais Marco Von Hoogdalem, transféré de Roda JC Kerkrade pendant l'hiver, n'est pas qualifié.

☐ Après avoir inauguré sa superbe Amsterdam Arena l'an dernier contre Milan, l'**Ajax** sera l'hôte de marque du club anglais de Sunderland pour l'ouverture de son nouveau stade, d'une capacité de 42 000 places assises, le 30 juillet prochain.

☐ Il n'y a plus de place pour le match **AEK-Paris-SG**, ce jeudi à Athènes en quart de finale retour de la Coupe des Coupes. Toutes les places ont été vendues en deux jours.

☐ L'**Ajax** a raflé toutes les récompenses pour 1996 lors de la soirée organisée par le syndicat des joueurs professionnels. Ainsi, Ronald de Boer a été élu meilleur joueur, comme en 1994, Edwin van der Sar gardien n° 1 (devant Ed de Goey, de Feyenoord), et Louis van Gaal meilleur entraîneur.

Rosenborg s'est préparé sur la Côte d'Azur

Avant de retrouver la Juventus, demain à Turin, en quart de finale retour de la Coupe des champions, Rosenborg a passé cinq jours sur la Côte d'Azur. L'équipe de Trondheim a disputé vendredi un match amical contre la réserve de Saint-Raphaël (N 2) qu'elle a écrasée 12 à 0. Les Norvégiens avaient bien demandé à Philippe Pignolet, l'entraîneur de Saint-Raph, de mettre en face son équipe type, mais ce dernier n'a pu aligner que des juniors en raison de la proximité de cette rencontre amicale avec le match du Championnat de National 2. Quelques jours avant sa qualification historique à Milan, au tour précédent, Rosenborg s'était déjà mis au vert dans le sud de la France mais avait perdu face à Nice.

☐ **Rosenborg Trondheim**, qui retrouve la Juventus demain à Turin en quart de finale retour de la Coupe des champions, a renouvelé le contrat de Vegard Heggem jusqu'en 1999. Courtisé par Blackburn et Newcastle, l'attaquant norvégien devrait bientôt être imité par Soltvedt et Brattbakk.

☐ Depuis la reprise du Championnat, l'**Ajax** a gagné tous ses matches aux Pays-Bas. Vendredi soir, en match avancé de la 24e journée, le club d'Amsterdam s'est imposé (3-1) contre Roda à Kerkrade. Menée dès la 4e minute suite à une erreur de son gardien, Edwin van der Saar, l'Ajax l'a emporté grâce à Babangida, Overmars et Ronald de Boer.

☐ Après sept ans d'absence des Coupe d'Europe, la **Fiorentina** devrait se qualifier pour la cinquième demi-finale de son histoire. Vainqueur (2-0) à l'aller, sur le terrain de Benfica, les hommes de Ranieri sont à 90 minutes d'un objectif déjà atteint en 1957 (C 1), 1961 (C 2), 1962 (C 2) et 1990 (C 3) par leurs prédécesseurs dans le club toscan.

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Quarts de finale retour (18, 19 et 20 mars 1997)

L'Ajax et Auxerre en appel

On l'a dit, les douze matches aller de ces quarts de finale ont dégagé autant de favoris pour la qualification, ce qui n'est pas fréquent, surtout à ce stade de la compétition. **Dortmund, Atletico, Manchester** et **Juve** (C 1), **Liverpool, AEK Athènes, Fiorentina** et **Barcelone** (C 2), **Monaco, Inter, Schalke** et **Bröndby** (C 3) partent avec un avantage plus ou moins net.

Il serait bien surprenant, malgré tout, que ce pronostic logique soit intégralement vérifié jeudi soir. Il y aura bien deux ou trois héros pour renverser la tendance, à moins que ce ne soit deux ou trois maladroits qui perdent le bénéfice de leur bon match aller. D'où ces surprises peuvent-elles venir ?

En C 1, il n'y a que **Manchester** qui paraît totalement à l'abri. L'**Ajax** a réussi quelques bons coups à l'extérieur (mais l'**Atletico** est solide), **Rosenborg** n'a rien à perdre (mais aura du mal à marquer à **Turin**). Quant à **Auxerre**, il a souvent été dangereux chez lui avec son bon vieux 4-3-3 ; **Dortmund**, qui est déjà venu à l'Abbé-Deschamps, le sait bien ; si l'**AJA**, en ce moment, paraît manquer de percussion offensive, elle n'en est pas moins dans une phase ascendante et elle répond toujours présent en Coupe d'Europe. Une qualification serait pourtant un très grand exploit, car **Dortmund**, c'est très, très fort !

En C 2, la **Fiorentina** ne risque plus rien. Le **Barça**, en revanche, connaît de tels trous qu'on ne peut écarter l'idée d'une surprise. **Liverpool** a de la marge, mais **Bergen** a déjà surpris le **PSV** l'automne dernier. Quant au **PSG**, sa situation paraît moins désespérée qu'elle ne l'était à chaud après le calamiteux match aller. Les **Parisiens** savent ce qu'il faut surtout éviter : exactement ce qu'ils ont fait au tour précédent à Galatasaray, c'est-à-dire louper l'entame et laisser un adversaire, même de qualité ordinaire, prendre confiance. En sont-ils redevenus capables ?

En C 3, c'est sans doute **Schalke** qui a le plus à craindre, car **Valence**, en début de saison, avait mis trois buts au Bayern à Mestella. Des trois autres favoris, **Monaco** devra être le plus vigilant, car il est opposé à un adversaire qui possède de fortes individualités (Asprilla absent à l'aller, qui devrait rentrer en attaque). L'équipe de Dalglish, qui joue volontiers en contre, au contraire de celle de Keegan, devra cependant forcer sa nature pour remonter le handicap concédé à Saint James's Park. Pour l'**Inter** et **Bröndby**, cela s'annonce moins piégeux, même si la marge de manœuvre n'est pas gigantesque.

JEAN-JACQUES VIERNE

LIGUE DES CHAMPIONS

Le tableau final

QUARTS DE FINALE RETOUR — Mercredi 19 mars 1997

DEMI-FINALES — (Aller : mercredi 9 avril, retour : mercredi 23 avril 1997)

FINALE — (Mercredi 28 mai 1997, au stade olympique de Munich)

A Auxerre (Abbé-Deschamps), à 20 h 30
AJ AUXERRE (France) - BORUSSIA DORTUND (Allemagne) **(1-3)**
Arbitre : M. Benkö (Autriche)

A Porto (Das Antas), à 20 h 30
FC PORTO (Portugal) - MANCHESTER UNITED (Angleterre) **(0-4)**
Arbitre : M. Nielsen (Danemark)

A Madrid (Vicente-Calderon), à 20 h 30
ATLETICO MADRID (Espagne) - AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) **(1-1)**
Arbitre : M. Mulmenthaler (Suisse)

A Turin (stade des Alpes), à 20 h 30
JUVENTUS TURIN (Italie) - ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) **(1-1)**
Arbitre : M. Melo Pereira (Portugal)

En gras le score du match aller.

COUPE DES COUPES

QUARTS DE FINALE RETOUR

Jeudi 20 mars 1997

A Athènes, 20 h 15
AEK ATHÈNES (Grèce) **(0-0)** PARIS-SG (France)
(Olympija Ljubljana 2-0, 4-0) (Galatasaray Istanbul 2-4, 4-0)
(Chemlon Humenne 1-0, 2-1) (FC Vaduz 4-0, 3-0)
Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

A Stockholm, 20 h 30
AIK STOCKHOLM (Suède) **(1-3)** FC BARCELONE (Espagne)
(Nimes 3-1, 0-1) (Etoile Rouge Belgrade 3-1, 1-1)
(FC Reykjavik 1-0, 1-1) (AEK Larnaca 2-0, 0-0)
Arbitre : M. Veissière (France)

A Liverpool, 20 h 45
LIVERPOOL FC (Angleterre) **(1-1)** BRANN BERGEN (Norvège)
(FC Sion 2-1, 6-3) (PSV Eindhoven 2-1, 2-2)
(MyPa 47 Anjalankoski 1-0, 3-1) (Cercles Bruges 2-3, 4-0)
(Shelbourne 3-1, 2-1)
Arbitre : M. Trentalange (Italie)

A Florence, 20 h 45
FIORENTINA (Italie) **(2-0)** BENFICA LISBONNE (Portugal)
(Sparta Prague 2-1, 1-1) (Lokomotiv Moscou 1-0, 3-2)
(Gloria Bistrita 1-1, 3-0) (Ruch Chorzow 5-1, 0-0)
Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

En gras le score du match aller.
Demi-finales 10 et 24 avril. Finale 14 mai à Rotterdam (Pays-Bas).

COUPE DE L'UEFA

QUARTS DE FINALE RETOUR

Mardi 18 mars 1997

A Copenhague, 19 h 30
BRÖNDBY (Danemark) **(1-0)** TENERIFE (Espagne)
(Karlsruhe 1-3, 5-0) (Feyenoord Rotterdam 0-0, 2-4)
(Aberdeen 2-8, 0-0) (Lazio Rome 0-1, 5-3)
(FC Aarau 5-0, 2-0) (Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1)
(Widzew Lodz 1-2, 3-2)
Arbitre : M. Piraux (Belgique)

A Monaco, 20 h 30
AS MONACO (France) **(1-0)** NEWCASTLE UNITED (Angleterre)
(Hambourg SV 3-0, 2-0) (FC Metz 1-1, 2-0)
(Borussia Mönchengladbach 4-2, 0-1) (Ferencvaros Budapest 2-3, 4-0)
(Hutnik Cracovie 1-0, 3-1) (Halmstad BK 4-0, 1-2)
Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne)

A Milan, 20 h 45
INTER MILAN (Italie) **(1-1)** ANDERLECHT (Belgique)
(Boavista Porto 5-1, 2-0) (Helsinborg 0-0, 1-0)
(Graz AK 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 3) (Viktoria Guimarães 1-1, 0-0)
(En Avant Guingamp 3-0, 1-1) (Alania Vladikavkaz 1-2, 4-0)
Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

A Valence, 22 heures
VALENCE (Espagne) **(0-2)** SCHALKE 04 (Allemagne)
(Besiktas Istanbul 3-1, 2-2) (FC Bruges 1-2, 2-0)
(Slavia Prague 1-0, 0-0) (Trabzonspor 1-0, 3-3)
(Bayern Munich 3-0, 0-1) (Roda JC Kerkrade 3-0, 2-2)
Arbitre : M. Pedersen (Norvège)

En gras le score du match aller.
Demi-finales les 8 et 22 avril. Finale aller le mercredi 7 mai et retour le 21 mai.

INDICES

Saison 1996-97

1. Espagne 8,800 ;
2. Turquie 7,750 ;
3. Italie 7,571 ;
4. Suisse 7,000 ;
5. Portugal 6,800 ;
6. Norvège 6,750 ;
7. Allemagne 6,714 ;
8. Pologne et Roumanie 6,250 ;
10. Angleterre, Croatie et Géorgie 6,000 ;
13. Suède 5,800 ;
14. France 5,750 ;
15. Pays-Bas 5,500, etc.

Classement 1992-97

1. Italie 58,167 ;
2. France 44,358 ;
3. Espagne 43,734 ;
4. Allemagne 41,524 ;
5. Pays-Bas 35,600 ;
6. Portugal 34,200 ;
7. Angleterre 29,416 ;
8. Grèce et Turquie 25,000 ;
10. Autriche 24,950 ;
11. Russie 24,866 ;
12. Belgique 24,400 ;
13. Danemark 22,950 ;
14. Suède 22,550 ;
15. Norvège 22,250, etc.

DISCIPLINE

C 1 : Reuter (Borussia Dortmund), Kluivert (Ajax), Toni (Atletico Madrid), Artur, Sergio Conceiçao et Rui Barros (FC Porto).

C 2 : Kostenoglou (AEK Athènes), Nordin (AIK Stockholm), L. Blanc et Luis Enrique (FC Barcelone), Cois (Fiorentina).

C 3 : Felipe et Robaina (Tenerife), Engonga (Valence), Linke et Wilmots (Schalke 04).

STATISTIQUES

PSG dans un mauvais cas

Le Paris-SG a concédé le match nul à l'AEK Athènes à l'aller au Parc (0-0). C'est la 48* fois qu'un tel résultat est obtenu en Coupe européenne par un club français. Sur les 47 prédécesseurs du PSG, 38 ont été éliminés et 9 se sont qualifiés, qui sont les suivants :

1962-63 (C 2, 16° de finale)
Saint-Etienne - Setubal, 1-1, 3-0
1964-65 (C 3, 8°)
Strasbourg-Barcelone, 0-0, 2-2, 0-0 (*)
1974-75 (C 3, 32°)
Nantes - Legia Varsovie, 2-2, 1-0
1980-81 (C 3, 16°)
Sochaux-Boavista, 2-2, 1-0
1983-84 (C 3, 16°)
Lens-Antwerp, 2-2, 3-2
1984-85 (C 1, 1/4)
Bordeaux-Dniepr, 1-1, 1-1 (s.p.)
1989-90 (C 2, 8°)
Monaco - Dynamo Berlin, 0-0, 1-1
1991-92 (C 2, 1/2)
Monaco-Feyenoord, 1-1, 2-2
1992-93 (C 3, 8°)
Paris-SG - Anderlecht, 0-0, 1-1

Les 38 équipes françaises éliminées après un résultat nul à domicile à l'aller sont : Angers (1 fois), Bastia (3), Bordeaux (1), Lens (1), Lyon (2), Marseille (1), Metz (2), Monaco (3), Montpellier (1), Nantes (4), Nice (1), Paris-SG (3), Rennes (1), Rouen (1), Saint-Etienne (7), Sochaux (1), Stade Français (2), Strasbourg (2) et Toulouse (1).

Quant aux taux de qualification par score, il est le suivant :
avec 0-0, 16 cas (18 %) ;
avec 1-1, 21 cas (14 %) ;
avec 2-2, 9 cas (33 %).
Le 47* cas est un 3-3 à l'aller sanctionné par une élimination.

(*) A l'époque, les buts à l'extérieur ne primaient pas, il fallait jouer un match d'appui. A l'issue de celui-ci (joué à Barcelone), Strasbourg fut qualifié par tirage au sort.

BUTEURS

C 1

1. Jardel (FC Porto), 5.
2. Pantic et Simeone (Atletico Madrid), Boksic (Juventus Turin), Artur (FC Porto), Simone (Milan AC), **4.**
7. Deniaud (Auxerre), Chapuisat et Herrlich (Borussia Dortmund), Esnaider (Atletico Madrid), Cantona (Manchester Utd), Del Piero (Juventus Turin), Weah (Milan AC), **3.**
14. Mariet (Auxerre), T. Babangida, Dani et Kluivert (Ajax), Riedle (Borussia Dortmund), Beckham et Giggs (Manchester Utd), Bratbakk et Soltveldt (Rosenborg), Vieri (Juventus Turin), Bolic (Fenerbahçe), Moldovan, Türkyilmaz et Yakin (Grasshopper Zurich), McCoist (Glasgow Rangers), Ilie (Steaua Bucarest), Ciko et Dembinski (Widzew Lodz), **2.**
32. Diomede, Lamouchi et Laslandes (Auxerre), Litmanen, Scholten et Wooter (Ajax), Kiko et Roberto (Atletico Madrid), Heinrich, Kohler, Lambert, Möller, Reuter, Ricken, Schneider, Tretschok et Zorc (Borussia Dortmund), Amoruso, Montero et Padovano (Juventus Turin), Cole, May et Solskjaer (Manchester Utd), Drulovic, Edmilson et Zahovic (FC Porto), Heggem, Iversen, Jakobsen et Skammelsrud (Rosenborg), J. Högh (Fenerbahçe), Durrant, Gascoigne et Gough (Glasgow Rangers), Alexandersson, A. Andersson, Blomqvist, Eriingmark et Wahlstedt (Göteborg), Jan Berger Jr et Gren (Grasshopper Zurich), Davids et Dugarry (Milan AC), Lesiak et Stumpf (Rapid Vienne), Baciu et Calin (Steaua Bucarest), Majak et Czerwiec (Widzew Lodz)... **1.**

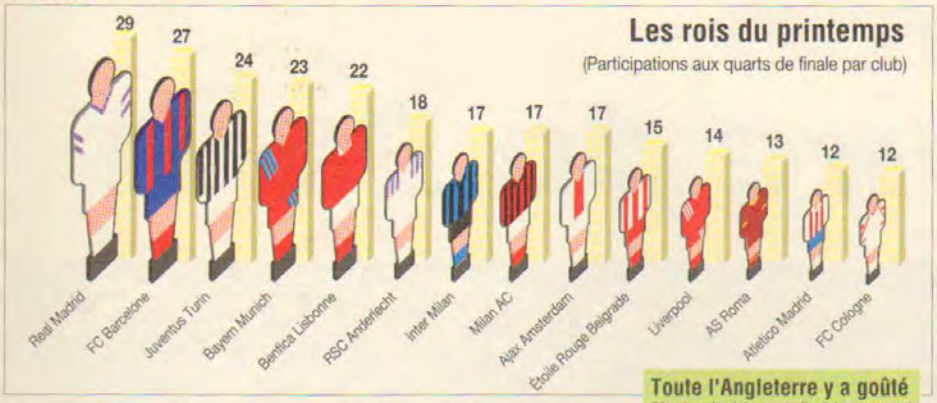
C 2

1. Mjelde (Brann Bergen), Fowler (Liverpool), Hakan Sükür (Galatasaray), **4.**
4. Lima Batista (AEK Athènes), P. Simpson (AIK Stockholm), Giovanni et Ronaldo (FC Barcelone), Donizete (Benfica Lisbonne), Batistuta (Fiorentina), Dely Valdes (Paris-SG), Bonvin (FC Sion), **3.**
12. Saveski (AEK Athènes), Joao M. V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Ettevaag, T.-A. Fie et Hausund (Brann Bergen), D. Stankovic (Etoile Rouge), Barnes, P. Berger, Björnebye (Liverpool), Allou, Le Guen et Leonardo (Paris-SG), Eykelkamp et Nilis (PSV Eindhoven), Chassot et P. Vercruysse (FC Sion), Lokvenc (Sparta Prague), Vugrinec (Varteks Varazdin), **2.**
31. Kostis, Ketsbaia, Maldenis et Nikolaidis (AEK Athènes), Brundin, Cesar Pacha et K. Nordin (AIK Stockholm), Figo, Pizzi et G. Popescu (FC Barcelone), Jamir et Panduru (Benfica Lisbonne), Helland (Brann Bergen), Balano, M. Orlando, Robbiati et Schwarz (Fiorentina), Collymore et McManaman (Liverpool), Loko, M'Boma, Raï et Roche (Paris-SG), Jovicic, Njegus, Pantelic et Zivkovic (Etoile Rouge), Arif, Hagi Hakan Ünsal, Knup et Tugay (Galatasaray), Guarak, Kostolapov, Solomatine et Tcherevtchenko (Lokomotive Moscou), Ecker, Fidani, Jeunechamp, Meilhac, Préjet et Sabin (Nimes O.), Bozgo (Olympija Ljubljana), Cocu, Marcelo et Zenden (PSV Eindhoven), Colombo, Lukic, Milton (FC Sion)... **1.**

C 3

1. P. Möller (Bröndby), 6.
2. Ikpeba (Monaco), Asprilla (Newcastle), 5.
4. Anderson (Monaco), Zetterberg (Anderlecht), Ganz (Inter Milan), Juanele (Tenerife), 4.
8. Sforza (Inter Milan), Ferdinand (Newcastle), Wilmots (Schalke 04), Oktay (Besiktas), Baron (Hambourg), Dundee (Karlsruhe), Juskowiak (Mönchengladbach), Fonseca (AS Roma), **3.**
16. Bagger, Sand et Villfort (Bröndby), Angloma et Djorkaeff (Inter Milan), Beardsley (Newcastle United), Max et Mulder (Schalke 04), Kodro et Vivar Dorado (Tenerife), Claudio Lopez, Moya et Vlaovic (Valence), Dodds (Aberdeen), Merson et Wright (Arsenal), Nuno Gomes (Boavista), Spehar et Staelens (FC Bruges), Lisztes (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Sabitzer (Graz AK), Breitenreiter (Hambourg SV), M. Jonsson (Helsinborg), Fink, Hässler et Keller (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Traoré (FC Metz), Effenberg (Mönchengladbach), U. Pedersen (Odense), Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaikos Athènes), Chiesa (Parma), Tommasi (AS Roma), Thygesen (Silkeborg), Vagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Jamarauli (Dinamo Tbilissi), Ünal Karaman (Trabzonspor), Ricardo Lopes (Vitoria Guimarães), **2.**
58. Benarbia, Blondeau, Collins, Henry et Martin (AS Monaco), De Bilde, Johnson, Versavel et Walem (Anderlecht), Bjur, Daugaard, Eggen et Bo Hansen (Bröndby), Branca et Ince (Inter Milan), Albert et Shearer (Newcastle United), Anderbrügge, Büskens, Linke et Wagner (Schalke 04), Engonga et Ferreira (Valence), Felipe, Jokanovic, Pablo Paz et Pinilla (Tenerife), Lang et Song (FC Metz), Amokachi, Erdoğrul, Orhan Kaynak et Serdar (Besiktas), Hasselbaink, Simic et Tavares (Boavista), Börkelmans, Stanic et Verheyen (FC Bruges), Larsson, Sanchez, Taument, Van Gastel et Vos (Feyenoord Rotterdam)... **1.**

RECORDS



Le Real devant le Barça

Bien qu'il soit absent des compétitions de l'UEFA cette saison — c'est la deuxième fois seulement que cela lui arrive depuis l'origine, la première, c'était en 1977-78 —, le Real Madrid est le club qui a le plus souvent disputé les quarts de finale *(infographie ci-dessus)*. Il compte 29 qualifications pour le mois de mars (sur 40 participations européennes) et devance son ennemi intime du Barça qui n'en compte « que » 27.

Derrière on trouve tout le gratin européen, à l'exception des Français dont aucun club n'a pu s'inscrire suffisamment dans la durée pour figurer dans ce classement.

Cependant, 14 de nos clubs ont connu la joie d'un quart de finale *(infographie ci-contre)*, ce qui est beaucoup si l'on considère que la France compte deux fois moins de présences en mars (44) que ses grands voisins. Treize clubs espagnols ont joué un quart européen (pour 99 présences), 15 Italiens (104 présences), 19 Allemands (106 présences) et 21 Anglais (89 présences).

Claire illustration d'un phénomène connu depuis longtemps : dans les pays latins, la France mise à part, les Championnats sont plus hiérarchisés et les grands clubs plus omniprésents que dans les pays anglo-saxons.

J.-J. V.

LOTO SPORTIF

On ferme à 19 heures...

La grille n° 13 sera consacrée aux quarts de finale retour des Coupes d'Europe. Comme à l'accoutumée, les tirs au but ne seront pas pris en compte ; autrement dit, il faudra trouver le score à l'issue du temps réglementaire ou de l'éventuelle prolongation.

Sachez également que l'on gagnera à douze bons pronostics, onze et dix ; voire à neuf s'il n'y a aucun gagnant à douze. Paradoxe : il faudra toutefois cocher l'une des trois cases du match n° 13, traitement informatique des bulletins oblige !

Enfin, la fin de validation est fixée, ce soir, à 19 heures. Perturbant, ces changements d'horaire !

M. B.

GRAND JEU TOP STAR FRANCE FOOTBALL

Cette semaine
gagnez 10 000 francs
et 100 t-shirts France Football

Top Star France Football

Pour gagner c'est facile !

1

Regarder le match
Auxerre/Dortmund
demain soir.

2

Deviner
quel joueur sera élu meilleur joueur du match
par la rédaction de France Football.
Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23 F/m) **avant jeudi minuit pour donner votre réponse.**

Résultats

3

Vendredi 21 mars
dans France Football,
découvrez quel joueur a été élu Top Star
du match.

4

Vendredi 4 avril découvrez
si vous avez gagné les 10 000 francs
de la semaine.

EXTRAIT DU RÈGLEMENT

ART. 2 :
le jeu Top Star France Football se déroulera entre le 18 mars et le 21 mai et portera sur 7 matches au cours de cette période.

ART. 5 :
composer le 08 36 68 99 00 (2,23F/m) avant le lendemain minuit du match concerné.

ART. 9 :
l'organisation se réserve le droit d'écourter, de proroger, de modifier ou d'annuler la présente opération si les circonstances l'exigent.

ART. 11 :
pour obtenir le règlement complet, envoyez votre demande avec une enveloppe timbrée avec vos nom et adresse à : SCP Simonin & Conty, huissiers de justice, 25, RUE DU FAUBOURG-POISSONNIÈRE 75009 PARIS.

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT.

Téléphonez au 08 36 68 99 00 (2,23F/m) **et donnez votre réponse.**

Leonardo, le sourire de Paris

AEK - PARIS-SG. *Après un départ en fanfare, la nouvelle recrue brésilienne du PSG connaît des hauts et des bas qui coïncident étrangement avec ceux de son club. Aujourd'hui, Leonardo retrouve la grande forme et veut po-si-ti-ver. Son optimisme sera-t-il contagieux, alors que Paris va disputer un match capital à Athènes.*

Bonne nouvelle, Leonardo a retrouvé souffle et inspiration, et quand le Brésilien va, Paris joue mieux.

Photo Henri SZWARC

« En France, un passeport brésilien équivaut à un diplôme de phénomène. » Dans un long reportage que publie, ce mois-ci, le mensuel brésilien *Placar*, Leonardo ne cache pas le contexte très favorable qu'il a trouvé en venant à Paris. Présentant Leonardo comme « l'un des huit joueurs assurés d'une place de titulaire en sélection brésilienne au Mondial 98 », le magazine est dithyrambique à son sujet. Leonardo serait, selon lui, un « synonyme de joie pour le club français », où « il a remplacé sans problème Youri Djorkaeff, le meilleur joueur français en activité »...

Visiblement, le reportage a été fait au début de l'hiver, avant que le PSG ne connaisse les déboires que l'on sait. Avant que Leonardo se voit reprocher son manque d'engagement pour tirer l'équipe de la crise. Mais, aujourd'hui, il semble avoir enfin retroussé ses manches. C'est grâce aux trois passes décisives de Leonardo, ainsi qu'à un doublé de Rai, promu capitaine, que les Parisiens ont retrouvé il y a dix jours, face à Lyon, le chemin de la victoire. De là à dire que le salut du PSG passe par ses Brésiliens, il n'y a qu'un pas que Leonardo se refuse à franchir. « Nous sommes des étrangers et nous le resterons toujours. Mais à part notre différence de langue ou de passeport, nous sommes tous sur le même bateau. Les critiques de la presse, les sifflets du public, nous les avons reçus, Français et étrangers, de la même façon. Nous sommes restés unis, et c'est ça qui nous a évité de sombrer. »

UNE ÉQUIPE BLESSÉE

A l'entraînement, pendant que ses coéquipiers rentrent au vestiaire, Leonardo reste à discuter avec Rai, Dely Valdes, Ricardo. Visiblement, les Sud-Américains du PSG aiment se retrouver entre eux, et pas seulement, comme mercredi dernier, pour aller fêter le trentième anniversaire du Panaméen. Mais ils n'entendent pas

pour autant former un ghetto. « Je m'en fous qu'un joueur soit brésilien, français ou chinois, confirme Ricardo Gomes. Les relations entre les Français et les étrangers du groupe se passent sans difficulté. Et si j'ai confié le brassard à Rai, ce n'est pas parce qu'il est brésilien, mais parce que je le savais serein, très équilibré. Vous savez, Rai en a connu d'autres au PSG. Quant à Leonardo, il a peut-être connu un passage à vide, mais il est assez grand pour savoir qu'il lui faut tout donner s'il veut garder sa place en équipe du Brésil. »

Reste à se demander pourquoi « Leo » n'a pas tout donné pendant cette période de crise. Capitaine Rai a une explication : « Il faut savoir que Leonardo a été blessé, après avoir réussi un début de saison extraordinaire. Quand il est revenu, l'équipe n'était plus la même. Elle avait perdu sa confiance en elle, et l'état d'esprit était complètement différent. Il est déjà difficile de revenir après une blessure, mais ça l'est encore beaucoup plus dans de telles conditions. Leonardo était retabli, mais l'équipe, elle, était blessée. »

Leonardo préfère ne plus revenir sur cette étape difficile. « Moi, je me sens toujours aussi bien dans cette équipe. Certes, nous avons connu des problèmes, mais j'espère qu'ils sont déjà derrière nous et que bientôt on n'en parlera plus. » On a beau gratter, on a du mal à enlever la couche d'optimisme qui semble recouvrir le numéro 7 du PSG. Même en évoquant les sifflets du Parc au cours de cet hiver maudit. « J'ai trop d'années de football derrière moi pour que ce genre de choses puisse me toucher. Je préfère croire en ce que j'ai réussi tout au long de ma carrière plutôt qu'en ce qui a été dit au cours des deux derniers mois. Cela dit, j'accepte tout. Pour moi, les attaques de la presse sont logiques, tout comme la réaction du public. Le football est une passion, et chacun doit pouvoir s'exprimer comme il l'entend. Heureusement, le football a aussi la magie de pouvoir tout changer en une journée. La pire des situations peut être oubliée du jour au lendemain. Aucune vérité n'est éternelle et, quitte à choisir, je préfère croire en ce qui est beau. C'est pour ça que je suis heureux en toute circonstance. »

SOUS L'INFLUENCE DE RAI

Julio Cesar Dely Valdes est bien placé pour comprendre Leonardo. Lui qui, depuis son arrivée, il y a deux saisons, n'a fait qu'alterner bonnes et mauvaises périodes. « Tout comme j'ai souffert d'être comparé à George Weah, qui m'avait précédé ici, Leonardo est confronté aux comparaisons avec Youri. Il faudrait que les supporters comprennent que ça ne peut que compliquer notre tâche. Ils sont dans la même galère que nous. »

Bien sûr, les blessures sont encore récentes et profondes pour avoir été oubliées. Mais Leo l'optimiste voit enfin le bout du tunnel. « Le groupe n'a pas craqué sous la pression. Nous sommes restés sereins, à l'image de Rai, qui a parfaitement assumé ses nouvelles responsabilités. Son influence et son expérience nous font beaucoup de bien. Quant à Ricardo, pourtant débutant comme entraîneur, il est resté super-tranquille. Il a appris énormément pendant cette crise, et il a réussi à rester en place. Il en sort renforcé. La crise n'est peut être pas totalement finie, mais nous sommes encore en course en Championnat et en Coupe des Coupes. Jeudi, nous pouvons marquer à Athènes et nous retrouver en demi-finales. Ce n'est pas si mal... »

Et si le PSG ne s'en sort pas aussi bien qu'il l'espère ? Leonardo scrute l'horizon et, sûr d'avoir trouvé la bonne réponse, sort son meilleur sourire pour répondre : « Il fait vraiment beau aujourd'hui. J'irai me promener avec ma famille. Je ne crois pas qu'il pleuve demain. Mais, si c'est le cas, on verra bien... »

ALEXANDRE VALENTE

LES CLÉS DU MATCH

L'AMBIANCE. — Elle sera infernale, comme c'est toujours le cas en Grèce où le public porte véritablement son équipe. Mais aujourd'hui, la double dissuasion des caméras de TV et des amendes de l'UEFA limite les excès, surtout au stade des quarts de finale. Et le PSG, vieux routier européen, a l'habitude des milieux hostiles, qu'il lui arrive de connaître sans avoir besoin de passer les frontières. En plus, l'arbitre sera l'Espagnol Lopez Nieto, un homme rigide et expérimenté, dont on se souvient qu'il avait été à la base de « l'affaire des fourrures » l'année dernière, affaire qui avait abouti à l'exclusion de Kiev de la Ligue des champions. S'il faut s'attendre à des provocations et à des trucages, notamment de la part de Batista et Saveski, qui ne sont pas des enfants de chœur, il devrait être possible aux Parisiens de les contrôler et d'éviter les pièges.

LA DÉFENSE. — Le PSG n'a pas vraiment retrouvé une sérénité défensive qui fit longtemps sa force et qu'il a perdu depuis plus d'un an. Ses défenseurs, souvent livrés à eux-mêmes, ont tendance à se trouer plus souvent que d'ordinaire, et Lama ne peut pas indéfiniment rattraper tous les coups (comme il le fit encore contre Lyon il y a dix jours). Avec deux latéraux qui ne sont pas de vrais spécialistes, des lignes souvent trop éloignées, un certain manque de vitesse général, il arrive que le PSG laisse trop d'espaces à l'adversaire. Surtout en début de match, comme ce fut le cas à Galatasaray en octobre. Si l'AEK marque vite et prend confiance, le challenge deviendra extrêmement compliqué pour les tenants de la C 2.

LEONARDO. — Le Brésilien est un joueur de classe, à la fois passeur et buteur, redoutable sur balles arrêtées, capable de provoquer et d'éliminer un défenseur, ce qui est rare dans les rangs parisiens. Mais son rendement, même dans les bons jours, reste sporadique, alors qu'il peut se montrer totalement transparent quand il n'est pas dans le coup. Pour l'instant, malgré un bilan passe-buts loin d'être nul, il n'a pas eu sur son équipe l'influence que devrait avoir un titulaire de la meilleure sélection du monde. C'est le moment de montrer qu'il peut être très bon dans un contexte difficile.

J.-J. V.

Nikos-Goumas, un stade chargé d'histoire

A Athènes, Paris doit s'attendre à un accueil très chaud. Le terrain de l'AEK tient du volcan, et il leur faudra avoir les nerfs solides pour s'imposer.

Même pas des grillages, carrément des barbelés ! Il faut bien ça pour contenir les ultras d'AEK. Ainsi équipé, le stade Nikos-Goumas, situé dans le quartier de Nea Filadelfia, a des allures de camp retranché. Mais les fans athéniens s'accommodent beaucoup mieux de l'environnement que les visiteurs. Lorsqu'ils pénètrent sur la pelouse, ces derniers sont littéralement assaillis, encerclés, assiégés. Malgré les barbelés qui sont censés retenir les plus inconditionnels des supporters, les adversaires de l'AEK ne se sentent jamais complètement en sécurité.

Paris-SG, qui va découvrir cet univers jeudi, a déjà eu une expérience semblable en Grèce. C'était en 1992, au premier tour de la Coupe de l'UEFA. Vainqueur (2-0) du PAOK au Parc des Princes, le club parisien devait assurer sa qualification au retour à Salonique, au stade Toumba. Grâce à deux buts de Weah et Sassus, il avait rapidement fait la différence, mais la rencontre ne s'est jamais terminée. Interrompue par l'arbitre à la mi-temps, à la suite des débordements des ultras du PAOK, la partie n'a jamais repris et le club grec a été quitte, une fois de plus, pour une suspension de l'UEFA et une forte amende.

Même si les passions sont aujourd'hui mieux canalisées à Athènes, il y a entre le PAOK et l'AEK plus qu'un fanatisme assez commun à cette région des Balkans. Entre ces deux clubs, il y a un même destin, une même histoire. Lorsque, après la Première Guerre mondiale, la communauté internationale entrepris de pacifier les Balkans, elle procéda à de gigantesques transferts de populations entre Grèce et Turquie. Un million et demi de Grecs furent ainsi contraints de quitter Constantinople (Istanbul) ou l'Asie mineure pour rallier la mère patrie où la plupart d'entre eux ne s'étaient jamais rendus. 350 000 réfugiés se fixèrent alors à Athènes et baptisèrent leur nouveau territoire du nom de leur ancien quartier. Ainsi naquit Nea Filadelfia.

Dès 1924, les réfugiés athéniens créèrent leur association sportive : l'AEK (l'Union athlétique de Constantinople). Ceux de Salonique fondèrent le PAOK. Ils dotèrent l'AEK d'un emblème hautement symbolique : l'aigle à deux têtes de l'Empire byzantin dont ils furent, même sous la domination ottomane, les héritiers. En 1929, ils raclèrent les fonds de tiroir pour acheter un terrain à Nea Filadelfia et y faire construire le stade que l'AEK occupe encore aujourd'hui.

Voilà pourquoi, malgré une apparente vétusté et les excès des habitués des lieux, le stade Nikos Goumas est chargé d'histoire ! Au-delà des agrandissements successifs (de 3 000 places en 1929 à 33 398 aujourd'hui) et des réfections indispensables, il reste le témoignage du drame d'une communauté déplacée qui a sû se relever. Aujourd'hui, l'AEK est l'un des trois grands clubs d'Athènes. Il a accroché à son palmarès onze titres de champion et neuf Coupes ainsi qu'une demi-finale européenne (en Coupe de l'UEFA 76-77) contre la Juventus. Curieusement, il n'a jamais battu (ni, a fortiori, éliminé) à Nea Filadelfia un club français : Monaco à deux reprises et l'OM sont tous passés à leur tour. Paris-SG laissera-t-il son nom dans la petite histoire du club ?

XAVIER BARRET

Avant Paris, Monaco et Marseille ont connu la folle ambiance du stade de l'AEK et de ses supporters.

Photo Bruno FABLET

Collins, un Ecossais au paradis

MONACO-NEWCASTLE. *John Collins ne se fait aucune illusion sur ce qui attend Monaco face à Newcastle. Il sait que le Britannique ne se rend jamais. Une mentalité à son image, lui l'ancien milieu de terrain du Celtic, qui continue de bosser pour gagner sa place au sein de l'équipe monégasque. Avec le titre et l'Europe pour objectif, l'Ecossais ne vit-il pas l'une de ses plus belles années de footballeur, dans un environnement pourtant propice au relâchement.*

Pour être de la même race que l'adversaire, pugnace et tenace, il sait bien qu'il serait vain et stupide de croire que Monaco a déjà obtenu sa qualification sous prétexte qu'il s'est imposé 1 à 0 à l'aller en Angleterre. John Collins, plus que ses partenaires sans doute, en est intimement convaincu. « Tant que l'arbitre n'aura pas donné le dernier coup de sifflet, nous ne serons pas qualifiés... »

A la limite, s'il se félicite du résultat obtenu à Saint James' Park, il préfère vite le classer au rayon des anecdotes. « Oui, c'est un bon score. Mais c'est simplement le score à la mi-temps du match. Ce n'est pas fini... » L'avantage du terrain ? Il balaie la question d'un revers. « Pour les Britanniques, il n'y a pas de différence entre jouer à la maison ou à l'extérieur. Là-bas, on joue toujours pour gagner. »

En dépit des malheurs et des absences qui handicapent l'équipe de Kenny Dalglish, l'Ecossais de Monaco ne s'inquiète pas de la santé morale des Magpies. « Quoi qu'il arrive, contre nous, ils seront positifs. Vous ne les avez pas vus contre Liverpool la semaine dernière ? C'était incroyable. Ils étaient menés 3 à 0, ils sont revenus à 3 partout à la dernière minute avant de de perdre dans les arrêts de jeu. C'est ça la mentalité du football anglais. On ne s'avoue jamais battu. On y croit toujours ! »

Il siffle presque d'admiration. « Oui, je l'aime ce football. En tant que spectateur, pour son ambiance, ses vrais stades sans piste d'athlétisme, pleins à chaque rencontre. Ça, c'est impeccable. Et pour l'esprit qui règne sur le terrain. » Il répète : « Là-bas, toutes les équipes pensent à la victoire. » Et il ajoute, en s'excusant presque : « Si j'avais un reproche à formuler sur le football français, c'est à ce niveau. Ici, les visiteurs se contentent trop facilement d'un match nul. A Louis II, ils ne font que défendre. Chez nous, cela n'existe pas... »

S'il apprécie cette vieille habitude qui incite les Anglais à aller toujours vers l'avant, souvent aveuglément, il ne dissimule pas non plus son attirance pour le jeu français. « En France, on garde beaucoup plus le ballon dans les pieds. Et on joue au sol. Je préfère. » Et pas seulement parce qu'il n'est pas un géant mais parce qu'il est lui-même un milieu de terrain gaucher techni-

Sans bruit, John Collins s'est fait sa place au soleil dans l'équipe monégasque, où il y a pourtant du beau monde en attaque.

Photo MAG'SPORT

quement adroit. « Le football français est plus technique et plus rapide mais les Anglais sont plus solides mentalement, répète-t-il, précisant au passage : « L'idéal, c'est de combiner les deux. » Pas étonnant de l'entendre insister sur le chapitre : « Pour nous, le mot clé pour cette rencontre sera : concentration. Tout le monde devra être prêt. »

Prêt à attaquer comme à défendre. « Je pense qu'il faudra essayer de marquer et ne pas se satisfaire de notre but d'avance. Mais le principal, cela sera de travailler tous ensemble, résume John Collins. Parce que si on joue tous ensemble, on va gagner. » Pas besoin de le pousser dans ses derniers retranchements pour qu'il déclare alors : « Monaco a une meilleure équipe, nous sommes plus forts mais nous aurons besoin de tout le monde pour nous qualifier. En face, ils ne nous feront pas de cadeaux. »

Il n'a pas besoin de connaître personnellement tous les joueurs de Dalglish — « le seul que je connaisse, c'est Peter Beardsley, un type très sympa » — pour deviner quel genre de réplique lui réservent ses adversaires. « Même si c'est plus difficile avec le nouveau manager de prévoir quelle sera l'équipe. Pour moi, Ginola, qui est pourtant un super joueur, ne jouera pas. Devant, ce sera Asprilla et Beardsley », affirme-t-il.

« JE ME SENS BIEN »

Il est moins catégorique quand il s'agit de préciser s'il fera lui-même partie du onze monégasque. Prévu au départ remplaçant pour la première manche, il a été titularisé au dernier moment en raison du forfait d'Emmanuel Petit. Victime de la sévère concurrence, l'ancien joueur du Celtic a souvent fréquenté le banc de touche ces dernières semaines. « Depuis la trêve, j'ai longtemps traîné une douleur musculaire due à des problèmes de bassin. J'ai été obligé de suivre un traitement et aujourd'hui je porte des semelles spéciales. C'était la première fois que j'étais handicapé. Maintenant, ça va beaucoup mieux. Je me sens bien. » Ce qui n'offre pas forcément la garantie d'être de la partie au coup d'envoi, et le bonhomme en est parfaitement conscient. « J'espère jouer, dit-il simplement sans trop s'avancer. Le principal, c'est le comportement du groupe. A Newcastle, il a été très bien. Il faut que ce soit pareil ce soir. » Avec le soutien actif du public. « C'est important pour la motivation. Ici, même si nous n'avons pas perdu de match cette saison, il n'y a pas une grande ambiance dans le stade. Je le regrette beaucoup... »

On en revient à lui. Il réplique que son cas personnel passe après. Même si c'est dur de regarder jouer les copains. « Nous avons un gros effectif. Il faut accepter la concurrence. » Et ses effets secondaires. « Se retrouver remplaçant, ça ne fait jamais plaisir. Si je ne joue pas, je ne suis pas content, c'est normal. Mais ça ne sert à rien de parler. La seule solution, c'est de travailler encore plus à l'entraînement et de parvenir à convaincre son entraîneur. »

Il s'y emploie avec sérieux. C'est son job et il est payé pour le faire à fond. Et sans états d'âme. Il juge qu'il n'a aucun motif de se plaindre. Il lève la tête, regarde le ciel bleu, ouvre grand les yeux. « Il fait beau, c'est magnifique... Tu sais, franchement, il vaut mieux être pro à Monaco qu'à Newcastle !... »

Il ne cache pas qu'il apprécie tous les bons côtés d'une existence dorée en Principauté. « Nous habitons un vaste appartement qui domine la mer. La vue, c'est terrible. Il y a souvent des visiteurs qui viennent nous voir... » Sa femme, tout autant que lui, s'exprime dans un français correct. Il se réjouit, papa comblé : « Ma fille aînée, elle le parle encore mieux. » En famille, il s'offre de grandes balades dans les montagnes ou sur le bord de mer. « On prend la voiture et on change très vite de cadre. C'est magnifique. »

Avec sa femme et ses amis, John profite, en Ecossais généreux et bon vivant, des bonnes tables de la région. « Ici, je peux aller manger au restaurant sans être reconnu par les fans. C'est calme, je ne risque rien. C'est plus facile pour moi... » Il abandonne aussitôt son air gourmand pour préciser : « Mais je suis venu à Monaco pour jouer au foot, pas pour prendre ma retraite. »

Pour jouer et pour gagner quelque chose. « Le titre ! » Son premier titre. « Avec le Celtic, je n'ai jamais remporté le Championnat. Pour moi, c'est la compétition la plus importante. Je serais très heureux de gagner la Coupe d'Europe mais encore plus si on terminait premiers. Oui, il faut qu'on soit champions. » Histoire d'embellir le tableau. « Monaco, c'est déjà le paradis. Le titre en plus, ce serait encore plus beau que le paradis ! »

VINCENT MACHENAUD, à Monaco

LES CLÉS DU MATCH

UN MENTAL À TOUTE ÉPREUVE. — Malgré le résultat défavorable du match aller et leurs difficultés du moment, les joueurs de Kenny Dalglish restent persuadés qu'ils n'ont pas perdu toute chance de qualification. Les joueurs de Monaco doivent s'attendre à connaître quelques situations délicates et ils auront donc intérêt à rester concentrés car, jusqu'au bout, les Anglais vont insister. La rentrée de Faustino Asprilla pose un problème supplémentaire à la défense monégasque qui devra tout particulièrement se méfier de l'attaquant colombien, si souvent déroutant, capable de faire la différence à lui seul. Une solidarité de tous les instants ne sera pas inutile surtout si d'aventure le tableau d'affichage indique toujours 0-0 alors qu'on approche de la fin du temps réglementaire.

LE RÉALISME DES ATTAQUANTS MONÉGASQUES. — La défense n'est pas le point fort de la formation anglaise et il est très probable que l'équipe française parviendra à se procurer des occasions de but. Elle misera, pour cela, sur la vélocité et l'adresse, dans le jeu court comme dans le jeu de contre, de ses attaquants. Sonny Anderson, le buteur du match aller, Thierry Henry, le génial passeur de Saint James' Park (à moins que Tigana décide, cette fois, d'aligner Victor Ikpéba), alimentés par Ali Benarbia, devront se montrer réalistes. L'idéal serait, évidemment, de prendre l'avantage le plus rapidement possible, avant de profiter des possibilités de contre offertes par un adversaire qui sera obligé de se découvrir de plus en plus au fil des minutes.

L'INFLUENCE DE BARTHEZ. — Il ne serait pas surprenant que le gardien international monégasque soit vite mis sous pression par les joueurs de Newcastle. Absent lors du dernier match de Championnat disputé à Rennes, Fabien aura vraisemblablement récupéré tous ses moyens après son opération, en début de semaine dernière, d'un os de la pommette droite. A l'aller, il s'était montré impeccable de bout en bout, et il devra répéter la même performance, pleine d'autorité, à Louis II.

V. M.

Guerre des goals à Newcastle

Newcastle n'a jamais totalement fait confiance à Pavel Srnicek. Et pourtant, le temps plaide en la faveur du gardien tchèque.

Depuis six ans qu'il est à Newcastle, Pavel Srnicek en a vu défiler des gardiens. Mais, s'il n'a jamais été considéré comme titulaire à part entière, le Tchèque est toujours là, fidèle au poste. Arrivé de Banik Ostrava pour des clopinettes en 1991, il est aujourd'hui, à vingt-huit ans, estimé à plus de 10 millions de francs.

Malgré une réelle qualité, qui lui vaut d'être désormais le numéro 1 de l'équipe nationale tchèque, Pavel Srnicek passe toujours pour un intérimaire. Dès sa nomination en 1992, Kevin Keegan s'était mis en quête d'un autre gardien. Il a d'abord (en 1993) récupéré Mike Hooper, le remplaçant de Bruce Grobbelaar à Liverpool, mais Srnicek a si bien défendu sa place qu'il est resté titulaire.

En août 1995, juste après avoir engagé David Ginola pour 20 millions de francs, Keegan en mis 12 sur Shaka Hislop, l'ultime rempart de Reading (Division 1, équivalent de la D 2 en France). Là encore, Srnicek se montra le plus valeureux et reprit rapidement place dans le but des Magpies. Une situation pas facile à vivre. « J'ai toujours été sous pression, confie le Tchèque. Je n'ai jamais pu jouer en toute sérénité. La moindre erreur pouvait à chaque fois me coûter ma place. »

Tenu pour responsable de la défaite à Blackburn (le 26 décembre dernier) qui allait amener la démission de Keegan, il n'a pas accepté la mise au banc (de touche) qui a suivi. Pour la cinquième fois en six ans, il retrouvait la condition de remplaçant (pour une période variable) malgré une fidélité non démentie aux couleurs des Magpies et une disponibilité de tous les instants. La veille de la nomination de Kenny Dalglish comme entraîneur, il a donc demandé à être placé sur la liste des transferts. Une sage décision, car il ne fait pas partie des plans du successeur de Keegan.

Après avoir relancé Hislop, l'entraîneur écossais s'est mis à son tour à la recherche d'un nouveau gardien. Il aimerait bien récupérer Shay Given, un international irlandais de vingt ans, qu'il a eu comme gardien remplaçant à Blackburn, mais il lui faudra débourser au moins 14 MF. A ce prix-là, Srnicek, même s'il ne joue pas ce soir à Monaco, reste pour l'instant le meilleur rapport qualité-prix.

X. B.

Avec des hauts et des bas, Pavel Srnicek a fait son bonhomme de chemin dans les buts de Newcastle, malgré une pression constante.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Réalisation DAMIEN RESSIOT

Déflation

Le stade olympique pour un franc symbolique ! Le président de la Roma, Franco Sensi, a révélé au *Corriere dello Sport* qu'il existait un accord avec le ministère italien des Finances pour que son club devienne avec la Lazio copropriétaire du stade romain. L'Etat va-t-il vraiment faire cadeau d'une enceinte qui, à l'occasion du Mondiale 1990, lui a coûté plus de 800 millions de lires en travaux de rénovation ?

Qu'avez-vous fait de vos vingt ans ?

Pas une semaine ne passe sans que Guy Roux ne nourrisse grassement les guillemets de la presse écrite. Derniers fragments de biographie, dans *Télé Star*, où le Bourguignon réveille sa conscience politique et ses vingt ans. « Le foot m'a empêché de me cultiver. A vingt ans, j'étais fan de cinéma et de Godard, je connaissais toute la nouvelle vague, je lisais assidûment *les Cahiers du cinéma*. J'étais aussi politisé durant la guerre d'Algérie, puisque membre de l'UNEF, syndicat étudiant. Désormais, je travaille douze heures par jour, donc je lis quelques bouquins pendant les vacances, c'est tout. »

Youri éclipse les top-models

Présent à un défilé de Giorgio Armani, via Borgonuovo à Milan, Youri Djorkaeff a carrément aimanté l'attention d'une assistance très classieuse. Youri, accompagné de sa femme et du fils de Massimo Moratti, le président de l'Inter, a reçu une salve d'applaudissements à son arrivée dans le show-room. Dès la fin du défilé, Giorgio Armani en personne a tenu à faire sa connaissance.

Paris-Kick-boxing

Eric Blondel, l'un des stewarts du Paris-SG, disputera le 6 avril prochain le Championnat du monde de kick-boxing à Charenton, en région parisienne. Habitué du Camp des Loges et apprécié des joueurs, Blondel remettra un fois de plus son titre en jeu.

Conseil de famille

Et de trois pour la famille Osmane ! Déjà fondateur des Arab Contractors et patron de l'Ittihad Osmane, tous deux pensionnaires de l'élite égyptienne, le richissime homme d'affaires Osmane Ahmed Osmane compte désormais un allié de poids dans sa propre famille. Ismaïl, son cousin bien nommé, vient en effet de prendre le contrôle d'Ismaïli, club sacré champion d'Afrique en 1970. Les mauvaises langues ne manqueront pas de parler de matches arrangés entre les trois équipes...

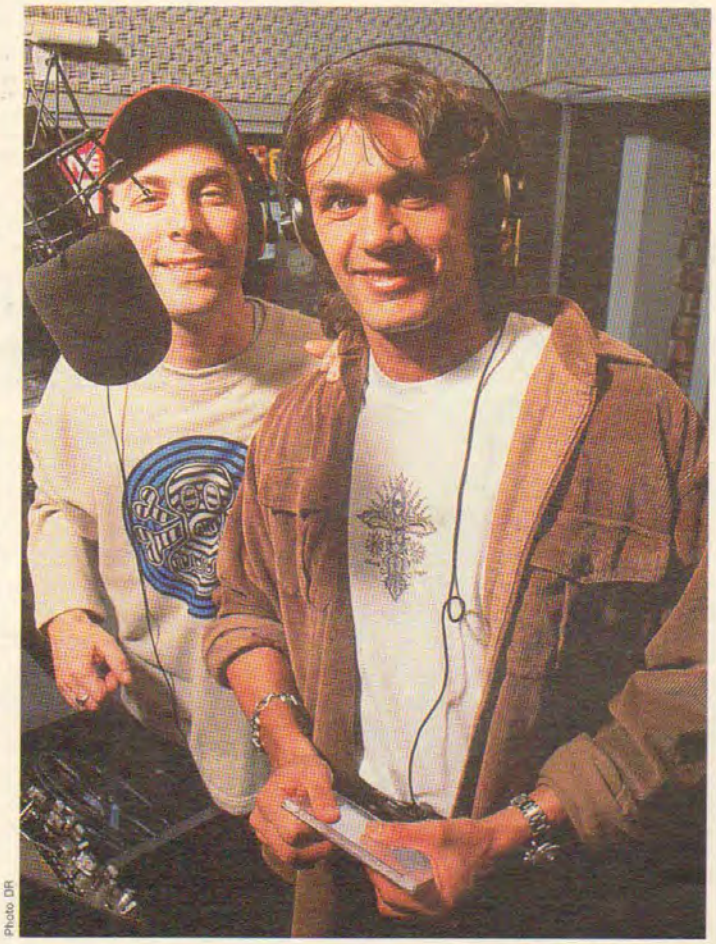


Photo DR

Yo, Maldini

Chaque vendredi, à 17 heures, Paolo Maldini et DJ Ringo proposent aux éditeurs de Radio 105 *Codice Rap*, émission sans trémolos ni variétoche transalpine. Soixante minutes de rap exclusivement, et pas de la petite bière, puisque l'international italien vénère, entre autres, Tupac, le rappeur décédé l'année dernière. *Codice Rap* vient également de proposer une compilation de pointures du mythique label Def Jam Recordings, déja vendue à plus de 13 000 exemplaires.

Suker fréquente

Ça jase à Madrid. Cible de la presse à grand tirage espagnole, Davor Suker s'est fait dernièrement photographier en compagnie de l'actrice espagnole Ana Obregon. Le buteur-statisticien du Real, flashé en compagnie de la belle au restaurant puis en discothèque, est chastement reparti au volant de sa berline, alors qu'Ana prenait un taxi.

Boom canadien

Ça y est ! Avec plus de 536 000 licenciés, le foot canadien vient de laisser sur place le hockey sur glace, pourtant insitutionnel sur ses terres. Désormais sport le plus pratiqué du pays, le foot a progressé en termes de pratiquants de près de 13 % lors de la dernière année.

Paroles, paroles

« J'étudie la littérature anglaise, un roman de Thomas Hardy, Roméo et Juliette de Shakespeare. C'est génial, ça m'ouvre l'esprit, et puis j'ai enfin compris que me mettre sept pintes de Guinness dans le ventre n'est pas recommandé. Je vais mieux depuis que je ne me remplis plus le corps de cette substance diabolique. » **Tony Adams,** Goal.

« Chaque dimanche, je suis la cible des supporters moqueurs. Ils ne sont pas forcément racistes, mais parfois ça m'ébranle un peu. L'Italie n'a pas eu de colonies, et les gens sont désorientés. Ça leur passera, et je m'en remettrai. Beaucoup plus vite en tout cas que lorsque mon fils Jonathan, revenant de l'école, m'a dit un jour qu'il voudrait être blanc... Là, j'ai accusé le coup. » **Jocelyn Angloma,** La Gazzetta dello Sport.

« Si je comprends que le PSG n'ait qu'un seul patron (...), j'espère que les dirigeants de Canal + sauront de temps à autre nous demander notre avis. D'autant que nous participons au financement du club. (...) Parler davantage serait sympathique. Or, on ne nous consulte presque jamais ! » **Jean Tiberi,** Le Parisien.

Dites 38 !

Alors que le temps réglementaire s'était écoulé sur le score de 0-0, l'épreuve des penalties se devait de départager, règlement oblige, les deux clubs costariciens Turialba Futbol Club et Associacion Deportiva Goicoechea, lors d'un match de Championnat. Chose faite, sinon que le vainqueur ne fut connu qu'au bout de 38 tirs au but. C'est Turialba, avec 13 réussites, qui s'est imposé...

Arbitres, la marée noire

A près de 4 francs le litre, l'essence bulgare est devenue mesure étalon. Ainsi, la Fédération a récemment décidé de rémunérer ses arbitres en litres de benzine pour couvrir leurs frais de déplacement. Dix litres par match, c'est le tarif, sachant qu'on parle d'ordinaire et non de super. Comme 450 kilomètres séparent Sofia de Varna, les hommes en noir n'ont plus qu'à prendre leur Mobylette...

Beuverie de sauterelle

Quelques grammes d'alcool dans le sang, Antonio Esposito s'est fait verbaliser à Zurich par la maréchaussée locale. Après avoir défoncé avec sa voiture un abri pour piétons, le milieu de terrain des Grasshoppers Zurich s'est vu infliger par son boss, Romano Spadaro, une amende de 30 000 francs. S'il replonge, c'est la porte...

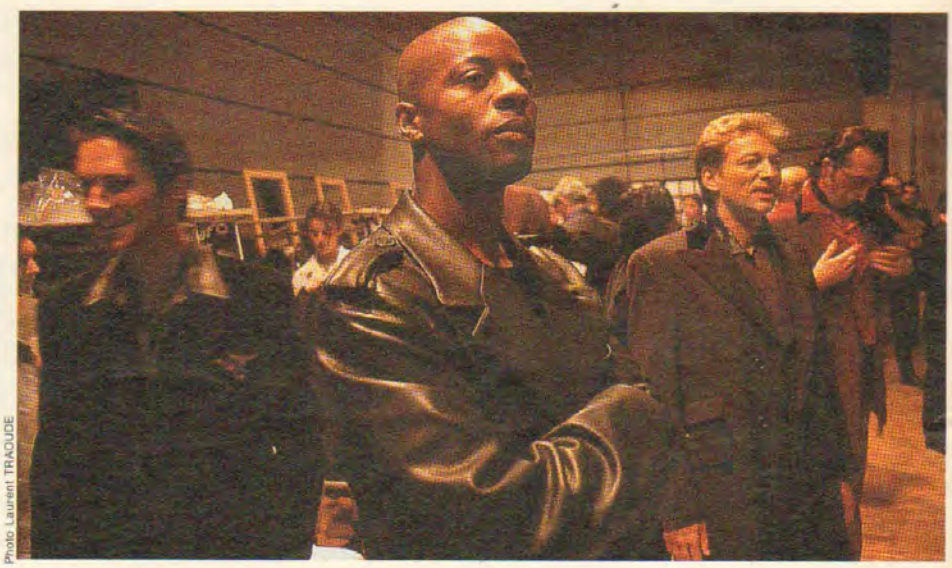


Photo Laurent TRAOUDE

Nouma et Smalto, c'est smart

Quand Pascal Nouma habille sa plastique chez un couturier italien, ça jette un max. Dernièrement mannequin au Carrousel du Louvre pour Smalto, avant de renouveler prochainement l'expérience, Pascal s'est dit séduit « par la gamme étendue de ces fringues, du sportwear aux costards classiques à l'italienne, en passant par le cuir et les smokings... »

Rue Maradona

Diego passe au cadastre. En accord avec son conseil municipal, Alberto Carbajal, le maire de Junchal, a décidé de rebaptiser du nom de Diego Maradona la rue principale de son village, frontalier avec le Chili. Simple hommage à celui qu'ils considèrent comme le meilleur joueur argentin de tous les temps.

Perdu de vue

Photo PRESSE SPORTS

André REY

Né en 1948 à Strasbourg
Professionnel à Strasbourg (1969-74), Metz (1974-80), Nice (1980-82), Mulhouse (1982-83)
291 matches en D 1
10 sélections A

BOULOT ? « J'ai créé André Rey Diffusion, société spécialisée dans la fermeture des bâtiments. Volets, portes, systèmes automatiques. J'emploie huit personnes et je travaille essentiellement avec l'armée française. Je me rends par exemple très souvent à Baden-Baden. Le bâtiment, ça m'a toujours botté, même quand je jouais encore. L'ambiance, les gens, les contacts, les déplacements, ça me plaît bien... Et puis, ma notoriété m'aide un peu, surtout chez les clients amoureux du sport... »

CUIR ? « Bien sûr, j'aime toujours autant le ballon. Je vais parfois au stade, à Strasbourg, et puis, quand les beaux jours reviennent, je retrouve les anciens de Metz, avec Zénier et Ettore. On va encore essayer de se claquer cette année... Sinon, j'observe, les gardiens en priorité, évidemment. J'ai un faible pour Bernard Lama...

FLASH-BACK ? « Oh ! je sais, on me parle encore de cette Coupe du monde 1978 que j'ai ratée en raison d'une blessure à la main ! Je m'en souviens comme si c'était hier. C'était le lendemain de la mort de Clo-Clo ! Un entraînement, un tir de Battiston, et la main qui se retourne... Un sacré regret, mais on apprend à relativiser. Aujourd'hui, au pied des Vosges, je goûte à autre chose. Ma Harley, le ski, que j'ai enfin le droit de pratiquer. Après vingt-cinq ans sur les stades, je vis enfin tranquille... »

Rocourt se meurt

Ceux de la petite reine vont se signer quand ils recevront l'avis d'explosion du stade-vélodrome de Rocourt, à Liège, là-même où Liège-Bastogne-Liège arriva par dix fois, et où se déroulèrent quatre Championnats du monde sur piste. C'est là aussi qu'évoluait l'ancien Royal FC Liégeois. Complètement rasé avant fin mars, l'enceinte sera remplacée par un complexe cinématographique.

Polar et banlieue

Auteur du polar *Mort au premier tour*, édité par Denoël, Didier Daeninckx est un fan avéré de l'OM et d'Aubervilliers. C'est lui qui a également signé le scénario d'un téléfilm diffusé par France 2 le mois dernier, racontant le retour à la cité de Momo, jeune attaquant de Montpellier. Daeninckx, voisin du Grand Stade et amoureux de sa banlieue rouge, peaufine le credo de l'intégration. « Le foot, dans la banlieue, c'est le meilleur moyen de s'en sortir. C'est le même mythe que la boxe, bien que le footballeur, dans sa bulle, soit un peu déconnecté des réalités. Sur le terrain, on ne triche pas. Il faut s'arracher pour gagner. C'est tout le contraire de l'argent facile, comme on le voit trop souvent avec les dealers. »

Glissement de terrain

C'est à Woking, modeste club ayant néanmoins failli bouter hors de la Cup Coventry, qu'est survenue l'anomalie géologique. Lors d'un match contre Hayes, l'un des joueurs locaux est tombé dans un trou de bonne taille, fruit probable d'un glissement de terrain. « Jamais vu ça en trente ans d'expérience », a grommelé le président consterné, après que le match a été arrêté au bout de vingt minutes de jeu...

Au nom de la loi

On connaît l'engouement des Américains à personnaliser leur plaque d'immatriculation. Bill Mason, instructeur des arbitres américains, ne dépare pas à la manie. Dans le sud de la Californie, on reconnaît la monture du sheriff. Son cabriolet est immatriculé « FIFA LAW »...

Football : « Vade retro, Satanas ! »

Cinglant anathème de l'archevêque de Naples, le cardinal Michele Giordano, lequel a récemment qualifié « d'opium du peuple » ce sport qui éloigne le dimanche les supporters des églises. Paraphrasant curieusement Karl Marx, l'homme d'église a motivé une réponse tremblotante de Gigi Simoni, l'entraîneur du club d'Alain Boghossian. « S'ils veulent prier, mes joueurs ont le temps de le faire. Ils s'adressent à Dieu le lundi, le jeudi et le vendredi. D'ailleurs, ils sont tous de bons chrétiens. »

Faux-semblants à Tel-Aviv

Grande première dans la capitale israélienne, où le Maccabi local, champion en titre, a aligné synchro sur le terrain ses deux paires de jumeaux. Les frangins Brumer, Gadi le libero et Alon le milieu de terrain, tous deux internationaux, et les frérots Nahman, Guy et Ron, défenseurs, se sont néanmoins inclinés contre le Betar Jérusalem (0-1).

Frais Suédois

Défaits au Camp Nou lors du match aller (1-3), les Suédois d'AIK Stockholm sont carrément excités à l'idée du match retour, qui se déroulera dans un Raasunda archicomplet. Dans la perspective de la fiesta, les tombeurs de Nîmes vendent aux enchères, chaque jour à midi, leur maillot du match aller. C'est sur la place centrale de Solna que s'arrachent à la criée les tuniques floquées des inscriptions « J-10 », « J-9 », « J-8 »...

Romario se cultive

On lui connaissait des neurones plutôt imprévisibles, le talent enfin ressuscité et le culte de la fiesta. Mais Romario en potache, c'est du jamais vu ! D'un coup porté sur le savoir, le buteur international de Flamengo s'est inscrit à l'université de Rio. Quelques soirs par semaine, l'auditeur libre occupe l'amphithéâtre...

Photo DPPI

Va te cacher, Kenny !

En plein match Liverpool-Newcastle, finalement perdu par les coéquipiers de Ginola à Anfield (4-3), le type, supporters des Magpies, se lève, s'approche de Kenny Dalglish, et lui balance rageusement son maillot sur la tête. L'Écossais reste stoïque...

Photo VANDYSTADT

Slovaque canonisé

La cité de Trencin, en Slovaquie, peut se gargariser de posséder le plus irréprochable des pratiquants. Jozef Zovinec, soixante-huit ans, vient en effet de mettre un terme à sa carrière, ininterrompue de 1936 à 1996, sans qu'il ait, au cours de plus de 1 300 matches de compétition, reçu le moindre carton rouge ni la plus minime des suspension. Au panthéon des gentlemen, Jozef sera proprio.

Rodolphe, gardien du jeu

Premier pro à se reconvertir dans l'arbitrage, Jean-Marc Rodolphe, l'ex-gardien de but de Metz et de Sedan, a commencé sa carrière au sifflet le 9 mars, lors d'un match de Promotion de Ligue. Au terme d'une partie qualifiée de propre, Jean-Marc s'est néanmoins fait conseiller par l'examinateur mandaté pour le superviser. « Il m'a reproché de trop laisser jouer l'avantage et d'avoir tendance à materner les blessés, comme si je me sentais encore dans la peau d'un joueur... Et puis, je suis sorti un peu des standards de l'arbitrage, notamment au niveau du déplacement. J'ai couru un peu partout, alors qu'un arbitre est censé se déplacer en diagonale... »

L'apprentissage accéléré que suit Rodolphe devrait lui permettre d'arbitrer en National 1 avant la fin de la saison.

La femme, avenir de l'«Homo vulgaris»

Süleyman Basgor, préfet de police d'Istanbul, cultive une curieuse notion de la mixité. Il vient d'édicter un train de mesures visant à favoriser la venue des femmes au stade, afin de lutter contre la prolifération des chants obscènes dans les tribunes. D'ores et déjà, clubs et fédération nationale turque se sont rangés à son initiative.

Chiffre

368 000. *C'est, en francs, ce que les dirigeants des Glascow Rangers seraient prêts à proposer par semaine à leur vedette Paul Gascoigne, lequel est lié par contrat au club écossais jusqu'en 1998. Hésitant actuellement à regagner l'Angleterre, ce nouveau contrat mirobolant de cinq ans pourrait faire fléchir Gascoigne. 1 472 000 F sur quatre semaines, ça fait tilt...*

OM, une saison blanche et sèche

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Okpara est passé, et Letchkov doit s'incliner. Strasbourg a profité des carences de l'OM pour poursuivre sa montée vers les sommets du classement.

MALAISE. *Défait à domicile par Strasbourg (0-1), l'OM s'enfonce dans le doute. Tous les éléments sont réunis pour qu'une crise survienne dans ce club habitué aux éclats. Mais les dirigeants temporisent. Marseille aurait-il changé ?*

Comme tous les lendemains de défaite, Marseille s'est réveillé avec la gueule de bois. Moins tenace pourtant qu'à l'habitude, cette sensation désagréable de honte et de regrets mêlés s'est envolée doucement avec la douceur provençale d'un matin de printemps. Comme si le marché des Capucins, les terrasses du Vieux Port ou la Belle de Mai ne faisaient plus vraiment corps avec l'OM. Comme si les Marseillais regardaient désormais ailleurs quand l'OM trébuche. Comme s'ils se désintéressaient de leur club. Comme s'ils n'étaient plus fiers de leur équipe. Samedi, après la défaite, les sifflets sonnaient sans conviction et les quelques « Sortez Tapie de prison ! » qui fusaient n'étaient que pures provocations. « On ne rêve plus », constate, amer, Thierry, du restaurant le Quai des Pastas. « Les joueurs qui viennent manger ici me le disent. Les anciens dirigeants aussi. On n'y croit plus. »

D'où vient cette désillusion molle, cette déception figée qui a remplacé l'hystérie, la révolte, la crise permanente qui animait l'OM ? 1. De deux saisons passées en D 2 qui ont sans doute édulcoré l'enthousiasme olympien. 2. D'un directeur général, professionnel de la communication, Jean-Michel Roussier, qui veut éviter les crises néfastes à l'image de marque du groupe de Robert Louis-Dreyfus, « pas vraiment habitué à perdre », selon ses propres mots. 3. De promesses non tenues (l'Europe) et d'un recrutement pas à la hauteur (tandis que l'OM vendait Pedros et Cascarino, aucun vrai joker n'a été engagé). 4. D'objectifs révisés à la baisse : officiellement, l'OM vise désormais le maintien.

ROBERT LOUIS-DREYFUS FAIT LA GUEULE

Résultat : un manque évident d'engagement sur le terrain de la part de joueurs qui regardent plus vers la saison prochaine qu'en direction du but adverse (samedi, avant même l'arrivée des joueurs au décrassage, deux managers faisaient le pied de grue sur le parking du Vélodrome). Même les Strasbourgeois s'avouent surpris. Jacky Duguépéroux : « Nous étions venus pour ne pas perdre, et je m'attendais à un match beaucoup plus viril. On voit que cette équipe doute. Et nous sommes bien placés à Strasbourg pour savoir que lorsqu'une équipe doute, rien n'est facile. » Stéphane Collet : « Cette équipe manque de cohésion. C'est du hourra-football. » Difficile à admettre pour le président Robert Louis-Dreyfus « qui a investi pas mal de fric et fait la gueule », selon Roussier. Et pour le directeur général lui-même qui a passé une semaine à écouter ses

joueurs, « à les materner », après la piteuse raclée de Guingamp.
Au soir de la défaite devant Strasbourg, Jean-Michel Roussier n'avait pas de mots assez durs pour qualifier son équipe. « Ce sont des garçons qui ont des contrats magnifiques et qui ont montré leur talent quelquefois au cours de la saison. Mais ils vont au-devant de grandes désillusions s'ils croient qu'ils vont partir avec les prestations qu'ils offrent en ce moment. Nous les protégeons en permanence. Mais il y a un moment où il faut savoir prendre ses responsabilités : les quatre-vingt-dix minutes sur le terrain. Cette défaite est intolérable. Aucun joueur n'a gagné ses duels. C'est une question d'état d'esprit, d'amour-propre. Il n'y a pas de remède médical à prescrire. La solution est chirurgicale. Il y a urgence. Beaucoup de choses vont changer. »
Pourtant, le lendemain, l'intervention chirurgicale était remise à la fin de la saison. « Nous savons ce que nous allons faire. Au 15 mars, nous sommes déjà à peu près fixés sur ce que sera le club la saison prochaine », annonce Roussier. De toute évidence, les dirigeants veulent terminer la saison sans plus de heurts. Même Gérard Gili, qui ne sera plus marseillais la saison prochaine, ne semble pas visé dans l'immédiat.
Le but affiché est désormais de sauver la place de l'OM en D 1, voire d'accrocher l'Intertoto si un redressement s'opérait. Mais on voit mal comment il pourrait intervenir alors que la rupture entre l'entraîneur et les dirigeants est consommée. Gérard Gili n'a pas été entendu ni même tenu au courant des entretiens que Jean-Michel Roussier mène actuellement avec les joueurs. Le directeur général de l'OM se cache à peine de tenir Gili pour responsable du manque de volonté des Olympiens quand il déclare : « Cette équipe a de la qualité, elle est capable de dérouler. C'est au coach de faire la sauce. Nos matches sont stéréotypés. »
De son côté, Gili, conscient qu'il ne suffit pas de mettre de l'argent dans un club pour obtenir automatiquement des résultats, tient un discours diamétralement opposé. Il en appelle à la solidarité pour gagner au moins ces quatre points en neuf matches qui mettront le club à l'abri de la relégation. « Les joueurs sont à la recherche de certitudes, d'un avenir. Ils doutent. Il faut positiver, leur redonner confiance. Ils voient bien ce qui se passe autour d'eux, les changements qui vont se produire. C'est aux dirigeants de les rassurer. C'est peut-être même à Robert Louis-Dreyfus de le faire. »
Car tous, à Marseille, admettent que cette équipe manque de fortes personnalités, d'un vrai patron. Köpke en aurait le potentiel s'il parlait mieux français. En attendant, Jean-Philippe Durand et Christophe Galtier, les anciens, tentent d'animer cette équipe amorphe, mais sont conscients de ses lacunes. « Ce groupe est faible psychologiquement », lance Galtier. « Nous avons trop vite tendance à baisser la tête », reprend Durand.

GILI PLAISANTE SUR SON FUTUR LICENCIEMENT

Devant l'impuissance de l'entraîneur et de Jean-Michel Roussier à éliminer l'inertie de cette équipe, le nom du président de l'OM revient sans cesse. Robert Louis-Dreyfus est-il celui qui pourrait pousser ce grand coup de gueule fédérateur ? Encore faudrait-il qu'il assiste aux matches. Vendredi, il n'était même pas présent à Marseille alors que Jean-Claude Gaudin et Fernand Sastre inauguraient la moitié du Vélodrome rénové en vue de la Coupe du monde. « Il n'a pas vocation à être là en permanence, rétorque Roussier. Et je le tiens au courant tous les jours par téléphone. De toute façon, des coups de gueule, il y en a eu. Et puis il n'y a pas besoin d'élever le ton. Il suffit de regarder les gens dans les yeux. C'est une question de ressources humaines. Chacun sa méthode. » Certes, mais celle-ci semble inefficace et, en tout cas, bien peu dans la tradition marseillaise. « Le club s'est assagi », sourit tristement Gili, presque surpris d'être encore aux commandes et qui plaisante sur son futur licenciement.
Président, entraîneur, directeur général, tous se renvoient pour l'instant la balle de cette saison blanche et sèche. Sauf quelques joueurs, dont Galtier, concerné parce qu'en fin de carrière et Marseillais. « J'ai l'impression de vivre une fin de saison classique dans un club normal, lance-t-il. Sauf qu'à Marseille, ce n'est pas possible. Il y a un public particulier, une histoire, un état d'esprit... Si des joueurs ou des dirigeants pensent que l'OM est semblable aux autres, ils se trompent. Si nous ne nous révoltons pas, c'est le public qui va se révolter. Même si, pour l'instant, il est sonné. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Marseille

Le Havre sur le remonte-pente

RÉVEIL. *Vainqueur successif de Lens et du Paris-SG, Le Havre s'éloigne des places de relégable. Il était temps de réagir après une saison plutôt morne, au cours de laquelle les Normands s'étaient laissés dangereusement endormir.*

« Il y a une chose significative dans ce match, c'est le penalty de Teddy Bertin. Il y a deux mois, il aurait peut-être raté sa seconde tentative. Il n'aurait peut-être même pas voulu le tirer après son échec en première mi-temps. Moi, en tout cas, j'étais bien content d'être dans mes buts à ce moment-là. » Comme le souligne Christophe Revault, la « pugnacité » a fini par payer. Ce mot, René Exbrayat le répète à l'envi. « Je l'aime bien, car il traduit ce que doit être le foot. »
Il témoigne en tout cas de la prise de conscience des Normands. Du déclic ? « Quand on est quatorzièmes, on ne parle pas de déclic », assène Revault. Mais l'équipe a réussi à stopper cette descente en pente douce qui l'amenait vers la zone dangereuse, vers ces relégables dans la peau desquels le doyen ne se voyait décidément pas. « Longtemps, on n'a pas eu l'impression d'être en danger, explique Vikash Dhorasoo. Depuis plusieurs saisons, on se bat pour le maintien, et on s'en est toujours sortis. » Ce que Revault résume d'un « chaque défaite n'était qu'un accident ». Jusqu'à ce que la multiplication des accidents hypothèque toute assurance sur l'avenir.
C'est cette absence de perception du danger qui a failli coûter cher au club. Quand les autres, Cannes, Lille, Montpellier, etc., se mobilisaient, Le Havre attendait toujours un geste de sa bonne étoile. « Il a fallu des discours clairs de la part du président et de la mienne, explique René Exbrayat. Les joueurs se sont réunis. On a tout mis à plat. Bien sûr, nous n'avions aucune certitude si ce n'est que le travail devait payer. » C'est finalement à Lens que Le Havre a stoppé sa descente grâce à une victoire 1-0 qui a scellé le sort de Slavo Muslin chez les Sang et Or. « On était tous très appliqués, très concentrés. Là-bas, j'ai senti qu'on ne pouvait pas prendre de but, qu'on était solides », assure Dhorasoo. Restait à confirmer.
« Après deux bons résultats, on décompressait systématiquement cette saison, avoue Revault. Incapables de rester concentrés. On croyait que ça repartait, on se relâchait et on se prenait une claque aussitôt. Finalement, cette fois, c'était aussi bien de jouer le PSG après Lens. Pour rester mobilisé, il n'y a rien de mieux qu'un gros. Regarde, on ne compte que quatre victoires à domicile, toujours sur des Européens potentiels : Strasbourg, Lyon, Nantes et Paris. Jamais nous n'avons été capables de battre un concurrent direct. Si c'est un problème de motivation, c'est grave, car on n'a pas les moyens de choisir nos rendez-vous. » Pour René Exbrayat, l'explication tient à la difficulté de faire le jeu face à des équipes qui se recroquevillent. Les statistiques du club doyen démontrent d'ailleurs qu'il a ramené pratiquement autant de points de ses déplacements (16) qu'il n'en a récoltés à domicile (18). « C'est vrai qu'on a un grand problème de confiance chez nous, avoue Dhorasoo. On s'est vite mis le public à dos en début de saison avec nos résultats et nos prestations. » Progressivement, le public est sorti de sa bouderie. « Il a compris qu'on avait besoin d'eux, remercie Christophe Revault. Contre Cannes, après un mauvais 0-0, on n'a pas été hués. Et, ce soir, tout le monde était là. Il ne manque vraiment pas grand-chose pour que ça décolle ici. Le club et les spectateurs mériteraient d'ailleurs autre chose qu'une bataille systématique pour le maintien. »
Malgré les apparences, le PSG s'était rendu en Normandie avec l'ambition de la victoire. Pourtant, Revault reconnaît ne pas avoir été souvent sollicité. « Contre Paris, on sentait qu'on pouvait réussir quelque chose », a affirmé l'entraîneur havrais. Le vainqueur de la Coupe des Coupes n'inspire plus la crainte et s'est incliné à Deschaseaux pour la première fois depuis dix ans. Pour Dhorasoo, l'explication est simple : « On voulait davantage la victoire. » Inquiétant pour les Parisiens qui espéraient encore inquiéter Monaco et se retrouvent aujourd'hui à sept points, menacés par Strasbourg, Bastia et autres pour la deuxième place synonyme de Ligue des champions. « Paris n'a pas eu d'occasions de but en première mi-temps, concède Exbrayat. Et nous avons été lucides et solidaires. »

CONSERVER CE GROUPE L'AN PROCHAIN

Les deux dernières victoires du HAC coïncident avec un changement d'organisation prôné par René Exbrayat. « C'était plus une question de circonstance contre Lens et Paris. Pour retrouver de la mobilité, on a joué avec trois défenseurs centraux et deux latéraux plus avancés. On devait profiter de la rapidité de Louis-Jean et Novak. »
Le Havre a tellement vécu de désillusions depuis le début de saison que personne ne s'emballe. « Quatre fois on a rechuté après avoir cru repartir, confirme Revault. Deux victoires de suite, ça ne nous est arrivé qu'une fois, Nancy et Nantes. » Evidemment, chacun admet que le classement est en deçà des ambitions du club. Pourtant, la dixième place est encore envisageable. « Il a fallu digérer les départs de Ba, Caveglia, Daury et le changement d'entraîneur, explique Exbrayat. Guy David et moi avons la même organisation de jeu, mais peut-être pas tout à fait les mêmes méthodes de management. Après six ans en D 1, le club s'installe avec un effectif de qualité et beaucoup de jeunes joueurs. »
Puis, tel un acteur recevant un César, René Exbrayat remercie tout le monde, tout le groupe où « on ne trouve aucun tordu, ils sont tous très pros, et on peut espérer de bonnes choses. A condition que Le Havre puisse les conserver la saison prochaine. Car, aujourd'hui, un contrat ne veut plus rien dire, et tout le monde s'attend à tout. C'est un paramètre à intégrer. »
Si Revault est d'ores et déjà annoncé partant pour le PSG, Louis-Jean et Dhorasoo, entre autres, sont également convoités. Mais Le Havre s'est fait une raison et reprend à son compte la devise d'Exbrayat : le foot, c'est une question de pugnacité !

PATRICK SOWDEN, au Havre

Après avoir causé la perte de Lens, son ancienne équipe, Roger Boli a fait des misères aux Parisiens en obtenant un penalty imaginaire lors d'un duel avec Ngotty.

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Pires joue la carte France

EXEMPLE. *Au moment où les joueurs français lorgnent vers l'étranger, Robert Pires, l'un des joueurs les plus convoités du moment, a choisi de demeurer à Metz jusqu'en 1998 pour le bonheur du président Carlo Molinari, qui a revu son salaire à la hausse. L'attaquant des Bleus pourra donc préparer la Coupe du monde en toute sérénité. Bonne nouvelle pour Aimé Jacquet.*

« Au moins, pendant un an, on sera un peu plus tranquilles ! » Nathalie, la compagne de Robert Pires depuis trois ans, ne dissimule pas sa joie. Emmitouflée dans sa veste fuchsia, elle n'a peur de personne. Elle constitue le parfait équilibre de son compagnon qu'elle dépeint comme « trop gentil, mais sacrément malin » : « Ça commençait à bien faire tous ces coups de fil de managers, à n'importe quelle heure de la nuit ! Trois ans que ça durait... Et Robert, lui, ne disait rien ! Il leur répondait toujours la même chose, gentiment : j'ai un agent, c'est lui qu'il faut voir. Ils parlaient de dollars et se transformaient d'un coup en caisse enregistreuse. Moi, désormais, je leur raccroche au nez. »

Les candidats managers, au nombre de trois, étaient pourtant avertis. « Ce n'est pas une question d'argent », rappelait encore Robert, samedi après-midi, en jetant un regard sur « un Grand Chelem en route ». Son président, Carlo Molinari, le premier, l'avait répété « au point d'en avoir marre » : « Robert ne partira pas cette année. On est en phase avec lui. »

Certains seront surpris et ne comprendront peut-être pas la décision de Robert Pires à qui l'Europe entière faisait les yeux doux (sur les rangs, PSG mais aussi l'Inter, la Juve, Arsenal et Newcastle). Son agent, Frédéric Dobraje, l'oreillette branchée sur le portable (!), l'explique très bien : « Il a besoin de se sentir libéré. La vision de ses dirigeants lui convient. La convention morale datant de trois ans entre Robert et son président suit son cours. Robert se sent bien à Metz, il faut respecter sa volonté, comme le fera son président l'an prochain. Pourquoi pas l'étranger ? Robert a le temps. La perspective de la Coupe du monde lui tient vraiment à cœur. Ses conditions ont été revues à la hausse, mais les chiffres importent peu. Robert et Nathalie savent rester simples. »

Son salaire — qui n'avait rien de mirobolant malgré son statut d'international — sera en effet augmenté avant la fin de la présente saison, et davantage encore l'année prochaine. Il s'est déjà « fait plaisir » en s'achetant le dernier coupé SLK. Sous contrat jusqu'en juin 2000, le jeune attaquant sait toutefois que son président le laissera partir après la Coupe du monde organisée en France. A l'étranger, cette fois ? Sans doute. L'Espagne lui plaît, mais la Juve le ferait craquer. « Retrouver Dédé (Deschamps) et Zizou », il en rêve en écarquillant les yeux dans un large sourire.

En attendant, Robert Pires est aujourd'hui blessé. S'il manquera France-Suède, le mercredi 2 avril au Parc, il entend bien participer au Tournoi de France début juin. Et d'ici là, accrocher une place européenne avec Metz qui peut se montrer extrêmement satisfait de la décision de son joueur vedette. Pour le Paris-SG, en revanche, qui avait fait du Messin l'une des priorités de son recrutement, c'est un nouveau revers qui risque de lui compliquer singulièrement la tâche.

Sollicité pour une réaction, Ricardo ne s'est pas lancé dans une grande tirade : « C'est dommage ! » a-t-il seulement affirmé, se déclarant « surpris que Molinari ne souhaite plus lâcher Pires à moins de 100 MF alors qu'en début de saison il parlait de 40 MF. »

Personne, à Metz, ne s'en plaindra. Et Carlo Molinari, qui voit plus loin que les autres, affirme déjà que Robert « pourrait bien retrouver Metz dans les deux ou trois dernières années de sa carrière, comme Kastendeuch ou Zénier l'ont fait auparavant ». Si ce n'est pas l'esprit club, ça y ressemble étrangement...

FRED DESCHAMPS, à Metz

Photo Jean-Claude PICHON

« Je préfère ne pas brûler les étapes »

Photo Jean Louis FEL

Pires restera à Metz encore une année, pour préparer plus sereinement la Coupe du monde qu'il espère bien disputer en 1998.

« Robert, vous venez de voir votre président en compagnie de votre agent Frédéric Dobraje. Qu'est-il ressorti de ce nouvel entretien ? *(Hésitant).* Tout simplement que je reste à Metz jusqu'à la Coupe du monde. Cette fois, c'est officiel. J'ai un contrat qui court jusqu'en l'an 2000, et, depuis deux ans déjà, nous avions passé un accord moral avec le président Molinari pour que je reste ici jusqu'en juin 1998.

On a du mal à comprendre que vous puissiez rester à Metz alors que les plus grands clubs européens vous font les yeux doux ?

Peut-être, mais je préfère ne pas brûler les étapes. J'ai le temps, et puis je suis bien placé aujourd'hui pour savoir qu'une blessure peut avoir des conséquences au niveau du mental (NDLR : Robert souffre d'une distension du ligament interne droit et sera indisponible durant deux à trois semaines). Même si, là, je n'en pâtis pas trop, ça m'a fait drôle la semaine dernière de voir les copains s'entraîner sans moi. Je découvre ça. Et je le vis bien, car je suis ici chez moi.

« L'ASPECT SPORTIF PRIME »

Ce choix implique un manque à gagner. Financièrement...

Ce n'est pas ma priorité. J'ai la chance de faire de ma passion, ma profession. Ça n'a pas de prix. De plus, l'aspect sportif prime aujourd'hui sur l'aspect financier. Mon salaire a été revu à la hausse. D'abord, jusqu'à la fin de cette saison, puis davantage la saison prochaine. Mon contrat personnel avec Puma, qui court aussi jusqu'en 2000 va aussi être rediscuté. Pour le reste, on verra plus tard. Je n'ai que vingt-trois ans, chaque chose en son temps.

Et sportivement ?

J'y ai réfléchi, c'est sûr. Logiquement, je me suis posé des questions, et généralement je fais tout pour y répondre au plus vite. Il paraît que je suis très prévoyant. Dans un an, il y a la Coupe du monde, et je veux y participer. Je devais donc tout faire, c'est-à-dire me retrouver dans les meilleures conditions possibles, pour préparer sereinement cet objectif. Pourquoi compliquer les choses quand elles sont simples ? Je suis assuré de jouer et en confiance.

Sachant que l'année prochaine vous pourrez partir ?

C'est un accord avec mon président et une parole se respecte. C'est notre intérêt commun. C'est clair, je partirais après la Coupe du monde. A l'étranger, a priori.

Où ?

Peut-être l'Espagne. Le jeu pratiqué dans la Liga me convient bien. Il y a plus de liberté que dans certains autres Championnats, comme le Calcio qui est très serré. Mais l'Italie ne me fait pas peur, et la Juve, ce serait sympa. »

F. D.

Köpke au Milan AC ? « Un fantasme ! »

On sait que le Milan AC, en mal de bons gardiens, lorgne vers Andreas Köpke, remarquable avec l'OM. Notre confrère allemand *Bild* annonce même sa signature la semaine prochaine pour une somme de 25 millions de francs. Mais Robert Louis-Dreyfus avait affirmé haut et fort à *F.F.* début février que Köpke « serait marseillais la saison prochaine, vous pouvez l'écrire ». Interrogé à ce sujet, Jean-Michel Roussier, directeur général affirme : « C'est une conn... Une immense conn... Je vous réponds la même chose que Robert Louis-Dreyfus. Nous avons plein de discussions avec Braida en ce moment (NDLR : le directeur général du Milan AC), et jamais Milan n'a fait la moindre demande au sujet d'Andreas parce qu'ils savent que le problème est réglé. Je sais qu'à part Monaco, tous les clubs aimeraient avoir Köpke dans leurs buts. Mais c'est un fantasme. Quant à la plus-value que nous pourrions faire (le gardien allemand a coûté 2 millions de francs à l'OM), elle ne rentre absolument pas en ligne de compte vu la valeur du joueur. »

● La **cave** de Cédric Bardon est en train de s'enrichir. Le président du comité d'animation du club, Jacky Guieu, lui a en effet promis une bouteille de champagne à chacun de ses buts. Or, il y a huit jours, au Parc, le buteur lyonnais s'appelait Bardon. Et samedi soir à Gerland, c'est encore l'international Espoirs qui a ouvert le score !

● Aperçu samedi soir à Gerland, l'agent de joueurs, Alain Migliascio, est venu s'inquiéter du sort, et surtout du temps de jeu, réservé à **Ludovic Giuly**.

● Revu samedi soir à Gerland en compagnie de ses deux fils, **Guy Stéphan** n'avait plus remis les pieds dans le stade lyonnais depuis la venue de Rennes ayant suivi son limogeage. Si Stéphan, Breton pur jus, est un peu venu pour Guingamp, l'ex-coach de l'OL avoue avoir d'abord voulu assister au retour de Maurice, qui s'était rompu le tendon d'Achille, le 2 septembre.

● Du fait de la sortie sur blessure de Bak à cinq minutes de la fin, **Johann Charpennet** a eu droit à sa toute première apparition en D 1 à Gerland, samedi soir.

● Alors que l'OL menait 1-0, mais s'était mis à moins bien jouer, les « Bad Gones » ont sorti un nouveau **slogan** indiquant assez que le courant ne passe plus vraiment entre eux et le président Aulas : « Et Jean-Michel, et Jean-Michel est un bouffon ! », se sont-ils en effet mis à scander, probablement lassés que les promesses présidentielles de grandeur restent aussi souvent lettre morte.

● **Marie-Claude Filippi**, médecin du SC Bastia, a retrouvé vendredi soir Furiani et l'équipe bastiaise, qu'elle avait délaissés le temps de mettre au monde un charmant petit garçon prénommé Marien.

● A deux mois de la fin du Championnat, la situation est donc figée sur le plan des transferts à Montpellier. Seule certitude : Der Zakarian, Kosecki et Baills sont en **fin de contrat**. Baills, pilier du club pailladin, est susceptible de rester.

● Un premier contrat pro est sur le point d'être offert au Niçois, **Franck Pottier** que la perspective d'évoluer en D 2, ne rebute guère. « J'ai encore besoin d'apprendre et je préfère être titulaire dans une équipe visant la remontée que faire banquette dans l'élite », assure ce gaucher qui n'est plus sorti de l'équipe depuis le début de l'année.

● Touché à un genou à cinq minutes de la fin du match OL-Guingamp, Jacek Bak, qui accumule donc les **malheurs** et les indisponibilités, a dû être évacué sur une civière. Assis sur celle-ci, Bak a eu la délicatesse d'adresser un signe de la main aux spectateurs qui l'ont applaudi lorsque la civière est passée devant la tribune Jean-Jaurès.

● Avant le début de la rencontre Bastia-Montpellier, l'ancien arbitre international, M. Delmer évoquait avec **Charles Orlanducci**, désormais consultant sur Canal +, certaines rencontres qu'il avait arbitrées à Furiani. Tous deux ont mis l'accent sur un certain Bastia-Nantes déjà musclé, qui s'était soldé par un match nul 1-1.

CONSEIL FÉDÉRAL

Les Bleus au Maroc en mai 98

Le Conseil fédéral de la FFF, réuni à Paris vendredi 14 mars, a entériné le calendrier pour la saison 1997-98 (lire ci-dessous) qui débutera désormais systématiquement par le Trophée des champions entre le vainqueur de la Coupe et celui du Championnat. Cette année, il aura lieu le 23 juillet, tandis que la D 1 et la D 2 reprendront le 2 août pour s'achever respectivement les 9 et 8 mai 1998. La finale de la Coupe de France est prévue le 2 mai et celle de la Coupe de la Ligue le 11 avril.

Par ailleurs, faute d'une tournée en Amérique du Sud en décembre 1997, l'équipe de France effectuera un stage d'une semaine au Maroc du 25 au 31 mai 1998 et disputera les 27 et 29 mai deux matches de la Coupe Hassan-II (Maroc, France, Croatie et un pays d'Afrique francophone à la demande de Jacquet). « Cela atténue ma déception, a commenté Aimé Jacquet. Pour moi, c'est l'endroit idéal pour nous préparer loin de l'agitation et dans un cadre sympathique. » « Nous étudions deux ou trois autres possibilités de stages ou de préparation, mais rien n'est encore finalisé », a indiqué Claude Simonet.

Autre innovation : le docteur Jean-Marcel Ferret, médecin de l'Olympique Lyonnais, sera détaché auprès de l'équipe de France jusqu'à la Coupe du monde. « A compter du 2 avril, un suivi médical sera mis en place pour une quarantaine de joueurs susceptibles de faire partie du groupe des 22 pour le Mondial », a expliqué Jacquet. « Compte tenu de notre expérience lors de l'Euro où nous avions terminé avec des joueurs très fatigués, il était indispensable de créer cette structure qui pourra travailler avec les clubs français ou étrangers. »

● **Montpellier** a disputé vendredi soir, toutes compétitions confondues, son 15e match sans défaite. Il faut en effet remonter au 7 décembre pour trouver la trace du dernier revers des Héraultais : c'était à Cannes, sur le score de 3-1.

● Pas content du tout, **Michel Mézy !** A la fin du match, l'entraîneur de Montpellier tempêtait contre la décision de l'arbitre, M. Gonon, de ne pas avoir accordé un penalty à ses yeux aussi évident que le nez au milieu de la figure.

● **Blessés** tous deux, Prunier (œdème du genou) et Sauzée (genou) escomptaient bien se rendre finalement à Bastia avec leurs coéquipiers. Mais, contraints et forcés, ils ont renoncé au déplacement dans l'Ile de Beauté.

● **Voyage** au centre de la France, le week-end dernier, pour les observateurs niçois. Si Sylvester Takac, à la recherche de ses futures recrues, est allé superviser ASSE-Martigues, son adjoint Gaby Desmenez, lui, est allé noircir un calepin d'infos sur Clermont-Foot, le futur adversaire de Nice en Coupe.

● Troisième et dernier match de suspension à purger lors du déplacement à Montpellier pour **Youssef Salimi** qui broie du noir. « En fin de contrat et en pleine préparation de la Coupe de France, ce n'était pas vraiment le moment de sortir du groupe », se lamente le défenseur central niçois qui avait été expulsé lors des huitièmes de finale face à Gueugnon.

● **Arjan Vermeulen** (déchirure au mollet) et **Roberto Onorati** (problème de circulation sanguine) n'en sont encore qu'à trottiner. Ces deux joueurs ne seront certainement pas prêts pour jouer contre Montpellier.

● Avec le retour sur la Côte de Milan Mandaric en fin de semaine, on devrait être fixé sur l'avenir de Gloria et Gomis qui se sont vu proposer un **nouveau bail** à l'OGCN. Mais à des conditions financières prenant en compte la future relégation sportive de l'équipe. L'arrière gauche, Louis Gomis a retrouvé confiance et volume de jeu et ne cache pas avoir été contacté par d'autres clubs.

TOURNOI DE FRANCE

Les primes connues le 2 avril

Claude Simonet a indiqué que le problème des primes de match lors du Tournoi de France devrait être réglé avant le 2 avril, date de France-Suède au Parc. Selon une délégation de cinq joueurs (Deschamps, Lama, Lizarazu, Blanc, Desailly), les primes actuelles sont insuffisantes. « Nos nouvelles propositions vont aller dans le sens de leurs demandes », précise Simonet. Les 30 000 F pour une victoire et 10 000 F pour un nul à domicile (à l'extérieur les montants sont respectivement de 45 000 F pour une victoire et 15 000 pour un nul) devraient donc être réévalués. De même que la prime globale de 2 MF pour l'équipe en cas de victoire finale, celle de sélection (5 000 F) et celle d'équipement (11 000 F).

● Les prochaines assemblées générales de la FFF se tiendront les 20 et 21 juin à Rouen, les 22 et 23 mai 1998 à Paris et à la Réunion en 1999.

CLIN D'ŒIL

« ALLO JEANNOT ? ICI JEANNOT ! »

Photo Nicolas LUTTIAU

Interdit de banc pour quatre matches, Jean Tigana a purgé, jeudi dernier, son deuxième match de suspension à Rennes. Installé en tribune, l'entraîneur monégasque a dirigé son équipe en « live », donnant ses consignes à son adjoint Jean Petit, au moyen d'un microcasque. On n'arrête plus le progrès. Ni Monaco d'ailleurs...

● Entorse à la cheville droite pour **Claude Makelele** qui n'est cependant pas forfait pour le match contre Lille, samedi prochain. Il marche avec des béquilles, ne devrait pas s'entraîner de la semaine et faire un essai vendredi. En tout cas, et c'est bon signe, il n'était pas prévu qu'il passe de radios particulières. Donc plus de peur que de mal pour le Nantais qui revenait en forme.

● **Javier Mazzoni** qui souffre de l'éloignement avec son pays, l'Argentine, et Buenos Aires, a vu avec plaisir quelques-uns de ses compatriotes à Nice. Le Nantais a pu ainsi parler avec d'anciens Canaris, comme Angel Marcos, ou Pancho Gonzales qui a plus parlé cependant avec Robert Budzinski et Jean-Claude Suaudeau, davantage de sa génération.

● Un début de **bagarre**, vendredi, au stade du Ray, dans une des tribunes latérales a fait un blessé léger, un supporter nantais en l'occurrence.

Maurice est revenu

Bernard Lacombe avait dit : « Florian Maurice entrera lorsque Lyon mènera 3-0 à un quart d'heure de la fin. » L'avant-centre olympien a toutefois remplacé Cédric Bardon à la 67e minute alors que l'OL menait seulement 2-0 devant Guingamp. En vingt-trois minutes, Maurice a ainsi pu armer un ciseau, une volée, tout en réussissant quelques déviations, notamment aériennes. « En attendant mieux. Je reconnais avoir été très ému en entendant Gerland scander mon nom lorsque je suis entré sur le terrain, a déclaré l'attaquant international. Je n'ai eu aucune appréhension et je ne me suis posé aucune question. Je sais que mon tendon est solide et je sens que les sensations reviennent peu à peu. Il me faudra quelques matches pour retrouver mon meilleur niveau. »

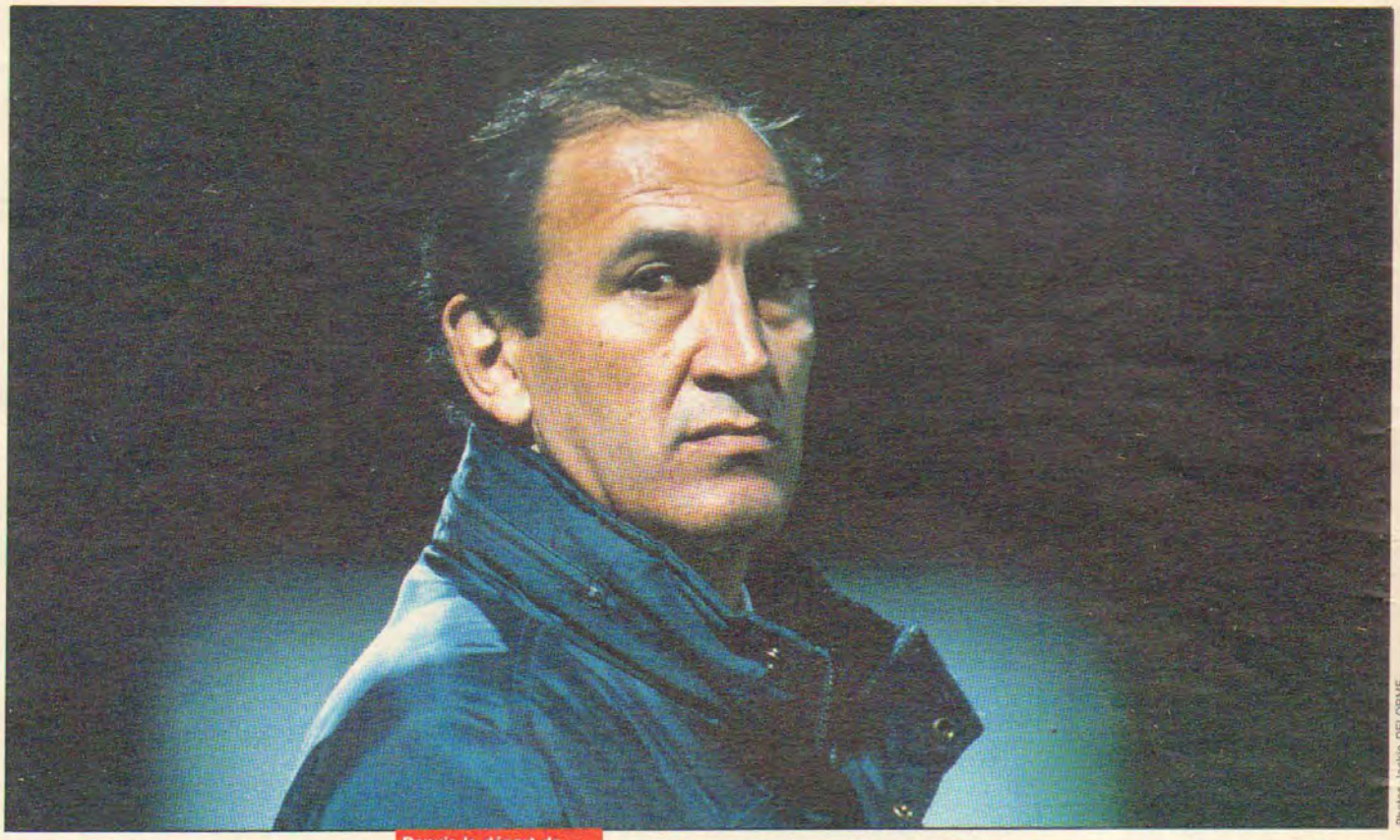
Celui qui devrait lui permettre de postuler de nouveau à l'équipe de France comme c'était le cas avant son accident survenu à la Beaujoire, le 2 septembre, qui lui avait occasionné une rupture totale du tiers supérieur du tendon d'Achille droit. « Je garde toujours l'espoir d'être appelé pour le Tournoi de France, a commenté Maurice, mais je ne dois pas brûler les étapes... »

FIL ROUGE

PARIS ENCORE RATÉ ! Giovanni Branchini et Hans Hinderling, respectivement conseiller et avocat du Brésilien de Stuttgart, Giovane Elber de Souza, et de l'Allemand de Karlsruhe, Sean Dundee, souhaitent transférer leurs joueurs dans un grand club européen, dirigé par des grands dirigeants. « C'est pourquoi, le PSG, qui s'est mis sur les rangs, n'a aucune chance... », ont-ils déclaré en chœur. **BRAVO A L'OM ?** Pas complètement satisfait du sort qui lui est réservé depuis quelques semaines à Parme, Daniel Bravo pourrait revenir en France, et l'OM s'intéresserait de près au Petit Prince. **OUÉDEC A BENFICA ?** L'avant-centre français de l'Espanyol Barcelone, Nicolas Ouédec, pourrait quitter la Catalogne pour se refaire une santé à Benfica. **AUXERRE SUIT BELBEY.** Au contraire de l'Amiénois Lakhdar Adjali, qui ne semble pas l'avoir convaincu, Guy Roux suit avec attention le milieu de terrain du Nîmes Olympique, Omar Belbey.

Bracci ou la révolte de Toulon

MÉTAMORPHOSE. *« Si tu sors vivant de Toulon, tu peux aller entraîner James Bond », assure François Bracci. Malgré la défaite à Beauvais (2-0), samedi, l'entraîneur du SCT a le droit de nourrir quelques ambitions dans l'espionnage vu la façon énergique dont il a ramené l'équipe à la surface. Portrait haut en couleur.*



Photos Jackie DELORME

Depuis le départ de Rolland Courbis, le SC Toulon a consumé de nombreux entraîneurs. François Bracci fera-t-il exception à la règle ? Pour l'instant, ses résultats plaident en sa faveur.

« C'est une ville émotionnelle, pleine de pulsions. Elle est écorchée vive, révoltée, combative. Elle a une respiration haletante. Elle est hors-normes et pas facile à saisir. J'ai mis quelques semaines à coller à cette image, à la découvrir, à la comprendre, à en faire le tour et à en extraire toute sa richesse. Aujourd'hui, je crois que je suis en osmose et que nous nous comprenons. » Ces mots de François Bracci, l'entraîneur du Sporting Club de Toulon, qui, juste avant Noël, a remplacé aux commandes le vieux corsaire Luigi Alfano, sonnent juste dans le paysage varois. Bracci vient de réussir là où tant de techniciens se sont « cassé la gueule ». Delio Onnis et Bernard Simondi, les complices de Rolland Courbis, n'ayant pas eu les faveurs des dirigeants de l'époque, tous les successeurs du plus marseillais des Bordelais ont échoué : Pierre Mosca, Guy David, Robert Dewilder, Luigi Alfano et, par moments, Jean-Louis Bérenguier ont bien compris la difficulté de vivre à l'ombre du fantôme de Rolland !

Et ce Sporting condamné, martyrisé, montré du doigt lors des premières « affaires » pour « faire trois francs avec un franc » et devenu le meilleur ami de la DNCG à force de rencontres, n'était pas une équipe facile à appréhender. « Je suis venu en voisin, dit Bracci. Je connais bien Rolland depuis que nous avons débuté ensemble au "quartier" et je savais où je mettais les pieds. Mais je me suis dit : si tu sors vivant de Toulon, tu peux aller partout ensuite et même entraîner James Bond ! »

Une défaite contre Orange en Coupe de France et une autre en suivant à Mulhouse ont fait penser un temps que le Marseillais allait passer lui aussi à la guillotine et sans perdre de temps. Mais, depuis, le bilan est très largement positif : huit matches pour cinq victoires, deux nuls et une seule défaite, samedi dernier à Beauvais (2-0), et surtout trois buts encaissés seulement par une défense qui faisait rire tous les publics du pays.

D'EMBLÉE, IL A POSÉ SES CONDITIONS

L'arrivée de Stéphane Demol — deux Coupes du monde et quelques clubs européens de grand standing sur sa carte de visite — au poste de libero ? Oui, assurément. Mais encore et surtout du travail, de l'organisation, du flair et un brin de chance. « J'ai eu envie de connaître Toulon grâce à Daniel Herrero, sa façon d'être et sa faconde, la verve qu'il met à raconter Mayol depuis dix ans. Sa vision d'aborder le sport et l'humain m'a toujours impressionné. Et, aujourd'hui, j'essaie de trouver des débuts de réponse à toutes les questions négatives qui entourent la ville. Le port, l'arsenal, l'armée lui ont donné des caractéristiques de souffrance et de déchirement, ce qui est en contradiction totale avec la beauté du paysage et de la rade. Toulon fait des complexes et souffre de l'ombre de ses voisins, Marseille et le commerce, Aix et la culture, Nice et le tourisme. Le football m'aide à pénétrer tous ces secrets, et c'est passionnant de découvrir cette ville mal aimée. »

François Bracci n'est pas arrivé sur la pointe des pieds au Sporting. Recruté à l'automne pour « couvrir » Luigi Alfano avec son troisième degré, il a poussé son premier coup de gueule le jour même où Serge Catalano, le président, lui a donné les clés de l'équipe, au lendemain d'une série de résultats négatifs, avant Noël. « J'aime être seul face aux responsabilités. Or là, on voulait faire une transition en douceur avec Bernard Pardo, Patrick Storaï ou d'autres anciens. J'ai dit stop immédiatement : c'était moi ou je partais ! Je n'ai jamais cru au partage du pouvoir. »

Quelques vagues plus loin, le résultat est là : le Sporting fait parler de lui en bien sur les marchés et les quartiers. Les sourires reviennent sur les visages des supporters, d'autant que sur la même pelouse les rugbymen du RCT souffrent le martyre dans ce Championnat où l'argent a fait une entrée tonitruante.

François Bracci calme le jeu. Emporté, démonstratif, actif (« il faut être comédien quelque part pour faire ce métier ») et toujours debout devant son banc de touche, il redevient un élément modérateur au coup de sifflet final. Il faut dire qu'à Toulon on passe vite de la déprime à l'euphorie. En quelques semaines, Bracci a transformé une mosaïque d'individualités en une équipe, un bloc. Il a cassé la routine qui s'était installée

avec Alfano. Il a modifié les habitudes et les horaires. Il a bousculé les mentalités. Et ça marche ! « Les garçons ont les moyens de pratiquer un football attractif, pétillant, chatoyant. Encore fallait-il qu'ils respectent les idées de base : l'organisation, la communication, la solidarité. J'ai tout repris de zéro avec un travail important qui a pu choquer au départ, mais, aujourd'hui, ils en recueillent les dividendes. Je tire un grand coup de chapeau à ce groupe qui est vraiment réceptif. »

Bracci a reparlé de solidité défensive, de fondation, de sécurité, de concentration totale. « La règle d'or en football est de ne pas prendre de but ! Parce que tu auras toujours, à un moment une occasion d'en mettre un. Par contre, si tu en encaisses un, deux ou trois, alors là, c'est la galère pour repasser devant. »

L'HOMMAGE A COURBIS

Un discours très Courbis, encore une fois, qui pourrait faire croire que l'on va s'ennuyer au stade. Mais tout comme son aîné prouve à Bordeaux que son équipe peut marquer beaucoup de buts, le Sporting possède aussi l'une des meilleures attaques de la Deuxième Division.

Dans cette équipe de sans-grade, François Bracci n'a pas de mal à faire passer son message. Avec ses deux lieutenants, Jean-Marc Ferreri et Stéphane Demol, il n'a pas besoin d'afficher ses dix-huit sélections, ses titres (Championnat et Coupe), ses trente matches européens, sa participation à la Coupe du monde en Argentine. « Je suis même revenu à l'OM participer à la remontée avec les minots, et ça reste un des meilleurs moments de ma carrière tellement cela touchait à l'irréel. »

La comparaison avec Courbis n'agace pas Bracci. « Rolland, c'est Pagnol ! C'est un monstre de dynamisme, de gaieté. Un type capable, aux cartes, de te prendre le valet avec le 9 ! Comme sur un terrain. Rolland est sur une pelouse comme dans la vie : il veut trouver le moyen de baiser l'autre ! C'est un peu ce qui fait la différence entre nous. Moi, je pars des qualités et des défauts de mes joueurs et je m'organise pour gagner. Lui, il analyse l'autre et tente de l'empêcher de jouer. C'est le premier qui a compris que le meneur de jeu du PSG d'Ivic était Sène et pas Susic. C'est lui qui a fait prendre Manu Amoros au marquage, à Monaco. C'est lui qui avait collé Zahoui en individuelle sur Julio Cesar, le libero, à Montpellier. Je crois que Rolland aurait été un sélectionneur unique. »

Bracci a trop longtemps bourlingué dans le football pour se laisser griser. « En avril, ce sera notre Coupe d'Europe, dit-il. Sochaux, Martigues, Châteauroux et Toulouse vont venir respirer l'air de Mayol. Va-t-on être capable d'augmenter notre volume de jeu et de combat sans y laisser trop de plumes ? C'est là que l'on jugera vraiment nos progrès. Après, il faudra penser à la future équipe. Je serai attentif avec Jean-Louis (Bérenguier) à garder un équilibre, une complémentarité et à ce que l'on reste les pieds sur terre. Je ne veux pas tout casser et repartir de zéro. »

Il sera temps alors de décompresser, de retrouver la nature et la campagne, de s'oxygéner la tête dans un bon bouquin avant de se relancer à corps perdu dans la bagarre. « J'ai besoin de douter pour progresser. Et dans ce sport, où le ballon est rond, mais aussi parfois carré (!), je suis servi ! Mais c'est ça qui est passionnant : le football évolue tellement vite, et les hommes sont toujours tellement compliqués. »

Toulon reparle de football. C'est bien la principale victoire de François Bracci. La Première Division n'est plus un sujet tabou. Le centre de formation va bientôt trouver des successeurs aux Ginola, Borrelli, Porato, Brando, Diawara, Zanotti et bien d'autres... Le budget est équilibré. Les salaires sont versés. Les affaires s'effacent avec le temps. Le Sporting deviendrait-il enfin un club ? En tout cas, il a déjà retrouvé un leader.

Correspondance YVES MERENS

Dehon, l'homme de l'Aube

ASCENSION. *Equipier fidèle et joueur modèle, Nicolas Dehon a gravi tous les échelons avec Troyes. Cette saison, en Coupe de France comme en Championnat, il s'est encore élevé, réalisant dans ses buts prouesse sur prouesse. Le chouchou des Troyens, c'est lui. Depuis des années.*

Récemment, Roland Gransart, l'entraîneur de Gueugnon, soulignait au terme de la rencontre qui venait d'opposer son équipe à celle de Troyes (0-0) : « A trois reprises, nous avons eu l'occasion de prendre l'avantage à la marque, mais à chaque fois le gardien adverse est sorti vainqueur de ses duels avec mes attaquants. A ce niveau-là, c'est assez peu courant. »

Un constat en forme de compliment tout à l'honneur de Nicolas Dehon. Irréprochable en Coupe de France face aux attaquants de Rennes et d'Auxerre, intraitable en Championnat, si l'on veut bien oublier le 3-0 concédé au Mans un soir de naufrage collectif, le portier de Troyes est actuellement celui qui tient la maison sur ses épaules. Nico, comme l'ont surnommé ses équipiers, multiplie les prouesses. Dame, quand on a vécu de la Division d'Honneur Régional à la Deuxième Division la lente montée en puissance de l'Association Troyes-Aube-Champagne (ATAC), on ne tient pas à voir s'arrêter brutalement une si belle aventure. On ne sera donc pas étonné que Nicolas Dehon soit l'un des plus désireux à attendre le jour où son équipe sera certaine de se maintenir dans l'antichambre de l'élite hexagonale. « Je vois mal Troyes redescendre en National 1 au terme de cette saison, confie-t-il. Ce serait trop bête et trop injuste. C'est sûr, nous allons devoir nous battre jusqu'au bout et nous n'aurons pas droit au moindre relâchement. Mais je garde bon espoir. Nous avons une bonne équipe qui a déjà démontré qu'elle avait sa place en Deuxième Division. »

Cette volonté d'y croire, même lorsque tous les éléments du moment sont défavorables, et cet acharnement qu'il met à préserver ses filets du moindre tremblement, Nicolas Dehon s'en explique sans détour : « Lorsque, en sortant de l'INF Vichy, je suis arrivé à Troyes pour jouer en Division d'Honneur, remarque-t-il, je m'étais fixé un objectif : évoluer un jour en Division 2. Au bout de onze ans, marche par marche, j'y suis arrivé. Je serais, croyez-moi, le plus malheureux de la terre si cette belle aventure s'arrêtait demain. J'ai vu grandir ce club, j'y suis attaché et je me sens ici chez moi. »

Un attachement que le public du stade de l'Aube lui rend bien. Rares sont en effet les rencontres où les spectateurs ne se mettent pas à scander son prénom sur l'air des lampions, à l'occasion de l'un des coups d'éclat de son chouchou. Onze ans sous le même maillot, cela crée forcément des liens.

UN EXEMPLE

Sous le maillot troyen, la carrière de Nicolas Dehon n'est pourtant pas qu'un long fleuve tranquille. Pour lui aussi la concurrence existe, et c'est à la force du poignet qu'il a dû cette saison encore gagner le droit de garder les buts troyens. Le retour dans l'Aube d'Olivier Tingry, après une saison passée à Metz comme doublure de Songo'o, aurait pu le faire douter. Mais après une période d'alternance, Nicolas a su apporter la preuve qu'il avait parfaitement réussi son adaptation à la Deuxième Division. Et s'imposer à ce poste. « La plus grande différence que j'ai ressentie par rapport aux niveaux inférieurs se situe au niveau de la concentration, de l'attention dont doit faire preuve le gardien de but. Tu ne peux pas te permettre le moindre relâchement face à des attaquants qui ont beaucoup de métier. Un dixième de seconde de retard sur une sortie, à ce niveau-là, ça se paie tout de suite, et très cher. »

Travailler encore et toujours : il ne faut pas chercher ailleurs le secret de la parfaite adaptation de Nicolas Dehon aux différents niveaux de compétition franchis par l'ATAC. A cet égard, il est le parfait symbole de l'évolution troyenne, « un exemple pour le club » comme le souligne son entraîneur Alain Perrin. Mais il est aussi le boute-en-train de l'équipe pour les après-matches glorieux. Bref, un élément actuellement indispensable dans le dispositif troyen.

Pour toutes ces raisons, on imagine mal ce gardien du temple sous un autre maillot que celui qu'il défend avec autant de brio depuis onze ans. Et pourtant...

A bientôt vingt-neuf ans (il les fêtera le 2 avril), Nicolas Dehon aimerait bien se voir proposer un contrat pro. Evoluant sous le statut promotionnel, il se partage actuellement entre le foot et son emploi d'éducateur sportif attaché à la ville de Troyes. « Mais, s'empresse-t-il d'ajouter lorsqu'on aborde avec lui cette question, cela ne veut pas dire que je suis prêt à répondre au premier contrat pro que l'on me proposera. Le seul fait de recevoir une proposition émanant d'un club sérieux serait déjà pour moi une certaine forme de reconnaissance de ma valeur. Parfois, c'est vrai, j'en rêve, tout comme je rêvais d'évoluer un jour en Deuxième Division. Mais à mon âge, il me faut aussi penser à l'après-football, et mon travail d'éducateur sportif à la ville est également pour moi une garantie pour l'avenir. »

Avis aux amateurs...

Correspondance JEAN-PIERRE KIEHN

Troyes doit une grande partie de son parcours en Coupe de France à son gardien. Malheureusement pour les Aubois, Nicolas Dehon n'a rien pu faire samedi dernier pour éviter l'égalisation de Châteauroux (1-1) qui, pour la première fois de la saison, a plongé Troyes dans la zone rouge des relégables.

○ Perpignan doit une grosse part du nul obtenu à Niort (0-0) à son gardien. **David Marraud**, qui repoussa avec classe cinq ou six ballons chauds en deuxième période, fut le grand bonhomme du match. Le néo-Catalan avait de quoi être motivé. Toute sa famille et ses anciens coéquipiers nantais, Le Dizet et Guyot, étaient venus le supporter au stade René-Gaillard.

○ Certains Lorientais n'ont pas traîné longtemps dans les vestiaires du Moustoir après leur victoire contre Gueugnon (1-0). Ils se sont empressés de rejoindre **Jocelyn Gourvennec**. Le milieu nantais, ex-Merlu, avait en effet organisé une petite soirée à Lorient pour fêter ses vingt-cinq ans.

○ L'entraîneur niçois **Sylvester Takac** fut un spectateur très attentif de Saint-Étienne - Martigues (1-1). Toutefois, l'Azuréen n'a pas souhaité s'étendre sur les raisons de sa venue. Autre visage connu dans les tribunes de Geoffroy-Guichard, celui du Bastiais Lubomir Moravcik qui était venu supporter ses anciens coéquipiers stéphanois.

UNE-DEUX

Froger : « Il faut redescendre sur terre »

Depuis la reprise, Le Mans connaît une sérieuse baisse de régime, surtout à l'extérieur. Le nul d'Amiens est une bien maigre consolation au regard des trois défaites consécutives à Mulhouse, Louhans-Cuiseaux et, dernièrement, Valence (3-1). Après les deux points abandonnés contre Charleville, mercredi dernier, les Manceaux ont décroché du peloton de tête. Thierry Froger, leur entraîneur, veut tirer les choses au clair. Rapidement.

« Thierry, comment expliquer votre mauvaise passe ?

Je ne sais pas tellement... C'est peut-être bizarre de répondre ainsi, mais il n'existe pas d'explication précise. C'est à nous de la trouver en dialoguant et en essayant de mettre les choses à plat dans un débat ouvert. Il faut que chacun s'exprime pour trouver les raisons de cette soudaine impuissance. Il convient de vite résoudre ce problème sous peine de gaspiller tous les efforts entrepris jusqu'ici.

Au début du Championnat, vous aviez déjà connu un tel passage à vide.

C'est vrai, on avait eu quelques difficultés à se mettre en route. Mais là, c'était la résultante de quelques modifications dans l'effectif. Il fallait trouver nos marques et intégrer les nouveaux. Cette fois, nos problèmes sont ailleurs.

Vous devez quand même avoir une petite idée ?

Oui. Je pense que l'on s'est peut-être cru arrivé trop tôt. Maintenant, il faut redescendre sur terre et comprendre que, dans un Championnat aussi serré, on ne peut réussir qu'en ce concentrant sur chaque rendez-vous. On le voit devant ces équipes mal classées qui n'hésitent pas à nous rentrer dedans. Nous, on a du mal à livrer ce type de combat. Aussi, je crois qu'une partie de nos problèmes vient de là.

Comment allez-vous préparer le derby contre Laval ?

Aujourd'hui, mardi, nous allons passer la journée tous ensemble. On reverra le match perdu à Valence en vidéo. Après, on discutera à bâtons rompus. Durant cette semaine, il faut se relancer moralement et oublier cette mauvaise passe afin de repartir de plus belle. Une autocritique est devenue indispensable. »

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

Photo DR

Saint-Brieuc dans le trou

Les chiffres fournis par le cabinet chargé de réaliser, depuis trois semaines, l'audit permettant de définir précisément la situation financière de Saint-Brieuc - Côtes-d'Armor ont été rendus publics hier, lundi. Les résultats sont très alarmants pour la survie du club breton. Ainsi, le déficit briochin a été estimé à 8 MF. A ce trou, il faut ajouter la somme correspondant à la masse salariale devant être versée d'ici le mois de juin. En effet, vu sa situation, le club griffon ne possède pas, pour l'instant, les quelque 4 MF nécessaires pour assurer les salaires de son effectif, mais également de son encadrement administratif. Il convient aussi de prendre en considération les 3 MF que les collectivités locales ont récemment avancés. Aujourd'hui, Saint-Brieuc-Côtes d'Armor a donc un besoin d'environ 15 MF pour se tirer d'affaire alors que son budget pour cette saison, est de 14,5 MF. Le calcul est vite fait... Ainsi, si aucun repreneur ne se manifeste dans un avenir proche, il est probable que le dépôt de bilan du club, qui a retrouvé la Division 2 en début de saison, sera rapidement prononcé, avec toutes les conséquences sportives qui s'ensuivent.

Correspondance DIDIER CHEVALIER

Charleville refuse la fusion et le président annonce sa démission

Charleville a, une nouvelle fois, vécu un week-end chargé d'émotions. Vendredi soir, l'assemblée générale a en effet repoussé le projet de fusion avec le voisin sedanais. A une écrasante majorité, les licenciés ont balayé l'idée d'un mariage avec Sedan, partenaire jugé peu crédible par l'assemblée ! Initiateur du projet, Géraud Spire, président du conseil de surveillance de la SEM, avait pourtant prévenu les personnes présentes. « Existe-t-il une autre solution pour pérériser le club ? » avait-il lancé en prélude au débat, avant d'agiter le spectre d'une possible cessation de paiement en cas de refus d'un rapprochement avec le voisin ardennais. « Quand on veut noyer son chat, on dit qu'il a la rage ! » lui a rétorqué Lucien Pinel, le président de la SEM. « Vous noircissez le tableau, a continué Pinel. La situation n'est ni pire ni meilleure que les années passées. La seule question qui se pose, c'est de savoir si l'on veut ou non d'un club professionnel à Charleville. »

Un appel du pied en direction de la municipalité, dont le silence a été enfin brisé par l'entremise de son adjoint aux sports. Ce dernier a balayé toute idée de désengagement de la ville et écarté, à son tour, l'hypothèse d'un club départemental qui aurait été appelé à jouer à Sedan. Reste que la municipalité sera amenée à concrétiser son attachement quand il faudra voter la rénovation du stade en cas de maintien en D 2.

Les débats auraient dû en rester là quand Lucien Pinel a annoncé qu'il quitterait ses fonctions en fin de saison, après dix-huit années passées au service du club.

Correspondance PHILIPPE MELLET

○ Quelques Martégaux étaient en **pays de connaissance** à Geoffroy-Guichard. Patrick Parizon, l'entraîneur provençal, Forge, Harchèche et Priou, chez les joueurs, ont tous porté le maillot vert par le passé. Les deux derniers se sont d'ailleurs rappelés au bon souvenir des supporters stéphanois en étant à l'origine et à la conclusion du but martégal.

○ **Jean-Michel Cavalli** était dans les tribunes du stade Francis-Turcan, mercredi dernier, pour voir Martigues-Laval (0-0). L'entraîneur lillois serait venu superviser un joueur lavallois.

○ **Patrick Parizon** avait passablement remanié son équipe pour le déplacement de Saint-Étienne (1-1). L'entraîneur de Martigues avait laissé au repos Belmadi et Jacques Rémy. Quant à Cédric Rémy, il était sur le banc.

○ Pour une fois, le public bressan a su se mettre au diapason. Compte tenu du contexte délicat dans lequel se trouve désormais le CS Louhans-Cuiseaux 71, la galerie présente samedi soir contre Amiens (1-0) n'a cessé d'apporter ses **encouragements**. Une première que les joueurs d'Alain Michel souhaitent, bien évidemment, voire reconduit.

○ L'attaquant **slovène** de Niort, Primoz Gliha, est reparti dans son pays. Cette fois, il n'est pas rentré pour recevoir des soins. Le meilleur buteur des Chamois (8 réalisations) est allé rejoindre sa sélection nationale, qui affrontera l'Autriche ce mardi soir.

○ Un écran géant avait été installé, samedi soir, au stade Bonal. Les spectateurs du match Sochaux-Mulhouse (3-0) ont pu ainsi visionner le film du futur stade sochalien. Les **travaux** débuteront officiellement le 1er avril prochain et, dans un premier temps, les entrepreneurs s'attaqueront à la veille tribune Forge.

○ La rencontre Louhans-Cuiseaux - Amiens (1-0) a donné lieu à de chaleureuses **retrouvailles** togolaises entre le stoppeur amiénois Abalo et l'attaquant bressan Fiawoo.

○ Pour la rencontre à Gueugnon, mercredi dernier, Daniel Zorzetto, l'entraîneur de Beauvais, avait effectué la bagatelle de sept changements. Idem ou presque pour la venue de Toulon, samedi soir. Toutefois, cela semble ne pas avoir d'incidences sur le comportement général, puisque les Picards poursuivent leur bonne **série** avec onze matches sans défaite.

○ L'arbitre de Sochaux-Mulhouse, M. Khendek, passait samedi soir son examen de passage. Il s'est du reste montré très généreux dans l'attribution des **cartons** avec les Sochaliens. De ce fait, l'équipe doubiste sera privée de Michel, Garny, Maraval et Chaintreuil pour la prochaine venue du Red Star au stade Bonal, le 26 mars prochain.

○ Remarquée dans les travées du stade Georges-Pompidou lors de la rencontre Valence-Le Mans (3-1), la présence de l'entraîneur de Nancy **Lazslo Bölöni**.

○ Afin de préparer au mieux la réception capitale du Mans, les joueurs de Valence ont sacrifié à la mode de la **mise au vert**. Ils se sont ainsi réunis dès vendredi soir dans un hôtel de la région drômoise.

○ Le **marathon** de Division 2, ça use. A Charleville, l'entraîneur, Moussa Bezaz, a d'ores et déjà fait appel à 23 joueurs.

○ Partis vendredi dernier en début d'après-midi, les Amiénois ont effectué leur déplacement à Louhans-Cuiseaux en **TGV**.

○ Jean-Paul Abalo, qui a inscrit l'unique but de la rencontre contre le Red Star, mercredi dernier, s'était déjà signalé lors du match aller à Saint-Ouen. Là-bas, il avait également marqué mais... contre son camp. C'est le **premier but** de Jean-Paul Abalo en Division 2 depuis qu'il est arrivé à Amiens.

○ **Franck Priou** a inscrit à Saint-Étienne (1-1) son neuvième but de la saison. Le buteur martégal était resté muet en Championnat depuis la trêve.

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

L'Étoile rouge fêtée au Nord

Pour célébrer le centenaire du Red Star, qui leur rendait visite le 12 mars dernier, le jour même de son anniversaire, les dirigeants amiénois avaient bien fait les choses. Avant le coup d'envoi, ils ont offert des fleurs à Régis Brouard, le capitaine audonien qui, tout comme ses coéquipiers, arborait un maillot souvenir sur lequel était floqué le logo commémoratif du club banlieusard.

Poitiers, les leçons du passé

ESPOIR. *Après le chaos de l'intersaison et le choc de la descente, le Stade Poitevin remonte doucement la pente et ne laisse aucun répit à Nîmes. Il est reparti à la conquête de la Division 2, avec en première ligne un entraîneur, Denis Devaux, plus décidé que jamais.*

Il y a d'abord ce chiffre malheureux : quarante-cinq. Puis cet espoir désespéré, accroché à la mauvaise gestion de certains clubs comme Saint-Étienne, Toulouse, Épinal, Charleville... Il y a, enfin, la réalité. « Nous n'aurions jamais dû quitter la Deuxième Division », estime aujourd'hui Denis Devaux. « Avec 45 points (NDLR : 18 nuls et 9 victoires), c'est insensé que nous soyons descendus. En plus, au goal-average. »

Huit mois plus tard, l'entraîneur du Stade Poitevin revit sa galère. « En décembre, lors du premier match retour, nous avions 30 points. Là, tout le monde nous voyait plus beaux que nous n'étions. On s'est cru arrivés... » Arrivés alors que personne n'était franchement parti. Structures vacillantes, contrats mal ficelés, Poitiers était trop tendre. Du sucre humide sous les pas d'un poids lourd. « Le milieu pro est impitoyable, insiste Devaux. Jusqu'ici, nous avions fait des miracles par rapport à l'environnement immédiat du club, mais au-dessus le couperet est tombé. Personne ne s'est rendu compte du fossé. »

Dans la confusion d'une fin de saison abominable, treize joueurs profitent de la porte ouverte : Coly (Châteauroux), Branlard (Martigues), Karwat (Nîmes), Lalmand (Angers), Frapolli (Beauvais)... Bref, le coup de pied de l'âne. Denis Devaux accuse le coup et les mauvais coups. La municipalité s'en mêle et se trompe de cible. Elle fera volte-face quelques mois plus tard. Il n'est jamais trop tard. Entre-temps, l'entraîneur a demandé l'assistance d'un vieux complice : Charly Samoy. Nommé directeur sportif, l'ancien gardien lillois tombe la veste et retrousse les manches. Un coup d'éponge sur un tableau noirci et tout repart de zéro. On échafaude un budget au forceps (8 MF) et au bénéfice d'un statut pro préservé, Tourenne (Valenciennes), Labarre (Rodez), Rauturier (Perpignan), Boniface (Dijon), Blamart (Charleville), Behkti (Guingamp), Lasri (Saintes) décident de rejoindre cette entreprise hasardeuse. Frankowski (Strasbourg) adhère au discours une semaine avant le début du Championnat. Le Polonais escamote un épisode au Japon avec Arsène Wenger. Il a des qualités et Charly Samoy le piste depuis plusieurs jours. Il flaire le bon coup, accélère le mouvement et coiffe plusieurs clubs de D 2 au poteau. « Nous avons régularisé la situation de trois joueurs avec la DNCG en dernière minute, se souvient Devaux. C'était du travail dans l'urgence, mais le résultat s'est révélé positif. »

LE CHAMPIONNAT DE LA PEUR

L'entame est acceptable, le corps semble solide. Après vingt-deux rencontres, Poitiers chasse derrière Nîmes. « Sur 33 points possibles à domicile, balise l'entraîneur, nous en avons décroché trente. » Record toutes catégories. Mais Devaux est un homme de conquêtes. Il veut la D 2. « Je relève ce défi et les joueurs me suivent. Il faut aller au-delà. Ce sera difficile, car il s'agit du Championnat de la peur. Tous les points valent de l'or et chacun sait que des têtes vont tomber. Celles, d'abord, qui ne seront pas parmi les sept premières. Onze équipes rétrogradées, c'est la mort du foot dans ces villes, celle de joueurs et d'entraîneurs. On tue le jeu, les équipes sont trop fébriles. Les autres clubs, outre le vainqueur, auront-ils les moyens de disputer le nouveau Championnat open dans de bonnes conditions ? S'il n'y a pas de remise en cause du financement de cette compétition en haut lieu, ce n'est pas viable. Comment voulez-vous tenir la distance lorsque l'on vous impose de sillonner la France au nord, à l'est ou au sud ? Et ceci sans aide ! »

A douze matches de l'arrivée, Poitiers revit ses espoirs de 1995, l'année de l'accession. Meilleure attaque, défense honorable, public consistant (1 500 spectateurs de moyenne cette saison) et encolure bien engagée pour disputer le sprint final. « Je pense que le niveau actuel est plus relevé qu'il y a deux ans, tempère Devaux. En outre, le groupe Sud est particulièrement difficile. Mais c'est jouable. Nîmes a encore des matches difficiles, Istres aussi, et douze rencontres, c'est énorme. Il peut se passer tellement de choses. On ne sera pas loin du but.

Ce serait extraordinaire pour ce club, cette ville, de retrouver la Deuxième Division. Ne perdons pas de vue que le point d'ancrage de la région est ici, à Poitiers. Nous étions classés cinquième meilleure recette de D 2 l'an passé avec une moyenne de 3 700 spectateurs. Il faut être ambitieux. »

Ce désir doit être assorti d'une obligation : prendre des points à l'extérieur. « Nous manquons de rigueur, soupire l'entraîneur. Nous pensons trop à jouer au ballon, ce qui est l'une de nos qualités, sans chercher le résultat. A trop privilégier le jeu, nous nous faisons contrer. Je pourrais vous citer des tas d'exemples comme à Vitrolles, Mont-de-Marsan, Grenoble, où nous avions le jeu en main et finalement nous perdons sur un contre. Ces leçons doivent être retenues pour les dernières rencontres. »

Correspondance
JEAN-JACQUES CECCONI

Photo Vincent MICHEL / HOT SPORTS

Philippe Barraud et Thomas Frankowski, le Polonais venu de Strasbourg tenter l'aventure à Poitiers. L'équipe de Denis Devaux vise maintenant la montée.

Photo DR

Rodriguez, simple et talentueux

RÉVÉLATION. *A dix-neuf ans, ce jeune défenseur est devenu l'un des piliers de l'équipe d'Istres. Particulièrement doué, il a même d'ores et déjà retenu l'attention de nombreux clubs pros, et une belle carrière s'ouvre devant lui.*

René Le Lamer, l'entraîneur istréen passionné de formation, ne manque jamais une occasion d'aller superviser ses équipes de jeunes. Il y a deux ans, assistant à un match des moins de dix-sept ans, il eut le coup de foudre pour l'un des défenseurs centraux. « Il était meilleur que mes titulaires de CN 1 ! »

C'est ainsi que Julien Rodriguez commença sa carrière de joueur de haut niveau. Né à Béziers le 11 juin 1978, mais Istréen depuis presque toujours, puisque son père y est receveur des postes, Julien débuta au FC Rassuen, un club de quartier évoluant à quelques centaines de mètres du Parc Audibert, siège du FC Istres qu'il rejoignit alors qu'il était pupille. Et très vite son énorme potentiel fit la différence, si bien qu'aujourd'hui René Le Lamer ne tarit pas d'éloges sur lui. « C'est notre plus grand espoir ; cela fait deux saisons qu'il s'impose brillamment en National 1. Ses qualités sont d'abord athlétiques, 1,85 m pour 85 kg, ce qui en fait un solide défenseur, présent sur l'homme, exemplaire dans le jeu aérien défensivement, mais aussi offensivement. »

Effectivement, sur tous les coups de pied arrêtés, Rodriguez devient un poison pour les adversaires. Adroit devant le but, il a déjà marqué quatre buts depuis le début de la saison. Une efficacité soulignée par René Le Lamer. « Il possède une très bonne technique d'ensemble. C'est un droitier naturel qui utilise très bien son pied gauche. Mais l'essentiel est son excellente relance, car il est très précieux par son sens tactique, par ses facultés à s'adapter aux situations adverses. »

Julien Rodriguez n'en est pas moins un lycéen studieux en terminale STT au lycée Rimbaud, ce qui, au passage, gêne considérablement l'entraîneur istréen obligé de programmer au moins un entraînement le mercredi après-midi pour disposer de son protégé, qui s'entraîne avec la CN3 le soir après 18 heures.

Le deal passé entre papa Rodriguez et Le Lamer de lui laisser poursuivre ses études tout en jouant au football est si bien respecté que l'entraîneur est devenu le conseiller de Julien. « Beaucoup de clubs s'intéressent à lui. Martigues, Nantes, Marseille notamment, mais d'autres sont sur les rangs. Si nous avons le bonheur de monter en D 2, j'espère qu'il restera ici avec nous. Si ce n'est pas le cas, il faudra discuter... »

En attendant, Julien Rodriguez, qui était passé jusque-là à travers toutes les sélections, était la semaine dernière en stage à Clairefontaine avec les joueurs de moins de vingt ans pour y préparer les Jeux de la Francophonie qui auront lieu à Saint-Jean-de-Luz. Un stage qui ne fera pas enfler la tête de Julien, garçon simple et réservé, très apprécié de ses camarades, lesquels l'appellent Julio.

Correspondance JEAN-PIERRE TEISSIER

Alès-Créteil ne sera pas rejoué

Le Conseil national du football amateur (CNFA) a refusé la demande de conciliation formulée par le CNOSF au sujet du litige opposant Créteil à Alès survenu à la suite d'une réclamation des dirigeants cristoliens qui contestaient la validité de la licence d'un joueur cévenol. Selon la décision prise par le CNFA, entérinée par la FFF, la rencontre Alès-Créteil, comptant pour la 5e journée, ne sera donc pas rejouée. Les deux équipes avaient fait match nul (0-0).
De plus, Créteil, qui avait aussi déposé des réserves après le nul concédé face à Saint-Priest, a vu sa plainte de nouveau rejetée. La Fédération a validé le résultat entre les deux équipes.

★ En passant quatre buts à Thouars, Sedan a fêté dignement une année d'**invincibilité** au stade Emile-Albeau. La dernière défaite du CSSA dans son fief remonte, en effet, au 9 mars 1996. Ce jour-là, c'était Valenciennes qui était venu s'imposer à Sedan (2-0) grâce à Dufresne et Tourenne. Depuis, le groupe de Bruno Metsu a signé 18 matches officiels sans défaites à domicile (16 en N 1 et 2 en Coupe de France). Soit 12 victoires et 4 nuls.

★ Le **peintre** indonésien Salim (88 ans) avait assisté, en compagnie de Paul Valéry et Albert Camus, au doublé du FC Sète en 1934. Revenu à Sète pour une exposition, il a donné le coup d'envoi du match Sète-Grenoble.

★ « On a réalisé la **mauvaise opération** de la journée », commentait René Le Lamer après la défaite de son équipe à Trélissac. L'entraîneur istréen considère que dorénavant Nîmes, avec « sa défense très hermétique », ne pourrait plus être rejoint en tête du groupe.

★ Présent samedi soir à Evry, **Dominique Rocheteau**, le manager de Saint-Denis-Saint-Leu, se montrait réaliste après la défaite de son équipe : « On a hypothéqué nos chances de monter en D 2. Depuis la reprise, nous n'avons pris qu'un seul point à l'extérieur (0-0 à Cherbourg). Il va falloir revoir nos objectifs à la baisse et essayer de terminer dans les sept premiers. »

★ Un seul but marqué au cours des six dernières rencontres (soit 540 minutes) et trois inscrits en l'espace de quatre-vingt-dix minutes. Bref, **Evry** a rattrapé le temps perdu contre Saint-Denis-Saint-Leu.

★ Lors de la venue de Saint-Denis-Saint-Leu, Evry a renoué avec la **victoire** à domicile. Les joueurs de Bernard Touret n'avaient, en effet, plus gagné sur leur terrain depuis le 23 novembre. C'était contre Fécamp.

★ Face à Saint-Maur, le gardien d'Avranches Frédéric Rault, a quitté le terrain à la 55e minute, victime d'une **fracture** de la mâchoire. Opéré dimanche matin, il sera indisponible durant deux mois et demi.

★ Les équipes candidates à la première place ont bien du mal à s'imposer à **Trélissac**. Après Nîmes, Créteil et Ajaccio, Istres a été battu 1 à 0. Seul Poitiers a réussi à repartir avec les trois points de la victoire.

★ Le FC Trélissac **s'exporte mal**. Les neuf victoires des Périgourdins ont été acquises à domicile. A l'extérieur, le bilan actuel est de sept défaites et quatre matches nuls.

★ La seule victoire de la saison de **Rodez** à l'extérieur a été obtenue à Mont-de-Marsan. Et, depuis samedi, l'unique succès des Landais hors de leurs bases cette saison a été conquis à... Rodez.

UNE-DEUX

Novi : « Ne nous relâchons pas »

Photo MAG SPORTS

En s'inclinant (0-1) à domicile contre Mont-de-Marsan à l'issue d'un match soporifique, les Ruthénois ont certainement perdu leurs derniers espoirs d'accéder au futur Championnat open. Jacky Novi, l'entraîneur, en est le premier surpris.

« A quoi attribuez-vous cette contre-performance ?
C'est bizarre. Les gars ont certainement eu tendance à s'endormir sur leurs lauriers après trois bons résultats. Mais je crois aussi qu'ils sont rentrés sur le terrain la peur au ventre. Un but rapide les aurait libérés. Mais pour cela, encore fallait-il aligner trois passes de rang, chose que nous n'avons pas réussie, ce soir.

La victoire de Mont-de-Marsan n'est donc pas usurpée ?
Un nul aurait, à mon avis, mieux reflété la physionomie de la partie. Seulement Mont-de-Marsan a eu la bonne idée de marquer et s'est ensuite accroché à cet avantage favorisé en cela par notre lenteur qui lui a permis de bien se regrouper et de fermer les espaces.

Qu'a-t-il manqué ce soir à votre équipe ?
Notre farouche détermination à vouloir prouver que nous sommes dignes de décrocher une des sept premières places. Nous ne sommes pas rentrés assez vite dans le match moyennant quoi, faute de jus, nous n'avons pu déborder les Montois qui ont eu tout le loisir de bien s'organiser.

Rodez a-t-il perdu ce soir ses chances d'intégrer le futur Championnat open ?
Non, mais nous les avons gravement hypothéquées. Encore qu'il puisse se passer beaucoup de choses au cours des journées à venir. Le Championnat est loin d'être fini. De toute manière, si notre objectif initial résidait dans la conquête de la septième place, nous ne nous jeurrions pas. Avec le départ de neuf titulaires à l'intersaison, l'équipe est forcément amoindrie. Aujourd'hui, le but reste le meilleur classement possible. Ne nous relâchons pas et arrivera ce qui arrivera...

Vous n'avez pas l'air pleinement convaincu.
Au contraire. Parce que dans ce Championnat, hormis les trois ou quatre premières places promises aux « grosses cylindrées », derrière tout peut arriver. Prenez notre exemple. Personne ne nous croyait capables de jouer les trouble-fête. Or, grâce au bon esprit et à la motivation du groupe, nous avons réussi à tenir un rôle intéressant. Donc, aussi dommageable que soit cette défaite contre Mont-de-Marsan, j'estime que nous n'avons pas encore dit notre dernier mot.

Si Rodez devait rater le Championnat open, Jacky Novi résiliera-t-il son contrat ?
Pour l'instant, il n'en est pas question. Mais on devrait en savoir plus d'ici à quelques semaines à la lumière des résultats de l'équipe et de l'entretien que je dois avoir avec les dirigeants. En réalité, tout dépendra de l'orientation que prendra le club. »

Correspondance
CHRISTIAN DESMAZES

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME

Lobé remporte le duel des buteurs

Un match dans le match a eu lieu lors de la rencontre Créteil-Ajaccio (5-2). En effet, les deux meilleurs buteurs du groupe B se retrouvaient. Et si l'Ajaccien Soudani revenait, à la 24e minute, à un but de Lobé au classement général, le Cristolien reprenait ses distances à la 41e sur penalty, accentuant son avance six minutes plus tard d'une superbe tête. Désormais, l'attaquant banlieusard compte 18 réalisations.

★ Pour conserver leur place de leader, les Nîmois mettent tous les atouts de leur côté. Il y a quinze jours, les Crocos se sont déplacés à Angoulême en avion privé et, avant la réception d'Alès, ils se sont mis au vert en Camargue. **Initiatives** toutes deux couronnées de succès.

★ Milan Grobarcik, qui a porté les couleurs angevines durant sept ans (de 1961 à 1968), était l'invité d'honneur du SCO d'Angers, samedi soir, lors de la venue de Quimper. Le club angevin a ainsi décidé de recevoir une **personnalité** à chacune des rencontres disputées à Jean-Bouin.

LE SDSL PERD LA TÊTE. Incorrigible équipe de Saint-Denis-Saint-Leu ! Sans doute déçue par sa défaite (3-2), elle est repartie d'Evry en oubliant ses licences. Une fâcheuse habitude puisque les Dionysiens avaient déjà eu une histoire semblable qui leur avait valu d'être éliminés sur tapis vert en Coupe de France par Brévannes. Mais leurs malheurs avaient commencé plus tôt. A la fin de la mi-temps, Didier Notheaux s'est retrouvé enfermé dans les vestiaires évryens. Aussi, sans une âme charitable passée par là, l'entraîneur visiteur aurait raté le coup d'envoi de la seconde période. Visiblement, ce n'était pas sa journée.

★ Contre Dunkerque, Cherbourg a eu, pour la seconde fois de la saison, le **plaisir** de mener au score. Plaisir rare, mais aussi de courte durée, puisque sur l'engagement Dunkerque a égalisé...

★ **Paul Orsati**, l'entraîneur d'Ajaccio, et Pierre Garcia, l'actuel entraîneur de Créteil, se sont retrouvés samedi. Si les deux hommes ont suivi le même stage en 1974 à l'INF, Pierre Garcia a également été l'entraîneur du Gazélec de 1991 à 1994 avant de venir à Créteil comme adjoint de Robert Buigues. Aussi, avant la rencontre, les dirigeants et amis corses ont-ils été très heureux de retrouver Pierrot.

★ Rien ne sert de courir et surtout de croire que l'affaire est dans le sac quand, après vingt minutes de jeu, on mène 2 à 0. Ajaccio en a fait l'expérience à Créteil. Après avoir légèrement encaissé le coup, les Cristoliens se sont **déchaînés**. Résultat : cinq buts plus beaux les uns que les autres sont venus se planter dans les buts ajacciens.

★ Accusant un déficit de 900 000 F en début de saison et, par conséquent, interdit d'embaucher des joueurs sous contrat fédéral, Rodez, grâce à un train de vie drastique, devrait ramener son **passif** aux alentours de 500 000 F en juin prochain.

★ **Incroyable** mais vrai. En attirant 2 545 spectateurs au stade Emile-Albeau, Thouars a fait mieux que Toulouse, le leader de D 2. Le Téfécé a, en effet, joué vingt kilomètres plus loin à Charleville-Mézières devant une galerie de 1 850 personnes...

★ La défense nîmoise impressionne. Voilà maintenant **698 minutes**, soit plus de sept matches consécutifs, qu'elle n'a pas encaissé de but. C'est Poameno (L'Ile-Rousse) qui est le dernier joueur à avoir battu Karwat. C'était lors de la 16e journée.

★ En inscrivant deux buts contre Thouars en deuxième période, l'attaquant sedanais Jérôme Collomb a signé son premier **doublé** depuis son arrivée dans les Ardennes. Il est du même coup redevenu le meilleur réalisateur du CSSA avec huit buts devant Quint (7), N'Diéfi (5) et Parisi (3).

★ **Didier Monczuk** n'a pas disputé la rencontre face à Quimper, son ancien club. L'attaquant angevin, à qui l'on avait dû poser quatorze points de suture après qu'il se fut heurté à un Dyonisien, il y a quinze jours, ne sera pas de retour avant trois semaines. La formation d'un hématome sur sa cicatrice a nécessité une nouvelle opération.

Limoges veut croire en l'avenir

RENOUVEAU. *Limoges respire, Limoges va mieux. En l'espace de trois mois, Colbert Marlot et Albert Morelon ont donné un sérieux coup de barre, et le club limougeaud vogue aujourd'hui dans des eaux plus tranquilles. A la satisfaction d'un président prêt à repartir de l'avant.*

Photo LE POPULAIRE DU CENTRE

Marlot (à gauche) et Morelon (à droite), les deux nouveux entraîneurs de Limoges, espèrent, en fin de saison, boire le champagne en l'honneur du club de la Haute-Vienne.

Mi-décembre 1996, quelques jours avant la trêve, le Limoges Foot concède sa première défaite à domicile de la saison. Le tombeur se nomme La Flèche. Il n'avait pas encore gagné un seul match à l'extérieur. Eddy Hudanski parle alors « d'un nouveau constat d'impuissance ». Les joueurs et l'entraîneur ne sont plus sur la même longueur d'onde.

Limoges a bien, entre autres, infligé à Lyon son premier partage des points, il a aussi vaincu Tours, le plus sérieux candidat à la montée, mais, dans l'ensemble, son jeu est plus que frileux. Sans véritable fil conducteur. Et ses prestations à l'extérieur, à une exception près — victoire à La Roche-sur-Yon —, ont engendré presque autant de débâcles. « Si au moins ils disaient ce qui ne va pas, je pourrais trouver une solution. Mais ils ne parlent pas... » Impuissance et constat d'échec.

A partir de là, les événements se précipitent. Francis Pergay et son comité directeur décident à l'unanimité de retirer la responsablité de l'équipe à Eddy Hudanski en poste depuis sept ans. Il demeure manager général jusqu'à la fin de la saison, mais son contrat, qui arrivera à expiration en juin, ne sera pas renouvelé.

Pour lui succéder, le président limougeaud se donne un délai de réflexion et privilégie la solution interne. Deux hommes du sérail sont nommés : Colbert Marlot et Albert Morelon. La jeunesse associée à l'expérience. Marlot, ex-joueur pro de Lens, Nice, Limoges — du temps de la Deuxième Division —, Abbeville, Niort, puis Saint-Leu avant un retour en Limousin, vient tout juste de poser les crampons afin de se lancer dans la carrière d'entraîneur. Il est en charge des moins de treize ans du club et ne s'attendait pas à une telle promotion.

TANDEM GAGNANT

Quant à Morelon, il connaît encore mieux la maison. Il a signé sa première licence en cadets (1952) en faveur du défunt Limoges FC, puis il s'est construit une solide réputation d'éducateur sur tous les terrains de la Haute-Vienne.

« Nous sommes deux aux entraînements, deux sur le banc, deux en déplacement, mais Colbert est libre. Libre de prendre la décision finale. » Albert Morelon a, d'entrée, clarifié la situation. « J'aurais pu y aller seul, mais j'ai souhaité cette association. Albert a plus de trente années de terrain derrière lui et j'apprécie ses qualités d'homme et de pédagogue », surenchérit Marlot.

Le tandem fonctionne depuis deux mois et demi sur les bases d'une solide confiance mutuelle, et l'adhésion des joueurs est totale. « Nous avons longuement parlé, il était impératif que les joueurs retrouvent l'envie et la confiance », confie Albert Morelon.

Il n'est, bien entendu, plus question d'accession comme à l'orée de la saison, mais uniquement de maintien. Dans un Championnat qui est celui de tous les dangers, compte tenu de la refonte des compétitions, « le challenge passe par l'adhésion de tous et jusqu'au bout », martèle Colbert Marlot, lequel fait plus confiance aux hommes qu'à un éventuel choc psychologique.

D'entrée et à la faveur de deux matches à l'extérieur, les joueurs lui rendent la monnaie de la pièce. Ils prennent trois points à Toulouse et un à Pau. Limoges est relancé, mais Marlot prône la modération. « On ne s'emballe pas, l'équilibre est encore fragile et seul le travail nous permettra de nous en sortir. » Une large victoire à domicile devant Montluçon et... trois échecs consécutifs lui donnent raison. Il prend la victoire et « rien d'autre » dans le derby face à Brive. Critique : « J'attends que les joueurs me montrent des choses. » Ce sera à Lyon, chez le leader ! Le Limoges Foot y signe une réelle performance en s'imposant 1-0. « Voilà un résultat significatif. Je sais que l'adversaire était handicapé, mais encore fallait-il répondre présent parce que la réserve de l'OL, même avec deux ou trois absents, c'est une référence. Les joueurs ont répondu à mon attente. » Et, à leur manière, ils ont salué le brevet d'Etat deuxième degré décroché par leur coach quelques jours plus tôt à Clairefontaine.

LES PORTES DU PROFESSIONALISME

Ce succès considéré comme du « bonus » n'a néanmoins rien changé à l'analyse que se fait Marlot de la situation. « Je veux rester lucide, tant que nous n'aurons pas environ 43 points, le maintien ne sera pas assuré. Viser plus haut dans l'immédiat serait irréaliste. Depuis la reprise, notre tableau de marche est correct, sans plus, parce que nous avons réussi des coups à l'extérieur et, par exemple, compensé la défaite à domicile devant Bordeaux. »

Cette analyse est partagée par le président Francis Pergay qui, aujourd'hui encore plus, se plaît à souligner que la nomination du tandem Marlot-Morelon était « la solution qui s'imposait ». Et il se dit « plus rassuré ». « Même si j'ai toujours pensé que nous pouvions viser plus haut, le maintien reste notre priorité. »

Si l'avenir du Limoges Foot en National 2 est loin d'être totalement dégagé — « dans ce groupe tout est encore possible », reconnaît Colbert Marlot —, Francis Pergay se risque pourtant à évoquer l'avenir, témoignage d'une réelle confiance, mais aussi d'un engagement prolongé à la tête du club. « Nous devons dès à présent penser à l'avenir. Je m'étais fixé le National 1 comme objectif, ce sera le nouveau National. Limoges doit arriver aux portes du professionnalisme. »

Correspondance
JEAN-YVES ROUHAUD

FORUM

☆ **Olivier Enjolras**, le gardien clermontois a tenu à garder sa place dans le but samedi, malgré le deuil qui l'a frappé cette semaine, avec le décès de son beau-frère.

☆ A l'initiative d'un député du Puy-de-Dôme, les **Clermontois** ont passé la journée de mercredi à l'Assemblée nationale. Le président Philippe Séguin les a encouragés à jouer leur jeu devant Nice en Coupe de France : « Allez-y sans complexe. La pression, elle sera chez les Niçois... »

☆ Le derby normand entre **Pacy-sur-Eure et Rouen**, était celui des retrouvailles. Au cours de leur carrière, les Pacéens Bechkoura, Desportes, Sampil, Déziré et Abran ont en effet porté le maillot du FC Grand Rouen.

Matches gagnés sur tapis vert

La Fédération française de football a décidé de casser deux résultats. Ainsi, deux matches du 15 février ont été déclarés gagnés sur tapis vert. Il s'agit des rencontres Boulogne-Strasbourg (3-0 ; score initial : 3-3) et de Clermont Foot-Libourne (3-0 ; score initial : 0-1). En effet, Mezriche (Strasbourg) et Bourdoncle (Libourne), avaient joué alors qu'ils étaient sous le coup d'une suspension.

☆ Lassé par cinq semaines de disettes, le président du FC Grand Rouen, **Claude Batel**, a placé la barre très haut. Il a réclamé à ses joueurs trois victoires, devant Pacy-sur-Eure, le Racing et Auxerre. Première étape réussie lors du derby contre Pacy !

☆ Le **FC Grand Rouen** est la bête noire du promu pacéen. En trois confrontations, Coupe et Championnat jamais les Eurois n'ont réussi à obtenir gain de cause.

☆ Les dirigeants de **Thonon** ont dû intervenir à plusieurs reprises, au cours de la première période, auprès de jeunes supporters munis de sifflets qui ont perturbé le bon déroulement de la rencontre.

☆ Les dirigeants thononais ont déposé une réclamation avant la rencontre contre Muret. Le litige porte sur la licence du milieu de terrain et meilleur buteur du club, **Sentein**, dont le tampon du médecin ne correspondrait pas à la signature.

☆ La dernière recrue de l'US Saint-Omer a disparu. **Pépé N'Gombé** n'a plus reparu au club depuis deux semaines.

☆ Victime d'un accident de voiture avec traumatisme crânien et multiples contusions, l'entraîneur béthunois n'était pas sur le banc de touche samedi. **Jean-François Niemezcki**, avait préféré se mettre dans un coin de la tribune. Au coup de sifflet final, ses joueurs sont venus lui faire une ovation.

☆ Peu en vue ces derniers temps, l'attaquant dijonnais **David Remoissenet** avait été placé sur le banc de touche pour la venue de Schiltigheim mercredi en match en retard. Une sanction synonyme d'électrochoc puisque, c'est lui qui, entré en cours de jeu, a donné la victoire face aux Alsaciens, avant de réussir un doublé samedi face à Saint-Quentin.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

29e journée (13, 14, 15 mars 1997)

Tous derrière Paris, et Monaco devant

Leur défaite au **Havre** vendredi n'a pas eu comme seule action que d'éloigner un peu plus encore les **Parisiens** de **Monaco**. Elle a aussi pour effet de redonner aux poursuivants des Parisiens de nouvelles ambitions européennes. La seconde place en C 1, **Bastia** y pensait déjà, même si le match nul contre **Montpellier** vient contrecarrer les plans des Corses. La seconde place en C 1, pour **Strasbourg**, **Bordeaux** et **Nantes**, elle est désormais d'actualité.

Vainqueur à **Marseille**, Strasbourg est le nouveau troisième du classement. Les Bordelais, de leur côté, ont disposé de **Caen**, comme ils se le devaient. Reste Nantes. Pour la vingt-deuxième fois, les Nantais sont restés invaincus. Leur succès à **Nice** les fait revenir à quatre points de Paris, idéalement placés pour l'emballage final.

Derrière, **Auxerre** et **Metz**, en gagnant respectivement contre **Cannes** et **Lens** ont assuré l'essentiel. L'important pour eux était de ne pas perdre davantage de terrain. Et si leur succès à tous les deux entraîne un remaniement, c'est avant tout en fin de classement qu'il se situe. Battus, Caen et **Nancy** ont laissé bien des espoirs samedi. L'espoir, à Lens, s'appelle Roger Lemerre. Il n'a pas eu l'effet immédiat escompté.

Et les Lensois de s'enfoncer plus encore. Ils sont aujourd'hui relégables. Le hasard veut que ce soit **les Lillois**, leurs voisins, qui leur abandonnent cette place indésirable. Quant aux Havrais, leur nouvelle victoire les a éloignés des premiers remous. Du coup, Cannes est une nouvelle victime du roulement du fond du classement.

EXPRESS

Rennes - Monaco	0-3
Le Havre - Paris-SG	1-0
Bastia - Montpellier	2-2
Marseille - Strasbourg	0-1
Bordeaux - Caen	3-1
Nice - Nantes	1-2
Auxerre - Cannes	3-1
Metz - Lens	2-0
Lyon - Guingamp	2-1
Lille - Nancy	2-0

RENDEZ-VOUS

30e journée
Samedi 22 mars 1997
(20 heures)

Nantes - Lille (M. Saules)
Monaco - Bastia (M. Brè)
Lyon - Le Havre (M. Puyalt)
Lens - Auxerre (M. Leduc)
Nancy - Bordeaux (M. Moulin)
Cannes - Rennes (M. Garibian)
Guingamp - Strasbourg (M. Glochon)
Montpellier - Nice (M. Anton)

Dimanche 23 mars 1997
(18 h 30)

Paris-SG - Metz (M. Chéron)

Dimanche 23 mars 1997
(20 h 30)

Caen - Marseille (M. Sars)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Monaco	59	29	17	8	4	51	22	+ 29	14	9	5	0	27	6	15	8	3	4	24	16
▶ 2. Paris-SG	52	29	14	10	5	42	23	+ 19	14	7	6	1	23	8	15	7	4	4	19	15
▲ 3. Strasbourg	50	29	16	2	11	41	37	+ 4	15	11	1	3	28	12	14	5	1	8	13	25
▲ 4. Bordeaux	49	29	13	10	6	47	31	+ 16	15	11	2	2	31	10	14	2	8	4	16	21
▼ 5. Bastia	49	28	14	7	7	40	31	+ 9	15	10	4	1	25	9	13	4	3	6	15	22
▶ 6. Nantes	48	29	12	12	5	50	27	+ 23	15	6	6	3	31	14	14	6	6	2	19	13
▶ 7. Auxerre	46	29	12	10	7	35	22	+ 13	14	8	2	4	25	12	15	4	8	3	10	10
▶ 8. Metz	46	29	12	10	7	32	23	+ 9	14	6	5	3	17	10	15	6	5	4	15	13
▲ 9. Lyon	40	29	10	10	9	38	43	— 5	14	7	6	1	24	11	15	3	4	8	14	32
▼ 10. Marseille	37	29	9	10	10	31	31	0	15	9	2	4	24	11	14	0	8	6	7	20
▼ 11. Guingamp	37	29	9	10	10	27	28	— 1	15	7	5	3	17	12	14	2	5	7	10	16
▶ 12. Montpellier	34	29	7	13	9	26	29	— 3	14	6	4	4	13	11	15	1	9	5	13	18
▲ 13. Le Havre	34	29	8	10	11	26	32	— 6	14	4	6	4	14	12	15	4	4	7	12	20
▼ 14. Rennes	33	29	9	6	14	30	41	— 11	14	9	3	2	23	11	15	0	3	12	7	30
▲ 15. Lille	33	29	8	9	12	29	44	— 15	15	6	5	4	22	21	14	2	4	8	7	23
▼ 16. Cannes	32	29	7	11	11	17	28	— 11	14	4	6	4	9	8	15	3	5	7	8	20
▼ 17. Lens	30	29	8	6	15	29	44	— 15	14	5	2	7	21	25	15	3	4	8	8	19
▶ 18. Caen	25	28	5	10	13	24	36	— 12	14	3	5	6	13	13	14	2	5	7	11	23
▶ 19. Nancy	25	29	6	7	16	23	38	— 15	15	3	7	5	15	16	14	3	0	11	8	22
▶ 20. Nice	19	29	4	7	18	23	51	— 28	15	2	7	6	11	16	14	2	0	12	12	35

Photo A.F.P.

Montpellier et Pascal Fugier ne perdent plus. Quant à Cyrille Rool et le Sporting Club bastiais, le succès semble s'éloigner.

RENNES 0-3 MONACO

(0-1)

Legwinski (37°, 46°)
Collins (67°)

Stade : Route-de-Lorient.
Spectateurs : 12 479.
Arbitre : M. Chéron (3).
Note du match : 10/20.

1. Pandurovic	3	16. Porato	3
2. Carteron	3	19. Martin	3
21. Lassissi	2	18. Grimandi	3
27. Silvestre	2	5. Dumas	4
3. Mahé	3	14. (Viaud, 80°)	
6. Lambert	3	6. Petit	3
18. Huard	3	4. Djetou	4
12. (Dabo, 78°)		15. Legwinski	5
30. Rekdal	2	7. Collins	3
28. Darcheville	2	8. Benarbia	5
13. (Goussé, 67°)		9. Anderson	4
7. Guivarc'h	3	24. Ikpeba	3
11. André	3	11. (Grassi, 69°)	
26. (Bigné, 46°)	3	Total : 40	
Total : 29			
Entr. : Colleu		Entr. : Tigana	

37° : long centre de Djetou dans l'axe pour Legwinski. Ce dernier subtilise le ballon à Mahé, qui tergiverse, fixe Pandurovic et marque d'une petite touche **(0-1). 46° :** un corner d'André trouve la tête de Lassissi, mais Guivarc'h détourne au-dessus. **46° :** ouverture de Benarbia sur Anderson qui se présente seul. Pandurovic repousse et Legwinski marque sans peine **(0-2). 67° :** Anderson s'amuse de Silvestre et met sur Collins, lequel clôture le score **(0-3).**

LE HAVRE 1-0 PARIS-SG

Bertin (75° s.p.)

(0-0)

Stade : Deschaseaux.
Spectateurs : 13 351.
Arbitre : M. Harrel (4).
Avertissements : Ramdane (55°), Kozniku (89°) au Havre ; Kenedy (45°), Rai (80°), Leroy (82°) à Paris-SG.
Note du match : 13/20.

1. Revault	5	1. Lama	3
22. Louis-Jean	4	13. Fournier	4
4. Pollet	4	4. Ngotty	4
14. Bertin	4	6. Le Guen	3
25. Hénin	3	2. Kenedy	2
20. Novak	4	15. Cauet	4
8. Brando	4	19. Leroy	4
10. Dhorasoo	5	10. Rai	4
15. Wieszczycki	4	7. Leonardo	4
11. Boli	4	11. Loko	3
9. (Kozniku, 76°)		9. Dely Valdes	
12. Ramdane	3	20. (Pouget, 12°)	2
Total : 44		Total : 37	
Entr. : Exbrayat		Entr. : Ricardo	

41° : Louis-Jean donne en profondeur à Boli accroché dans la surface par Lama. Penalty tiré hors du cadre sur la droite par Bertin. **75° :** Wieszczycki alerte Boli bousculé à l'épaule par Ngotty. Nouveau penalty et Bertin, cette fois, prend Lama à contre-pied **(1-0).**

MARSEILLE 0-1 STRASBOURG

(0-0)

Nouma (49°)

Stade : Stade-Vélodrome.
Spectateurs : 25 000.
Arbitre : Poulat (3).
Avertissements : Makin (16°), Roy (50°), Jambay (51°), Libbra (55°), Franceschini (69°) à Marseille ; Ismaël (30°), Nouma (35°), Collet (39°) à Strasbourg.
Note du match : 12/20.

1. Köpke	3	1. Vencel	4
25. Jambay	2	2. Raschke	3
19. Galtier	3	20. Ismaël	4
27. Franceschini	2	4. Suchoparek	3
2. Makin	2	3. Rott	3
6. Roy	2	14. Dacourt	3
9. (Agali, 70°)		6. Okpara	2
7. Durand	3	7. Collet	3
18. Echouafni	2	9. Baticle	4
10. Letchkov	3	21. Nouma	4
17. Ben Slimane	1	12. (Petit, 85°)	
14. (Asuar, 75°)		11. Zitelli	3
24. Libbra	2	23. (Keller, 89°)	
Total : 25		Total : 36	
Entr. : Gili		Entr. : Duguépéroux	

4° : Libbra, sur la gauche, centre et trouve Rott qui de la tête repousse. Echouafni reprend et le ballon termine sur la barre. **17° :** Collet, pourtant libre de tout marquage dans la surface, place, de la tête le ballon au-dessus. **26° :** Dacourt place un tir puissant que Köpke repousse sur Zitelli. Ce dernier trouve quant à lui la transversale. **49° :** long centre de Baticle. Dans la surface, Nouma domine Galtier de la tête et lobe Köpke légèrement avancé **(0-1). 67° :** Makin centre pour la tête de Libbra. Vencel est encore sauvé par la barre.

NICE 1-2 NANTES

Debbah (86°)

(0-1)

N'Doram (2°)
Da Rocha (77°)

Stade : Ray.
Spectateurs : 4 052.
Arbitre : M. Teliène (2).
Avertissements : Stefano (60°) à Nice ; N'Doram (61°) à Nantes.
Note du match : 11/20.

1. Valencony	4	21. Landreau	4
14. Tatarian	3	9. Chanelet	3
5. Crétier	2	17. Decroix	4
2. (Calegari, 79°)		4. Carotti	4
22. Stefano	3	3. Pignol	3
6. (Fugen, 70°)		6. Ferri	3
3. Gomis	3	7. Makelele	3
8. De Neef	3	12. (Le Roux, 68°)	
7. Gioria	2	8. Gourvennec	4
19. Milinkovic	3	11. (Mazzoni, 88°)	
21. Pottier	2	14. Da Rocha	3
10. (Chaouch, 46°)	3	10. N'Doram	3
11. Kubica	2	20. Sellimi	3
15. Debbah	3	5. (L. Guyot, 61°)	
Total : 30		Total : 37	
Entr. : Takac		Entr. : Suaudeau	

2° : coup franc de la droite de Gourvennec. Sellimi totalement oublié reprend à bout portant de la tête. Valencony repousse aux poings. Seul au second poteau, N'Doram marque de la tête **(0-1). 69° :** sauvetage de Valencony sur un contre Gourvennec-N'Doram-Da Rocha. **77° :** Gourvennec récupère le ballon dans les pieds de Crétier et lance Da Rocha qui bat Valencony **(0-2). 86° :** ouverture de Gomis pour Debbah qui perce et déclenche une frappe soudaine des 25 m. Landreau ne peut rien faire **(1-2).**

AUXERRE 3-1 CANNES

Lamouchi (35°)
Laslandes (38°, 87°)

(2-0)

Konwlo (75°)

Stade : Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 6 000.
Arbitre : M. Sars (3).
Avertissement : Assignon (6°) à Cannes.
Note du match : 11/20.

16. Cool	3	1. Lemasson	3
12. West	3	2. Jemmali	3
5. Zelic	3	3. Fischer	3
13. Danjou	4	33. Zébina	3
2. Goma	3	15. Ferrier	3
6. Violeau	3	29. (Senaya, 68°)	
7. Lamouchi	5	28. Barul	3
10. Sibierski	3	26. (Mouret, 76°)	
15. Tasfaout	3	13. Assignon	3
18. (Deniaud, 82°)		8. Etamé	3
9. Laslandes	4	11. Konwlo	3
11. Diomède	3	7. Charvet	3
Total : 37		14. Compan	3
Entr. : Roux		9. (Abou, 61°)	
		Total : 33	
		Entr. : Lacombe	

35° : Lamouchi pivote et tire du gauche ; Lemasson, avancé, ne peut que constater les dégâts. La frappe flottante de l'international terminant dans la lucarne **(1-0). 38° :** sur un service de Lamouchi, Laslandes, en se jettant, double la mise **(2-0). 57° :** tête d'Assignon : la balle passe à côté. **75° :** sur une ouverture d'Etamé, Konwlo rentre dans la surface et réduit le score **(2-1). 87° :** un centre de Diomède trouve Laslandes au premier poteau qui inscrit de la tête le 3e but **(3-1).**

METZ 2-0 LENS

Tumba (44°, 81°)

(1-0)

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 11 106.
Arbitre : M. Kalt (3).
Avertissements : Dehu (26°), Foé (41°) à Lens.
Note du match : 9/20.

1. Létizi	3	1. Warmuz	3
2. Pierre	3	3. Adjovi-Boco	2
4. Song	3	4. Magnier	3
5. Kastendeuch	5	14. Wallemme	3
3. Gaillot	3	15. Régis	3
6. Serredszum	4	17. Foé	3
12. Lang	3	13. Dehu	3
8. Blanchard	4	9. Debève	3
10. Isalas	3	18. (Dallet, 66°)	
17. (Arpinon, 64°)		5. Delmotte	3
9. Rodriguez	4	12. (Brunel, 87°)	
20. (Oyawolé, 90°)		20. Vercruysse	3
27. Tumba	4	11. (Vairelles, 46°)	3
13. (Terrier, 85°)		7. Camara	2
Total : 40		Total : 31	
Entr. : Muller		Entr. : Muslin	

40° : sur un corner d'Isalas cafouillé par la défense lensoise, le Brésilien remet au second poteau pour la tête de Lang qui trouve l'angle droit du but de Warmuz. **44° :** belle ouverture de Kastendeuch par-dessus la défense lensoise, Rodriguez contrôle et sert parfaitement Tumba dans l'axe qui n'a aucune peine à tromper Warmuz **(1-0). 81° :** sur un contre, Tumba se retrouve seul face à Warmuz : il l'efface, s'excentre avant de marquer. Warmuz ne pouvant qu'effleurer le tir du Zaïrois **(2-0).**

À LA LOUPE

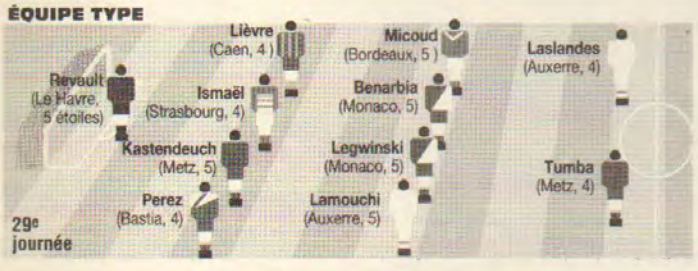
Transformer deux penalties, seul Bertin l'a déjà fait

(Joueurs ayant tiré deux penalties dans le même match cette saison)

	Premier penalty	Second penalty
9e j., Bastia - Nancy DROBNJAK (Bastia) 1 transformation 1 échec	Pied droit ●	Pied droit ○ Échec : arrêt de Roux
12e j., Le Havre - Lyon BERTIN (Le Havre) 2 transformations	Pied droit ●	Pied droit ●
19e j., Montpellier - Rennes SAUZÉE (Montpellier) 1 transformation 1 échec	Pied droit ●	Pied droit ○ Échec : arrêt de Landreau
29e j., Le Havre - Paris-SG BERTIN (Le Havre) 1 échec 1 transformation	Pied droit ○ Échec : tir en dehors du but	Pied droit ●

Alain DORAN

ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Lilian Laslandes

Club : Auxerre. **Poste :** attaquant. **Né le :** 4 septembre 1971 à Bordeaux. 1,86 m ; 82 kg. **117 matches en D 1, 46 buts.**
Carrière : Auxerre, 1992-1997 (117 matches, 46 buts en D 1).
Premier match en D 1 : 8 août 1992, Lens - Auxerre : 0-3.
Cette saison : 19 matches, 9 buts (Nice, Caen, Nantes, Lille, Bordeaux, Caen, Cannes 2), 2 passes décisives (Bordeaux, Cannes), 1 avertissement (5e journée).

Photo Daniel BARDOU

Son retourné refusé de Dortmund ne l'a pas traumatisé. La preuve, Lilian Laslandes l'a donnée samedi en inscrivant son premier doublé de la saison et en donnant un superbe ballon à Lamouchi sur le premier but auxerrois. En six journées depuis la reprise de janvier, il a marqué quatre fois. Sûr, « LL » revient à tire-d'aile.

ZOOM — Lille-Nancy

Photos CANAL PLUS

BORDEAUX 3-1 CAEN

(2-1)

Papin (22°), Micoud (44°), Tholot (62°) — Née (33°)

1. Bodart	3	1. Borrelli	3
11. Domoraud	4	18. Sommeil	3
5. Lambourde	4	2. Gallas	0
3. Gralak	3	5. Hébert	3
6. Colleter	3	4. Moreau	3
7. Pavon	4	3. Lièvre	4
13. Ba	4	15. Héréson	3
21. (Zanotti, 76°)		11. (Vahirua, 45°)	3
8. Micoud	5	8. Guerreiro	3
10. Ziani	3	25. A. Tanguy	4
14. (Grenet, 62°)		6. (Rival, 75°)	
27. Papin	4	10. Dedebant	4
18. Tholot	4	20. Née	4
19. (Diawara, 62°)			
Total : 41		Total : 34	
Entr. : Courbis		Entr. : David	

Stade : Parc Lescure.
Spectateurs : 12 000.
Arbitre : M. Colombo (3).
Avertissements : Lambourde (65°) à Bordeaux ; Sommeil (63°) à Caen.
Expulsion : Gallas (49°) à Caen.
Note du match : 12/20.

22° : Papin, seul au point de penalty, contrôle de la poitrine un centre de Micoud et frappe sous la barre (1-0). 33° : Née, lancé par Dedebant et, malgré plusieurs défenseurs, lobe Bodart (1-1). 44° : Tholot déborde et donne à Micoud, qui décale Ziani. Le ballon parvient à Papin pour Micoud, dos au but, qui se retourne et frappe (2-1). 62° : Micoud, dans l'axe, donne pour Tholot, à la limite du hors jeu (3-1).

BASTIA 2-2 MONTPELLIER

(0-1)

Moreau (76°), Perez (88°) — Sanchez (16°), Lefèvre (89°)

1. Piveteau	3	1. Martini	4
2. Perez	4	2. Bailis	3
2. Moreau	4	19. Laurey	3
3. M. Soumah	3	24. Alicarte	3
17. Valéry	3	22. Blanc	3
13. Eydelie	3	6. Rouvière	3
11. (Vandecasteele, 46°)	3	23. Fugier	3
6. Rool	3	7. Ferhaoui	3
19. (Gohel, 74°)		12. (Delaye, 80°)	
7. Swierczewski	3	28. Bakayoko	4
15. Laurent	3	17. Sanchez	4
9. Drobnjak	3	14. (Lefèvre, 74°)	
21. Siljak	3	11. Robert	3
8. (Camadini, 46°)	3		
Total : 35		Total : 36	
Entr. : Antonetti		Entr. : Mézy	

Stade : Furiani.
Spectateurs : 5 000.
Arbitre : M. Gonon (3).
Avertissements : Eydelie (43°), Rool (56°), Camadini (87°), Swierczewski (89°) à Bastia ; Blanc (29°), Delaye (87°) à Montpellier.
Note du match : 10/20.

3° : Piveteau sort au-delà de ses 16 m et sauve devant Bakayoko. 16° : face au but bastiais, Bakayoko dévie pour Sanchez dont le tir croisé trompe Piveteau (0-1). 21° : Martini sauve son but sur une tête de Drobnjak. 76° : corner de Camadini ; au second poteau, Moreau reprend de la tête (1-1). 88° : nouveau corner de Camadini ; Perez saute plus haut que tout le monde et marque d'une tête piquée (2-1). 89° : sur l'engagement, Robert sort sur la gauche et centre au cordeau pour Lefèvre, qui égalise (2-2).

LYON 2-1 GUINGAMP

(1-0)

Bardon (14°), Caveglia (51°) — Moreira (84°)

29. Coupet	3	1. Hugues	4
13. Deguerville	3	12. Foulon	2
19. Devaux	3	4. Jozwiak	3
21. Marcelo	3	5. Mihali	3
5. Bak	3	3. Laspalles	3
23. (Charpennet, 86°)		6. Michel	3
3. Anselmini	3	8. Baret	3
7. Deplace	4	15. (Lecomte, 82°)	
22. (Linarès, 82°)		19. Coridon	2
14. Caveglia	4	10. Carnot	3
10. Giuly	3	14. (Moreira, 75°)	
11. Bardon	3	17. Wreh	3
9. (Maurice, 68°)		22. (Celdran, 58°)	
20. Gava	3	28. Czerwiec	3
Total : 35		Total : 32	
Entr. : Lacombe		Entr. : Smerecki	

Stade : Gerland.
Spectateurs : 12 000.
Arbitre : M. Derrien (4).
Avertissements : Anselmini (88°) à Lyon ; Baret (36°), Mihali (51°), Michel (57°), Jozwiak (75°) à Guingamp.
Note du match : 10/20.

14° : Caveglia parvient à glisser à Bardon, démarqué aux 6 m. La frappe placée de ce dernier fait mouche (1-0). 51° : Mihali concède un coup franc devant Giuly aux 16 m face aux cages. Caveglia transforme d'un tir magistral (2-0). 84° : Coridon est contré aux 20 m à droite, mais le ballon parvient à Moreira, qui trompe Coupet d'une frappe croisée (2-1).

LILLE 2-0 NANCY

(1-0)

Becanovic (43° s.p.), Banjac (75°)

1. Aubry	3	1. Wimbée	3
14. Duncker	4	2. Schemmel	3
5. Carrez	3	4. Lécluse	3
20. Dindeleux	0	8. Rabesandratana	3
3. Hampartzoumian	3	6. Fischer	3
4. Rabat	3	13. Moustaïd	3
7. Collot	4	7. (Rambo, 68°)	
10. Banjac	4	21. F. Biancalani	3
18. (Coulibaly, 89°)		10. Robert	3
27. Renou	3	18. Oruma	3
18. (Garcia, 55°)		14. Bonora	3
9. Becanovic	4	28. Cascarino	3
15. (Levenard, 89°)		27. (Capiaux, 46°)	3
8. Garcion	3		
Total : 34		Total : 33	
Entr. : Cavalli		Entr. : Bölöni	

Stade : Grimonprez-Jooris.
Spectateurs : 10 188.
Arbitre : M. Léon (3).
Avertissements : Dindeleux (36°), Collot (81°) à Lille ; Moustaïd (23°), F. Biancalani (39°), Schemmel (85°) à Nancy.
Expulsion : Dindeleux (53°) à Lille.
Note du match : 9/20.

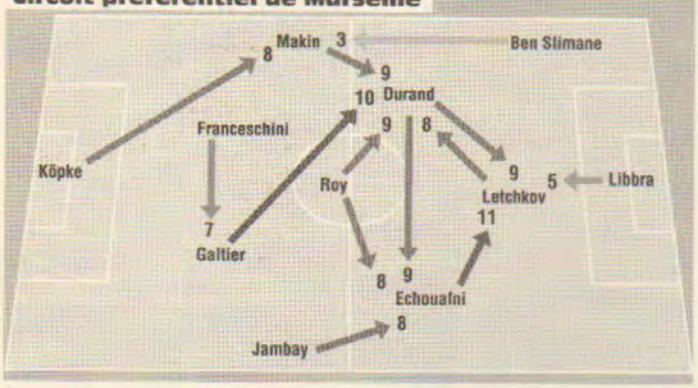
12° : superbe envoi de Banjac sur coup franc. Wimbée repoussé. 26° : un coup franc enroulé de Garcion termine sur le poteau. 43° : lancé par Collot, Garcion est accroché par Wimbée. Penalty transformé par Becanovic (1-0). 53° : Dindeleux fauche Capiaux sur le chemin du but. Carton rouge. 75° : débordement de Garcion. Après un essai de Becanovic repoussé par Lécluse, Banjac reprend et marque (2-0).

Becanovic ratisse large

Comment se défaire d'une situation critique ? Face à Nancy, Miladin Becanovic a donné sa réponse. Le Lillois reçoit un ballon de Banjac, bloqué sur le côté droit. Face à cinq Nancéiens, Becanovic, qui ne possède pas de solution de soutien idéale, a toutes les chances de se faire subtiliser ce ballon d'attaque. Son choix est vite fait. Il anticipe sur le ballon qui lui parvient puis, jambes écartées, pivote sur sa droite. Il est maintenant dos au but. Il feint de laisser passer la balle entre ses jambes puis, au dernier moment, pose la semelle sur le ballon, le ratisse de son pied droit vers l'arrière et recule vers le but de Wimbée avant de se retourner pour se remettre dans le sens du jeu. Le tout, réalisé entre Rabesandratana et Biancalani qui le marquent pourtant de près, mais restent statiques. En fait, par son geste, c'est toute la défense nancéienne que Becanovic a pris à revers.
Il s'enfuira ensuite vers le but, échappant au retour de Moustaïd et dribblant Wimbée avant d'échouer, à bout de forces, dans sa tentative de tir au but. Roulette ou rateau en mouvement, depuis vendredi cet exploit technique a également pris pour nom la « becanovic ».

TECHNIQUE **Marseille - Strasbourg**

Circuit préférentiel de Marseille



C'est peut-être au milieu de terrain que les Marseillais devront chercher quelques raisons de leurs carences offensives de vendredi dernier face à Strasbourg. Avec Roy, Durand, Echouafni et Letchkov, l'entrejeu marseillais était bien représenté. Mais cette bande des quatre ne s'est pas montrée complémentaire. Si l'on observe le circuit préférentiel de l'OM (on y trouve pour chaque joueur le partenaire le plus sollicité) il s'avère que les quatre cités plus haut ont eu le plus souvent tendance à monopoliser le jeu au milieu. Résultat ? Trop peu de ballons sont sortis de cet espace. En opérant de la sorte, les milieux marseillais ont, par la force des choses, délaissé les possibilités d'ouverture latérales que représentaient Makin à gauche (pourtant bien lancé par Köpke) et Jambay à droite. Le milieu de l'OM n'a pas développé plus d'échanges avec son attaque. Ainsi, Marc Libbra, souvent esseulé, a été contraint de revenir prendre appui en retrait, le plus souvent sur Letchkov. Quant à Ben Slimane, il s'est trouvé exclu du circuit préférentiel. Difficile dans ce cas de lancer de réelles offensives s'appuyant sur un jeu aéré.

Le jeu de Jean-Philippe Durand

S'il s'est trouvé malheureux au milieu, Jean-Philippe Durand n'en a pas moins été très remuant. Le triangle qui caractérise ses ballons joués montre qu'il a bien couvert sa zone centrale, offensivement comme défensivement, et qu'il s'est engagé, avec la même intensité, sur les côtés. Un positionnement très équilibré.

Les orientations de Jean-Philippe Durand ont été variées. S'il a joué bon nombre de ballons en faveur d'Echouafni, de Letchkov et de Roy pour l'utilisation que l'on sait, Durand, flairant sûrement le manque d'air, a aussi tenté d'écarter le jeu en ouvrant sur Makin, Jambay mais aussi sur Libbra et Ben Slimane. Ceux-là même qui n'apparaissent pas ou trop peu dans le circuit préférentiel de l'équipe. Durand a donc tout essayé pour aller de l'avant.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Marseille	19	12	7	15	2	21	27
Strasbourg	13	6	7	4	4	22	24

Une étude de MICHEL EBÉ/SCANFOOT

PASSEURS

Auxerre : Laslandes, Lamouchi, Diomède. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Micoud (2), Papin. **Caen** : Guerreiro. **Cannes** : Abou. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Caveglia. **Marseille** : néant. **Metz** : Rodriguez. **Monaco** : Anderson. **Montpellier** : Bakayoko, Robert. **Nancy** : néant. **Nantes** : Gourvennec. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : Baticle.
1. Gava (Lyon) : 11.
2. Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Raschke (Strasbourg) : 6.
5. Diomède (Auxerre), Pires (Metz), Anderson, Benarbia (Monaco), Leonardo (Paris-SG) : 5.
10. Laurent, Vandecasteele (Bastia), Ba, Micoud, Papin, Ziani (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Becanovic (Lille), Pedros (Marseille), Robert (Montpellier), Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes) : 4.
22. Camadini, Swierczewski (Bastia), Dhorasoo (Le Havre), Cocard (Lyon), Henry, Petit (Monaco), Fernaoui (Montpellier), Makelele, N'Doram (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG) : 3.
32. Deniaud, Lamouchi, Laslandes, Mariet, Sibierski, Tastaout (Auxerre), Moravcik (Bastia), Biaggio, Diawara, Pavon, Tholot (Bordeaux), Bancarel, Fernández, Guerreiro, Hérèson (Caen), Abou, Charvet (Cannes), Barel, Moreira (Guingamp), Kozniku, Louis-Jean (Le Havre), Sikora, Smicer, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Degueriille, Deplace (Lyon), Asuar, Durand, Roy (Marseille), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 1), Legwinski (Monaco), Avenet, Bonora, Capiaux (Nancy), Le Roux, Pignol (Nantes), Savini (Nice), Cauet, Le Guen, Loko (Paris-SG), Guivarc'h, Rekdal (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg) : 2.
81. Saib, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez (Bastia), Colleter, K. Domoraud, Grenet, Lendvai (Bordeaux), Gallas, Lièvre, Roche, Vahirua (Caen), Bedrossian, Fischer, Jemmali, Konwlo, Leroy, Mouret (Cannes), Candela, Carnot, Condon, Czerwiec, Lecomte, Wreh (Guingamp), Boli, Brando, D. Diawara, Huysman, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Dallet, Debève, Foé, Rytchkov, Vercruysse (Lens), Banjac, Collot (Lille), Caveglia, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Gravelaine, Libbra, Malusci (Marseille), Arpinon, Bomberda, Gaillot, Kastendeuch, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Collins, Dumas, Grimandi, Leonard, Martini, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Bakayoko, Delaye, Fugier, Lefèvre, Rizzetto, Rouviere (Montpellier), Biancarani, Fanzel, Robert, Séchet (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Ferri, Savinaud (Nantes), Chaouch, Debbah, De Neef, Gioria, Gomis, Kubica, Milinkovic, Onorati, Salimi (Nice), Anelka, Mboma, Ngotty (Paris-SG), André, Carteron, Dabo, Lassissi, Papura, Willord (Rennes), Collet, Dacourt, Nouma, Okpara, Zitelli (Strasbourg) : 1.

DISCIPLINE

Moravcik, qui a purgé samedi le premier de ses deux matches de suspension, sera encore absent lors de la prochaine journée. Tout comme **Dindeleux** (Lille) et **Gallas** (Caen) exclus respectivement contre Nancy et Bordeaux.

QUESTION

C'est encore de la tête que, vendredi, Japhet N'Doram a ouvert la marque à Nice. Le Nantais est-il le meilleur réalisateur dans ce domaine ?

Oui. Avec 6 réalisations, il devance d'un but Drobnjak (Bastia), Ikpeba (Monaco) et Nouma (Strasbourg). Papin (Bordeaux) et Rai (Paris-SG) suivent avec 4 buts de la tête chacun.

FLASHES

► Accrochés par Montpellier, **les Bastiais** ont manqué l'occasion qui leur était offerte d'obtenir un septième succès consécutif sur le terrain.

► **Lilian Laslandes** a inscrit les quatre des cinq derniers buts d'Auxerre en Championnat.

► **Drobnjak** avait marqué lors des trois derniers matches disputés par Bastia à domicile. Il n'a pu continuer sur sa lancée face à Montpellier, les deux buts bastiais étant inscrits par Moreau et Perez.

► Pour leurs trois derniers matches au parc Lescure, **les Bordelais** ont inscrit onze buts : quatre contre Nice (4-1) et Marseille (4-0) et trois face à Caen (3-1).

► En battant Caen, Bordeaux a établi **un nouveau record** cette saison. Les Girondins restent sur huit victoires consécutives à domicile (Montpellier, 3-1 ; Cannes, 1-0 ; Paris-SG, 5-3 ; Metz, 1-0 ; Rennes, 2-0 ; Nice, 4-1 ; Marseille, 4-0 ; Caen, 3-1).

► Battu à Auxerre, **Cannes** reste sur six matches sans victoire.

► **Les Havrais** ont remporté face au Paris-SG leur deuxième succès d'affilée. Cela ne leur était arrivé qu'une fois cette saison, après les victoires obtenues à Nancy (1-0) puis à Nantes (3-1).

► En déplacement, **les Lensois** connaissent les pires difficultés pour marquer. Leur dernier but remonte au 29 novembre à l'occasion d'un déplacement à Nancy (1-1, Régis, 77e).

► **Les Lillois** ont remporté face à Nancy leur premier succès depuis le 6 novembre.

► Monsieur coup franc, c'est lui. **Alain Caveglia** a transformé samedi contre Guingamp son sixième coup franc de la saison. Pour un but qui est aussi son centième en Championnat, première et deuxième divisions confondues.

► **Les Marseillais** ont déjà été battus quatre fois à domicile cette saison. Trois de ces défaites ont été concédées sur le même score : 0-1 (Caen, Nantes, Strasbourg).

À LA LOUPE

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	29e j.
1. Zitelli (Strasbourg)	18	1	13	2	2	26	0
2. Guivarc'h (Rennes)	17	8	2	2	5	28	0
3. N'Doram (Nantes)	16	7	1	6	2	26	+1
4. Anderson (Monaco)	15	10	2	2	1	26	0
5. Drobnjak (Bastia)	14	4	3	5	2	24	0
Caveglia (Lyon)	14	14	0	0	0	25	+1
7. Becanovic (Lille)	11	4	1	2	4	23	+1
Gravelaine (Marseille)	11	3	8	0	0	26	0
9. Gourvennec (Nantes)	10	5	2	1	2	28	0
Papin (Bordeaux)	10	4	0	4	2	24	+1

11. Laslandes (Auxerre), Ikpeba (Monaco), Nouma (Strasbourg), 9.
14. Giuly (Lyon), Pires (Metz), Henry (Monaco), Dely Valdes, Loko, Rai (Paris-SG), 8.
20. Micoud, Tholot (Bordeaux), Wreh (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Debbah (Nice), Leonardo (Paris-SG), 7.
26. Saib (Auxerre), K. Diawara (Bordeaux), Bancarel (Caen), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Gava (Lyon), Traore (Metz), Legwinski (Monaco), Da Rocha (Nantes), Chaouch (Nice), 6.
36. Perez (Bastia), Bertin (Le Havre), Dehu (Lens), Libbra (Marseille), Blanchard (Metz), Lefèvre, Sauzée (Montpellier), Bonora (Nancy), Baticle (Strasbourg), 5.
45. Sibierski (Auxerre), Gohel, Moravcik (Bastia), Ba, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Mendy (Caen), Charvet (Cannes), Huysman (Le Havre), Boli, Camara (Lens), Boutoille, Collot (Lille), Bardon, Cocard (Lyon), Durand (Marseille), Collins (Monaco), Sanchez (Montpellier), Cascarino, Gray, Rabesandratana (Nancy), Okpara (Strasbourg), 4.
67. Diomède, Lepaul, Mariet (Auxerre), Laurent, Swierczewski (Bastia), Née (Caen), Abou (Cannes), Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Roy (Marseille), Adam (Metz), Scifo (Monaco), Fischer (Nancy), Makelele (Nantes), Ngotty (Paris-SG), Huard, Willord (Rennes), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 1), 3.
89. Goma (Auxerre), Moreau, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa (Caen), Compan, Daury, Leroy (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Jambay (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Ferri, Le Roux, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Cauet (Paris-SG), Johnston (Rennes), 2.
C.s.c. : Dehu (Lens pour Monaco), Wallemme (Lens pour Guingamp), Sassus (Lyon pour Auxerre), Terrier (Metz pour Bordeaux), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp), Papura (Rennes pour Paris-SG), Ismaël (Strasbourg pour Monaco).

Japhet N'Doram, à l'image de Nantes, nage en pleine euphorie.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

ÉTOILES

Revault prend le large

Christophe Revault fait la bonne opération de la journée au classement des étoiles de *France Football*. Déjà lauréat des deux dernières éditions, sa prestation face au Paris-SG lui permet de creuser un peu plus l'écart avec ses principaux concurrents et d'espérer faire la passe de trois. Mais à ce bonheur individuel, Christophe préfère celui d'avoir battu le Paris-SG — une première pour lui depuis qu'il évolue en Première Division — pour deux raisons :

Tout d'abord parce que cela permet à son club de s'éloigner un peu plus des places de relégables, mais surtout pour faire taire tous ceux qui pouvaient sous-entendre qu'il pourrait être « conciliant » avec le club parisien sous prétexte qu'il en sera peut-être le gardien la saison prochaine. Professionnel exemplaire, Christophe, jusqu'au terme de la saison et au moment de faire ses valises, n'aura de cesse de défendre les couleurs du doyen des clubs français, voilà une chose désormais entendue.

	Moyenne
1. **N'Doram** (Nantes)	3,88
2. **Benarbia** (Monaco)	3,82
3. **Gourvennec** (Nantes)	3,75
4. **Ba** (Bordeaux)	3,72
5. **Jozwiak** (Guingamp)	3,66
Anderson (Monaco)	3,66
7. **Saïb** (Auxerre)	3,64
Guivarc'h (Guingamp)	3,64
9. **Ziani** (Bordeaux)	3,60
10. **Kastendeuch** (Metz)	3,59

11. Domoraud (Bordeaux), Pires (Metz), 3.57.
13. Serredszum (Metz), 3.56.
14. Eydelie (Bastia), Ferri (Nantes), 3.52.
16. Rai (Paris-SG), 3.51.
17. Duncker (Lille), 3.5.
18. Perez (Bastia), Garcion (Lille), Caveglia, Gava (Lyon), 3.48.
22. Ngotty (Paris-SG), 3.47.
23. Pavon (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Makelele (Nantes), 3.46.
27. Koot (Cannes), Ismaël (Strasbourg), 3.45.
29. Michel (Guingamp), Bertin (Le Havre), Collet (Strasbourg), 3.44.
32. Legwinski (Monaco), 3.42.
33. Deplace (Lyon), 3.41.
34. Swierczewski (Bastia), Micoud (Bordeaux), Glonek (Caen), 3.40.
37. Dumas (Monaco), 3.39.
38. Gralak (Bordeaux), Song (Metz), Wiltord (Rennes), 3.38.
41. Decroix (Nantes), 3.37.
42. West (Auxerre), 3.36.
43. Mihali (Guingamp), 3.35.
44. Goma (Auxerre), Gaillot (Metz), Carotti (Nantes), 3.34.
47. Moreau (Bastia), Hüysman (Le Havre), 3.33.
49. Brando (Le Havre), Roy (Marseille), Blanchard (Metz), Prunier (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), 3.32.
54. Schemmel (Nancy), Loko (Paris-SG), Rott (Strasbourg), 3.31.
57. Fischer (Nancy), 3.30.
58. Lécluse (Nancy), Leonardo (Paris-SG), 3.29.
60. Pignol (Nantes), Raschke (Strasbourg), 3.28.
62. Danjou (Auxerre), Zitelli (Strasbourg), 3.26.
64. Fischer (Cannes), 3.25.
65. Wreh (Guingamp), 3.24.
66. M. Soumah (Bastia), Lecomte (Guingamp), Cauet (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 3.22.
70. Drobnjak (Bastia), Foé (Lens), 3.21.
72. Dedebant (Caen), Blondeau (Monaco), Rouvière (Montpellier), Le Guen (Paris-SG), 3.20.
76. Chanelet (Nantes), 3.18.
77. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Debbah (Nice), 3.17.
80. Echouafni (Marseille), 3.16.
81. Etamé (Cannes), 3.15.
82. Okpara (Strasbourg), 3.14.
83. Dehu (Lens), Sauzée (Montpellier), 3.13.
85. Ferrier (Cannes), Anselmini (Lyon), 3.12.
87. Guerreiro (Caen), Jemmali (Cannes), 3.11.
89. Marcelo (Lyon), 3.10.
90. Fanzel (Nancy), 3.09.
91. Daury (Cannes), Lefèvre (Montpellier), 3.08.
93. Delmotte (Lens), Dindeleux, Rabat (Lille), 3.07.
96. Valéry (Bastia), Fernandez, Lièvre (Caen), Debève (Lens), Crétier (Nice), Lambert (Rennes), 3.04.
102. Canteron (Rennes), 3.03.
103. Collelet (Bordeaux), Moreau (Caen), Charvet (Cannes), Pedros (Marseille), De Neef (Nice), 3.
108. Gravelaine (Marseille), Guérin (Paris-SG), 2.96.
110. Louis-Jean (Le Havre), Smicer (Lens), 2.95.

NB : Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Revault (Le Havre), 3,90
2. Wimbée (Nancy), 3,78
3. Letizi (Metz), 3,75
4. Bodart (Bordeaux), 3,61
Köpke (Marseille), 3,61
6. Charbonnier (Auxerre), 3,59
7. Martin (Montpellier), 3,57
8. Hugues (Guingamp), 3,52
9. Aubry (Lille), 3,48
10. Lemasson (Cannes), 3,45
11. Vencel (Strasbourg), 3,41
12. Barthez (Monaco), 3,36
13. Piveteau (Bastia), 3,27
14. Lama (Paris-SG), 3,26
15. Olmeta (Lyon), 3,18
16. Valencony (Nice), 3,15

Christophe REVAULT (Le Havre)
Né 22 mars 1972 à Paris.
1,90 m, 90 kg.
Gardien.
Moyenne : 3,90 sur 29 rencontres.

Photo Didier FEVRE/PRESSE SPORTS

Détail :
6 étoiles : Nantes.
5 étoiles : Marseille (2 fois), Nancy, Lille, Strasbourg, Paris-SG.
4 étoiles : Bordeaux, Strasbourg, Caen, Nantes, Monaco, Lens, Paris-SG, Lyon, Guingamp, Metz, Rennes, Bastia, Montpellier, Cannes.
3 étoiles : Montpellier, Auxerre, Nice, Nancy, Lens.
2 étoiles : Cannes, Caen, Monaco.

LOTO SPORTIF

A l'heure espagnole...

Nul n'est dupe : depuis le début du mois de mars, les tirages proposés aux parieurs ont pris un rythme infernal. Pour s'y retrouver, il suffit de faire une petite pause et de consulter le programme dans la sérénité. Commençons par la grille n° 14 (validation jeudi 20, vendredi 21 et samedi 22 mars, jusqu'à 19 h 30.) Bonne nouvelle : tous les matches de D 1 figurent sur la grille, notamment Paris-SG - Metz et Caen-Marseille qui auront lieu à 18 h 30 et 20 h 30, respectivement.

Poursuivons avec la grille n° 15 (validation lundi 24, mardi 25 et mercredi 26 mars, jusqu'à 19 h 30) : elle portera également sur les matches D 1-D 2, hormis Lille-Montpellier et Bordeaux-Nantes décalés au mardi 25 pour permettre leur retransmission sur Canal + numérique et Canal +.

Pour ce qui concerne la grille n° 16 (week-end pascal), il est envisagé de faire jouer les parieurs sur les quarts de finale de la Coupe de France, complétés par neuf ou dix rencontres de la 31e journée de la Liga !

MAURICE BROQUET

LOTO SPORTIF N°12
RESULTATS OFFICIELS
MATCHS DU JOUR :
BASTIA MONTPELLIER 1 465 46 F
BORDEAUX CAEN 2 230 29 F
MARSEILLE STRASBOURG 1 305 54 F
NUMERO FACTOLE : 6

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL France Football
19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par Bruno FORGET

30e journée (15 mars 1997)

Charleville mouche le leader

Qu'il était périlleux de voyager, en ce samedi ! De tous ceux à s'être déplacés, seuls **Châteauroux**, **Martigues** et **Perpignan** ont réussi à éviter le piège.

La performance la plus méritoire revient aux Catalans, qui ont accroché **Niort** sur son propre terrain alors que le club des Deux-Sèvres pouvait espérer devenir coleader au bénéfice du surprenant revers toulousain.

Car c'est à **Charleville** qu'est survenue la grosse sensation. Coincés en avant-dernière position, les joueurs de Bezaz n'ont nourri aucun complexe devant **Toulouse**.

Le bilan ardennais sur quatre matches (deux succès et deux nuls) ravive ainsi tous les espoirs de maintien.

Dans ce domaine, la bataille s'annonce extrêmement serrée : dix équipes se tiennent en trois points et craignent pour leur avenir.

Parmi elles, **Troyes** a de nouveau calé à domicile mais a retrouvé le chemin des filets après sept rencontres sans but. **Amiens**, pour sa part, a concédé sa cinquième défaite à l'extérieur d'affilée.

Soulagement, en revanche, après les sursauts de **Valence** et du **Red Star**, pour les publics drômois et audonien. Le premier attendait un but de ses favoris depuis le 15 janvier et le second traquait la victoire à Bauer depuis le 26 octobre !

La patience a du bon.

EXPRESS

Valence - Le Mans	3-1
Troyes - Châteauroux	1-1
Charleville - Toulouse	1-0
Laval - Épinal	4-0
Louhans-Cuiseaux - Amiens	1-0
Saint-Étienne - Martigues	1-1
Red Star 93 - Saint-Brieuc	2-0
Beauvais - Toulon	2-0
Sochaux - Mulhouse	3-0
Lorient - Gueugnon	1-0
Niort - Perpignan	0-0

RENDEZ-VOUS

31e journée
Samedi 22 mars 1997
(20 heures)

Le Mans - Laval (M. Ugolini)
Châteauroux - Saint-Étienne (M. Batta)
Toulouse - Sochaux (M. Poulat)
Épinal - Troyes (M. Auriac)
Amiens - Charleville (M. Champet)
Martigues - Valence (M. Tellène)
Saint-Brieuc - Louhans-Cuiseaux (M. Bonnichon)
Toulon - Lorient (M. Somps)
Mulhouse - Red Star (M. Colombo)
Gueugnon - Niort (M. Léon)
Perpignan - Beauvais (M. Philippi)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶ 1. Toulouse	52	30	15	7	8	39	21	+ 18	15	10	2	3	26	8	15	5	5	5	13	13
▶ 2. Châteauroux	50	30	13	11	6	34	21	+ 13	14	10	4	0	21	5	16	3	7	6	13	16
▶ 3. Niort	50	30	12	14	4	33	20	+ 13	15	7	6	2	17	8	15	5	8	2	16	12
▶ 4. Martigues	48	30	11	15	4	36	21	+ 15	14	9	4	1	24	7	16	2	11	3	12	14
▶ 5. Le Mans	45	30	11	12	7	33	26	+ 7	15	7	5	3	17	9	15	4	7	4	16	17
▶ 6. Lorient	44	30	11	11	8	37	34	+ 3	15	8	7	0	18	9	15	3	4	8	19	25
▶ 7. Sochaux	43	30	10	13	7	42	31	+ 11	16	8	7	1	31	10	14	2	6	6	11	21
▲ 8. Saint-Étienne	40	30	10	10	10	33	33	0	15	8	4	3	24	15	15	2	6	7	9	18
▼ 9. Gueugnon	40	30	10	10	10	28	29	— 1	14	6	5	3	15	11	16	4	5	7	13	18
▼ 10. Toulon	40	30	11	7	12	39	44	— 5	14	7	5	2	24	14	16	4	2	10	15	30
▲ 11. Laval	38	30	9	11	10	36	33	+ 3	15	8	4	3	24	10	15	1	7	7	12	23
▼ 12. Amiens	38	30	10	8	12	34	36	— 2	15	7	4	4	21	16	15	3	4	8	13	20
▲ 13. Valence	38	30	11	5	14	34	40	— 6	16	8	3	5	23	18	14	3	2	9	11	22
▲ 14. Red Star	37	30	8	13	9	32	30	+ 2	16	5	9	2	20	13	14	3	4	7	12	17
▼ 15. Saint-Brieuc	37	30	9	10	11	32	35	— 3	15	4	6	5	19	18	15	5	4	6	13	17
▼ 16. Mulhouse	37	30	10	7	13	28	35	— 7	15	6	2	5	19	12	15	2	5	8	9	23
▲ 17. Beauvais	37	30	9	10	11	27	37	— 10	15	7	5	3	15	10	15	2	5	8	12	27
▼ 18. Perpignan	36	30	8	12	10	28	27	+ 1	14	6	6	2	17	9	16	2	6	8	11	18
▲ 19. Louhans-Cuiseaux	36	30	9	9	12	27	36	— 9	16	5	7	4	16	11	14	4	2	8	11	25
▼ 20. Troyes	35	30	7	14	9	26	28	— 2	16	5	9	2	18	10	14	2	5	7	8	18
▶ 21. Charleville	31	30	6	13	11	24	37	— 13	16	4	7	5	17	20	14	2	6	6	7	17
▶ 22. Épinal	23	30	5	8	17	21	49	— 28	14	4	4	6	15	19	16	1	4	11	6	30

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Jean-Louis Lima (à droite) et les Lavallois n'auront connu aucune peine pour se débarrasser d'Épinal leur adversaire d'un soir. Quatre buts pour un net succès qui permet aux Mayennais de voir l'avenir avec plus de sérénité.

CHARLEVILLE 1-0 TOULOUSE

Wiart (26')

(1-0)

1. Grange 4
3. Scrimenti 4
2. (Ottato, 56')
23. Jean-Alphonse 4
17. Dailly 4
6. Dziéciol 4
21. Grosselin 4
8. Revillet 4
22. (Gamiette, 66')
10. Meilley 4
11. Chevalme 4
9. Gabzdyl 4
15. (Dias, 90')
19. Wiart 4
Total : 44

Entr. : Bezaz

Stade : Petit-Bois.
Spectateurs : 1 826.
Arbitre : M. Coué.
Avertissements : Wiart (78') à Charleville ; Gouazé (61'), Strzelczak (84') à Toulouse.

29. Gouaméné 4
23. Gouazé 3
4. Arribagé 3
27. Strzelczak 3
3. Battles 3
5. Garcin 3
8. (Salaün, 78')
14. Taborda 3
7. Loret 3
9. (Calderaro, 66')
10. Moreau 4
19. Rossi 3
11. Sachy 3
Total : 35

Entr. : Giresse

7' : Gabzdyl surgit au premier poteau sur un centre de Wiart, mais sa frappe passe de peu à côté. 26' : d'une volée imparable, Wiart ne laisse aucune chance à Gouaméné, à la réception d'un centre tendu de Chevalme (1-0). 42' : Grange sort au-devant de Sachy. 50' : service de Revillet pour Gabzdyl, dont la tête est un peu trop croisée. 90' : parade de Grange sur un ultime missile de Sachy.

TROYES 1-1 CHÂTEAUROUX

Maufroy (40')

(1-0)

16. Dehon 4
2. Montero 3
29. Lion 3
5. Braud 3
3. Jezierski 3
21. Guimard 3
8. Laquait 3
17. Monier 3
14. (Louis-Marie, 86')
22. De La Quintinie 4
11. (Di Rocco, 76')
10. Maufroy 3
15. Maufay 3
23. (Merdy, 70')
Total : 35

Entr. : Perrin

Stade de l'Aube.
Spectateurs : 3 267.
Arbitre : M. Leduc.
Avertissements : Maufay (6'), Laquait (10') à Troyes ; Adam (17'), Debrosse (71'), Mayélé (82') à Châteauroux.

Mayélé (59')

1. Le Crom 4
2. Baudoin 3
14. Coly 3
4. Moulin 3
15. El Khebir 3
8. (Chavrondier, 63')
20. Adam 3
13. (Garrault, 56')
22. Lachuer 3
6. Debrosse 3
21. Mayélé 4
7. Dufresne 3
10. (Le Frapper, 56')
11. Bouzaïene 3
Total : 35

Entr. : Zvunka

10' : l'arbitre refuse un but à Laquait pour une faute préalable de ce dernier. 33' : un bolide de 20 m expédié par Debrosse est renvoyé par la transversale de Dehon. 40' : déboulé sur l'aile de De La Quintinie. Son centre est repris victorieusement par Maufroy (1-0). 59' : centre de la gauche de Bouzaïene. Mayélé s'élève plus haut que tout le monde et trompe Dehon. (1-1)

NIORT 0-0 PERPIGNAN

1. Malicki 4
22. Lhommedet 4
4. Courtin 4
6. Gauvin 4
14. Fradin 3
13. Bridonneau 3
5. Faure 4
8. Azzopardi 4
7. Ferreira 3
9. Mota 3
15. (Tébily, 86')
19. Pendanx 3
Total : 39

Entr. : Rust

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 4 050.
Arbitre : M. Glochon.
Avertissements : Ferreira (89') à Niort ; Despeyroux (56') à Perpignan.

1. Marraud 5
2. Daniélou 3
20. Feucht 4
6. Despeyroux 4
12. Diabaté 3
5. Durand 3
17. (Escayol, 69')
14. Dangbeto 3
8. Mazzuchetti 4
13. (Soucasse, 76')
22. Alexandre 3
7. Chanlot 3
11. Crucet 4
Total : 39

Entr. : Carayon

75' : coup franc de Pendanx et tête d'Azzopardi. Marraud se détend sur sa gauche et sauve. 84' : Feucht, déséquilibré par Mota dans la surface niortaise, n'obtient pas le penalty qui s'imposait.

LORIENT 1-0 GUEUGNON

B. Bouger (56')

(0-0)

1. Schuth 5
2. Brinquin 3
4. Kerhuiel 3
5. Blino 4
3. Y. Bouger 4
6. Ripoll 4
8. Le Bert 3
22. Guégan 3
13. (Bourmaud, 57')
11. Djukic 2
18. (Ucuncu, 46') 3
7. Prat 3
8. B. Bouger 3
Total : 37

Entr. : Gourcuff

Stade : Moustoir.
Spectateurs : 2 998.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissements : Kerhuiel (38'), B.-Bouger (45'), Blino (80') à Lorient ; Safonjon (7'), Marquet (9'), Granger (45') à Gueugnon.

1. Boumnijel 3
2. Acédo 3
4. Safanjon 4
5. Granger 3
20. P. Correia 3
6. Jurietti 3
8. D. Trivino 3
23. Dambury 3
17. (Fernandez, 67')
19. Marquet 3
12. Tilmant 3
7. (Durand, 62')
11. Rivenet 3
26. (Groeleken, 62')
Total : 34

Entr. : Gransart

34' : une tête de Trivino rase le poteau. 35' : Rivenet sert Tilmant, dont la frappe passe de peu à côté. 56' : centre de Brinquin. Le ballon revient dans l'axe sur Bernard Bouger, qui trompe Boumnijel du plat du pied (1-0). 59' : Schuth intervient avec beaucoup d'à-propos sur un coup franc de Rivenet. 77' : un échange Le Bert-Yves Bouger se termine par un essai dangereux de Bernard Bouger. 80' : Schuth détourne un coup franc en pleine lucarne de Durand.

SOCHAUX 3-0 MULHOUSE

Gomes (37')
Garny (53')
Michel (63')

(1-0)

1. Cassard 3
6. Manac'h 3
4. Flachez 4
26. Piton 3
3. Diringer 3
14. Ichoua 4
18. (Licina, 86)
12. Gomes 3
8. Chaintreuil 3
7. Garny 4
9. Pamic 3
25. (Koudou, 80')
11. Michel 3
17. (Gunnlaugsson, 73')
Total : 36

Entr. : Hadzibegic

Stade : Bonal.
Spectateurs : 6 684.
Arbitre : M. Khendek.
Avertissements : Chaintreuil (2'), Piton (17'), Michel (20'), Garny (30'), à Sochaux ; Richter (23'), à Mulhouse.

1. Chaumin 3
19. Szklarek 3
4. Guion 3
5. Colling 3
2. Richter
17. (Amzine, 32') 2
3. (Ravera, 78')
6. Milazzo 3
12. Guiraud 3
15. (Vareille, 64')
10. David 3
11. Lemarchand 3
9. Cuca 2
14. Rinçon 3
Total : 31

Entr. : Bourges

37' : victime d'une faute de Guion, Pamic tire le coup franc en force. Chaumin relâche, et Gomes en profite pour ouvrir le score (1-0). 53' : longue ouverture d'Ichoua pour Garny, qui amortit, crochète et marque du plat du pied (2-0). 63' : Ichoua, parti à la limite du hors-jeu, perce la défense et offre à Michel le troisième but sochalien (3-0).

BEAUVAIS 2-0 TOULON

Gros (9')
Brocard (80')

(1-0)

1. Troussier 3
3. Marolany 3
4. Popovic 4
17. Frapolli 4
3. Camara 3
6. Engel 3
18. Gros 3
10. Verschuère 4
21. (Vandenberge, 72')
11. Brocard 4
23. Tissot 3
15. (Ferrère, 69')
26. Roux 3
Total : 37

Entr. : Zorzetto

Stade : Pierre-Brisson.
Spectateurs : 2 000.
Arbitre : M. Viléo.
Avertissements : Bonadei (30'), Rabat (39'), Ferreri (44') à Toulon.

1. Zingaro 4
2. Charlet 3
19. Zemzemi 3
13. Demol 3
23. Vanverberghe 3
20. (Coulbault, 57')
8. Rabat 3
7. Bonadei 3
10. Ferreri 3
9. Cabezas 3
11. Moses 3
24. Angibeaud 3
Total : 34

Entr. : Bracci

9' : centre de Brocard. La reprise de Gros, contrée, surprend Zingaro (1-0). 80' : centre de Vandenberge. Brocard marque de près en deux temps (2-0).

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 18.
2. N'Diaye (Saint-Étienne), 16.
3. Ferreri (Toulon), 15.
4. Adjali (Amiens), B. Bouger et Prat (Lorient), 12.
7. Le Saux (Saint-Brieuc), 11.
8. Pickeu (Amiens), Priou (Martigues), Chanlot (Perpignan), 9.
11. Dufresne (Châteauroux), Peyrelade (Le Mans), François (Louhans-Cuiseaux), Gliha (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Brouard (Red Star), Pamic (Sochaux), Moses (Toulon), 8.
19. Lempereur (Beauvais), Nalis (Laval), Bakari (Le Mans), Cuca et Rinçon (Mulhouse), Ferreira (Niort), Lagrange (Saint-Étienne), Rossi (Toulouse), 7.
27. Tissot (Beauvais), Chevalme et Gabzdyl (Charleville), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Bossis (Niort), Roux (Red Star et Beauvais), Aulanier (Saint-Étienne), Sachy (Toulouse), Maufroy (Troyes), Mangione (Valence), 6.
39. Weber (Châteauroux), Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Soliveres (Saint-Brieuc), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Merdy (Troyes), Delamontagne (Valence), 5.
50. Gros (Beauvais), Wiart (Charleville), Lachuer et Mayélé (Châteauroux), Petitjean (Épinal), Rivenet (Gueugnon), Lima (Laval), Djukic (Lorient), Ravera (Mulhouse), Mota (Niort), Crucet (Perpignan), Mauricio (Red Star), Malm (Saint-Brieuc), Caideraro et Moreau (Toulouse), De la Quintinie et Di Rocco (Troyes), Martel (Valence), 4.
68. Hamed (Amiens), Brocard (Beauvais), Reviliet (Charleville), Bouzaiene et Chavrondier (Châteauroux), Boulanger, Cottet et Weber (Épinal), P. Correia, Durand, Juniett et Ray (Gueugnon), Fréchet et Maurice (Laval)..., 3.

QUESTION

Avant Charleville, qui était le dernier tombeur de Toulouse ?
Il s'agissait de Martigues. En visite dans la Venise provençale le 23 novembre 1996, l'équipe toulousaine avait trébuché 0-1 par la faute de Cédric Rémy, auteur du seul but de la rencontre à la 67e minute. Et, pendant huit matches, le TFC était demeuré invaincu. Jusqu'à son malheureux périple dans les Ardennes...

FLASHES

► Étrange similitude : les trois derniers déplacements de **Châteauroux** au Red Star, à Charleville et à Troyes ont tous débouché sur le même score (1-1).

► Un seul doublé à mettre à l'actif de **Vandevoorde** (Laval). L'attaquant mayennais rejoint son partenaire Lima, auteur de la même performance devant Saint-Brieuc (15e journée).

► **Martigues** affiche un bilan bien maigre depuis le début de l'année 1997 : 5 nuls et 2 défaites, 3 buts inscrits et 6 encaissés.

► Par deux fois déjà, en septembre dernier, **Niort** avait concédé un résultat nul et vierge sur sa pelouse : face à Saint-Étienne (6e journée) et Gueugnon (11e journée).

ÉTOILES

Bouisset sort du buisson

Le meilleur des joueurs de champ martégal a aligné deux prestations fiables contre Laval et Saint-Étienne. Agé de vingt-quatre ans, Guillaume se découvre de l'ambition et entend renforcer sa réputation de défenseur en se hissant plus haut que son actuelle treizième place.

1. Nalis (Laval), Moreau (Toulouse), 112.
3. Richard (Amiens), Ripoll (Lorient), 111.
5. Gauvin (Niort), 110.
6. N'Diaye (Saint-Étienne), Arribagé (Toulouse), 108.
8. Daniélou (Perpignan), Chanlot (Perpignan), 107.
10. Coly et Weber (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), 106.
13. Bouisset (Martigues), 103.
14. Boniface (Louhans-Cuiseaux), 102.
15. Colling (Mulhouse), Mota (Niort), 101.
17. Adjali (Amiens), Kerhuiel (Lorient), Druon (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), 100.
21. Hamed (Amiens), Reviliet (Charleville), Angibeaud (Toulon), De La Quintinie (Troyes), 99.
25. Houzé (Louhans-Cuiseaux), David (Mulhouse), Despeyroux (Perpignan), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), 98.
30. Dambury (Gueugnon), B. Bouger (Lorient), Flachez et Garny (Sochaux), Braud (Troyes), Delamontagne (Valence), 97.
36. Baudoin (Châteauroux), 96.
37. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), Debrosse (Châteauroux), Ferron (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferreira (Niort), Keller (Red Star), 95.
44. David (Saint-Brieuc), Monier (Troyes), 94.
46. Gabzdyl (Charleville), Y. Bouger (Lorient), Mendy (Martigues), Jezierski (Troyes), 93.
50. Pickeu (Amiens), Rouani (Épinal), P. Correia (Gueugnon), Peyrelade (Le Mans), Fradin (Niort), 92.
55. Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Faure (Niort), 91.
57. Pédron (Laval), Brinquin et Le Bert (Lorient), Courtin (Niort), Fichaux (Saint-Étienne), Laquait (Troyes), Martel (Valence), 90.
64. Verschuère (Beauvais), Haise (Laval), Bossis (Niort), Giraudo (Red Star), Courtet (Saint-Brieuc), Garcin (Toulouse), Nogueira (Valence), 89.
71. Raymond (Amiens), Marquet (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet, Penaud et Senoussi (Le Mans), C. Rémy (Martigues), Maufroy (Troyes), 88.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Durand (Martigues) 112
2. Mantaux (Saint-Brieuc) 111
3. Malicki (Niort) 110
Debenest (Red Star) 110
5. Poil (Amiens) 109
6. Pédemas (Le Mans) 107
7. Schutn (Lorient) 105
Cassard (Sochaux) 105
9. Zingaro (Toulon) 103
10. Gardié (Laval) 102
11. Marraud (Perpignan) 91
12. Troussier (Beauvais) 83
13. Yazmadjian (Valence) 78
14. Coupet (Saint-Étienne) 76
15. Denon (Troyes) 74
16. Régnault (Charleville) 73
17. Forêt (Gueugnon) 70
18. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 67
19. Branger (Épinal) 66
20. Gallou (Mulhouse) 58

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : **Hagard** (Beauvais). Un match ferme plus un avec sursis : **Priou** (Martigues). Un match ferme : **Debrosse** (Châteauroux), **Harvey** (Épinal) et **Bochu** (Martigues).

TÊTE D'AFFICHE

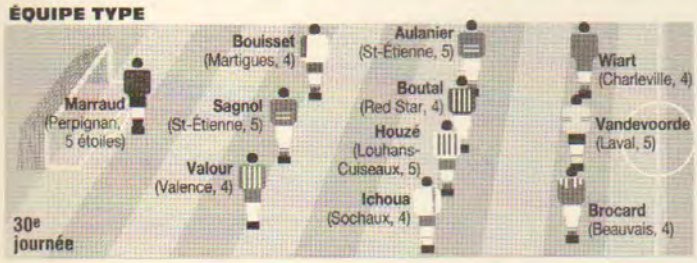
Olivier Vandevoorde

Club : Laval. **Poste :** attaquant. **Né le :** 7 août 1969, à Dunkerque. 1,80 m, 77 kg. **Cette saison :** 26 matches, 6 buts (dont 1 penalty), 2 avertissements, 88 étoiles (dont 5 contre Épinal). **Carrière :** Dunkerque (1990-92, 28 matches, 2 buts), Beauvais (1992-1995, 97 matches, 38 buts), Martigues (1995-96, D 1).

Photo HOT SPORTS

Il y avait bien longtemps qu'Olivier n'avait réussi de doublé en Championnat. Mieux, il s'agit de son premier enregistré sous les couleurs mayennaises. Non content d'avoir battu Branger sur deux jolies frappes, il s'est encore trouvé impliqué dans l'ultime but de la partie. Ne cherchez pas : le grand artisan du triomphe lavallois, c'est lui !

ÉQUIPE TYPE



SAINT-ÉTIENNE 1-1 MARTIGUES

(0-1)

Aulanier (54°)

30. Janot	3
4. Potillon	3
27. Sassus	3
6. Fichaux	3
21. Sagnol	5
26. Charrieras	4
5. Santini	3
19. Synaeghel	2
7. (Lagrange, 46°)	4
9. Chedli	3
10. Aulanier	5
20. N'Diaye	4
15. (Sarr, 87°)	
Total :	38

Entr. : Mankowski

Stade : Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 7 540. **Arbitre :** M. Puyalt. **Avertissements :** Fichaux (6e) à Saint-Étienne ; Bochu (64°) à Martigues.

Priou (26°)

1. Durand	3
2. Karaa	3
17. Forge	3
5. Dubois	3
29. (Di Canot, 87°)	
3. Bouisset	4
4. Bochu	3
19. Odet	3
18. Harchèche	4
21 Ferez	3
14. Branlard	3
30. (Sylla, 77°)	
7. Priou	4
Total :	36

Entr. : Parizon

26° : frappe puissante de Harchèche repoussée par Janot sur Priou, qui marque de la tête **(0-1). 64° :** centre de N'Diaye. Remise de la tête de Lagrange pour Aulanier, qui réussit un magnifique ciseau retourné au point de penalty. Le ballon atterrit dans le coin gauche du but martégal **(1-1).**

VALENCE 3-1 LE MANS

(2-1)

Tchato (28°)
Valour (39°)
Stéphan (84°)

1. Yazmadjian	4
3. Tchato	4
4. Valour	4
5. Leclerc	4
25. Manent	4
6. Nogueira	4
7. (Chabert, 73°)	
16. Delamontagne	4
26. Stéphan	4
9. Martel	4
19. Mangione	4
11. (Lukunku, 87°)	
21. Yao	4
12. (Monnier, 63°)	
Total :	44

Entr. : Lavagne

Stade : Georges-Pompidou. **Spectateurs :** 991. **Arbitre :** M. Lhermite. **Avertissement :** Senoussi (57°) au Mans.

Darbelet (11°)

1. Pédemas	4
3. Tannaï	2
7. Penaud	3
21. Beunardeau	4
19. Bolivard	3
5. Senoussi	3
10. Debord	4
17. Poisson	2
14. (Dablemont, 60°)	
13. Darbelet	4
8. Peyrelade	4
9. Van Kets	2
6. (Bakari, 46°)	3
Total :	35

Entr. : Froger

11° : servi par Peyrelade, Darbelet frappe instantanément. Son tir va se loger sous la transversale de Yazmadjian **(0-1). 28° :** Tchato profite de la passivité de la défense mancelle pour battre de la tête Pédemas **(1-1). 39° :** au second poteau, Valour, à la lutte avec Tannaï, marque d'un tacle rageur **(2-1). 84° :** superbement alerté par Martel, Stéphan devance la sortie de Pédemas **(3-1).**

À LA LOUPE

Les séries d'invincibilité en cours

Beauvais, Niort	11 matches
Châteauroux	8 matches
Laval	5 matches
Charleville	4 matches
Martigues	3 matches
Perpignan	2 matches

LAVAL 4-0 ÉPINAL

(1-0)

Vandevoorde (14°, 78°)
Lima (65°)
Maurice (80°)

1. Gardié	4
2. Clément	4
4. Maurice	4
5. Ferron	4
3. Haise	4
6. Nalis	4
8. Tapoko	3
7. Fréchet	4
17. (Pagis, 84°)	
10. Pédron	4
9. Vandevoorde	5
18. (Pichot, 81°)	
11. Lima	4
19. (Ducrocq, 88°)	
Total :	44

Entr. : Troch

Stade : Francis-Le Basser. **Spectateurs :** 3 269. **Recette :** 110 104 F. **Arbitre :** M. Ruffray.

1. Branger	4
7. Harvey	3
4. Philippon	3
14. Weber	3
2. Collin	3
8. (Cecutti, 78°)	
6. Rouani	3
12. Bénier	3
24. Ouadah	4
17. Cicchirillo	3
18. Cottet	4
13. Petitjean	3
Total :	36

Entr. : Zoonekynd

14° : servi par Fréchet, Vandevoorde se joue de Philippon et place son ballon à ras de terre **(1-0). 65° :** centre de Haise sur la tête de Lima au premier poteau **(2-0). 78° :** Pédron lance Nalis sur la droite dont le centre trouve Vandevoorde dans la surface **(3-0). 80° :** slalom de Vandevoorde sur le côté gauche. Au moment où ce dernier armé son tir, Maurice surgit pour marquer en force **(4-0).**

LOUHANS-CUIS. 1-0 AMIENS

(0-0)

François (66°)

1. Marguerite	4
15. Sergi	3
4. Borbiconi	3
5. Bonnafous	3
3. Gas	3
23. (Revelles, 46°)	3
14. Boniface	3
6. Dufournet	4
13. Chow'Yuen	3
10. (Otokoré, 84	)
21. Houzé	5
9. Fiawoo	4
17. François	4
2. (Ducloux, 75°)	
Total :	39

Entr. : Michel

Stade : Bram. **Spectateurs :** 1 291. **Arbitre :** M. Allart. **Avertissements :** François (23°), Dufournet (73°) à Louhans-Cuiseaux ; Richard (5°), Jumel (16°), Chagnaud (59°), Hamed (69°) à Amiens.

1. Poil	5
2. Viseux	2
28. (Lecocq, 72°)	
15. Abalo	4
5. Richard	4
18. Raymond	2
4. Rosset	4
26. Jumel	3
14. (Hoy, 75°)	
12. Clément	3
30. Hamed	4
13. Adjali	3
11. Chagnaud	4
9. (Pickeu, 60°)	
Total :	38

Entr. : Dos Santos

66° : remarquable une-deux entre Fiawoo et Revelles. Le premier nommé récupère et ouvre sur Houzé qui, d'une balle en cloche, donne dans l'axe à François : celui-ci trompe du bout du pied droit l'excellent Poil **(1-0).**

RED STAR 2-0 SAINT-BRIEUC

(1-0)

Mauricio (28°)
Djaffo (72°)

1. Debenest	3
20. Mermet	3
8. (Fiatte, 76°)	
13. Keller	3
10. Giraudo	3
6. Dorizon	3
5. Brouard	4
19. Vasquez-Garcia	3
2. Agasson	4
18. (Valéri, 83°)	
4. Boutal	4
14. Mauricio	4
7. (Fellahi, 83°)	
22. Djaffo	4
Total :	38

Entr. : Djaadaoui

Stade : Bauer. **Spectateurs :** 2 439. **Recette :** 22 174 F. **Arbitre :** M. Veissière.

1. Mantaux	2
3. Druon	4
23. Allanou	2
11. (Soliveres, 72°)	
5. David	3
12. Lalisse	3
21. Ollier	2
10. (Malm, 46°)	3
15. Nallet	3
7. (Courtet, 72°)	
14. Royé	3
6. Pinho	3
18. Cloarec	3
9. Le Saux	3
Total :	31

Entr. : Collat

21° : belle combinaison entre Druon, Nallet et Le Saux, lequel place son ballon au-dessus de la barre. **28° :** corner tiré par Brouard, prolongé de la tête par Agasson et propulsé dans le but par Mauricio au second poteau **(1-0). 55° :** Agasson fait la différence pour Mauricio, qui centre sur Boutal. La tête passe au-dessus. **72° :** Mauricio centre devant le but. La défense briochine cède sous la pression de Djaffo. Le ballon, relâché, franchit la ligne de but **(2-0).**

National 1

GROUPE A

22e journée
15 mars 1997

▶ **Sedan - Thouars : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 2 545. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Collomb (26e, 61e), Parisi (53e), N'Diefi (76e) pour Sedan ; Hamel (49e s.p.) Pour Thouars. Avertissements : Deblock (83e) à Sedan ; Couanon (20e), Gurtier (41e) à Thouars.
Sedan : Sachy - Bupto, Cissé, Di Bernardo, Brandes - Pabois, Deblock, Quint, **Parisi*** - Collomb (Bourgeois, 72e), N'Diefi. Entr. : Metau.
Thouars : Astier - Benaud, Gurtier, Cadu, Denuault - Grégoire, Couanon (Jeanneau, 54e), Garcia, Pejoan (Bailly, 74e) - Hamel (Devaud, 81e), **Chhay***. Entr. : Marchand.

▶ **Angers - Quimper : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 953. Recette : 33 520 F. Arbitre : M. Behague. But : Dufour (52e). Avertissements : Terrien (87e) à Angers ; Millereau (37e), Fadat (73e), Le Corre (77e), Carnot (88e) à Quimper.
Angers : Ramé - Rabouan, Tambouret, Larre (Terrien, 79e), Géhra - **Bonnot***, Lalmand, Dufour, Rey - Mouyémé, Ducourneau. Entr. : Guesdon.
Quimper : Auguste - Picollet, Zoménio, Delanoë, Le Corre - François, Sigère (Tejéro, 54e), Carnot, **Salaün*** - Millereau, Fadat. Entr. : Breivet.

▶ **Wasquehal - Paris FC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 157. Arbitre : M. Brizou. But : Cadiou (43e). Avertissements : Debaets (33e), Cadiou (40e) à Wasquehal ; Elot (15e), Bassinat (17e), Bououden (73e) au Paris FC.
Wasquehal : Sibille - Cissokho, Persoon, Desportes, Ascensio - Antunes (Soyer, 54e), Titeca (Clément-Demange, 75e), Debaets, Rohart - **Cadiou***, De Pina (Loko, 68e). Entr. : Docquiert.
Paris FC : Bompard - Bassinat, Bououden, Benemmou, Olivieri - Bardon, Aboulaye (M'Bock, 45e), Soler (Malheiro, 21e), Charbonnier - **Bruno***, Elot. Entr. : Velud.

▶ **Brest - Bourges : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 804. Arbitre : M. Brière. Buts : Thiam (55e) pour Brest ; Hoffer (65e, 75e) pour Bourges. Avertissements : Péron (85e) à Brest ; Champaux (26e), B. Sutter (38e), Farmon (39e) à Bourges.
Brest : Boulic - Boulouard, Sergent, Kerriou, Treguer - Roy, Allosse (Ropars, 78e), Lazennec (Péron, 52e), **Thiam*** - Piselli, Lamoureux (Loko, 76e). Entr. : Goavec.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Lafond, Moreau, Nevès - Champaux (Godon, 60e), **Hoffer***, Bouzin (Moretti, 45e), J. Sutter - Chavanon, Formon (Pastini, 45e). Entr. : Brown.

▶ **Evry - Saint-Denis-Saint-Leu : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 237. Recette : 9 245 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Muenimanu (10e), Lenfant (33e, 75e) pour Evry ; Tiéhi (28e, 83e s.p.) Pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Dabe (27e), Lenfant (30e), Ruys (62e) à Evry ; Wolff (45e), Thiam (71e) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Evry : Trognon - Félix, Ruys, Sylla, Liévin - Dabe, Lavechin, Dos Santos, Piffre (Senou, 85e) - **Lenfant*** (Charpentier, 77e), Munenimanu (Hernandez, 69e). Entr. : Touret.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - L'Helgoualc'h, Mohamed, Wolff, Fa. Vandeputte - Sadik (Thiam, 61e), Etshélé (Boboye, 46e), Granon (Fr. Vandeputte, 74e), Djordjevic - **Tiéhi***, Gilbert. Entr. : Notheaux.

▶ **Avranches - Saint-Maur Lusitanos : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lalu. Buts : Moreira (20e s.p.) Pour Avranches ; Robard (73e), Davezac (88e s.p.) Pour Saint-Maur Lusitanos. Avertissements : Royer (69e), Louis (80e) à Avranches ; Alonzi (43e), De Castro (48e) à Saint-Maur Lusitanos.
Avranches : Rault (Touzé, 57e) - Royer, **Menard***, Lagadec, Tiret - Louis, Martin, Le Guen, Vuko - Le Joly, Guilloux. Entr. : Maccio.
Saint-Maur Lusitanos : N'Seloma - Alonzi, De Castro (Antonin, 65e), Martineau, Moreira - Chanut, Sousa, Davezac, De Macedo - Placido (Robard, 72e), **Guégan***. Entr. : Broche.

▶ **Fecamp - Dijon : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Meriot. Buts : Robert (40e s.p.), Guérin (57e), R. Colinet (58e) pour Fécamp ; Quenot (30e, 64e) pour Dijon. Avertissements : Trenchand (17e), Le Bohec (34e), R. Colinet (77e), Cardan (81e) à Fécamp ; Jobard (55e), Monchau (89e) à Dijon. Expulsion : Grenier (68e) à Dijon.
Fécamp : Chauray - Ernst, Basse, Savoye, Soares - Le Bohec, **Cardon***, Biville, Trenchand (Guérin, 35e) - Robert, R. Colinet. Entr. : J. Colinet.
Dijon : Jeault - Gay (Gaboriaud, 62e), Jacquot, Theulin, Grenier - Jobard, Monchau, Henriot, Viard (Luneau, 84e) - Alcocer (Caron, 84e), **Quenot***. Entr. : Laurier.

▶ **Cherbourg - Dunkerque : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Recette : 4 300 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Christine (18e) pour Cherbourg ; Gourouli (19e) pour Dunkerque. Avertissements : Movoumin (62e), Denquin (69e), Royer (81e) à Dunkerque.
Cherbourg : Lucas - Niceron, Vignet, Sauvey, M'Bemba - Thivilier (Bacher, 80e), Gosselin, Iwanicki, Guichard (Laye, 61e) - Médard, **Christine*** (Cadel, 84e). Entr. : Largouet.
Dunkerque : Descamps - Lestavel, Mbvoumin (Emond, 77e), Patalin, Erceau - Maret (Bouzan, 45e), Duboscq, Royer, Girardot - Denquin, **Gourouli*** (Brebion, 73e). Entr. : Buisine.

▶ **Châtellerault - Besançon : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 347. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Bourabaa (53e), Etot (65e), Chapuis (72e). Avertissements : Levrault (34e), Leuregans (83e) à Châtellerault ; Renou (56e) à Besançon.
Châtellerault : Ruilier - Kruajitch, Bonin (Asselin, 72e), Lamouche, Levrault - Achakour (**Penoty***, 72e), Pérès, Leuregans, Joachim - Abdelhak, Basile. Entr. : Herbet.
Besançon : **Dura*** - Chapuis, Palumbo, Renou, Tournoux - Mévier, Etot (Hagist, 89e), Isabey (Bordji, 76e), Bourabaa - Abidjo (Faivre, 67e), Comat. Entr. : Rabier.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	45	23	13	6	4	27	18
2. Angers	43	23	13	4	6	29	13
3. Wasquehal	42	23	12	6	5	30	15
4. Paris FC	39	23	11	6	6	35	18
5. Bourges	39	23	11	6	6	33	20
6. St-Denis/St-Leu	39	23	11	6	6	31	26
7. Saint-Maur	39	23	11	6	6	23	19
8. Thouars	37	23	10	7	6	25	22
9. Cercle Dijon	33	23	9	6	8	31	26
10. Avranches	29	23	8	5	10	24	27
11. Dunkerque	28	23	6	10	7	22	22
12. Besancon	27	23	7	6	10	19	25
13. Brest	26	23	7	5	11	19	21
14. Evry	26	23	7	5	11	20	28
15. Quimper	24	23	6	6	11	21	32
16. Châtellerault	24	23	6	6	11	22	38
17. Fécamp	21	23	5	6	12	17	31
18. Cherbourg	7	23	1	4	18	6	35

Buteurs

1. Bruno (Paris FC), Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 13.
3. Vuko (Avranches), Quenot (Dijon), 12.
5. Monczak (Angers), 10.
6. Hamel (Thouars), 8.

Étoiles

1. Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Parisi (Sedan), 7.
4. Chavanon (Bourges), Piselli (Brest), Leuregans (Châtellerault), Bruno (Paris FC), François (Quimper), N'Diefi (Sedan), 6.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 mars 1997

Thouars - Besancon
Cercle Dijon - Châtellerault
Wasquehal - Cherbourg
St-Denis/St-Leu - Fécamp
Dunkerque - Angers
Saint-Maur - Evry
Bourges - Sedan
Quimper - Avranches
Paris FC - Brest

GROUPE B

23e journée
15 mars 1997

▶ **Nimes - Alès : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7 185. Arbitre : M. Batta. But : Jeunechamp (78e). Avertissements : De Palmas (85e) à Nîmes ; Vecchioni (9e), Martin (9e) à Alès. Expulsions : Vecchioni (28e), Seatelli (37e) à Alès.
Nîmes : Karwat - Touron (Gros, 52e ; Sabin, 72e), Ecker, Levasseur, Vosahlo - Jeunechamp, Belbey (De Palmas, 62e), Di Fraya, Marx - **Meilhac***, Discolle. Entr. : Mosca.
Alès : **Gomes*** - Vacher, Martin, Fernandez, Vecchioni - Leduc, Soulas, Aïdra (Djorkaeff, 64e), Barbosa (Soppo-Din, 53e) - Agathe (Dixon, 66e), Seatelli. Entr. : Brucato.

▶ **Trélissac - Istres : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 593. Arbitre : M. Launay. But : Belières (74e). Avertissements : Elisor (15e), Belières (15e), G. Sanchez (80e) à Trélissac ; Rossetti (62e) à Istres.
Trélissac : Henneuse - Maso, Vergne, Keserovic, G. Sanchez - Lanceplaine, Elisor, De Oliveira, Daboir (Alemps, 74e) - **Castant***, Belières. Entr. : Sokal.
Istres : Duchesne - Rodriguez, Oliveira, Ferblantier, Fontaine - Giuliano, Adjaoud, Giguel, **Rossetti*** - Souvigné (Coste, 82e), Cuvier. Entr. : Le Lamer.

▶ **Saint-Priest - Poitiers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bonnin. But : Beyrac (46e). Avertissements : Couilloud (9e), Dellamaggiore (12e), Péaud (48e) à Saint-Priest ; Blamart (64e), Roberto (75e), Lasri (58e), Gatefait (66e) à Poitiers. Expulsions : Noubia (63e), Payre (67e) à Saint-Priest.
Saint-Priest : Payre - M'Petshi (Pelève, 15e), Couilloud, Rodier, L. Scheiwe - **Dellaggiore***, Péaud, Kada, Beyrac (C. Scheiwe, 81e) - Bouquet, Noubia. Entr. : David.
Poitiers : Siklenka - Mancini, Blamart, Roberto, **Tourenne*** - Rauturier, Grosnier, Lasri, Frankowski (Billac, 18e ; Gatefait, 63e) - Barraud, Boniface. Entr. : Devaux.

▶ **Créteil - Ajaccio : 5-2 (1-2).** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Bré. Buts : Lobé (41e s.p., 47e), Andenas (52e), Blondeau (61e), Kharchaoui (83e) pour Créteil ; Castro (4e), Soudani (24e) pour Ajaccio. Avertissements : Andenas (16e) à Créteil ; Chartier (12e), J.-M. Luciani (73e) à Ajaccio. Expulsion : Chartier (20e) à Ajaccio.
Créteil : Barrabé - Bridier, Séguy (Amirèche, 23e), Castets, Haon - Vasseur, Calaburg (Lesage, 58e), Blondeau - **Kharchaoui***, Lobé, Andenas (Lollia, 74e). Entr. : Garcia.
Ajaccio : Legrand - J.-L. Luciani (Dupian, 46e), J.-M. Luciani, Chartier, Fréchingues - Gagliardi (Nativi, 60e), Hatton, Léonetti, Frotey (Berthe, 46e) - Soudani, **Castro***. Entr. : Orsatti.

▶ **Noisy-le-Sec - Angoulême : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Bouchemal (4e), Sissoko (10e) pour Noisy-le-Sec ; Hébras (5e) pour Angoulême. Avertissements : Tran (15e), Ba (89e), Boli (74e), Maatit (90e) à Noisy-le-Sec ; Bernard (26e), Chauvel (70e), Coureuil (89e) à Angoulême. Expulsions : Bernard (63e), Boskovic (77e) à Angoulême.
Noisy-le-Sec : Potel - Ba (Doukha, 80e), Maatit, Reyal, Bouchemal - Boli, L. Sandjak, Tran (Prata, 65e), **Bouabdellah*** - Sissoko, Hebbar (M'Bolé, 65e). Entr. : N. Sandjak.
Angoulême : Boisgontier - Bernard, Havet (Bastère, 56e), Schouft, Perron - Chauvel, Bonnet, Forest, **Stéphan*** - Boskovic, Hébras (Coureuil, 66e). Entr. : Latapie.

▶ **Fréjus - Vitrolles : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Anton. Buts : Deslandes (76e), Moureaux (80e) pour Fréjus ; Manfredi (85e) pour Vitrolles. Avertissements : Bekrar (15e), Deslandes (76e), Fadhli (79e), D. Clapson (81e), Lefeuvre (88e) à Fréjus ; J.-Ma. Edouard (44e), Manfredi (75e) à Vitrolles.
Fréjus : Trigo - Baldacchino (El Maaroufi, 70e), Deslandes, Cissokho, Soler - Bekrar (Fadhli, 66e), R. Clapson (Lefeuvre, 66e), Faye - Lestrade, **Moureaux***, D. Clapson. Entr. : Pilorget.
Vitrolles : **Videau*** - J.-Mi. Edouard, M. Malagouen (Charki, 65e), Benechenafi, Svetina - Lippini, K. Malagouen, Stavridis (Firly, 57e) - Malek, J.-Ma. Edouard (Manno, 77e), Manfredi. Entr. : Dalger.

▶ **L'Ile-Rousse - Aubervilliers : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Bayet. But : Bastiani (90e). Avertissements : Nouma (10e) à L'Ile-Rousse ; Mourine (30e) à Aubervilliers.
L'Ile-Rousse : Oudet - Filippi (Mamouret, 75e), Antonelli, Prouvent (Aubanel, 55e), Pietrucci - Romieu, Nouma, **Bastiani***, Delrio (Enuagwuna, 88e) - Tamazout, Betthaar. Entr. : Félix.
Aubervilliers : Bousselicu - Lepierre, Hammoum, Noilet, Mourine - Alonso, **Ald***, Singare, Cornet - Chalqi, Doukanbe. Entr. : Kar. Belkebla.

▶ **Rodez - Mont-de-Marsan : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Champet. But : Monteiro (37e). Avertissements : Féougier (19e), Huvelle (82e) à Rodez ; Clavé (27e), Boufrizi (51e) à Mont-de-Marsan.
Rodez : Solis - Foulon, Trénel, Guitard, Mazars - Féougier, **Bobek***, Liort, Dikoumé (Kirahinduka, 68e) - Habib (Muratet, 71e), Huvelle. Entr. : Novi.
Mont-de-Marsan : **Borie*** - Huguet, Dupin, Perrocheau, Chiarello - Clavé, Hiri, Ouvret, Winieski (Gimenez, 25e) - Boufrizi (Miguel, 75e), Monteiro (Gormaz, 68e). Entr. : Letort.

▶ **Sète - Grenoble : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Feuillade. But : Sahud (16e). Avertissements : Follana (42e), S. Cissé (47e) à Sète ; Dumat (38e) à Grenoble.
Sète : Cerrato - Darmon, Marcel, S. Cissé, Yé - Javégny, A. Cissé, **Sahud***, Knelta (Britto, 39e) - Dalmao (Maaroufi, 75e), Follana. Entr. : Calaburg.
Grenoble : Fenb - Djebbour, Dury, Colacicco, Ferrer - Saragaglia, Negro (Bounouara, 80e), Garcia, Dumat (Cherrad, 66e) - **Ossey***, Dumolin. Entr. : Simondi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	45	23	12	9	2	30	11
2. Istres	39	23	11	6	6	35	26
3. Poitiers	38	23	11	5	7	39	25
4. Créteil	37	23	10	7	6	37	26
5. Noisy-le-Sec	35	23	9	8	6	34	25
6. Ajaccio	35	23	9	8	6	39	33
7. Alès	32	23	8	8	7	33	25
8. Trélissac	32	23	9	5	9	28	28
9. Fréjus	31	23	8	7	8	27	27
10. Saint-Priest	30	23	9	3	11	24	30
11. Angoulême	29	23	7	8	8	23	23
12. L'Ile-Rousse	29	23	7	8	8	28	31
13. Mont-de-Marsan	29	23	8	5	10	25	31
14. Rodez	27	23	7	6	10	21	30
15. Sète	26	23	5	11	7	20	23
16. Vitrolles	24	23	7	3	13	26	42
17. Aubervilliers	22	23	3	13	7	21	32
18. Grenoble IO	19	23	5	4	14	22	44

Buteurs

1. Lobé (Créteil), 18.
2. Soudani (Ajaccio), 15.
3. Frankowski (Poitiers), 13.
4. Castro (Ajaccio), Cuvier (Istres), 12.
6. Sissoko (Noisy-le-Sec) 11.

Étoiles

1. Stephan (Angoulême), 11.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), 7.
6. Castro (Ajaccio), Gomes (Alès), 6.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 mars 1997

Mont-de-Marsan - Istres
Angoulême - Trélissac
Fréjus - Saint-Priest
Aubervilliers - Noisy-le-Sec
Poitiers - Sète
Alès - L'Ile-Rousse
Ajaccio - Rodez
Grenoble IO - Nimes
Vitrolles - Créteil

National 2

GROUPE A

Match en retard
12 mars 1997

▶ **Dijon - Schiltigheim : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Zyla. Buts : Froissard (16e s.p.), Remoissenet (80e) pour Dijon ; Eschbach (73e) pour Schiltigheim. Avertissements : Bourabia (52e), Garnier (85e) à Dijon ; Guerra (82e) à Schiltigheim.
Dijon : Wieczorek - Lécluse, Pérès, Garnier, Blay - Netzaoui, Frossard (Julien, 76e), Parnaso (Fromont, 88e) - Azzergouarth, Bourabia (Remoissenet, 60e), **Guyon***. Entr. : Joseph.
Schiltigheim : Michel - Boehrer, Aussant, Demuth, **Eschbach*** - Martinez, Wohlgemuth (Clorarec, 46e), Fancello, Négélé (Boukria, 84e) - Guerra, Kaminski. Entr. : Kuntz.

23e journée
15 et 16 mars 1997

▶ **Haguenau - Metz : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 141. Arbitre : M. Goulu. Buts : Mouzaoui (37e, 85e) pour Haguenau ; Léoni (45e), Kachloul (51e) pour Metz. Avertissements : Brengel (52e), Reibel (54e) à Haguenau ; Strasser (47e) à Metz.
Haguenau : Sold - **Jérome***, Reibel, Knobloch, Reff (Werlé, 46e) - Brengel, Ehrhardt, Tayebi, Guffreund - Mouzaoui, Klieber. Entr. : Pleimelding.
Metz : Eggimann - Proment, Caillet, Strasser, Pujade - Léoni, Kharif, Custos, Pauk - Kachloul, **Saha***. Entr. : De Taddéo.

▶ **Raon-l'Étape - Lille : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 212. Recette : 9 480 F. Arbitre : M. Anton. But : Marinkov (87e). Avertissements : Marinkov (23e), Claudel (30e), Didierlaurent (63e) à Raon-L'Étape ; Stéphanopoli (49e) à Lille.
Raon-l'Étape : Henry - Zimny (Jean, 80e), **Marinkov***, Nikiema, Poirot - Toraman, Didier Laurent, Luc, Claudel - Gachen, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.
Lille : Agueh - Stéphanopoli, Raguel (Campi, 88e), Sanz, Camier - Vezy, **Marchado***, Houy, Bradaïa (Marchois, 84e) - Landrin, Madani. Entr. : Gauthier.

▶ **Forbach - Nancy : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 223. Recette : 8 916. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Truchon (14e) pour Forbach ; Bastien (45e) pour Nancy. Avertissements : Truchon (34e) à Forbach ; Meniri (15e), Eloi (33e) à Nancy. Expulsion : Eloi (35e) à Nancy.
Forbach : Dos Santos - Merten, Walter, Boumediene, **Ekollo*** - Inci, Khaled, Luthardt, Marchandé - Truchon, Ustaritz (Hamadouche, 76e). Entr. : Hesse.
Nancy : Laquait - Fanzel, Meniri, Hognon, Giuranna (Codogni, 71e) - Avenet, **Bastien***, Eloi, Rambo - Marcilly (Florentin, 90e), Correa. Entr. : Gabriel.

▶ **Boulogne - Valenciennes : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 2 900. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Rioust (17e) pour Boulogne ; Mercier (7e), Dussart (30e) pour Valenciennes. Avertissement : Joly (26e) à Valenciennes.
Boulogne : Tassaro - Gomel, Dusin, Bardé, Meyer (Mionnet, 57e) - Bisson, Delver, **Duchaussoy***, Dufossé (Prévost, 73e) - Lassalle, Rioust. Entr. : Dupuis.
Valenciennes : Pageaud - Szczepniak, **Mercier***, Dussart, Becque - Joly, Picoreau, Magny (Boileaux, 67e), Lebrun - Lachaab, Buchot. Entr. : Batelli.

▶ **Dijon - Saint-Quentin : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gross. Buts : Remoissenet (38e, 71e), Azzegouarh (43e). Avertissements : Pères (7e), Deloumeaux (52e), Blay (74e) à Dijon ; Robbe (50e) à Saint-Quentin.
Dijon : Wieczorek - Blay, Pères, Garnier - Deloumeaux, Lécluse, Netzaoui, Guyon (Frossard, 68e), Parnaso - **Remoissenet***, Azzegouarh. Entr. : Joseph.
Saint-Quentin : Ull - Clary, Savigny, Bauchart, **Girard*** - Robbe, Berton, Dobrzynski, Cariat - Guisnet (Zengour, 65e), Tabitourat. Entr. : Tottolo.

▶ **Maubeuge - Lens : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 350. Arbitre : M. Funchs. Buts : Vion (83e) pour Maubeuge ; Bogaczyk (59e) pour Lens. Avertissements : Delobelle (18e) à Maubeuge ; Bogaczyk (69e) à Lens.
Maubeuge : S. Guinot - L'Hoste (Tequet, 64e), Loiseleux, Vion, F. Guinot - Ekéké (Leconte, 64e), Carbel, Delobelle (Wattu, 52e), Ply - Lachaab, **Taïbi***. Entr. : Varnier.
Lens : Marichez - Méride, Lachor, Sankare, Magry - Assouekhotto, **Lestang***, Mionnet, G'Badié - Colinet (Jannin, 83e), Bogaczyk. Entr. : Tournay.

▶ **Saint-Omer - Strasbourg : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 345. Arbitre : M. Verrier. Buts : Bridoux (76e) pour Saint-Omer ; Petit (9e), Koutenay (67e), Ben Ammar (70e, 83e) pour Strasbourg. Avertissements : Samyn (51e) à Saint-Omer ; Ben Ammar (11e), Vogel (64e) à Strasbourg.
Saint-Omer : Ringot - Lenoir, **Bridoux***, Ammeux, Mecqinion - Samyn, Verreman (Peru, 79e), Leroy, Cousin - Bendjaballah, Gomis. Entr. : Broggini.
Strasbourg : Debes - Mezriche, Bernhard, Vogel, Pouliquen - Keller, Koutenay, **Rabbah***, Petit - Ben Ammar (Bock, 80e), Duttre. Entr. : Kuentz.

▶ **Schiltigheim - Le Touquet : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Papillier. Buts : Fancello (12e), Kaminski (18e, 70e) pour Schiltigheim ; Darnault (37e), Lazarus (57e, c.s.c.) pour Le Touquet. Avertissements : Boehrer (54e), Guerra (87e) à Schiltigheim ; Da Silva (21e), D. Guilbert (24e) au Touquet.
Schiltigheim : Michel - Boehrer (Assant, 61e), Demuth, Lazarus, Eschbach - Martinez, Wohlgemuth, Fancello - Guerra, **Kaminski***, Negelé. Entr. : Kuntz.
Le Touquet : Boyard - Gressier (C. Guilbert, 85e), Sergent, D. Guilbert, Némiche - Da Silva, Diagné, Roussel, Hamille - Bailleux (Guibert, 76e), **Darnault***. Entr. : Ellena.

▶ **Béthune - Calais : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Bernard. But : Baranek (58e). Avertissements : E. Guilbert (36e) à Béthune ; Roches (71e) à Calais.
Béthune : Delacourt - **Brogniart***, E. Guilbert (Belleride, 57e), Trévisson, Pelqueur - D. Guilbert, Baranek (Dumesic, 63e), Cannetti, Tousart - Bouquet, Paul. Entr. : Niemezcki.
Calais : Duquesnoy - Merlen, Boulanger (**Pollet***, 45e), N'Timbanzeh, Lamirand - Daens, Roches (Tjock, 73e), Canu, Gace - Kwedi, Vasseur. Entr. : Lozano.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	45	22	14	3	5	39	20
2. Lille	42	23	12	6	5	34	14
3. Nancy	41	22	11	8	3	37	23
4. Boulogne	39	22	11	6	5	24	14
5. Raon-l'Étape	37	23	9	10	4	28	20
6. Dijon	35	22	10	5	7	31	24
7. Valenciennes	33	23	9	6	8	35	22
8. Saint-Quentin	33	23	8	9	6	24	18
9. Lens	31	22	7	10	5	24	20
10. Strasbourg	30	23	8	6	9	31	34
11. Forbach	29	23	8	5	10	19	23
12. Saint-Omer	28	23	8	4	11	26	34
13. Schiltigheim	27	23	6	9	8	26	28
14. Haguenau	22	21	6	4	11	22	31
15. Le Touquet	21	23	5	6	12	23	35
16. Béthune	20	23	5	5	13	22	46
17. Calais	19	23	3	10	10	22	30
18. Maubeuge	17	22	3	8	11	18	49

Buteurs

1. Bradaïa (Lille), 13.
2. Kwedi (Calais), 11.
3. Remoissenet (Dijon FC), Klieber (Haguenau), Guerra, Kaminski (Schiltigheim), Lachaab (Valenciennes), 10.

Étoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 11.
2. Marinkov (Raon-l'Étape), 9.
3. Vermandel (Forbach), 6.
4. Delacourt (Béthune), Tayébi (Haguenau), L. Lachaab (Maubeuge), Verreman (Saint-Omer), Boyard (le Touquet), 5.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Lille - Lens
Calais - Maubeuge
Forbach - Boulogne
Saint-Quentin - Béthune
Valenciennes - Saint-Omer
Metz - Dijon
Le Touquet - Raon-l'Étape
Strasbourg - Haguenau
Nancy - Schiltigheim

GROUPE B

23e journée
15 et 16 mars 1997

▶ **Ajaccio - Montauban : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 426. Arbitre : M. Djouzi. Buts : F. Richard (65e), Faderne (82e) ; Alajarin (72e) pour Montauban. Avertissements : F. Richard (13e), C. Richard (44e), Thierry (73e) à Ajaccio AC ; Sène (15e), Deltruel (64e) à Montauban. Expulsions : C. Richard (63e), Antona (84e) à Ajaccio AC.
Ajaccio AC : Bruneau - C. Richard, F. Richard, Feron, Thierry - **Dazeais*** (Vannucci, 70e), Lelong, D'Amore (Biddau, 82e), Faderne - Testa, Pantaloni (Antona, 81e). Entr. : Gentili.
Montauban : Lavigne - Barrau, Deltruel, Pasturel, Dechaumet - Simonella, Trikirian (Dobre, 70e), **Tristan***, Sène - Masson (Alajarin, 59e), Dupuy. Entr. : Brisson.

▶ **Toulouse-Fontaines - Villefranche : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Dussin. Buts : Rodriguez (3e, 48e), Cazemages (21e). Avertissements : Delplace (16e), Jean (77e), Baudin (86e) à Toulouse-Fontaines ; Chabot (54e) à Villefranche.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo, Delplace, Moins (Goutaudier, 75e), Jean - Illa, Chelle, Baudin, **Rodriguez*** (Ouaknine, 65e) - Cazemages (Bougie, 78e), Dupuy. Entr. : Brunet.
Villefranche : Battin - Vivant, Chabot, Boulon, Vuilleg - Boughami, **Roux***, Béasse, Géraldes (Goupy, 29e) - Tahri, Durix. Entr. : Xavier.

▶ **Grenoble-Norcap - Beaucaire : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Colombo. Buts : Correnti (45e) pour Grenoble-Norcap ; Couderc (53e s.p., 65e s.p.) pour Beaucaire. Avertissements : Seabra (4e) à Grenoble-Norcap ; Mattéo (25e), Petre (85e), Martinelli (60e), Cariat (86e) à Beaucaire. Expulsions : Seabra (60e) à Grenoble-Norcap ; Mattéo (27e) à Beaucaire.
Grenoble-Norcap : Mallatrait - Caldara, Benhamou (Marco, 75e), Jakubowiez, **Laplace*** - Seabra, Touati, Nouaille, Correnti (Maatar, 84e) - Poucan, S. Ravier. Entr. : Bouvard.
Beaucaire : Fiory - Liron (Cruz, 86e), Cariat, Reali, Martinez (Martinelli, 10e) - Matteo, Ichou, **Couderc***, Carona - Ferreira, Sanchez. Entr. : Estevan.

Thonon - Muret : 0-1 (0-0). Spectateurs : 73. Arbitre : M. Nartz. But : Kibuey (76e). Avertissements : Daf (58e) à Thonon ; Abadie (29e) à Muret.
Thonon : Pansier - Vulliez, Mocelin (Burquier, 60e), Hueso, Boucherie - Denis, Favre, Bigotto - Daf (Trincat, 60e), **Luplanez***, Boulenc. Entr. : Mateos.
Muret : Mariette - Levilly, Garcia, Bessard, Tartas - Dubocage (Ger, 70e), Kosmalsky, Abadie - **Guerri***, Giudice, Kibuey. Entr. : Rabier.

▶ **Marseille - Vallauris : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 155. Arbitre : M. Pregiel. Buts : Deschamps (39e, 66e), Robin (56e, 61e). Avertissements : Abardonado (28e), Agali (33e) à Marseille ; Guembourg (33e), Renar (41e) à Vallauris.
Marseille : Spinosi - Martini, Marquet, Baide, Aracendo - Imbert (Latte - Yedo, 77e), Issa, Abardonado (Montcel, 77e), Deschamps (Rodriguez, 77e) - **Robin***, Agali. Entr. : Prost.
Vallauris : Levy - Rossi, Doume, Hamiaoui (Tebbouche, 62e), Guembourg - Renard, Marcialis (Bourhan, 81e), Bourakhma, **Baudoin*** - Alberganti (Djoher, 46e), Seitour. Entr. : Herrera.

▶ **Monaco - Montpellier : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 80. Arbitre : M. Tritz. Buts : Leonard (80e) pour Monaco ; Joseph (44e) pour Montpellier. Avertissements : Trézéguet (84e) à Monaco ; Dief (45e) à Montpellier.
Monaco : Monin - Camara (Vervaet, 63e), Dos Santos, Dordevic, Cristanval - Léonard, Diao, Courville, **Psro*** - Petersen (Alfonsi, 46e, Trifkio, 85e), Trézéguet. Entr. : Banide.
Montpellier : Larrieu - Fournel, Njemane, Thélis, Rech - Martin, **Homon***, Revault, Dief - Joseph, Jourda. Entr. : Ouattara.

▶ **Cannes - Nice : 0-2 (0-2).**
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Lucca (3°), Vanvynct (32° c.s.c.).
Avertissements : Opinel (18°) à Cannes ; Martin (35°), Calegari (74°) à Nice.
Cannes : Renaud - Opinel, Senaya, Jeannel, Vanvynct - Da Costa, Hindmarch, Bouftoba (Matsima, 80°), Daquin - Eboki (Ali Foilhi, 75°), **Mouret***. Entr. : Larguet.
Nice : Huc - Mattio, Calegari, Miechamp, Scotto - Martin, Mandiang (Barbieri, 90°), Savini, **Lucca*** - Hachadi (Pettier, 50°), Mané (Cucchietti, 75°). Entr. : Ricort.

▶ **Bastia - Saint-Raphaël : 2-0 (0-0).**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Faye (75°), O. Soumah (84°).
Avertissements : Faye (18°), Weber (47°) à Bastia.
Bastia : Weber - Ducourtioux, Calendini, **Maroselli***, Fullarton - Anziani, Moracchini (Modesto, 63°), Faye, Masudi (Tizomba, 63°) - Prince, O. Soumah. Entr. : Delmas.
Saint-Raphaël : Malaspina* - Landi, Encelade, Manar, Boucher - Kebbal, Sagna, Leclerc, Andreani - Gianami, Tudori. Entr. : Pignolet.

▶ **Blagnac - Vaulx-en-Velin : 0-0.**
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Archat. Avertissements : F. Kerkar (35°), Bounoura (73°) à Vaulx-en-Velin.
Blagnac : Descaves - Bede, Bouvier, Nouri, **Bretagne*** - Cantagrel, Montejo, Jehanno (Houbaine, 45°), Moryoussef - Galichet (Sanson, 77°), Laqsil (Baron, 36°). Entr. : Lopez.
Vaulx-en-Velin : Rota - Michel, Valente, Ait-Yahia, Bounoura - Marquez, Senanna (Rhaimia, 45°), Diallo, **F. Kerkar*** (Dalleu, 85°) - K. Kerkar, Tora. Entr. : Garzitto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	49	23	14	7	2	47	26
2. Toul.-Fontaines	42	23	11	9	3	31	17
3. Montauban	42	23	12	6	5	28	19
4. Beaucaire	41	23	12	5	6	31	19
5. Muret	38	23	11	5	7	22	23
6. Marseille	34	23	9	7	7	31	19
7. Grenoble Norcap	33	23	9	6	8	28	25
8. Montpellier	32	23	7	11	5	27	20
9. Nice	31	23	8	7	8	29	29
10. Bastia	30	23	8	6	9	42	31
11. Monaco	29	23	7	8	8	28	26
12. Cannes	29	23	7	8	8	25	29
13. Villefranche	27	23	7	6	10	26	35
14. Vaulx-en-Velin	24	23	5	9	9	24	33
15. Blagnac	23	23	5	8	10	14	25
16. Saint-Raphaël	23	23	6	5	12	25	40
17. Vallauris	21	23	5	6	12	22	35
18. Thonon	11	23	2	5	16	13	42

Buteurs

1. Testa (Ajaccio AC), Correnti (Grenoble Norcap), 12.
3. D'Amore, Faderne (Ajaccio AC), Andreani (Saint-Raphaël), Seriour (Vallauris), 10.

Étoiles

1. Pansier (Thonon), 9.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 8.
3. Robin (Marseille), Malaspina (Saint-Raphaël), Moujetski (Vaulx-en-Velin), 7.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Montauban - Saint-Raphaël
Vallauris - Bastia
Monaco - Thonon
Nice - Marseille
Muret - Toulouse-Fontaines
Beaucaire - Cannes
Vaulx-en-Velin - Ajaccio AC
Villefranche - Grenoble Norcap
Montpellier - Blagnac

GROUPE C

23e journée
15 et 16 mars 1997

▶ **Nantes - Montluçon : 2-0 (2-0).**
Spectateurs : 36. Recette : 1 058 F. Arbitre : M. Galletti. Buts : Cambonie (28°), Pelletier (41° c.s.c.). Avertissements : Cambonie (68°), à Nantes ; Debaut (60°), à Montluçon.
Nantes : Casagrande - Lemasson, Capron, **Gillet***, Mary - Savinaud, Carrière, Leroy - Segura (Fenillat, 74°), Cambonie, Monterrubio. Entr. : Denoueix.
Montluçon : Genestoux - Badiane, Debaut, Pelletier, Jorrand - Fernandes, Delaire, Rouzaire, Berthelier - **Joseph*** (Chartier, 60°), Ake (Spediny, 60°). Entr. : Carrot.

▶ **Pau - Lyon : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Broca. Buts : Demirdjian (19°), Sanchez (41°), pour Pau ; Job (16°), pour Lyon. Avertissements : Bellisi (26°), Kanoute (72°), à Lyon.
Pau : Limantour - Cazenave, Demirdjian, **Javreguiberry***, Sallaberry – Camacho, Lagaronne, Normand (Sykora, 85°), Goyet (Basque, 79°) – Baylac (Becas, 82°), Sanchez. Entr. : Girard.
Lyon : Zmyslony – Duratti, Bellisi, Uras, Morestin – Rognard, Rabuel, Kanoute, **Job*** – Courtois (Senoussi, 60°), Fiorese. Entr. : Valette.

▶ **Tours - Joué-lès-Tours : 3-1 (1-0).**
Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Somps. Buts : Makor (5°), Godoy (60°), Ringot (84°) pour Tours ; Desgeorges (83°) pour Joué-lès-Tours. Avertissements : Bouhazama (23°), Gougé (71°), Chatrefoux (89°), à Tours ; Le Bihan (33°), Rodriguez (53°), Gervais (57°), à Joué-lès-Tours.
Tours : Chatrefoux – Medjahed, Villa, Falette – Bouhazama, Gougé, Caron (Pinto, 75°), Batista, Makor – Lévy (Ringot, 78°), **Godoy***. Entr. : Letard.
Joué-lès-Tours : Majchrzak – Valentin, Hamidat, Rodriguez – Tome (Schindler, 75°), Boileau, Faudry (Chouteau, 75°), Le Bihan (Berrefas, 75°), Gervais – Desgeorges, **Chaddy***. Entr. : Bidegaray.

▶ **Clermont - Bordeaux : 1-1 (1-1).**
Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Mertah. Buts : Chastang (2°), pour Clermont ; Soulier (26°) pour Bordeaux. Avertissements : Vigouroux (24°), à Clermont ; Afanou (50°), N'Diaye (54°), Da Rocha (79°), à Bordeaux.
Clermont : Enjolras* – Cohade, Aguad, Jobert, Vigouroux – Le Bellec, Gacon (Amblard, 60°), Lestrade, Riberol (Bellime, 66°) – Maloumbi, Chastang. Entr. : Coutard.
Bordeaux : Quesnel – Soulier, Afanou, Pascal, Dutruche – **Lendval***, Da Rocha, N'Diaye, Vignaux (Louis, 86°) – Ursule (Vaz, 89°), Gillard. Entr. : Rohr.

▶ **Toulouse - Segré : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Cambert. Buts : Petit (57°), Maurel (72°), pour Toulouse ; F. Bourgeais (61°), Châtelain (83°), pour Segré. Avertissements : Maurel (67°), à Toulouse ; Foin (75°), à Segré.
Toulouse : Montanier* – Billong, Tchimbakala, Pardeilhan, Montero – Ettori, Cuesta, Nafti (Maurel, 65°), Jau – Petit, Ipharraguere. Entr. : Ruty.
Segré : Courtin – Khalfan (Nabati, 72°), Martin, Foin, Afinambu – Sollier, **Châtelain***, F. Bourgeais, Guilleux (P. Bourgeais, 63°) – Métivier, Pons (Trottier, 80°). Entr. : J. Finambu.

▶ **Limoges - Aurillac : 1-2 (1-1).**
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Gérard. Buts : Caperan (34°) pour Limoges ; Fayard (8°), Roda (60°) pour Aurillac. Avertissements : Filleul (86°), à Limoges ; F. Fabre (69°), à Aurillac.
Limoges : Blanchet – Faure, Lecomte, **Lassudrie***, Filleul – Liano (Faucher, 57°), Vioux, Achbakou – Kajima (Martin, 46°), Roussy, Caperan. Entr. : Mariot.
Aurillac : Ferreira – Adams, Tillet, Oleksiak, F. Fabre – Lejean (Prestat, 66°), Spinelle, **Roda***, C. Fabre – Fayard, Benech (Dischant, 46°). Entr. : Oleksiak.

▶ **La Flèche - La Roche-sur-Yon : 1-2 (0-1).**
Spectateurs : 162. Recette : 4 900 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Orhon (54°), pour La Flèche ; Suire (8°), Huberdeau (47°), pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Bouvet (78°), à La Flèche ; Huberdeau (34°), à La Roche-sur-Yon.
La Flèche : Bouvet – Main, Chupin, Jarno, Garnier – Poquet, **Ferreira***, Guillier (Colas, 75°), Viot – Orhon, Rodriguez. Entr. : Landreau.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau – Groilaud, Ivernogeau, Roy, Javary – Hérideau, Clotour (Guillon, 84°), Suire, **Huberdeau*** – Pilionnière, Limousin. Entr. : Dupont.

▶ **Bergerac - Libourne : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 350. Arbitre : M. Auriac. But : Parrel (82°). Avertissements : Lafon (32°), Bourdoncle (57°), à Libourne.
Bergerac : Holod – Araibat, Pompidou, **Paquignon***, William – Donda, Makelele, Iborra, Tihy (Sandres, 71°) – Remidène, Parrel. Entr. : Tihy.
Libourne : Julian – Mujica, Mabiala, Douence, Lafon – Berkouch, Bourdoncle, Michelena (Merit, 78°), Lagué – **Meudic***, Dahine (Joussaume, 60°). Entr. : Furlan.

▶ **Saint-Etienne - Brive : 0-1 (0-1).**
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Medam. But : Carré (2°). Avertissements : Boudarène (73°), à Saint-Etienne ; Gaonac'h (12°), Urtiz Berea (16°), Bouteaud (19°), à Brive.
Saint-Etienne : Chabert – Camara, **Billong***, Mannucci, Sahnoun – Delpech, Boudarène, Basson, Timothée (Calmant, 38° ; Douala, 73°) – Cuervo (Kernou, 80°), Duveau. Entr. : Larièpe.
Brive : Bouteaud – Grelou, Aubry, **Carré***, Gaonac'h – Bouachri, Bagouet, Urtiz Berea (Cossaune, 90°), Bouroumi – Lagarde (Salnave, 85°), Bonneval (Haddou, 62°). Entr. : Santos-Faurel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	49	23	15	4	4	38	11
2. Lyon	46	23	13	7	3	52	18
3. Tours	42	23	11	9	3	34	17
4. Bordeaux	42	23	12	6	5	29	18
5. Segré	34	23	8	10	5	30	24
6. Clermont Foot	32	20	9	5	6	23	19
7. Aurillac	32	22	8	8	6	27	25
8. La Roche-sur-Yon	32	22	9	5	8	22	22
9. Toulouse	30	23	7	9	7	22	20
10. Pau	28	22	6	10	6	25	22
11. Limoges F 87	28	23	8	4	11	25	25
12. Joué-lès-Tours	28	23	7	7	9	29	34
13. Libourne	23	23	6	5	12	23	31
14. Brive	23	22	5	8	9	23	36
15. Montluçon	21	21	5	6	10	23	41
16. La Flèche	20	22	6	2	14	16	37
17. Saint-Etienne	19	23	4	7	12	17	32
18. Bergerac	16	23	2	10	11	14	40

Buteurs

1. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 16.
2. Sanchez (Pau) 14.
3. Fiorese, Fourét (Lyon), Discolle (Tours), 11.
6. Bouroumi (Brive), 10.

Étoiles

1. Le Bellec (Clermont), 10.
2. Roda (Aurillac), Ferreira (La Flèche), Desgeorges (Joué-lès-Tours), Meudic (Libourne), Monterrubio (Nantes), Camacho (Pau), 7.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

La Roche-sur-Yon - Segré
Libourne - Toulouse
Saint-Etienne - Limoges F 87
Montluçon - Bergerac
Aurillac - Clermont Foot
Joué-lès-Tours - Nantes
Lyon - La Flèche
Bordeaux - Tours
Brive - Pau

GROUPE D

23e journée
15 et 16 mars 1997

▶ **Pacy-sur-Eure - Rouen : 1-2 (0-2).**
Spectateurs : 790. Recette : 28 987 F. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Bellanger (54°) pour Pacy-sur-Eure ; Monteilh (23°), Lioka (30°) pour Rouen.
Avertissements : Abran (10°), Desportes (45°), Kersulec (46°) à Pacy-sur-Eure ; Lyczak (31°), Moreira (73°) à Rouen.
Expulsion : Abran (55°) à Pacy-sur-Eure.
Pacy-sur-Eure : Bisson – Jubosq, Guyon, Kersulec, **Bellanger*** - Bazile, Bechkoura (Gaudet, 86°), Abran, Dezire - Sampil, Desportes (Eddoughui, 61°). Entr. : Hatton.
Rouen : Mialon - Salou, Bes, Joly, Dalignon-**Lyczak***, Lipka, Monteilh, Gourville (Kané, 80°) - Moreira, Sauvaget. Entr. : Roussey.

▶ **Racing CF92 - Auxerre : 0-0.** Arbitre : M. Chaudré.
Avertissements : Le Paul (63°), Assati (72°) à Auxerre.
Racing CF92 : Da Silva - **Ody***, Izquierdo, Suire, Péquignot - Le Lann (Biondi, 85°), Hemdani, Tabti, Vrielynck - Akiana, Jacquet. Entr. : Lawniczak.
Auxerre : Bouchard - Recorbet (Perrier, 34°), Jay, Assati, Rabarivony - **Périatambé***, Jaurès, Nivet, Le Paul - Gonzalès, Valois. Entr. : Rolland.

▶ **Guingamp - Caen : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 16. Recette : 540 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Romo (15°), Horlaville (73°), Assadourian (75°).
Guingamp : Thomas - Tiéfy, Colleau, **Moulin***, Penvern - Vannucci, Hervé, Romo, Didot - Assadourian, Horlaville. Entr. : Buisset.
Caen : Catherine - Bouard, Viel, Marie, Letellier - **S. Tanguy***, Rothen, Moineaux (Struck, 62°), Gallon (Potier, 78°) - Chapalain (Ouejdide, 75°), Demouchy. Entr. : Théault.

▶ **Vitré - Le Havre : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Spleit (10°), Tohou (60°) pour Vitré, De Luca (12°), Huysmann (22°) pour Le Havre.
Avertissements : F. Portier (38°) à Vitré, De Luca (77°) au Havre.
Vitré : Saulais - Dodoir, Brégu, **Hébert***, Coupeau - Gendrot (Rodrigues, 66°), Métayer, Portier, Tanchot - Spleit (Landais, 72°), Lalleman (Touhou, 57°). Entr. : Marsac.
Le Havre : Hamel - Uvenard, Parmentier, Doumbouya, Denoyers - **De Luca***, Huysmann, Mansouri, Dia (Diallo, 59°) - Sané, Jezouge (Zouaoui, 76°). Entr. : Nobilo.

▶ **Pontivy - Rennes : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 1 800. Recette : 53 235 F. Arbitre : M. Gueriff. Buts : Le Maux (11°, 38°, 79°) pour Pontivy ; Wiltord (53°) pour Rennes.
Avertissements : Dabo (11°), Wiltord (69°), B. Le Bris (85°) à Rennes. Expulsion : Papura (79°) à Rennes.
Pontivy : Layec - Chevillard, Nado, Jacques, Sero - Kerzerho, Ghenania, Cario, Bégot (Provost, 78°) - **Le Maux*** (Mignon, 86°), Sofiandos (Liri, 77°). Entr. : Jarnigon.
Rennes : Debec - R. Le Bris, Pinault, Smith, Papura - Diat, Dabo, Wiltord, Gousse - Johnston (Buzaré, 77°), **B. Lebris***.

▶ **Viry-Châtillon - Fontainebleau : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 111. Recette : 3 887 F. Arbitre : M. Bensimon. Buts : Coustillet (2°), Claire (27°), Delhelle (86° s.p.) pour Viry-Châtillon, Zekri (81°) pour Fontainebleau.
Avertissements : Anelka (16°), Badjoko (70°) à Viry-Châtillon, M'Sakni (47°), Cenzato (48°) à Fontainebleau. Expulsions : M'Sakni (72°), Alcaide (90°) à Fontainebleau.
Viry-Châtillon : Ménigot - **Delbourg***, Coustillet, Devichi, Anelka - Coppin, Delhelle, Claire (Maquindus, 42°), Forbin - Chicharo, N'Diaye (Badjoko, 44°). Entr. : Desbouillons.
Fontainebleau : Patrigeon - Nacer, Ebara, Alcaide, Colas (Barreto, 46°) - Cenzato (Zekri, 60°), Sanchez, M'Sakni, Cherifi - Ilwanga, **Soares***. Entr. : Dufour.

▶ **Paris-SG - Levallois : 1-0 (1-0).**
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Vincent. But : Albertier (31° c.s.c.)
Fernandez* - Kelban, Treutenaere, Paviot, Taillandier - Salgado (Abriel, 70°), Calenda, Allou, Murati - Tagro, Lipatin. Entr. : Leclercq.
Levallois : Lebert - Cunin, Albertier, Frederick, Ribault - Baquié, Welfringer, Magassa (Breut, 46°), Fonteneau (Boukoko, 46°), **Rebbache***, Garcia (Astorga, 68°). Entr. : Loncar.

▶ **Saint-Lô - Vannes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 230. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Lebreuilly (7°), Requier (87°) pour Saint-Lô ; Le Dorze (53°, s.p.) pour Vannes.
Avertissements : Loric (43°) à Vannes, Letellier (83°) à Saint-Lô.
Saint-Lô : Beaurepaire - Martin, Letellier, H. Belas, Beaudry - **Yvonnet***, Davenet, Lebreuilly, Requier - Centime (B. Belas, 73°), Guéla. Entr. : Joba.
Vannes : Calcagno - Jauny (Dupuis, 30°), Hocet, Loric, Daniel - Le Meur, Cartron, Porcher - Piette (Larmet, 46°), **Le Dorze***, Desiré. Entr. : Brecheteau.

▶ **Poissy - Saint-Malo : 0-2 (0-0).**
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Badel. Buts : Wimbouly (55°, 76°).
Avertissements : Ferri (40°) à Poissy, Loas (75°), à Saint-Malo.
Poissy : Lafon - Haffiane (Nanou, 86°), Robles (Escalon, 85°), Gomis, Lucas - Ferri, Ghiat, Lambert (Souloy, 56°), **Garbay*** - Brunel, Meunier. Entr. : Bocquet.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif, Fauvez, Musset, **Lamy*** - Mouton, Grosset, Wimbouly, Ruel (Leblanc, 45°) - Loas, Atmani. Entr. : Lefebvre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	47	23	14	5	4	38	15
2. Auxerre	46	23	13	7	3	44	14
3. Caen	45	23	13	6	4	44	20
4. Racing CF	45	23	13	6	4	30	16
5. Le Havre	40	23	11	7	5	29	18
6. Guingamp	39	23	12	3	8	40	24
7. Pontivy	37	23	10	7	6	31	26
8. Viry-Châtillon	36	23	10	6	7	32	27
9. Paris-SG	31	23	8	7	8	35	36
10. Rennes	29	23	7	8	8	39	30
11. Saint-Lô	29	23	8	5	10	35	33
12. Vannes FC	29	23	7	8	8	24	23
13. Pacy-sur-Eure	29	23	8	5	10	21	40
14. Saint-Malo	27	23	8	3	12	28	42
15. Poissy	22	23	5	7	11	16	32
16. Levallois	19	23	3	10	10	16	27
17. Vitré	12	23	2	6	15	17	40
18. Fontainebleau	5	23	1	2	20	11	67

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), Darcheville (Rennes) Wimbouly (Saint-Malo), 13.
4. Akiana (Racing 92), Le Maux (Pontivy) Moreira (Rouen), 12.

Étoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Joly (Rouen), 7.
3. Celdran (Guingamp), Lalleman (Vitré), 6.
5. Lecour (Caen), Cherifi (Fontainebleau), Leroy (Paris-SG), Vrielynck (Racing 92), Le Callonec (Vannes), Tanchot (Vitré), 5.
7. A. Tanguy (Caen), Assadourian (Guingamp), Algarra (Rouen), 11.

Rendez-vous

24e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Fontainebleau - Auxerre
Rouen - Racing CF
Paris-SG - Poissy
Rennes - Pacy-sur-Eure
Saint-Malo - Vitré
Vannes FC - Pontivy
Caen - Viry-Châtillon
Le Havre - Saint-Lô
Levallois - Guingamp

National 3

19e journée
15 et 16 mars 1997

GROUPE A

Abbeville - Armentières	1-1
Reims Sainte-Anne - Red Star	0-2
Bruay-Labuis - Friville Esc.	2-0
Gravelines - Dunkerque	2-0
Les Lilas - Tourcoing	2-0
Cambrai - Amiens	1-1
Château-Thierry - Reims Stade Champ.	2-2

Match en retard

Tourcoing - Bruay-Labuis	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Armentières	42	19	12	6	1	44	12
2. Les Lilas	40	19	11	7	1	38	13
3. Red Star	34	19	9	7	3	32	16
4. Amiens	34	19	10	4	5	33	29
5. Reims St. Ch.	32	19	9	5	5	47	20
6. Tourcoing	31	19	8	7	4	38	34
7. Cambrai	29	19	8	5	6	34	29
8. Gravelines	29	19	8	5	6	34	29
9. Dunkerque	25	19	7	4	8	19	24
10. Abbeville	18	18	4	6	8	31	35
11. Reims Ste-A.	15	19	3	6	10	18	31
12. Bruay-Labuis	15	18	4	3	11	21	41
13. Château-Thierry	9	19	2	3	14	20	53
14. Friville Esc.	6	19	0	6	13	6	48

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Château-Thierry - Cambrai
Red Star - Les Lilas
Amiens - Gravelines
Dunkerque - Abbeville
Friville Esc. - Reims Sainte-Anne
Reims Stade Champ. - Tourcoing
Armentières - Bruay-Labuis

GROUPE B

Dieppe - Granville	2-0
Lucé - Beauvais	4-3
Moissy-Cramayel - Le Mans	1-0
Mondeville - Paris-SG	3-0
Coulaines - Coutances	2-0
Argentan - Versailles	2-0
Evreux - Senlis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moissy-Cramayel	50	19	16	2	1	43	12
2. Lucé	44	19	14	2	3	43	23
3. Le Mans	37	19	10	7	2	30	13
4. Mondeville	31	19	9	4	6	33	21
5. Dieppe	27	19	7	6	6	23	27
6. Beauvais	26	19	8	2	9	42	38
7. Senlis	26	19	6	8	5	17	16
8. Granville	23	19	5	5	8	23	20
9. Paris-SG	21	18	6	3	9	23	28
10. Versailles	19	19	5	4	10	18	35
11. Argentan	16	19	3	7	9	19	29
12. Evreux	16	18	5	1	12	18	38
13. Coutances	16	19	4	4	11	16	37
14. Coulaines	15	19	4	3	12	26	37

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Evreux - Argentan
Beauvais - Coulaines
Versailles - Mondeville
Paris-SG - Dieppe
Le Mans - Lucé
Senlis - Coutances
Granville - Moissy-Cramayel

GROUPE C

Reipertswiller - Blénod	1-5
Wittelsheim - Mulhouse	0-4
Sedan - Charleville	0-3
Florange - Thionville	0-2
L'Hôpital-Ste - Biesheim	2-0
Sarrebourg - Chaumont FC	1-2
Saint-Dizier - Troyes	0-2 ▶

STAGES DIDIER SIX
Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

– Pâques.
– Juillet-Août.
– 7-17 ans licencié ou non.
– Nombreuses récompenses.
– Meilleur joueur gagne un stage.
– Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
....
Code postal : ....
Ville : ....

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
EUROPA-PARK
L'ALSACE
Domaines et Châteaux
NOSTALGIE 105.3

FOOT'SIX
2, ROUTE DE RHINAU
67860 BOOFZHEIM
(ALSACE)

RÉSULTATS NATIONAUX

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	42	19	13	3	3	38	11
2. Saint-Dizier	33	18	9	6	3	33	21
3. Sarrebourg	32	19	8	8	3	34	29
4. Mulhouse	30	18	7	9	2	33	18
5. Blénod	29	19	7	8	4	36	19
6. L'Hôpital-Ste	27	17	8	3	6	24	20
7. Biesheim	25	19	7	4	8	29	23
8. Thionville	25	19	6	7	6	22	18
9. Sedan	22	18	5	7	6	15	21
10. Chaumont FC	22	19	6	4	9	20	28
11. Charleville	21	19	6	3	10	24	34
12. Reipertswiller	18	19	5	3	11	22	39
13. Florange	16	16	4	4	10	15	32
14. Wittelsheim	11	19	2	5	12	14	46

Rendez-vous

29e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Saint-Dizier - Sarrebourg
Mulhouse - L'Hôpital-Ste
Chaumont FC - Florange
Thionville - Reipertswiller
Charleville - Wittelsheim
Troyes - Biesheim
Blénod - Sedan

GROUPE D

Nantes - Montagnarde	3-2
Châteaubriant - Plabennec	0-1
Laval - Laval FA	1-0
Lorient - Angers Istr.	1-2
Lamballe Stade - Angers	0-0
Rennes - Carquefou	1-1

Exempt : Cholet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	35	18	10	5	3	28	20
2. Lorient	34	17	10	4	3	41	13
3. Laval	32	18	9	5	4	26	11
4. Plabennec	28	17	7	7	3	19	17
5. Montagnarde	24	17	6	6	5	16	20
6. Lamballe Stade	23	18	6	5	7	22	23
7. Laval FA	23	18	6	5	7	14	18
8. Rennes	21	18	5	6	7	25	19
9. Cholet	21	17	5	6	6	19	23
10. Carquefou	21	17	5	6	6	20	26
11. Angers Istr.	21	17	6	3	8	19	32
12. Angers	19	15	5	4	9	23	26
13. Châteaubriant	8	18	2	2	14	12	38

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Rennes - Lamballe Stade
Plabennec - Lorient
Cholet - Nantes
Laval FA - Châteaubriant
Carquefou - Angers Istr.
Montagnarde - Laval

GROUPE E

Niort - Cognac	1-1
Cournon - Langon-Castet	0-1
Villenave - Mérignac	1-1
Luçon - Fontenay LCVF	0-1
Issoudun - La Rochelle	2-1
Saint-Médard - Châteauroux	0-0
Guéret - Saint-Georges	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fontenay LCVF	41	19	13	2	4	39	18
2. Niort	35	19	9	8	2	31	15
3. La Rochelle	31	19	8	7	4	34	24
4. Langon-Castet	30	19	8	6	5	22	15
5. Châteauroux	29	19	7	8	4	27	16
6. Saint-Médard	28	19	8	4	7	23	27
7. Saint-Georges	27	19	7	6	6	25	23
8. Luçon	26	19	7	5	7	25	23
9. Cognac	22	19	4	10	5	23	22
10. Mérignac	22	19	5	7	7	23	26
11. Villenave	21	19	5	6	8	19	33
12. Issoudun	17	19	4	5	10	20	35
13. Guéret	15	19	4	3	12	13	29
14. Cournon	14	19	3	5	11	13	31

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Guéret - Saint-Médard
Langon-Castet - Issoudun
Châteauroux - Luçon
Fontenay LCVF - Niort
Mérignac - Cournon
Saint-Georges - La Rochelle
Cognac - Villenave

GROUPE F

Salbris - Romorantin	0-2
Lons-le-Saunier - Sochaux	2-1
Orléans US 45 - Baume-les-Dames	4-0
Auxerre - Sens	1-0
Gien - Gueugnon	0-1
Vesoul - Dole-Tavaux	2-1
Jura Sud Foot - Louhans-Cuiseaux	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	36	19	9	9	1	31	20
2. Romorantin	35	19	9	8	2	26	12
3. Auxerre	35	19	11	2	6	28	17
4. Louhans-C.	33	19	9	6	4	31	21
5. Lons-le-Saunier	32	19	9	5	5	30	23
6. Jura Sud Foot	27	19	7	6	6	23	16
7. Orléans US 45	26	19	7	5	7	32	28
8. Sochaux	25	19	6	7	6	17	19
9. Dole-Tavaux	24	19	6	6	7	21	26
10. Vesoul	20	19	5	5	9	18	22
11. Salbris	18	19	4	6	9	18	24
12. Sens	17	19	3	8	8	16	22
13. Baume-les-D.	17	19	5	2	12	12	40
14. Gien	13	19	2	7	10	15	28

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Jura Sud Foot - Vesoul
Sochaux - Gien
Dole-Tavaux - Auxerre
Sens - Salbris
Baume-les-Dames - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Romorantin - Orléans US 45

GROUPE G

Agde - Carcassonne	0-1
Montélimar - Calvi	0-0
Le Grau-du-Roi - Pont-Saint-Esprit	5-0
Borgo FC - Tarbes	3-1
Bagnols-sur-Cèze - Béziers-Devèze	0-2
Nîmes - Albi	1-2
E. Nord Lozère - Arles	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	35	19	10	5	4	25	15
2. Nîmes	31	19	8	7	4	27	20
3. Borgo FC	31	19	8	7	4	25	20
4. Carcassonne	29	19	8	5	6	24	19
5. Béziers-Devèze	29	19	7	8	4	19	15
6. Bagnols-sur-Cèze	26	19	7	5	7	20	22
7. E. Nord Lozère	25	19	6	7	6	20	17
8. Montélimar	24	19	5	9	5	24	20
9. Albi	24	19	6	6	7	18	25
10. Calvi	23	19	4	11	4	23	20
11. Agde	23	19	5	8	6	24	28
12. Le Grau-du-Roi	21	19	4	9	6	21	21
13. Tarbes	16	19	3	7	9	15	24
14. Pont-Saint-Esprit	12	19	2	6	11	17	36

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

E. Nord Lozère - Nîmes
Calvi - Bagnols-sur-Cèze
Albi - Borgo FC
Tarbes - Agde
Pont-Saint-Esprit - Montélimar
Arles - Béziers-Devèze
Carcassonne - Le Grau-du-Roi

GROUPE H

Endoume - Ajaccio O.	3-1
Martigues - Valence	3-0
Cannes - Porto-Vecchio	0-3
Hyères - Istres	0-1
Rumilly - Cluses-Scionzier	2-0
Draguignan - Bourg-Peronnas	0-1
Charnay - Andrézieux	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourg-Peronnas	38	19	11	5	3	26	9
2. Valence	35	19	10	5	4	26	13
3. Martigues	33	19	10	3	6	27	20
4. Draguignan	28	19	7	7	5	21	18
5. Hyères	26	19	7	5	7	22	15
6. Porto-Vecchio	26	19	6	8	5	14	11
7. Istres	26	19	7	5	7	18	21
8. Rumilly	25	19	7	4	8	19	21
9. Cluses-Scionzier	24	19	6	6	7	26	26
10. Endoume	24	19	5	9	5	22	22
11. Andrézieux	24	19	6	6	7	23	24
12. Ajaccio O.	22	19	5	7	7	18	30
13. Charnay	19	19	4	7	8	18	28
14. Cannes	10	19	3	1	15	12	34

Rendez-vous

20e journée
Samedi 22 et dimanche 23 mars 1997

Charnay - Draguignan
Valence - Rumilly
Bourg-Peronnas - Hyères
Istres - Endoume
Porto-Vecchio - Martigues
Andrézieux - Cluses-Scionzier
Ajaccio O. - Cannes

Régionaux

ALSACE

17e journée

St-Louis-Neuw. - Colmar SR	5-1
Marienthal - Gambsheim	0-1
Bischh.-Mars. - Strasbourg AS	0-2
Stras. Vauban - Stras.-Koenig. 06	8-0
Illhaeusern - Haguenau FCSR	0-3
Mutzig - Eckbolsheim	3-1
Lingolsheim - Kaltenhouse	3-0

Classement

1. Stras. Vauban, 38 pts ; 2. Colmar SR, 30 pts ; 3. Haguenau FCSR, 29 pts ; 4. Gambsheim, 27 pts ; 5. Illhaeusern, 26 pts ; 6. Lingolsheim, 25 pts ; 7. St-Louis-Neuw., 24 pts ; 8. Bischh.-Mars., Eckbolsheim, 21 pts ; 10. Mutzig, 19 pts ; 11. Marienthal, 15 pts ; 12 Strasbourg AS, 14 pts ; 13. Kaltenhouse, 12 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 11 pts.

AQUITAINE

17e journée

Stade Montois - Girondins Bordeaux	2-2
Pau FC - SBUC	2-0
Arcachon FC - Arin Luzien	1-1
Bordeaux RC - Pau Bourbaki	1-0
Lormont US - Pontoise AS	5-0
Arsac US - Sariat FC	2-2
Orthez EB - Libourne AS	2-0

Classement

1. SBUC, 55 pts ; 2. Sariat FC, 47 pts ; 3. Girondins Bordeaux, 44 pts ; 4. Arsac US, 43 pts ; 5. Arcachon FC, 41 pts ; 6. Pau Bourbaki, Pontoise AS, 40 pts ; 8. Lormont US, Arin Luzien, 39 pts ; 10. Libourne AS, 38 pts ; 11. Pau FC, 37 pts ; 12. Orthez EB, Stade Montois, 35 pts ; 14. Bordeaux RC, 27 pts.

ATLANTIQUE

19e journée

Roche-sur-Yon ESO - Trélazé Foyer	2-1
Segré ES - Croisic S	7-0
Angers SCO - Roche-sur-Yon Ven.	1-0
Cholet SO - Nantes-Bellev.	2-0
St-Sébastien GS - Nantes ASPTT	0-1
Herbiers ES - Nozay OS	0-2
Sables TV - Chap.-Maraî. FC	2-2

Classement

1. St-Sébastien GS, 63 pts ; 2. Nozay OS, 59 pts ; 3. Herbiers ES, 53 pts ; 4. Roche-sur-Yon Ven., 51 pts ; 5. Sables TV, Roche-sur-Yon ESO, 50 pts ; 7. Nantes ASPTT, 47 pts ; 8. Segré ES, 46 pts ; 9. Chap.-Maraî. FC, 45 pts ; 10. Cholet SO, 44 pts ; 11. Trélazé Foyer, 41 pts ; 12. Angers SCO, 37 pts ; 13. Nantes-Bellev., 30 pts ; 14. Croisic S, 24 pts.

AUVERGNE

18e journée

Clermont Foot - Vichy RC	0-1
Brioude US - Besse ALS	2-0
Lapalisse - Le Puy USF	0-0
Ennezat US - Ambert FCUSA	0-2
Montluçon EDS - Riom FC	1-1
Arpajon CS - Clermont ASM	1-1
St-Julien Cha - Moulin AS	2-1

Classement

1. Clermont ASM, 55 pts ; 2. Lapalisse, Le Puy USF, 49 pts ; 4. Ambert FCUSA, 47 pts ; 5. Montluçon EDS, 46 pts ; 6. Moulin AS, Vichy RC, 45 pts ; 8. Clermont Foot, 44 pts ; 9. St-Julien Cha, 40 pts ; 10. Besse ALS, 38 pts ; 11. Riom FC, 35 pts ; 12. Arpajon CS, Ennezat US, 33 pts ; 14. Brioude US, 23 pts.

BOURGOGNE

18e journée

Auxerre AJ - Decize AS	1-1
Sens FC - Vauzelles	2-0
Monceau FC - Dijon Cercle	2-2
Auxerre Stade - Chalon FC	0-1
Dijon PTT - Le Creusot JO	2-1
Sornay - Beaune AS	0-1
Talant FC - Longvic	0-0

Classement

1. Chalon FC, 62 pts ; 2. Decize AS, 50 pts ; 3. Dijon PTT, 47 pts ; 4. Auxerre AJ, 45 pts ; 5. Monceau FC, 44 pts ; 6. Dijon Cercle, 42 pts ; 7. Sens FC, Beaune AS, Le Creusot JO, 41 pts ; 10. Vauzelles, 37 pts ; 11. Longvic, 36 pts ; 12. Auxerre Stade, 34 pts ; 13. Sornay, 31 pts ; 14. Talant FC, 30 pts.

BRETAGNE

20e journée

Concarneau US - Plumelec Mel.	1-1
Plouvorn AG - Dinard FC	1-1
Vannes Vélocé - St-Brieuc ST	2-3
Lanester AS - Pontivy Stade	2-2
Léhon ASC - Baud Ent.	1-1
Loudéac Stade - Vannes FC	1-2
Locminé St Co. - Lannion US	1-2

Classement

1. St-Brieuc ST, 64 pts ; 2. Léhon ASC, 50 pts ; 3. Lanester AS, Lannion US, 47 pts ; 5. Concarneau US, 43 pts ; 6. Locminé St Co., Pontivy Stade, Dinard FC, 42 pts ; 9. Vannes Vélocé, Vannes FC, 37 pts ; 11. Plouvorn AG, 35 pts ; 12. Baud Ent., 34 pts ; 13. Loudéac Stade, 32 pts ; 14. Plumelec Mel., 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

19e journée

Eclaron US - Bogny FC	3-2
Tinqueux SC - Marnaval	0-0
Chalons CO - Vitry SA	0-1
St. Reims-Champ. - Revin	3-0
Vendeuvre US - Nogentais FC	1-1
Blagny Carign. - Epernay RC	1-6
Fumay - Mouzon Messemp.	1-2

Classement

1. Tinqueux SC, 52 pts ; 2. Mouzon Messemp., 46 pts ; 3. Chalons CO, 42 pts ; 4. St. Reims-Champ., 41 pts ; 5. Vitry SA, 41 pts ; 6. Marnaval, 38 pts ; 7. Fumay, 37 pts ; 8. Bogny FC, 34 pts ; 9. Epernay RC, 33 pts ; 10. Eclaron US, 32 pts ; 11. Vendeuvre US, 31 pts ; 12. Revin, Nogentais FC, 29 pts ; 14. Blagny Carign., 22 pts.

CENTRE

14e journée

Blois AAJ - Sully-sur-Loire	1-1
Joué-lès-Tours - Chtx Saint-Chris	5-1
Saran USM - Bourges FC	1-0
Châteaudun OC - Pithiviers CA	2-1
Chartres FC - Saint-Jean FCO	0-0
Bourges AC - Tours FC	0-2
Saint-Amand AS - Saint-Pierre Cor.	2-0

Classement

1. Tours FC, 61 pts ; 2. Châteaudun OC, 59 pts ; 3. Saran USM, Blois AAJ, 54 pts ; 5. Sully-sur-Loire, 49 pts ; 6. Bourges FC, 48 pts ; 7. Bourges AC, 45 pts ; 8. Saint-Amand AS, 44 pts ; 9. Chartres FC, 41 pts ; 10. Joué-lès-Tours, 40 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 36 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 34 pts ; 13. Pithiviers CA, 27 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 21 pts.

CENTRE-OUEST

18e journée

Bressuire FC - Niort Chamois FC	2-2
Tulle EC ASPTT - Brive ESA	1-2
Thouars CSC - Couzeix-Chapteiat	2-2
Poitiers PEPP - St-Jean-d'Angély	3-0
Niort-St-Florent - Saintes Foot US	0-3
Soyaux AS - Poitiers CEP	0-1
St-Liguaire OL - Chauray FC	2-2

Classement

1. Thouars CSC, 62 pts ; 2. Niort Chamois FC, 52 pts ; 3. St-Liguaire OL, 51 pts ; 4. Couzeix-Chapteiat, 48 pts ; 5. Bressuire FC, 47 pts ; 6. Saintes Foot US, 46 pts ; 7. Poitiers CEP, 45 pts ; 8. Poitiers PEPP, 44 pts ; 9. Chauray FC, Brive ESA, 42 pts ; 11. Niort-St-Florent, 40 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 33 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 25 pts ; 14. Soyaux AS, 21 pts.

CORSE

17e journée

FCCC - EF Bastia	2-1
CA Propriano - AJ Biguglia	1-1
AS Antisanti - CABGL	1-1
Escerv.-Moria - SC Bocognano	1-0
GFC Ajaccio - UJO Sartène	2-0
Fair-Monticel - US Corte	4-3

Classement

1. CABGL, 56 pts ; 2. GFC Ajaccio, 48 pts ; 3. FCCC, 47 pts ; 4. Escerv.-Moria, 41 pts ; 5. SC Bocognano, 40 pts ; 6. EF Bastia, AS Antisanti, 38 pts ; 8. AJ Biguglia, 37 pts ; 9. US Corte, CA Propriano, 35 pts ; 11. UJO Sartène, 33 pts ; 12. Fair-Monticel, 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ

15e journée

Champagnole - Besançon RC	2-0
Rudiponteine - Bart FC	1-0
Belfort ASM - Luxeuil	0-0
Besançon PS - Val Doubs Sud	1-2
Bletterans - Dampierre-Oyr	2-1
Bavans - Fesches-Chât.	0-2

Classement

1. Bletterans, Besançon RC, 49 pts ; 3. Champagnole, 45 pts ; 4. Fesches-Chât., 40 pts ; 5. Rudiponteine, 39 pts ; 6. Belfort ASM, 37 pts ; 7. Luxeuil, 33 pts ; 8. Val Doubs Sud, 31 pts ; 9. Bart FC, 30 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 27 pts ; 11. Besançon PS, 23 pts ; 12. Bavans, 19 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

15e journée

Frontignan AS - Vergèze EP	2-0
Mende Eveil - Lodève Cay US	1-1
Perpignan FC - Castel.-Le Cres	3-1
Aigues-Mortes - Narbonne FU	0-2
Alès OL - Lunel GC	2-1
Sète 34 FC - Montpel. HSC	0-0

Classement

1. Vergèze EP, 49 pts ; 2. Narbonne FU, 44 pts ; 3. Frontignan AS, 43 pts ; 4. Montpel. HSC, 41 pts ; 5. Mende Eveil, 38 pts ; 6. Castel.-Le Cres, 35 pts ; 7. Lunel GC, Perpignan FC, 33 pts ; 9. Sète 34 FC, 31 pts ; 10. Alès OL, 29 pts ; 11. Lodève Cay US, 28 pts ; 12. Aigues-Mortes, 27 pts.

LORRAINE

Match en retard

Merlebach SO - Yutz FC	1-0

18e journée

Nancy ASNL - Merlebach SO	1-1
Epinal SAS - Yutz FC	1-0
Sarreguemines 93 - Bar-le-Duc Bac	0-2
Homecourt CS - Metz FC	1-0
Forbach Marie - Verdun Bellev.	2-1
Hagondange FC - Hannonv. Vigfr	1-2
Vandœuvre US - Villers Cos	2-2

Classement

1. Metz FC, 39 pts ; 2. Forbach Marie, 35 pts ; 3. Villers Cos, 33 pts ; 4. Homecourt CS, 28 pts ; 5. Bar-le-Duc Bac, 27 pts ; 6. Merlebach SO, 25 pts ; 7. Vandœuvre US, 22 pts ; 8. Nancy ASNL, Epinal SAS, 21 pts ; 10. Yutz FC, 20 pts ; 11. Hagondange FC, 19 pts ; 12. Hannonv. Vigfr., 18 pts ; 13. Sarreguemines 93, 17 pts ; 14. Verdun Bellev., 15 pts.

MAINE

20e journée

Ailonnes JS - Le Mans UC	0-3
St-Berthevin - Mayenne CA	1-0
Ecommoy FC - Mamers SA	4-0
La Ferté VS - Château-G. ANC	1-1
Chap.-St-Aub. - Ernée	0-7
La Suze ES - Changé US 53	0-3

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

SHEMSY S.A.
articles de sport rech.
COMMERCIAUX
bien introduits dans milieu sportif
IMPORTANTES COMMISSIONS
Ecrire à Shemsy s.a.
2, Impasse de la Gare
88230-Fraize.
Tél. : 03-29-52-30-00

DIVERS

Cherche livre sur la Coupe du monde 74 et année du Football 74, 75, 76.
Tél. : 01-34-87-59-13 (après 19 h).

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes
IIECS

FOOTBALL - ETUDE	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale	• à partir de 18 ans
• Suivi sérieux et strict	• Tous sports
• Cours petites unités	• Effectif réduit
• Rattrapage scolaire	• Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • **Tél. : 01 48 59 89 74** • **Fax : 01 48 59 73 23**

Classement

1. Le Mans UC, 58 pts ; 2. Château-G. ANC, 57 pts ; 3. Mamers SA, 48 pts ; 4. Ecommoy FC, 46 pts ; 5. La Suze ES, 44 pts ; 6. St-Berthevin, 42 pts ; 7. Sablé FC, 41 pts ; 8. La Ferté VS, Allonnes JS, 39 pts ; 10. Ernée, 36 pts ; 11. Mayenne CA, 34 pts ; 12. Changé US 33, 29 pts ; 13. Chao.-St-Aub., 25 pts.

MÉDITERRANÉE

17e journée

Toulon SC - Pertuis USR	2-2
La Ciotat ES - Cagnes US	2-1
Orange SC - Grasse RC	1-0
Marignane US - Le Pontet US	1-0
Marseille OI. - Gap FC	0-3

Classement

1. Orange SC, 45 pts ; 2. La Ciotat ES, 43 pts ; 3. Toulon SC, 41 pts ; 4. Cagnes US, 39 pts ; 5. Pertuis USR, Gap FC, Port-Bouc AC, 33 pts ; 8. Marignane US, 32 pts ; 9. Le Pontet US, Marseille OI., 30 pts ; 11. Grasse RC, 26 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

19e journée

Tse-Fontaines - Luzenac US	0-3
Muret AS - Auch GASC AS	0-5
Millau SO - Cugnaux JS	1-1
L'Union AS - Labège INNOP	0-1
Balma SC - Blagnac FC	0-0
St-Alban OM - Rodez AF	1-1
Revel US - Lavaur FC	0-1

Classement

1. Cugnaux JS, 49 pts ; 2. Lavaur FC, 35 pts ; 3. Revel US, Balma SC, 32 pts ; 5. Auch GASC AS, 31 pts ; 6. Luzenac US, 30 pts ; 7. L'Union AS, 26 pts ; 8. Labège INNOP, 20 pts ; 9. Tse-Fontaines, 19 pts ; 10. Blagnac FC, Millau SO, 17 pts ; 12. Rodez AF, 16 pts ; 13. Muret AS, 15 pts ; 14. St-Alban OM, 9 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS

Matches en retard

Hénin Stade - Calais	1-0
Avion CS - Douai	3-1
Lens - Lille Fives	3-0
Hénin Stade - Lille-Fives	2-4
Arras - Gde-Synthe	3-2
Wasquehal - Hautmont	3-0

Classement

1. Lens RC, 46 pts ; 2. Guesnain SC, Avion CS, Wasquehal ES, 38 pts ; 5. Calais Cruf, 36 pts ; 6. Douai SC, 34 pts ; 7. Lille-Fives, 33 pts ; 8. Hazebrouck SC, 32 pts ; 9. Arras RC, 31 pts ; 10. Hautmont AS, 28 pts ; 11. Gde-Synthe OI., 27 pts ; 12. Hénin Stade, 25 pts.

NORMANDIE

21e journée

Pavilly O. - Dissel CMS	1-2
Boisguillaume - Goderville	1-2
Lillebonne US - Fécamp US	0-0
Sotteville CC - H. Tréfileries	1-1
H.A.C. - Arques-la-Bat.	1-0
Quevilly US - Pt-Audemer	1-1
Louviers US - Gonfreville	1-1

Classement

1. Boisguillaume, 58 pts ; 2. H.A.C., 52 pts ; 3. Goderville, 49 pts ; 4. H. Tréfileries, 47 pts ; 5. Pt-Audemer, 45 pts ; 6. Dissel CMS, 44 pts ; 7. Louviers US, 43 pts ; 8. Quevilly US, 42 pts ; 9. Arques-la-Bat., 41 pts ; 10. Sotteville CC., 41 pts ; 11. Pavilly O., Fécamp US, 39 pts ; 13. Lillebonne US, 37 pts ; 14. Gonfreville, 30 pts.

BASSE-NORMANDIE

22e journée

St-Georges-Domfront - CA Lisieux Pays-d'A.	2-0
CS Villedieu - USON Mondeville	0-0
ASPTT Caen - CS Honfleur	1-1
Maladrerie OS - FC Flers	1-0
AS Bayeux - AS de Cherbourg Foot	1-1
SM Caen - UST Equeurdreville	0-1
AS Ifs - USM Vire	1-2

Classement

1. FC Flers, 60 pts ; 2. SM Caen, 53 pts ; 3. USON Mondeville, 51 pts ; 4. CA Lisieux Pays-d'A., 49 pts ; 5. ASPTT Caen, USM Vire, 47 pts ; 7. Maladrerie OS, AS Bayeux, 45 pts ; 9. UST Equeurdreville, CS Villedieu, AS de Cherbourg Foot, 42 pts ; 12. CS Honfleur, 40 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 38 pts ; 14. AS Ifs, 24 pts.

PARIS

16e journée

Ivry US - St-Denis US	1-3
Paris FC 98 - Brétigny CS	2-1
St-Denis-St-Leu - Villemomble	0-3
Le Mée Sports - Corbeil AS	1-1
Arménienne AS - Meaux CS	0-1
Colombienne - Créteil US	0-3

Classement

1. Corbeil AS, 50 pts ; 2. Ivry US, Villemomble, 44 pts ; 4. St-Denis-St-Leu, 40 pts ; 5. Le Mée Sports, 39 pts ; 6. Meaux CS, Paris FC 98, 36 pts ; 8. Créteil US, Colombienne, 35 pts ; 10. Arménienne AS, St-Denis, 32 pts ; 12. Brétigny CS, 24 pts.

PICARDIE

Match en retard

Pont-Ste-Maxence - Mouy	0-3

17e journée

Noyon - Saint-Just	1-1
Saint-Quentin - Amiens RC	2-1
Laon US - Hirson	6-0
Creil FC - Crépy-en-Valois	2-1
Amiens SC - Chantilly	0-1
Albert Sports - Pont-Ste-Maxence	2-2
Mouy - Beauvais AS	0-0

Classement

1. Laon US, 62 pts ; 2. Chantilly, 52 pts ; 3. Creil FC, 48 pts ; 4. Crépy-en-Valois, Saint-Just, Amiens SC, 46 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, 45 pts ; 8. Albert Sports, 43 pts ; 9. Mouy, 42 pts ; 10. Saint-Quentin, Noyon, 37 pts ; 12. Amiens RC, 36 pts ; 13. Beauvais AS, 30 pts ; 14. Hirson, 27 pts.

RÉUNION

1re journée

St-Benoît - Marsouin	0-0
St-Louis - Jeanne-d'Arc	1-0
Ste-Marie - Ste-Rose	1-3
Possession - St-Pierre	2-2
Chaudron - St-Denis	2-4
Excelcior - Cambuston	1-0
St-André - Tampon	1-1

RHÔNES-ALPES

Matches en retard

Annecy Vx US - Etrat Sportif	1-3
Roan. Riorg FC - Echirolles	4-0
Annemasse US - Lyon Ol. Rhône	1-1
Gre. Uni. Vil. O. - Vénis. Minguettes	0-1
St-Priest AS - Gaillard FC	0-0
Neuville CS - Lyon-Duchère AS	1-1

Classement

1. Gaillard FC, 48 pts ; 2. Vénissieux US, Lyon-Duchères AS..., 44 pts ; 4. Lyon Ol. Rhône, Annecy Vx US, 42 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O., 38 pts ; 7. Annonay FC, Etrat Sportif, 37 pts ; 9. Vénis. Minguettes, 36 pts ; 10. St-Priest AS, Roan. Riorg FC, 34 pts ; 12. Echirolles FC, Neuville CS, 33 pts ; 14. Annemasse US, 27 pts.

Féminines

14e journée

Bruay-Labois. - La Roche ESOF	1-2
Celtic B. Mars - Lyon Fem. FC	0-1
Caluire SC - St-Memmie O.	1-4
Toulouse OAC - Juvisy FC Fém.	3-1
Le Mans US - Soyaux	1-3
Saint-Maur - Saint-Brieuc CS	1-2

15e journée

Saint-Brieuc CS - Celtic B. Mars	6-3
Soyaux - Caluire SC	1-2
Juvisy FC Fém. - Saint-Maur	1-0
Lyon Fém. FC - Le Mans US	1-0
La Roche ESOF - Toulouse OAC	0-2
St-Memmie O. - Bruay-Labois.	9-4

Classement

1. Juvisy FC Fém., 40 pts ; 2. Toulouse OAC, Saint-Brieuc CS, 32 pts ; 4. Lyon Fém. FC, 28 pts ; 5. Soyaux, 21 pts ; 6. La Roche ESOF, Caluire SC, 19 pts ; 8. Saint-Maur, 15 pts ; 9. Celtic B. Mars, 14 pts ; 10. Bruay-Labois, 13 pts ; 11. St-Memmie O., 12 pts ; 12. Le Mans US, 6 pts.

Moins de 17 ans

17e journée

GROUPE A

Racing CF 92 - Red Star 93	1-2
Amiens - Reims St. Champ.	0-2
Brétigny - Douai	1-1
Valenciennes - Paris-SG	2-1
Lens - Beauvais	4-0
Lille - Créteil	0-0

Matches en retard

Reims St. Champ - Beauvais	1-1
Paris-SG - Red Star	0-4

Classement

1. Lens, 36 pts ; 2. Beauvais, 32 pts ; 3. Lille, 31 pts ; 4. Paris-SG et 5. Amiens, 28 pts ; 6. Créteil, 25 pts ; 7. Racing CF 92, 23 pts ; 8. Red Star 93, 22 pts ; 9. Reims St. Champ., 21 pts ; 10. Valenciennes, 13 pts ; 11. Brétigny, 10 pts ; 12. Douai, 7 pts.

GROUPE B

Besançon - Sedan	0-2
Epinal - Magny	2-0
Haguenau - Sochaux	0-0
Thionville FC - Troyes AC	0-1
Metz - Strasbourg	3-1
Nancy - Mulhouse	3-3

Matches en retard

Troyes AC - Sedan	1-1
Mulhouse - Sochaux	0-4

Classement

1. Metz, 37 pts ; 2. Sochaux, 34 pts ; 3. Nancy, 33 pts ; 4. Strasbourg, 30 pts ; 5. Epinal, 26 pts ; 6. Haguenau, 22 pts ; 7. Troyes AC, 21 pts ; 8. Magny et Besançon, 20 pts ; 10. Mulhouse, 18 pts ; 11. Sedan, 14 pts ; 12. Thionville FC, 7 pts.

GROUPE C

Le Puy USF - Montferrand A	0-3
Auxerre - Oullins Casc	2-2
Champagnole - Lyon	0-2
Lons-le-Saunier - Nevers PTT	2-0
Louhans-Cuis. - Gueugnon	1-1
St-Etienne - Valence	1-1

Classement

1. Lyon, 41 pts ; 2. St-Etienne et Auxerre, 36 pts ; 4. Louhans-Cuis., 35 pts ; 5. Montferrand A, 30 pts ; 6. Oullins Casc, 26 pts ; 7. Valence, 24 pts ; 8. Gueugnon, 19 pts ; 9. Champagnole, 13 pts ; 10. Le Puy USF, 10 pts ; 11. Nevers PTT, 7 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 6 pts.

GROUPE D

Burel-Marseil - Istres	0-3
Bastia - Ajaccio	5-0
Marseille - Cannes	1-2
Martigues - Carcassonne	1-0
Perpignan - Nice	1-1
Alès - Monaco	0-3

Classement

1. Cannes, 38 pts ; 2. Martigues, 33 pts ; 3. Istres, 30 pts ; 4. Bastia, 29 pts ; 5. Monaco et Marseille, 25 pts ; 7. Nice, 21 pts ; 8. Alès, 20 pts ; 9. Perpignan, 19 pts ; 10. Burel-Marseil, 18 pts ; 11. Ajaccio, 11 pts ; 12. Carcassonne, 5 pts.

GROUPE E

Colomiers - Angoulême	2-0
Bordeaux - SBUC	2-0
Rodez - Mt-de-Marsan	2-3
Limoges F. 87 - Pau	1-0
Montpellier - Niort	1-1
Toulouse - Toulouse-Font.	1-1

Classement

1. Montpellier et 2. Colomiers, 39 pts ; 3. Bordeaux, 36 pts ; 4. Toulouse, 37 pts ; 5. Rodez, 27 pts ; 6. Niort, 24 pts ; 7. Toulouse-Font., 23 pts ; 8. Mt-de-Marsan, 18 pts ; 9. Angoulême, 11 pts ; 10. SBUC et Limoges F. 87, 10 pts ; 12. Pau, 6 pts.

GROUPE F

Cholet - Tours	3-1
Angers - St-J.-Ruelle	3-0
La Roche-s.-Yon - Guingamp	2-2
Rennes - Quimper	4-0
Châteauroux - Nantes	1-1
Poitiers - St-Brieuc	0-0

Classement

1. Nantes, 43 pts ; 2. Rennes, 39 pts ; 3. Châteauroux, 26 pts ; 4. Guingamp, 27 pts ; 5. Tours, 25 pts ; 6. Angers, 24 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 23 pts ; 8. Cholet, 22 pts ; 9. St-Brieuc, 18 pts ; 10. Poitiers et La Roche-s.-Yon, 14 pts ; 12. Quimper, 12 pts.

GROUPE G

Caen-Nord - Fécamp	1-3
Caen - Caen PTT	1-1
Laval - Le Havre CSSM	4-2
Rouen - Boulogne B. AC	2-0
INF - Le Havre	0-2
Le Mans - Le Mans-Pont.	2-0

Classement

1. Le Havre, 44 pts ; 2. Caen, 33 pts ; 3. Laval, 32 pts ; 4. INF et Le Mans, 30 pts ; 6. Boulogne B. AC et Rouen, 24 pts ; 8. Caen PTT, 23 pts ; 9. Le Havre CSSM, 18 pts ; 10. Fécamp, 14 pts ; 11. Le Mans-Pont., 11 pts ; 12. Caen-Nord, 7 pts.

Moins de 15 ans

17e journée

GROUPE A

Boulogne - Poissy	3-3
St-Denis/St-Leu - Racing CF 92	1-3
Dunkerque - Amiens	1-2
Montrouge - Lille	0-6
Wasquehal - Laon US	4-0
Chantilly - Saint-Omer	0-3

Classement

1. Racing CF 92, 46 pts ; 2. Lille, 36 pts ; 3. Amiens, 33 pts ; 4. St-Denis/St-Leu, 32 pts ; 5. Dunkerque, 30 pts ; 6. Poissy, 22 pts ; 7. Saint-Omer, 19 pts ; 8. Wasquehal, Chantilly, 18 pts ; 10. Boulogne, 16 pts ; 11. Montrouge, 15 pts ; 12. Laon US, 5 pts.

GROUPE B

Paris FC - Valenciennes	2-1
Red Star 93 - Moissy-Cramayel	3-0
Reims St. Champ. - Châlons CO	2-1
Créteil US - Saint-Quentin	2-0
Tinqueux SC - Meaux	1-0
Beauvais - Lens	0-0

Classement

1. Lens, 41 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 39 pts ; 3. Red Star 93, 38 pts ; 4. Créteil US, 35 pts ; 5. Reims St. Champ., 25 pts ; 6. Meaux, 23 pts ; 7. Paris FC, 17 pts ; 8. Valenciennes, Saint-Quentin, 16 pts ; 10. Chalons CO, 14 pts ; 11. Tinqueux SC, 11 pts ; 12. Beauvais, 10 pts.

GROUPE C

Troyes AC - Saint-Avold RS	5-0
Schiltigheim - Jarville	0-1
Magny - Vandœuvre	0-4
Mulhouse - Nancy	3-2
Strasbourg PT - Haguenau	0-2
Strasbourg - Metz	7-1

Classement

1. Strasbourg, 45 pts ; 2. Mulhouse, 42 pts ; 3. Nancy, 35 pts ; 4. Metz, 34 pts ; 5. Haguenau, 31 pts ; 6. Troyes AC, 25 pts ; 7. Vandœuvre, 17 pts ; 8. Magny, Jarville, 16 pts ; 10. Schiltigheim, 13 pts ; 11. Saint-Avold RS, 7 pts ; 12. Strasbourg PT, 5 pts.

GROUPE D

Nevers PTT - Cercle Dijon	0-1
Dole-Tavaux - Besançon	0-1
Besançon PS - Auxerre	2-2
Châtenoy LR - Montluçon	1-5
Sochaux - Bourges	2-2
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux	1-1

Match avancé
21e journée

Besançon - Montluçon	0-0

Classement

1. Auxerre, 49 pts ; 2. Louhans-Cuiseaux, 39 pts ; 3. Sochaux, 35 pts ; 4. Besançon, 30 pts ; 5. Gueugnon, 24 pts ; 6. Bourges, 22 pts ; 7. Montluçon, 21 pts ; 8. Cercle Dijon, 19 pts ; 9. Nevers PTT, 18 pts ; 10. Besançon PS, 17 pts ; 11. Chatenoy LR, 10 pts ; 12. Dole-Tavaux, 8 pts.

GROUPE E

Annecy-Vieux - Grenoble IO	1-0
Grenoble Norcap - Le Puy USF	1-0
Oullins CASC - Saint-Etienne O.	1-1
Valence - Saint-Etienne	0-3
Lyon - Clermont Foot	2-1
Villefranche - Manival ES	0-0

Classement

1. Lyon, 47 pts ; 2. Saint-Etienne, 44 pts ; 3. Grenoble IO, 32 pts ; 4. Grenoble Norcap, 28 pts ; 5. Clermont Foot, 22 pts ; 6. Valence, 20 pts ; 7. Saint-Etienne O., 19 pts ; 8. Villefranche, 17 pts ; 9. Annecy-Vieux, 16 pts ; 10. Manival ES, 14 pts ; 11. Oullins CASC, 12 pts ; 12. Le Puy USF, 12 pts.

GROUPE F

Carcassonne - Martigues	0-5
Vitrolles - Burel-Mars.	1-3
Caillols-Mars. - Nîmes	4-0
Mont. Bon Mars. - Toulon	0-0
Cannes - Marseille	0-1
Nice - Perpignan	3-0

Classement

1. Marseille, 39 pts ; 2. Nice, 36 pts ; 3. Martigues, 31 pts ; 4. Cannes, 29 pts ; 5. Caillols-Mars., 24 pts ; 6. Toulon, Vitrolles, 22 pts ; 8. Nîmes, 21 pts ; 9. Burel-Mars., 20 pts ; 10. Perpignan, 18 pts ; 11. Mont. Bon Mars., 15 pts ; 12. Carcassonne, 10 pts.

GROUPE G

Pau - Aurillac	2-0
Castel Lacres - Colomiers	0-0
SBUC - Bordeaux	0-1
Toulouse-Font. - Toulouse	1-3
Cugnaux - Rodez	1-0
Castres - Montpellier	0-4

Classement

1. Bordeaux, 43 pts ; 2. Montpellier, 42 pts ; 3. Toulouse, 34 pts ; 4. Toulouse-Font., 27 pts ; 5. SBUC, 25 pts ; 6. Castel Lacres, 24 pts ; 7. Cugnaux, 21 pts ; 8. Rodez, 19 pts ; 9. Pau, 15 pts ; 10. Colomiers, Aurillac, 13 pts ; 12. Castres, 10 pts.

GROUPE H

Limoges ASPTT - Limoges F 87	2-1
Tours - Châtellerault	2-1
Libourne - Angers	1-1
Saintes - Poitiers	2-1
Trélissac - La Roche-sur-Yon	0-1
Niort - Châteauroux	0-2

Classement

1. Châteauroux, 43 pts ; 2. Niort, 35 pts ; 3. Tours, 29 pts ; 4. Angers, 27 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 26 pts ; 6. Châtellerault, 24 pts ; 7. Limoges ASPTT, 22 pts ; 8. Limoges F 87, 19 pts ; 9. Libourne, 16 pts ; 10. Saintes, 15 pts ; 11. Poitiers, 10 pts ; 12. Trélissac, 9 pts.

GROUPE I

Brest - Rennes	1-1
Plouzane AC - Cholet	1-2
CarquefouJA - Lorient	4-1
Saint-Brieuc - Saint-Sébastien	4-1
Vannes FC - Morlaix Gas.	1-1
Nantes - Saint-Nazaire FC	8-0

Match en retard
16e journée

Lorient - Plouzane AC	1-0

Classement

1. Nantes, 49 pts ; 2. Rennes, 45 pts ; 3. CarquefouJA, 33 pts ; 4. Brest, 31 pts ; 5. Lorient, 27 pts ; 6. Vannes FC, 22 pts ; 7. Saint-Sébastien, Saint-Nazaire FC, 20 pts ; 9. Saint-Brieuc, 17 pts ; 10. Morlaix Gas., Cholet, 13 pts ; 12. Plouzane AC, 0 pt.

GROUPE J

Boulogne-B. AC - Rouen	1-1
Fécamp - Evreux ALH	2-2
Caen PTT - Caen	1-0
Pacy-sur-Eure - Mondeville	0-1
Sotteville - Saint-Lô	1-1
Le Havre - Cherbourg	10-0

Classement

1. Le Havre, 46 pts ; 2. Caen PTT, 38 pts ; 3. Caen, 36 pts ; 4. Evreux ALH, 32 pts ; 5. Mondeville, 21 pts ; 6. Rouen, Saint-Lô, Boulogne-B. AC, 20 pts ; 9. Fécamp, 17 pts ; 10. Cherbourg, 16 pts ; 11. Pacy-sur-Eure, 12 pts ; 12. Sotteville, 11 pts.

GROUPE K

Paris-SG - Joué-les-Tours	7-1
Coulaines - J3 SP Amilly	0-1
St-J.-Ruelle - Mayenne	1-1
Bretigny CSF - Le Mans	1-0
Chartres FC - Laval	4-2
Viry-Châtillon - Versailles	2-2

Classement

1. Paris-SG, 43 pts ; 2. Viry-Châtillon, Versailles, 36 pts ; 4. Le Mans, 32 pts ; 5. Bretigny CSF, 30 pts ; 6. Laval, 29 pts ; 7. St-J.-Ruelle, 22 pts ; 8. Mayenne, 15 pts ; 9. Coulaines, 14 pts ; 10. Chartres FC, 12 pts ; 11. Joué-les-Tours, 9 pts ; 12. J3 SP Amilly, 9 pts.

GROUPE L

Bastia Astoga - Ghisonaccia	1-2
Folelli - Ajaccio AC	2-3
Ajaccio - Borgo FC	remis
Corte - Bastia	0-3
Biguglia AJ - Bastia EF	0-1

Classement

1. Bastia, 34 pts ; 2. Ajaccio, 30 pts ; 3. Bastia EF, 26 pts ; 4. Corte, 22 pts ; 5. Borgo FC, Ajaccio AC, 20 pts ; 7. Ghisonaccia, 15 pts ; 8. Biguglia AJ, 11 pts ; 9. Bastia Astoga, 7 pts ; 10. Folelli, 0 pts.

Sélections

JUNIORS A 2

L'équipe de France juniors A 2 jouera le 26 mars à Amboise et le 28 mars à Meaux, face à son homologue turc. Le sélectionneur national Christian Damiano a retenu 21 joueurs. **Gardiens :** Haulet (Caen), Peiser (Bayer Leverkusen). **Défenseurs :** Bagnis (Auxerre), Boumsong (Le Havre), Correia (Gueugnon), Grondin (Saint-Etienne), Hernandez (Saint-Etienne), Horjac (Saint-Etienne), Kanté (Strasbourg). **Milieu :** Boronad (Perpignan), Lucian (Cannes), Macquet (Cannes), Memin (Auxerre), Ribeiro (Lyon), Rigaux (Lens). **Attaquants :** Aratouy (Nantes), Bernard (lyon), Himeur (Strasbourg), Liabeuf (Auxerre), Suchet (Lyon), Vieira (Lyon).

JUNIORS B 1

Le 10-3-1997 à Goron (Maille).
Maile-France : 0-3 (0-1). Buts : Le Guen (25*), Vandenbossche (55*, 72*).
France : Guy - Siriéix, Béda, Anis, Cadiou - Chaimé, Dernis (Meslien, 69*), Vandenbossche, Boisier (Maury, 60*) - Citony (Hiroux, 50*), Leguen. Entr. : Bergues.

MILITAIRES

Amical

Le 26-2-1997 à Fontainebleau.
France - Irlande 7-0. Buts : V. Petit (2), M. Djorkaeff, Le Pavh, Battles, Allou, Ouadah.
France : Marichez - Jambay, Legwinski, Odet (De Blasiis, Martin - Leroy (Ouadah), Battles (Garcion), Le Pavh - Allou, V. Petit, M. Djorkaeff. Entr. : Lemerre.

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Été : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Des petits Bleus à la hauteur

ALTITUDE. *On peut jouer à 3 600 mètres et on peut même y gagner. A La Paz, l'équipe de France des moins de dix-sept ans, entraînée par Henri Emile et Christian Damiano, l'a prouvé en battant 2-0 son homologue bolivienne. Voilà qui, a posteriori, donne du crédit au combat de Jacques Chirac.*

Photo AFP

David Hellebuyck et l'équipe de France des moins de dix-sept ans ont eu assez de souffle et de cran pour battre la Bolivie chez elle. Comme quoi, on peut gagner à La Paz, même sans préparation à l'altitude.

Le danger ne vient pas toujours d'où on l'attend. Ainsi, l'équipe de France des moins de dix-sept ans avait quitté Paris il y a huit jours avec pour mission de prouver que le président de la République, Jacques Chirac — en visite justement dans les parages — avait eu raison de militer activement pour que la Bolivie conserve le droit d'accueillir ses adversaires à La Paz, dans son grand stade Hernando-Siles (50 000 places, 3 578 mètres d'altitude), « symbole de la dignité du peuple bolivien », comme l'affirme une inscription géante peinte tout en haut de l'édifice.

Mais, soudain, en plein vol, panne de réacteur ! Atterrissage d'urgence à Caracas (Venezuela), avec tous les secours en alerte maximale au bout de la piste ! « Nous n'avons été avertis qu'au tout dernier moment qu'il y avait une escale technique, raconte Henri Emile. Et on nous a avoué ensuite que nous nous étions posés avec un seul réacteur. Il y avait au moins vingt voitures de pompiers autour de l'avion ! » Ils auraient dû arriver en Bolivie mardi à l'aube. Finalement, ils ne se poseront sur l'aéroport de La Paz, qui culmine à 4 100 mètres d'altitude, qu'en milieu d'après-midi. A quatre jours exactement de leur match.

Ici, n'importe quel touriste qui débarque connaît les trois principes de base pour supporter l'altitude : manger peu, marcher lentement et dormir seul. Il peut aussi avaler quelques comprimés de Diamox pour prévenir ce mal des montagnes (vertiges, malaises) que provoque un air trop pauvre en oxygène. « Mais pas question d'en donner à des sportifs, souligne le docteur Franck Le Gall, jeune médecin du centre technique de Clairefontaine. C'est un produit dopant. Les premiers jours, quelques joueurs ont été victimes de vertiges, mais sans gravité. Nous sentons tout de même que nous sommes en altitude : les joueurs récupèrent moins vite. » En cas de coup dur, le toubib a tout de même pris soin d'emprunter une bouteille d'oxygène à un confrère bolivien...

DES BALLONS PLUS LÉGERS

Heureusement, Henri Emile a l'expérience de la Coupe du monde 1986 au Mexique, même si les altitudes étaient moins impressionnantes. Il a donc adapté sa tactique : « Nous avons demandé aux joueurs d'éviter les longues courses et les appels de balles trop répétés, de donner la balle dans les pieds, d'alterner des phases vives et d'autres plus lentes, bref de gérer leurs efforts ! »

Autres corrections nécessaires en raison de la haute altitude de la cordillère des Andes : avec un air raréfié, les ballons deviennent plus légers. « Pour les réceptions, les contrôles ou les frappes, il faut agir différemment, a expliqué Henri Emile à ses troupes. Il faut taper moins fort dans le ballon et avoir le corps plus incliné vers l'avant pour éviter que la balle ne s'envole. »

Cependant, la joyeuse délégation que préside Jean Verbeke, vice-président de la Fédération, entendait aussi profiter de son court séjour sud-américain pour découvrir une région étonnante dans laquelle ces adolescents made in France n'auront sans doute pas souvent l'occasion de revenir... surtout pour jouer au foot. Comme le relève Henri Emile, « les compétitions sont souvent européennes et la Bolivie n'a pas les équipements nécessaires pour organiser une phase finale de Coupe du monde ».

Alors, tonton Henri les a emmenés en balade sur le fameux lac Titicaca, gigantesque étendue d'eau de plus

de 8 000 km² à cheval sur la Bolivie et le Pérou, dont le seul nom provoquera toujours, dans les collèges, les mêmes gloussements pendant les cours de géo. Le lendemain, autres paysages andins sidérants avec la vallée de la Lune. Puis contacts avec la population de La Paz sur un marché coloré. « Les gens sont d'une gentillesse inouïe, s'enthousiasme l'entraîneur national. Les garçons vont ramener plein de souvenirs. Je me rappelle d'une tournée en Egypte avec les Juniors de la génération Deschamps-Desailly. Eh bien, Didier Deschamps m'en parle encore ! »

Mais l'épreuve de vérité approche. Samedi. Stade Hernando-Siles. Que les jeunes Français, asphyxiés, se fassent corriger par la peu redoutable « Bo-bo-bo, li-li-li, via-via-via » ainsi que le chantent des chœurs qui ne manquent pas de souffle malgré l'altitude, et c'est tout le combat du président de la République française en faveur de La Paz qui s'en trouverait ébranlé. Bref, même si l'affiche de ce Bolivie-France amical ne l'indique pas, les intérêts supérieurs de notre pays ne sont-ils pas en jeu ?

L'ARGENTINE DÉJÀ À PIED D'ŒUVRE

Les petits Bleus* semblent avoir pris au pied de la lettre les premières phrases de *la Marseillaise* qui a retenti un peu plus tôt. « Allons enfants de la patrie, le jour de gloire est arrivé... » : ils ouvrent le score d'entrée de jeu grâce au Lyonnais David Hellebuyck, auteur d'une superbe frappe des vingt mètres. Une demi-heure plus tard, le même Hellebuyck double la mise sur un puissant coup franc. Plus rien ne sera marqué. La France s'impose 2-0.

« Ce sont les premières minutes qui ont été les plus difficiles au niveau du souffle », soupire le Monégasque David Di Tommaso tandis que le héros du jour, David Hellebuyck, avoue n'avoir manqué d'air qu'à la suite de quelques sprints.

Sur cette même pelouse se disputera une partie de la Copa America en juin prochain. Les Boliviens rêvent de rééditer leur exploit de 1963, quand ils étaient devenus les champions de leur continent. Mais, auparavant, c'est un match capital dans la perspective du Mondial 98 qui aura bientôt pour cadre le Stade Hernando-Siles : le mercredi 2 avril, la Bolivie accueille l'Argentine. Si les Boliviens l'emportent, ils reviennent à hauteur de leur rival du jour, derrière le duo Colombie-Paraguay. Toutefois, depuis une semaine déjà, le sélectionneur argentin Daniel Passarella et ses hommes sont en stage de préparation à 3 500 mètres d'altitude, tout près de la frontière bolivienne, à La Quiaca, ville argentine située à plus de 2 000 kilomètres au nord-ouest de Buenos Aires. « Je ne suis pas certain que les Boliviens aient grand avantage à jouer à La Paz, note Henri Emile. Leurs adversaires se préparent de plus en plus longtemps. Et en altitude ! »

Loin de ces conjectures, les jeunes Tricolores devaient, quant à eux, regagner la France hier. Physiquement, tireront-ils bénéfice de ces huit jours en altitude ? « Hélas non ! explique le docteur Le Gall. Notre séjour était trop court. Il faudrait rester deux ou trois semaines pour en tirer profit. »

Mais à défaut d'un taux de globules rouges amélioré, les p'tits Bleus ramènent de Bolivie une victoire, plein de souvenirs exotiques et un peu de cette fameuse expérience qui fait, dit-on, si souvent la différence.

DOMINIQUE COURDIER, à La Paz

(*) Composition du onze de départ : Frey (Cannes) - Réveillère (Rennes), Beloufa (Cannes), Vigier (Lens), Di Tommaso (Monaco) - Marchal (Metz), Robin (Auxerre), Devineau (Nantes), Malbranque (Lyon) - Heitzman (Auxerre), Hellebuyck (Lyon).
Remplaçants (tous rentrés en jeu au début ou au cours de la seconde période) : Brechet (Lyon), Kraouche (Metz), Domoraud (Strasbourg), Goudeagbe (Bordeaux), Blondel (Le Havre).

Le foot au secours de la diplomatie

GRATITUDE. *Il a été beaucoup question de ballon rond au cours de la journée que le président de la République, Jacques Chirac, proclamé « ami éternel des Boliviens », a passée ce week-end à La Paz. Echantillons.*

Sur la pelouse de la splendide et verdoyante résidence de France à Montevideo (Uruguay), ils forment un cercle au milieu de la foule qui se presse pour écouter et surtout voir le président français, Jacques Chirac. Ces quatre hommes ont deux points communs : tous sont d'anciens footballeurs et ont joué en France. Venancio Ramos à Lens, Ruben Paz au Matra Racing, Pierino Lattuada à Bordeaux et Carlos Curbelo à Nancy (avec Platini) et Nice.

Football ? Chirac ? En Amérique du Sud, la rencontre de ces deux mots clés amène automatiquement sur le tapis le débat sur les matches en altitude et la croisade — habilement médiatisée — menée l'année dernière par le chef de l'Etat pour que la Bolivie puisse jouer ses matches à domicile au stade Hernando-Siles de La Paz, à 3 578 mètres au-dessus du niveau de la mer, alors que les dirigeants du foot latino-américain voulaient fixer la limite à 2 500.

Même si le journaliste uruguayen Gerardo Grana (*El Pais*) assure que ses compatriotes « qui ont tous un ballon dans la tête » ont encore l'action pro-bolivienne de Jacques Chirac en travers de la gorge, il admet que c'est surtout l'équipe adverse qui fait peur, davantage que l'altitude de son stade fétiche.

Les footballeurs retraités acquiescent. « Tout le monde a joué à La Paz, personne n'est mort ! », constate Venancio Ramos. « Notre problème, ajoute Carlos Curbelo, c'est que la Bolivie a progressé. Avant, l'Uruguay s'imposait 4-0 à La Paz et 7-0 à Montevideo. L'an passé, nous avons souffert pour gagner 1-0 à domicile. »

En tout cas, si l'action de Jacques Chirac dans ce dossier a pu lui causer quelques inimitiés à travers le continent (et heureusement, paraît-il, que les Brésiliens sont qualifiés d'office, car ils étaient à la pointe du combat contre La Paz), elle a fait de lui un héros en Bolivie. « Président Chirac, merci beaucoup ! », lançait samedi, en français et en première page, le supplément sport du quotidien national *Presencia*, tandis que son concurrent *El Diario* annonçait : « Le football bolivien rendra hommage au président français. »

« FRANCE-BOLIVIE, UN SEUL CŒUR »

Comment s'étonner dans ces conditions que le football ait occupé une place centrale au cours des neuf heures que le président a passé à La Paz, avant de s'envoler pour le Paraguay. Sur les routes de l'Altiplano, au sortir de l'aéroport, cinq lettres donnent le ton : « Merci. » Devant le congrès, en ouverture d'un discours consacré surtout à la lutte contre la drogue (la Bolivie est le deuxième producteur mondial de feuilles de coca derrière le Pérou), c'est le foot qui provoque la première salve d'applaudissements : « Côte à côte, nous avons livré bataille pour que La Paz accueille les matches éliminatoires de la Coupe du monde. C'est pourquoi j'ai souhaité que soit présent à mes côtés Michel Platini. » Clap, clap, clap !

Il est à peine midi, mais décalage horaire oblige, le président de la République apprend tout à coup par la bouche de sa porte-parole Catherine Colonna que le quinze de France vient d'enlever le cinquième Grand Chelem de son histoire. Il n'y a pas que le foot dans la vie ! Un télégramme est aussitôt expédié à Benazzi et à ses coéquipiers.

Dans l'après-midi, au cours d'une conférence conjointe avec le président bolivien, Gonzalo Sanchez de Lozada, le ballon rond réapparaît au détour d'une question. L'occasion pour Jacques Chirac de justifier son intervention appuyée : « Pour la Bolivie, le football est davantage qu'un sport, c'est une culture. En vue d'une Coupe du monde dont la phase finale aura lieu en France, il n'aurait pas été convenable d'empêcher la Bolivie de jouer dans sa capitale. »

Mais c'est au stade Hernando-Siles que l'hommage atteint son apothéose. Près de 50 000 personnes se sont rassemblées pour remercier leur bienfaiteur. De superbes groupes folkloriques chauffent le public en attendant le héros. « Francia-Bolivia, un solo corazon ! », « France-Bolivie, un seul cœur ! », scande la foule à l'invitation du speaker.

Jacques Chirac arrive. Ovations. Déjà décoré le veille du grand collier du Condor des Andes par son homologue bolivien, Jacques Chirac va recevoir maintenant le Condor d'or des mains du président de la Fédération, José Saavedra Banzer. Il savoure ces instants de récréation, véritable bouffée d'oxygène malgré une altitude où ce gaz a tendance à se faire rare. Entamant le treizième discours de sa tournée sud-américaine, il improvise : « J'étais persuadé qu'un jour, sur un stade, je ferais mieux que Michel Platini. C'est fait, puisque lui n'a pas cette décoration. »

Il ne reste plus à Platini justement qu'à donner le coup d'envoi du match des moins de dix-sept ans entre la Bolivie et la France. Mais les officiels n'ont pas le temps d'assister au match. La page football est tournée. Le président et sa cour s'éclipsent : il faut encore inaugurer l'avenue de France et une salle André-Malraux avant la fin de l'après-midi ! Et ça aussi, c'est du sport.

D. Co.

Jacques Chirac a fait un triomphe au stade Hernando-Siles de La Paz. L'ami éternel des Boliviens a presque éclipsé, pour une fois, Michel Platini.

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

FORUM

■ Les joueurs de Cologne ne font pas d'étincelles ! On tient peut-être le pourquoi de leur médiocre comportement : leur entraîneur Peter Neururer a touché son **salaire** de février : 30 francs ! Les joueurs, eux, ont touché une prime aux points de 5 900 francs au lieu de 6 600 ? Erreur d'informatique ! Surpayé, l'entraîneur...

■ **Wolfgang Rolff**, ancien milieu défensif de Hambourg — chien de garde de Platini lors de la finale de C 1 Hambourg-Juventus en 1983 — et qui a joué à Strasbourg, est devenu l'assistant de Felix Magath, actuel entraîneur du Hambourg SV.

■ Le milieu de terrain international du Borussia Mönchengladbach, **Stefan Effenberg**, a menacé de quitter le club avant la fin de son contrat, qui court jusqu'à l'an 2000. « Au cours des mois passés, il y a eu des moments où ça ne m'a plus fait plaisir de jouer au Borussia », a déclaré le joueur. « Si cela se reproduit à l'avenir, je quitterai le club », a-t-il ajouté.

■ Hansa Rostock, seul rescapé de l'ex-RDA en Bundesliga, vient de marquer son premier but de l'année 1997 à l'occasion de sa victoire contre Düsseldorf (3-1). A signaler que l'adversaire a, lui, inscrit son premier but à l'extérieur. L'entraîneur de Rostock, **Frank Pagelsdorf**, en froid avec son président Helmut Distl, a sauvé momentanément sa tête.

Hässler : trois ans de plus à Karlsruhe

Thomas Hässler a annoncé samedi qu'il prolongeait son contrat de trois ans avec Karlsruhe. « Vous allez devoir me supporter trois ans de plus », a-t-il dit, rieur, à son président Schmider. « Vu votre poids et votre taille (1,68 m), rien de plus facile ! » a dit l'autre. On le voit, ça rigole à Karlsruhe, qui tenait à garder son milieu de terrain, victime il y a deux semaines d'une fêlure du tibia à l'entraînement. Le Bayer Leverkusen et Cologne étaient sur les rangs, comme Strasbourg. McCormack a échoué...

■ L'attaquant de **Hansa Rostock**, Slavomir Chalaskiewitch, et le défenseur Heiko Marz continueront de jouer la saison prochaine à Rostock, qui a fait jouer pour un an l'option de prolongation contenue dans leur contrat respectif.

■ Le record d'**invincibilité** de la Bundesliga est détenu par la gardien du Werder Brême, Oliver Reck, qui a gardé ses buts inviolés durant 641 minutes. Il était menacé par le gardien de Schalke 04, Jens Lehmann, à qui il a manqué 58 minutes à ce dernier, battu par Helmer du Bayern dès la 16e minutes, lors de la dernière journée...

■ L'ancien et légendaire avant-centre de l'équipe d'Allemagne, **Uwe Seeler**, aujourd'hui président du Hambourg SV, a été lavé des accusations d'enrichissement personnel au détriment du club, portées contre lui par l'ancien responsable du marketing du HSV *(voir* F. F. *du 4 mars)*. Devant un tribunal de Hambourg, Seeler a obtenu de son accusateur, qui ne s'est manifesté publiquement qu'après avoir été licencié, que celui-ci renonce à l'accuser d'enrichissement personnel.

La vie troublée du Bayern

OXYGÈNE. *La crise couvait, mais la victoire contre Schalke 04, samedi, a ramené un calme sans doute provisoire. C'est dur d'être favori !*

Les jours du Bayern sont toujours agités, témoin ses trois derniers matches en Bundesliga. Deux défaites, à Leverkusen (2-5) puis à Bielefeld (0-2), avant une victoire samedi contre Schalke 04 (3-0) — Schalke qui joue à Valence, mardi, en C 3 son match retour, après avoir gagné à l'aller, 2-0. Ce dernier résultat a, on s'en doute, ramené un peu de calme dans la maison bavaroise qui en manque singulièrement, témoin les points de vue fort différents selon que l'on est joueur, président, ou manager général...
Par exemple, Christian Ziege déclarait quelques minutes après Bayern-Schalke 04 : « Nous avons été mauvais. Face à nos supporters, notre prestation fut une véritable honte ! » Il faut dire que c'est dans les deux dernières minutes que les Bavarois ont alourdi le score. Auparavant, ils avaient fait preuve d'une incroyable pauvreté collective, voire d'un coupable renoncement individuel. La bonne nouvelle fut néanmoins le match correct disputé par son attaquant Ruggiero Rizzitelli. Comme par hasard, l'Italien n'avait pas joué les deux matches perdus à Leverkusen et à Bielefeld, cloué par une méchante grippe. Contre Schalke, il a joué une bonne partie du match au côté de Klinsmann à la pointe de l'attaque, offrant même le premier but à Helmer (13e).
En revanche, Giovanni Trapattoni a dû encore se passer des services de ses internationaux Mehmet Scholl et Thomas Strunz, toujours blessés, et de Dieter Hamann. D'où, une fois de plus, une médiocre exhibition du Bayern qui a longtemps tremblé contre Schalke. Et jasent les supporters, mettant aujourd'hui sérieusement en doute la politique de transferts de leur club favori ! Alors, dans ces conditions, Christian Ziege, en partance, on le sait, pour le Milan AC la saison prochaine, enfonce le clou : « Au Bayern, il y a trop de chefs et pas assez d'Indiens ! » Une belle phrase qu'ont dû apprécier Beckenbauer et Hoeness.

ET LA CRISE DES FUSÉES A CUBA ?

Mais, dans le genre pompiers toujours de service, ces deux-là font très fort. Bien loin des propos alarmistes de Ziege, Franz Beckenbauer a tenu à souligner après la victoire contre Schalke le bon comportement de ses joueurs : « Ce fut une véritable libération. Nous nous sommes enfin présentés comme une équipe. Nous nous sommes engagés sur le terrain. » Ce qui, a contrario, démontre combien ses onze joueurs s'étaient montrés individualistes les semaines précédentes, prenant bien soin de ne pas mouiller le maillot...
Enfin, Uli Hoeness décroche sans conteste l'oscar du plus bel optimisme. Lui nie toute crise, tout problème, et il affiche une sérénité impressionnante alors que le Bayern était encore leader avec trois points d'avance le 2 mars dernier, qu'il est aujourd'hui devancé par Dortmund pendant que Stuttgart revient à fond de train, et que 63 000 spectateurs ont manifesté leur opposition aux changements effectués par le « Trap » en cours de jeu. Ecoutons-le : « Deux défaites, ce n'est pourtant pas une crise, non ? Il y a eu peut-être un jour une crise des fusées à Cuba ; il y en aura peut-être une si Boris Eltsine vient à mourir. Mais il n'y en aura pas au Bayern après deux défaites, ça non ! Ne donnons pas tant d'importance au club ! Nous venons en plus de passer trois buts à Schalke 04. Moi, je crois que notre équipe est capable de gagner le titre ! » Et Beckenbauer de renchérir : « Si tous nos joueurs montrent le même caractère que samedi, nous resterons la meilleure équipe de Bundesliga ! » Il a même oublié de rappeler que Schalke n'avait pas concédé de buts depuis 584 minutes...

Correspondance RAINER KALB

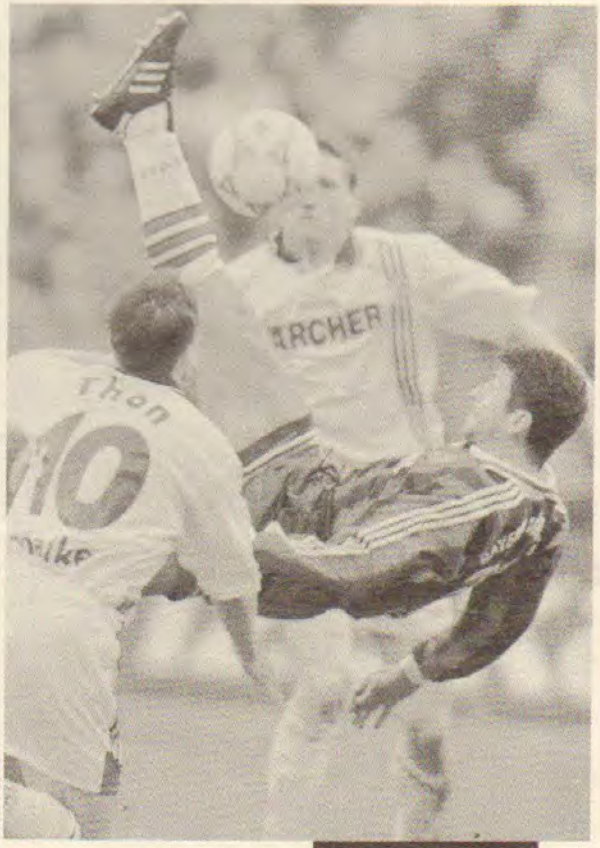


Photo REUTERS

Le Bayern n'est pas au mieux, mais, avec le retour de son attaquant italien Ruggiero Rizzitelli, le club bavarois a battu nettement Schalke 04. Pourtant, Dortmund reste devant, et Stuttgart revient...

Stuttgart garde la tête froide

Trois victoires en trois matches : 4-1 contre Hambourg l'autre samedi, 5-1 à Cologne en semaine et 4-1 devant Dortmund ce samedi, le VfB Stuttgart se replace dans la course au titre, alors que le Bayern Munich et le Borussia Dortmund marquent le pas. Le voilà revenu à deux points des deux leaders ! Ces bonnes performances provoquent bien sûr une douce euphorie en Bade-Wurtemberg mais pas au point de perdre la tête.
Ainsi, dans la nuit de mardi à mercredi, Gerhard Mayer-Vörfelder, le président du club et ministre des Finances de la région, était venu accueillir ses joueurs à leur retour de Cologne, mais il s'est bien gardé d'annoncer quoi que ce soit concernant Joachim Löw, l'entraîneur qui a succédé au pied levé en début de saison à l'Autrichien Rolf Fringer, devenu sélectionneur de la Suisse. « Notre entraîneur sait combien j'estime son travail, a expliqué Mayer-Vörfelder, mais il sait aussi qu'une qualification pour une Coupe européenne est impérative. Nous verrons donc en fin de saison. »
Chez les joueurs, la bonne humeur ne se dément pas malgré la perspective de séparation à la fin de cette saison. Les spéculations sur le départ du Brésilien Elber vont bon train, et elles ne réjouissent guère l'International Fredi Bobic, son complice à la pointe de l'attaque du VfB. « Ça m'attriste de le voir partir, avoue Bobic, car nous nous entendons vraiment bien, et j'aimerais que nous continuions ensemble encore un peu. »

R. K.

TRISTESSE. *Il rêvait de rejoindre l'élite à trente-six ans. Il pensait avoir la promesse de son club, Bradford City. Il se trompait. Chris n'ira pas à Nottingham Forest...*

Chris Waddle a failli retrouver la Premier League à trente-six ans. Il voulait absolument y prouver qu'il avait de beaux restes. Mais Bradford s'est opposé à son départ pour la grande aventure. La dernière ?

Photo MARK LEECH/PRESSE SPORTS

Waddle, magicien floué

C'EST l'histoire d'un club en pleine transformation. Nouvel entraîneur, nouveau président, nouveau repreneur *(voir* FF *du 4 mars)* et enfin nouveaux joueurs : Pierre Van Hooijdonk, avant-centre néerlandais du Celtic Glasgow, Ian Moore, jeune attaquant prometteur, international Espoirs de Tranmere Rovers et enfin Chris Waddle, vieux magicien bien connu de Bradford.

Seulement voilà, cette dernière tractation a échoué. Chris rêvait de rejouer parmi l'élite. Laissé libre par Sheffield Wednesday cette saison, l'ex-Marseillais avait déjà joué en Écosse pour le compte de Falkirk avant de signer un contrat mensuel à Bradford City, club de Deuxième Division en passe de descendre... Pourtant, Chris s'était mis d'accord verbalement avec les dirigeants de Bradford. En cas de proposition émanant d'un club de l'élite ou s'il avait la possibilité de devenir, ailleurs, entraîneur, il avait la permission. Waddle avait brillé avec son dernier club où il exerçait ses talents depuis cinq mois. On pense notamment à son but — un lob de quarante mètres — synonyme de qualification en seizième de finale de Cup aux dépens d'Everton. Malheureusement, Waddle a signé depuis un contrat le liant jusqu'en fin de saison à Bradford. Mais Nottingham s'intéressant de plus en plus à lui, Chris pensait faire jouer le contrat oral. Hélas pour lui, l'écrit a prévalu ! Le club du Yorkshire a bien insisté là-dessus : en signant le contrat, la clause qui le libérait en cas de proposition émanant d'un club de la Premier League n'existait plus.

O'NEIL À SA PLACE

C'était le rêve de Waddle qui s'effondrait. Rejouer parmi les grands à trente-six ans ! Il avait même refusé un poste d'entraîneur à West Bromwich Albion, en Deuxième Division, afin que son rêve garde toutes ses chances... Aussi se montre-t-il extrêmement désappointé : « C'était aux clubs de s'arranger ! J'avais un accord verbal avec Bradford. Je pouvais partir. On me le conteste évidemment, puisque rien n'est écrit. Je suis très déçu de ne pas être transféré. » En fait, ce n'est pas l'entraîneur de Bradford, Chris Kamara, qui s'est opposé à son départ. Lui s'est déclaré enchanté des services rendus par le vieux joueur. En revanche, c'est le président Geoffroy Richmond qui, en plaçant la barre financière très haut, a fait capoter la transaction. Pour que Forest enrôle Waddle, Richmond réclamait huit millions de francs plus 32 autres millions si avec Waddle Nottingham évitait la rélégation ! Et Chris de se lamenter : « Je n'ai de problème ni avec l'entraîneur, ni avec les joueurs, ni avec les supporters. Ils ont tous été magnifiques avec moi. » Alors, de dépit, il s'est fait porter pâle, déclarant forfait pour le match de Bradford contre Reading samedi dernier...

Au fait, Nottingham Forest, après avoir regretté que le transfert ait capoté (« je ne sais pas où est le problème », disait encore il y a peu le manager général Dave Bassett) s'est vite rabattu sur Brian O'Neil, milieu de terrain international écossais du Celtic Glasgow. Il n'est pas tout jeune lui non plus, trente-quatre ans. Fort des 145 millions injectés par le groupe Bridgeford, afin d'enrôler qui bon lui semble, Forest, en regain ces dernières semaines, vient peut-être de sonner l'heure de la retraite d'un de nos vieux brigands préférés...

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Vieira montré du doigt

Conduit par un **Eric Cantona** inspiré, Manchester United a augmenté son avance sur Liverpool. Profitant du match nul des « Reds » à Notts Forest, les quart-finalistes de la Ligue des champions et leaders du Championnat ont dominé (2-0) Sheffield Wednesday et comptent désormais trois points d'avance. **Canto** a d'ailleurs participé à l'élaboration du second but, inscrit par **Poborsky** à l'heure de jeu. Arsenal a bien évidemment profité du faux pas de Liverpool pour revenir à sa hauteur, en dominant Southampton (2-0). Toujours privé de **Nicolas Anelka**, pas encore remis de sa blessure à la cheville, **Wenger** alignait dans l'entrejeu **Vieira**, qui a récolté un carton jaune. Ce dernier, auteur de vingt fautes, occupe désormais selon *The Observer* la tête d'un curieux classement, celui des « mécréants » de la Premier League, devant Alan Shearer. **Rémi Garde** a joué le dernier quart d'heure en remplacement de Paul Shaw.

Quant à **David Ginola**, il a joué aux avant-postes aux côtés de Beardsley et d'Asprilla durant quatre-vingts minutes, et Newcastle s'est imposé (4-0) face à Coventry. A signaler enfin que **Frank Lebœuf** vient de recommencer à courir après son claquage à la cuisse, mais il n'a pas pris part au festival offensif (6-2) contre Sunderland et un courageux **Lionel Pérez**. Rentrée programmée ce week-end à Middlesbrough...

R. G.

FORUM

■ Dix-huit mois après son départ, l'attaquant anglais **Mark Hateley** pourrait effectuer son retour chez les Glasgow Rangers. A trente-cinq ans, Hateley, qui était vendredi à Ibrox, au siège des Rangers, pourrait profiter des blessures du Chilien Sebastian Rozental, du Danois Erik Bo Andersen et de Gordon Durie pour prolonger sa carrière au sein d'un club pour lequel il a marqué plus de 100 buts.

■ **Paul Merson**, milieu de terrain d'Arsenal, opéré jeudi d'une hernie discale, devrait être absent jusqu'à la fin de la saison.

Yeboah veut quitter Leeds

« Pourquoi moi ? Pourquoi moi alors qu'il nous fallait égaliser ? » se demandait Yeboah, mécontent d'avoir été sorti contre Tottenham par son entraîneur George Graham. Il était tellement furieux, le Ghanéen, qu'il a jeté son maillot en direction de son entraîneur. Éloigné des terrains durant huit mois à cause d'une blessure au genou, le buteur de Leeds (12 buts l'an passé) sait de toute façon qu'il n'est pas dans les papiers de Graham. A trente ans, Yeboah « veut revenir en Bundesliga », dans ce Championnat allemand qu'il a quitté en 1995. A l'époque, pour l'Eintracht Francfort, Yeboah avait marqué 68 buts en 123 matches. Pourtant il était parti, car le courant ne passait plus avec Jupp Heynkes.

EN BORDURE D'OCÉAN, A ST-BRÉVIN LES PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 97

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ÉTÉ

8/17 ans

avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DÉTECTION ET RECRUTEMENT FCNA

VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA

AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

AGE:

FORUM

■ 82 000 personnes contre la **drogue**. Jamais depuis le début de la saison autant de spectateurs ne s'étaient réunis dans un stade italien. Eh bien, c'est arrivé jeudi à Naples lors d'un match de bienfaisance entre l'équipe nationale des chanteurs et une sélection de personnalités du sport et de joueurs encore en activité. Cette rencontre a été organisée dans le cadre d'une conférence nationale sur la drogue.

■ Face au Milan AC, l'Argentin **Batistuta** a disputé son 200e match officiel sous les couleurs de la Fiorentina. 100e match de Serie A au compteur pour Jonas Thern, le milieu suédois de la Roma, lors du déplacement des Giallorossi au stade des Alpes de Turin.

■ Dimanche, Udinese-Vicence a débuté avec dix-sept minutes de **retard**. La raison ? Souffrant à la cheville, l'arbitre M. Braschi avait dû se faire soigner à quelques minutes du match, programmé à 15 heures.

Baggio version Tango

Si Roberto Baggio fait banquette à Milan, sa cote est toujours très élevée auprès de nombreux clubs italiens et étrangers. Outre Naples, Vicence, Valence, Monaco et une poignée de formations de Premier League, le Ballon d'Or 1993 de *France Football* semble intéresser les deux tenors du Championnat argentin, River Plate et Boca Juniors. C'est en tout cas ce que rapporte le journal sportif *Olé* auquel Baggio — le joueur italien possède une grande propriété dans le sud de l'Argentine — aurait déclaré avoir donné son accord pour entamer des négociations. Réponse du président de River Plate : « pas question ! »

■ Un joueur de Serie C 2 suspendu pour **dopage**. Francesco Cucchi, défenseur de Tolentino (groupe B de la Quatrième Division transalpine), a été suspendu pour cinq mois par la FederCalcio après avoir subi un contrôle positif à la morphine, à l'issue d'un match sur le terrain de la Triestina, le 26 janvier.

■ Un « Kangourou » à la **Samp** ? Le club génois serait sur les traces du milieu offensif de l'Hajduk Split et de la sélection Espoirs d'Australie, Josip Skoko. A Sydney, on prétend que la Sampdoria envisagerait même de débourser près de douze millions de francs pour s'attacher les services du joueur d'origine croate.

■ Pas de **Serie B** ce week-end. Le Championnat de D 2 italienne a fait relâche pour permettre à sa sélection Espoirs de jouer deux matches en Afrique du Sud, à Vanderbijlpark et Johannesburg. Avec deux victoires (1-0 et 2-0) à la clé pour l'Italie.

■ L'un des joueurs les plus convoités par les clubs du Calcio n'est autre que **Josep Guardiola** vingt-six ans, milieu du Barça. Parme, La Roma et La Lazio seraient prêts à s'acquitter des soixante millions de francs d'indemnité de transfert réclamés par les Espagnols.

DÉMONSTRATION. *Les Bianconeri ne souffrent pas trop de l'absence de Boksic et Del Piero. Samedi, ils ont même fait un grand pas vers le titre en battant (3-0) la Roma grâce à des buts de leurs attaquants de réserve, Christian Vieri et Nicola Amoruso.*

Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS

Deux buts du pied droit et une transversale pour Christian Vieri, face à la Roma : privée de Boksic et Del Piero, la Juventus n'a rien perdu de son potentiel offensif.

La Juve toujours d'attaque

Ces dernières semaines, les débats sur le clonage ont bouleversé la communauté scientifique et médicale. La question, brûlante au possible, étant de savoir si l'on peut, si l'on doit, reproduire à l'identique un être humain, comme des chercheurs écossais sont parvenus à le faire avec un mouton prénommé Dolly... A Turin, on n'a pas attendu l'aval de l'opinion publique internationale pour se lancer dans l'aventure. En effet, un certain Marcello Lippi s'est spécialisé dans le « clonage »... d'attaquants de talent !

Comment pourrait-on expliquer autrement l'insolente et diabolique facilité avec laquelle l'entraîneur de la Juve résout ses problèmes offensifs ? Prenez Boksic et Del Piero. Pendant plus de trois mois, les deux attaquants de la Juve font la pluie et le beau temps sur les terrains du Calcio et de la vieille Europe. Les Turinois s'imposent même à Tokyo en Coupe Intercontinentale grâce à un but de Del Piero et une prestation extraordinaire du Croate.

Et puis, patatras ! Le 12 janvier, Boksic se blesse face à l'Atalanta, à trois jours de la finale aller de Supercoupe contre le PSG. Problème insurmontable pour Lippi ? Pas du tout ! Le coach aux cheveux poivre et sel titularise Michele Padovano. Moustache à la d'Artagnan, ce dernier se surpasse et inscrit cinq buts en trois matches (PSG, Lazio, Reggiana).

Fin février, à l'entraînement, Del Piero se donne un étirement au quadriceps. Là encore, Lippi joue les apprentis sorciers de génie. Dans un premier temps, il essaye le tandem Padovano-Vieri. Samedi, face à la Roma, il opte pour celui constitué de Vieri et d'Amoruso. Dans le mille ! La Juve s'impose (3-0) grâce à un doublé de Vieri et un but de son compère. Vieri-Amoruso, c'est la jeunesse au pouvoir, une ligne d'attaque de quarante-cinq ans à eux deux. Souvent relégués au banc de touche depuis le début de la saison, les deux joueurs ont saisi au vol l'opportunité offerte par Marcello Lippi.

L'ÉCOLE DU RUBGY

Christian Vieri est en train de vivre un mois de mars inoubliable. Titularisé à Trondheim, en quarts de finale aller de C 1, il a sorti la Juve du pétrin en inscrivant de la tête le but égalisateur, soixante secondes après que Soltvedt eut mis le feux dans la défense bianconera. Elevé en Australie, où son père Bob a achevé sa carrière, Christian a acquis un moral de combattant et une carapace de lutteur (185 cm et 82 kg aujourd'hui), en pratiquant le rugby dans son adolescence. Né à Bologne le 12 juillet 1973, Vieri est formé au Torino qui l'envoie « se faire les crocs » à Pise, en Serie B. « Buteur vedette de l'équipe Primavera du Toro, je suis arrivé en Toscane avec la grosse tête. Le président de Pise, Romeo Anconetani, s'est vite chargé de me la dégonfler ! » Vieri poursuit sa route à Ravenne, puis Venise. En 1995, il retrouve l'élite dans les rangs de l'Atalanta. C'est là que la Juve ira le chercher pour lui faire signer un contrat jusqu'en l'an 2000.

L'actuelle réussite de Vieri ne doit pas manquer de satisfaire Cesare Maldini, le patron de la Squadra Azzurra. Il y a trois ans, « Cesarone » avait fait du jeune Christian l'atout offensif n° 1 de sa sélection Espoirs championne d'Europe à Montpellier (Vieri est d'ailleurs, avec 11 buts, le meilleur buteur Espoirs). Maldini l'avait ensuite conforté dans ce rôle pour la campagne 1994-1996, avant que Vieri ne se blesse. Il n'a donc pas pu participer au triomphe de Barcelone, qui a valu à l'Italie de Maldini son troisième succès de suite. Mais devinez qui a remplacé Vieri à cette occasion ? Nicola Amoruso, son partenaire à la Juve ! Né le 29 août 1974 à Cerignola dans les Pouilles, Amoruso est arrivé à la Juve en début de saison. Pur produit du centre de formation de la Sampdoria, il a fait ses classes au Fidelis Andria et s'est imposé l'an dernier à Padoue, en Serie B (14 buts en 33 matches). Ses qualités physiques, son sens du but, sa technique cristalline et son altruisme n'ont pas manqué de taper dans l'œil de Luciano Moggi, le directeur sportif de la Juve, qui l'a engagé jusqu'au 30 juin 1999. Manchester United et Valence n'ont pas tardé à le courtiser. En vain ?

ROBERTO NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Desailly forte tête

Le Milan AC est de retour. Pour la première fois depuis des lustres, l'équipe d'Arrigo Sacchi a montré un visage séduisant et souverain, samedi face à la Fiorentina. A cette occasion, on a aussi revu un **Marcel Desailly** irréprochable en défense et inspiré dans la relance, qui a inscrit son premier but de la saison, celui de la voie du succès (2-0). **Dugarry** a, lui, joué les vingt dernières minutes en lieu et place de Simone. On notera quelques combinaisons avec George Weah (le Libérien a obtenu le penalty du 2-0).

Les voisins de l'Inter ont abdiqué toute ambition pour le Scudetto en s'inclinant (1-0) à Parme. **Djorkaeff** et **Angloma** ont été plutôt moyens, alors que le Parmesan **Thuram** a réalisé un match de très haut niveau. **Daniel Bravo** a remplacé son copain Enrico Chiesa, l'auteur du but victorieux, dans le dernier quart d'heure. Très actif à gauche ou au centre, **Zinedine Zidane** a bien orchestré la manœuvre d'une Juve impériale face à la Roma (3-0). Très utile en couverture, **Deschamps** a eu une belle occasion de marquer dans le premier quart d'heure, mais a vu son tir détourné sur la ligne par **Vincent Candela**.

Privé de Mihajlovic (quatre matches de suspension) et Mannini (blessé), Eriksson a dû remodeler sa défense centrale. L'entraîneur de la Samp a ainsi promu une inédite charnière **Karembeu-Dieng**. Celle-ci n'a pas eu beaucoup de travail face à une Reggiana dépassée. Les Génois renouent avec la victoire après quatre défaites et un nul.

L'absence de **Boghossian** (problème aux adducteurs) en défense s'est fait sentir pour Naples, battu (2-1) à Bologne.

Correspondance ANTONIO FELICI

La Corogne revient à la mode

Photo ASL/PRESSE SPORTS

Personne n'a pleuré Toshack au Deportivo et tout le monde applaudit son successeur, le Brésilien Carlos Alberto Silva (en médaillon), à commencer par Rivaldo redevenu compétitif. En route pour les sommets !

TURBO. *L'arrivée du Brésilien Carlos Alberto Silva aux commandes du Deportivo a donné des ailes à l'équipe, qui vient de boucler son cinquième succès d'affilée et se retrouve dans la course.*

Arrivé à La Corogne à la mi-février, pour remplacer le très impopulaire John Benjamin Toshack, Carlos Alberto Silva n'a pas tardé à convaincre. Après avoir assisté en spectateur au choc contre l'Atletico Madrid (0-0), le 16 février, Silva n'a connu que des succès. Cinq matches, cinq victoires, dont trois en déplacement, le bilan est éloquent. D'autant qu'aux résultats s'ajoute la manière. « Avant, nous entrions sur le terrain pour voir ce que faisait notre adversaire. Aujourd'hui, nous y allons, décidés à marquer. Nous sommes conscients de nos moyens. » Le propos appartient à Rivaldo, l'un des symboles de ce Deportivo nouveau, mais tous les joueurs de La Corogne sont d'accord avec lui. Le Depor a vraiment changé.

« La transformation est radicale. Avec Toshack, on était une équipe physique. Maintenant, nous pratiquons un jeu bien plus attrayant. » Corentin Martins est, lui aussi, ravi de ce changement. Et pour cause, Carlos Alberto Silva ayant confié à l'ex-Auxerrois et à Rivaldo un rôle clé dans son dispositif. Le Français, nettement décalé sur le côté droit, et le Brésilien sur la gauche, disposent d'une liberté totale pour porter le danger, bien aidés par Renaldo, attaquant de pointe chargé surtout de leur ouvrir des espaces. Autre grand bénéficiaire de ce changement, Jérôme Bonnissel est devenu titulaire à son poste d'arrière gauche, alors que sous Toshack il semblait abonné au banc de touche. Un choix heureux, puisque l'ancien Montpelliérain est en train de multiplier les très bons matches, grâce notamment à son entente parfaite avec Rivaldo. Pour pouvoir aligner Bonnissel, Silva a fait monter Nando, qui occupait sa place, au milieu du terrain. Et lorsque Bonnissel monte, Nando le remplace derrière.

LA PATTE SILVA

Bref, La Corogne est devenue une très belle machine entre les mains de Carlos Alberto Silva. Certes, le Brésilien est loin d'être un inconnu. Il a été champion du Portugal avec Porto et, au Brésil, il a entraîné Vasco da Gama, Palmeiras, Sao Paulo, Atletico Mineiro et Cruzeiro, avec lequel il a remporté la Copa Libertadores. Sans oublier son passage à la Seleçao entre 1988 et 1989. Malgré une si belle carte de visite, Carlos Alberto Silva était censé assurer uniquement l'intérim à La Corogne, en attendant l'arrivée programmée de Luis Aragones la saison prochaine. Mais cinq matches lui ont donc suffi pour convaincre le président Cesar Augusto Lendoiro, qui vient de prolonger son contrat pour une saison supplémentaire...

Samedi dernier, à Barcelone, le Deportivo a semblé moins flamboyant. Mais l'Espanyol étant dans une situation désespérée, la rencontre ne se prêtait pas à un jeu très léché. Ce fut un match haché et tendu, et c'est sur une action de balle arrêtée que le Marocain Naybet, l'ex-Nantais, a pu marquer le seul but du match. Un succès court donc, mais qui n'a rien ôté au plaisir du nouvel entraîneur. « La plupart des gens ont beoin d'oxygène pour vivre. Moi, j'ai besoin aussi de gagner. J'ai été formé à l'école brésilienne, et le beau jeu va de pair avec la volonté de vaincre. Je veux mettre dans la tête de mes joueurs que toutes les grandes équipes doivent être capables de gagner, même, et surtout, le jour où elles jouent mal. »

Le seul regret pour les supporters de La Corogne est que Carlos Alberto Silva soit arrivé si tard. Eliminé de la Coupe d'Espagne, le Deportivo n'a plus que le Championnat comme objectif. Avec un rêve : profiter du moindre faux pas de Barcelone et du Betis pour leur arracher la deuxième place, synonyme de qualification à la Ligue des champions...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Ouédec blessé !

L'Espanyol de **Nicolas Ouédec** a encore été battu à domicile (0-1 face à La Corogne), et l'attaquant français s'est à nouveau blessé après un choc avec le gardien Songo'o. En tombant, il s'est fracturé la tête du radius du bras droit et devra observer un mois de repos. Son coéquipier **José Cobos,** qui évoluait cette fois devant la défense de l'Espanyol, n'a pas démérité. En face, à La Corogne, **Corentin Martins** n'a pas eu son rayonnement habituel. En revanche, grand match de **Jérôme Bonnissel. Richard Dutruel,** le gardien du Celta, a joué un bon match contre le Racing Santander.... jusqu'à la dernière minute. Une mauvaise sortie du gardien français a alors permis à Merino d'inscrire le seul but du match. Bon match, aussi pour **Daniel Dutuel.**

Franck Passi a contribué au match nul entre son équipe, Compostelle, et Valladolid (1-1). Journée décevante en revanche pour **Fabrice Moreau,** qui n'a joué que la première mi-temps pour le Rayo Vallecano, surclassé à domicile par le Betis (4-0).

Du côté des absents, **Bixente Lizarazu,** encore suspendu n'a pas pu jouer à Tenerife, où l'Athletic Bilbao a obtenu le match nul (3-3). **Laurent Blanc** n'était pas convoqué dimanche contre Logrones, tout comme **Gaëtan Huard** à l'occasion du déplacement d'Hercules à Oviedo...

FORUM

■ Finaliste en 1994, le **Celta Vigo** vient de confirmer ses bonnes dispositions en Coupe d'Espagne en accédant aux demi-finales. Victorieuse du Racing Santander, l'équipe où évoluent les Français Dutruel et Dutuel doit maintenant franchir l'obstacle Betis pour accéder à une nouvelle finale. Un accessit qui pourrait être synonyme de qualification en Coupe des Coupes, l'autre finaliste étant censé être le FC Barcelone, en course pour une place en Ligue des champions...

■ Le FC Valence ne regrette pas les 60 millions de francs déboursés pour l'Argentin Ariel Ortega. Très inspiré pour ses débuts face à Séville, l'autre week-end (4-2), avec un doublé àson actif, « **El Burrito** » (le petit âne) fut encore brillant samedi face à l'Atletico. L'Argentin a inscrit le premier but de son équipe, avant d'en offrir deux à ses coéquipiers, permettant à Valence de ramener un large succès (4-1).

■ **Alfonso** est le buteur en forme de la Liga. En une semaine, il vient d'inscrire en effet la bagatelle de 6 buts. Auteur d'un triplé l'autre dimanche face à l'Atletico Madrid, l'attaquant du Betis a récidivé ce dimanche en signant un triplé contre le Rayo Vallecano. Convoité par de nombreux grands clubs, dont le Barça, Alfonso a été déclaré « patrimoine du Betis » par le président du club andalou, Manuel Ruiz de Lopera.

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas CROUSTIBAT Coca-Cola Cheerios

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....
ÂGE AU 1-07-97 ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Des Lions pas royaux

CAMEROUN. Le séjour des Lions Indomptables au Costa Rica n'aura pas laissé une très bonne image du football camerounais. Battus très largement (5-0) par l'équipe locale, les Africains devront faire face à une plainte pour non-respect de contrat et pour tentative de chantage et extorsion de fonds. Le président de la Fédération costaricienne, Eduardo Echeverria, a en effet décidé de porter l'affaire devant la FIFA. Il accuse la Fédération camerounaise d'avoir exigé le versement de 35 000 dollars supplémentaires (le Costa Rica avait déjà payé 50 000 dollars aux Camerounais) quelques minutes avant le coup d'envoi du match, le 9 mars, à San José. Devant le refus des dirigeants locaux, les Camerounais ont refusé d'aller sur le terrain, invoquant des prétendus droits d'image. Finalement, la rencontre a pu avoir lieu, mais avec près d'une heure de retard sur l'horaire prévu.
Les Costariciens étaient d'autant plus furieux que les Camerounais, contrairement à leurs engagements, n'avaient pas emmené les stars internationales promises. Il n'y avait ni François Omam-Biyik (America Mexico), ni Alphonse Tchami (Boca Juniors), ni William Andem (Cruzeiro). Le seul joueur professionnel aligné par les Lions était donc Joseph-Marie Tchango, qui évolue à l'Universidad Autonoma Guadalajara. C'était une équipe pleine de jeunes sans expérience, qui a explosé rapidement face à des Ticos en pleine campagne pour le Mondial 98. Après cette lourde défaite, le Cameroun, renforcé par l'arrivée de David Embé, qui joue lui aussi au Mexique, s'est ressaisi face à Limonense, club costaricien de Deuxième Division (3-1). Mais il a laissé une drôle d'image en Amérique centrale...

Correspondance RODRIGO CALVO CASTRO

Bröndby, pas si irrésistible

DANEMARK. Vainqueur (1-0) à Tenerife en quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA, qualifié pour les demi-finales de la Coupe nationale à l'issue d'une convaincante victoire (3-0), l'autre dimanche, sur le terrain d'Aalborg, son dauphin au classement du Championnat, Bröndby abordait la deuxième partie du Championnat (qui compte 33 journées) en position de superfavori.
Fort à la trêve de cinq points d'avance sur Aalborg et de sept sur Aarhus, le club entraîné par Ebbe Skovdahl apparaissait sans rival dans une épreuve qu'il a remportée quatre fois au cours de la dernière décennie. D'autant plus que son effectif, composé de plusieurs internationaux, est resté presque inchangé (deux départs : Christian Magleby, à Lyngby, et Kenneth Federsen, à Olstykke), alors que tous ses rivaux ont été ponctionnés à des dégrés plus ou moins divers.
Aalborg, le champion 1995 (adversaire de Nantes en Ligue des champions 95-96), a ainsi perdu Jari Pedersen (passé à Ikast), Jeppe Larsen (à Viborg) et Thomas Nielsen (à Herning), alors qu'Aarhus a laissé filer Lennart Bak en Italie, à Foggia, et récupéré Anders Bjerre, de Lyngby. Quant à Odense, tombeur du Real Madrid en Coupe de l'UEFA 94-95, il a perdu Per Pedersen (transféré à Blackburn), mais a récupéré Brian-Steen Nielsen, le milieu de terrain international qui vient de passer six mois aux côtés de Basile Boli, à Urawa Red Diamonds (Japon).
Peut être trop sûr de lui, Bröndby a raté la reprise. Vendredi, en match avancé de la 19e journée, l'équipe d'Ebbe Skovdahl s'est inclinée (3-0) à Vejle. Elle ne compte plus que deux points d'avance sur Aalborg. Le Championnat est relancé, et c'est tout bénéfice pour TV5, la nouvelle chaîne du sport, dirigée par Preben Larsen Elkjaer (voir *FF n° 2657*, du mardi 11 mars), qui retransmet en direct une rencontre de chaque journée. Qui s'en plaindra ?

Correspondance OLE SELCHAU

Le Zamalek perd la tête

EGYPTE. Dure semaine pour le Zamalek ! Champion d'Afrique en titre et leader inamovible du Championnat depuis son début l'automne dernier, le club cairote vient de céder son fauteuil au champion sortant, Al-Ahly, son rival historique. Lourdement battus (4-2) par Al-Qoroum en semaine, le Zamalek est désormais devancé d'un petit point par Al-Ahly, vainqueur (4-2) dans le même temps d'El Masry de Port-Saïd.
Jusqu'alors, l'équipe entraînée par l'Allemand Werner Olk ne s'était inclinée qu'une fois cette saison, 1-0 contre Ittihad Alexandrie, encaissant le but fatidique dans les arrêts de jeu. Avec deux matches de retard (contre Assouan et Canal) par rapport au nouveau leader, le Zamalek garde pourtant toutes ses chances à dix journées de la fin du Championnat.
Le club vit cependant une période perturbée, puisqu'il procédera le 28 mars à l'élection de son nouveau bureau directeur et que l'équipe est actuellement scindée en deux clans, représentant les deux principales factions en lutte pour le contrôle du club quadruple champion d'Afrique. Et comme si cela ne suffisait pas, le Zamalek part cette semaine défendre son titre en Ethiopie. Un voyage périlleux pour l'équipe, vainqueur 2-0 du Saint-George d'Addis-Abeba au premier tour de la Ligue des champions, et qui espère ne pas y subir le même sort (contraire) que l'équipe nationale d'Egypte il y a quelques semaines en éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Correspondance MAHMOUD MAAROUF

Algérie

CHAMPIONNAT

22e journée

US Chaouia - NA Hussein-Dey	2-0
MC Oran - WA Boufarik	1-0
WA Tlemcen - CA Batna	1-0
USM El Harrach - USM Aïn-Beïda	1-0
AS Aïn-M'Lila - WA Mostaganem	1-0
MC Alger - CS Constantine	3-0
CR Belcourt - JS Kabylie	2-0
MO Constantine - USM Alger	1-0

Classement

1. CS Constantine, 42 pts ; 2. MC Alger, 37 pts ; 3. MC Oran, 35 pts ; 4. WA Tlemcen, 35 pts ; 5. USM El Harrach, 34 pts ; 6. USM Alger et JS Kabylie, 32 pts ; 8. AS Aïn-M'Lila et CR Belcourt, 29 pts ; 10. CA Batna, 28 pts ; 11. MO Constantine, 26 pts ; 12. WA Mostaganem et NA Hussein-Dey, 25 pts ; 14. WA Boufarik et US Chaouia, 24 pts ; 16. USM Aïn-Beïda, 22 pts.

Buteurs

1. Lette (US Chaouia), Ait Tahar (MC Alger), 10. 3. Ali Moussa (CR Belcourt), Djeltl (Tlemcen), 9.

Allemagne

CHAMPIONNAT

23e journée
14, 15 et 16 mars 1997

► A Stuttgart (Gottlieb-Daimler).
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund : 4-1 (2-1). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Balakov (43e), Verlaat (44e), Elber (82e), Soldo (84e), pour Stuttgart ; Reuter (8e), pour Dortmund.
Stuttgart : Wohlfahrt - Endress, Verlaat, Berthold (Grimm, 16e) - Hagner (Buck, 84e), Soldo, Balakov (Liszles, 86e), Poschner, Legat - Elber, Bobic. Entr. : Löw.
Dortmund : Klos - Kohler, Sammer, Heinrich - Ricken (Tanko, 46e), Reuter, Möller, Lambert (Zorc, 61e), Reinhardt (Trestchok, 61e) - Herrlich, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

► A Munich (Olympiastadion).
Bayern Munich - Schalke 04 : 3-0 (1-0). Spectateurs : 63 000. Arbitre : M. Merk. Buts : Helmer (13e), Nerlinger (89e), Klinsmann (90e).
Bayern : Kahn - Babbel, Matthäus, Helmer - Zickler, Basler (Gerster, 74e), Nerlinger, Witeczek (S. Kuffour, 82e), Ziege - Klinsmann, Rizzitelli (Jancker, 65e). Entr. : Trapattoni.
Schalke : Lehmann - Linke, Thon, de Kock - Van Hoogdalem, Nemec (Held, 72e), A. Müller (Anderbrügge, 46e), Eigenrauch (Regenbogen, 77e), Büskens - Mulder, Max. Entr. : H. Stevens.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland).
Bayer Leverkusen - Arminia Bielefeld : 1-0 (0-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Albrecht. But : Meijer (86e). Expulsions : Reeb (87e), Fuchs (91e), à Bielefeld.
Leverkusen : Heinen - Wörns, Nowotny, Happe (Feldhoff, 84e) - Lehnhoff, Ze Elias, Ramelow (N. Kovac, 79e), Sergio, Heintze - Kirsten, Meijer (R. Kovac, 89e). Entr. : Daum.
Bielefeld : Stein - Silooy, Schäfer, Meissner - Brendesaether, Maas, Breitkreutz (von Heesen, 62e), Reeb, Maul (Gerber, 46e) - Reina (Fuchs, 65e), Kuntz. Entr. : Middendorp.

► A Duisbourg (Wedaustadion).
Duisbourg - Karlsruhe : 2-2 (0-2). Spectateurs : 12 750. Arbitre : M. Steinborn. Buts : B. Salou (71e), Nijhuis (74e), pour Duisbourg ; Carl (12e), Kiriakov (38e), pour Karlsruhe.
Duisbourg : Gill - Wohlert, Emmerling, Nijhuis - Hopp, Wolters (Bicanic, 68e), M. Zeyer, Puschmann, Osthoff - B. Salou, Skoog. Entr. : Funkel.
Karlsruhe : Reitmaier - Reich, Hengen, Ritter - Bähr, Keller (Metz, 87e), Fink, Schuster, Wück - Kiriakov, Carl (Schroth, 75e). Entr. : W. Schäfer.

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
Borussia Mönchengladbach - Cologne : 2-1 (0-0). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Fieske. Buts : Lupescu (68e s.p.), Wynhoff (75e) pour M'Gladbach ; Polster (51e s.p.), pour Cologne.
Mönchengladbach : Kampe - Passlack, H. Fournier, Andersson, M. Schneider - Nielsen (Wynhoff, 46e), Lupescu, Effenberg, Pflipsen (Hochstätter, 78e) - Juskowiak, Dahlin (Pettersson, 46e). Entr. : Bongartz.
Cologne : Kraft - Cichon, Schmidt, Baumann - Hauptmann (Geissmayer, 75e), Steinmann (P. Thiam, 66e), Olliseh, Munteanu, Andersen - Polster, Vladovic. Entr. : Neururer.

► A Bochum (Ruhrstadion).
Bochum - Werder Brême : 3-2 (1-0). Spectateurs : 25 293. Arbitre : M. Koop. Buts : Donkov (38e), Gülünoglu (52e), Michalke (71e), pour Bochum ; Van Lent (73e), Herzog (86e), pour Brême.
Bochum : Gospodarek - Waldoch, Kracht, Rein - Stickroth, Kózle (Mamic, 73e), Wosz, Tapalovic (Jack, 73e), Schreiber - Donkov, Gülünoglu (Michalke, 60e). Entr. : Toppmöller.
Brême : Reck - Ramzy, Eilts, Scholz - Skripnik, Wiedener, Herzog, Pfeiffenberger, Bode - Frings (van Lent, 66e), Labaddia (Brand, 66e). Entr. : Dorner.

► A Fribourg (Dreisamstadion).
Fribourg - Munich 1860 : 2-2 (0-2). Spectateurs : 22 400. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Buric (50e), Heidenreich (65e) pour Fribourg ; B. Winkler (21e, 31e), pour Munich.
Fribourg : Schmadtke - Heidenreich, Spanring, Rath (O. Freund, 46e) - Kohl, Zeyer (Sternkopf, 46e), Buric, Guezmir (Jurcevic, 76e), Frontzeck - Wassmer, Spies. Entr. : Finke.
Munich : Berg - Miller, Traires, Walker - Cerny, Stevic (Greilich, 72e), Bender, Schwabl (Schloder, 77e), Nowak - A. Pelé (Borimirov, 72e), Winkler. Entr. : Lorant.

► A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch).
Sankt Pauli - Hambourg : 2-2 (0-1). Spectateurs : 39 285 spectateurs. Arbitre : M. Weber. Buts : Pisarev (80e), Scharping (90e), pour Sankt Pauli ; Breitenreiter (10e), Kmetsch (84e), pour Hambourg.
Sankt Pauli : Thomforde - Dammann, Trulsen, Pedersen (Springer, 46e) - Pröpper, Stanislawski, Eigner, Scherz (Schweissing, 61e), Sobottik - Pisarev, Scharping. Entr. : Maslo.
Hambourg : Golz - Hartmann, Fischer, Henchoz - Salihamidzic (Wojtala, 43e), Schnoor, Spörl, Kmetsch, Cardoso (Schopp, 61e) - Ivanauskas, Breitenreiter. (Bäron, 90e). Entr. : Magath.

► A Rostock (Ostseestadion).
Hansa Rostock - Fortuna Düssel.orf : 3-1 (3-1). Spectateurs : 13 500. Arbitre : M. Zerr. Buts : Beinlich (4e), Akpoborie (39e), Studer (43e), pour Rostock ; Mehlhorn (30e), pour Düsseldorf.
Rostock : Bräutigam - Gansauge, Zallmann, Rehmer - Lange, Hofschneider, Weilandt, Beinlich, Studer (Yasser, 82e) - Barbarez (Baumgart, 57e), Akpoborie (Chalaskiewicz, 88e). Entr. : Pagelsdorf.
Düsseldorf : Walther - Fach, Katemann, Werner - Juci, Istenic, Oberleitner (Tonello, 81e), Tolkmitt (Drazic, 76e), Mehlhorn - Youngha-Mouhani, Anfang (Cyron, 59e). Entr. : Wojtowicz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dortmund	46	23	14	4	5	49	27
2. Bayern Munich	46	23	13	7	3	41	24
3. Stuttgart	44	23	13	5	5	55	25
4. Leverkusen	44	23	13	5	5	46	30
5. Schalke 04	36	23	10	6	7	31	29
6. Bochum	35	22	9	8	5	32	31
7. Karlsruhe	34	23	9	7	7	40	30
8. Cologne	33	23	10	3	10	38	39
9. Werder Brême	32	23	9	5	9	36	38
10. Munich 1860	31	23	8	7	8	39	40
11. Bielefeld	29	23	8	5	10	28	34
12. Hambourg	28	23	7	7	9	34	37
13. M'Gladbach	26	23	7	5	11	22	28
14. MSV Duisbourg	25	23	6	7	10	22	35
15. Düsseldorf	25	23	7	4	12	19	35
16. Rostock	21	23	5	6	12	24	33
17. Sankt Pauli	20	22	5	5	12	28	43
18. SC Fribourg	14	23	4	2	17	24	52

Buteurs

1. Winkler (Munich 1860), Bobic (Stuttgart), 16. 3. Dundee (Karlsruhe), Elber (Stuttgart), 14. 5. A. Herzog (Brême), Sergio (Leverkusen), Akpoborie (Rostock), 12. 8. Kirsten (Leverkusen), Max (Schalke), 11. 10. Klinsmann (Bayern), 10.

Rendez-vous

Championnat
24e journée
Vendredi 21 mars 1997
Fortuna Düsseldorf - VfB Stuttgart
Werder Brême - Duisbourg
Samedi 22 mars 1997
Hambourg - Bochum
Cologne - Sankt Pauli
Borussia Dortmund - Borussia Mönchengladbach
Munich 1860 - Hansa Rostock
Schalke 04 - Arminia Bielefeld
Fribourg - Bayer Leverkusen
Dimanche 23 mars 1997
Karlsruhe - Bayern Munich

Angleterre

CHAMPIONNAT

30e journée
15 et 16 mars 1997

► A Manchester (Old Trafford).
Manchester United - Sheffield Wednesday : 2-0 (1-0). Spectateurs : 55 267. Arbitre : M. Durkin. Buts : Cole (19e), Poborsky (60e).
Manchester : Schmeichel - G. Neville, May, Pallister - Irwin, Beckham, Butt, Giggs, Cantona - Cole (Poborsky, 23e), Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.
Sheffield Wednesday : Pressman - Nolan, Walker, Stefanovic - Nicol (Briscoe, 63e), Atherton, Whittingham, Humphreys, Blinker (Booth, 63e) - Carbone, Hirst. Entr. : Pleat.

► A Nottingham (City Ground).
Nottingham Forest - Liverpool : 1-1 (1-1). Spectateurs : 29 181. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Woan (30e) pour Forest ; Fowler (4e) pour Liverpool. Avertissements : Wright (41e), Kvarme (44e) pour Liverpool.
Nottingham Forest : Crossley - Lyttle (Clough, 89e), Pearce, Chettle, Phillips - Gemmill, Jerkan, Saunders, Haaland - Woan, Van Hooydonk. Entr. : Pearce.
Liverpool : James - Matteo, Bjornebye, Wright - Kvarme, McAteer (Harkness, 52e), McManaman, Barnes, Redknapp - Fowler, Berger (Collymore, 75e). Entr. : Evans.

► A Southampton (Dell).
Southampton - Arsenal : 0-2 (0-1). Spectateurs : 15 143. Arbitre : Winter. Buts : Hughes (41e), Shaw (72e). Avertissements : Slater, Monkou pour Southampton ; Parlour, Vieira, Winterburn pour Arsenal.
Southampton : Taylor - Neilson (Monkou, 52e), Dryden, Lundekvam - Charlton, Slater, Magilton, Maddison, Evans - Le Tissier, Ostenstad. Entr. : Souness.
Arsenal : Harper - Keown, Adams, Marshall - Hughes, Parlour, Vieira, Winterburn - Bergkamp, Shaw (Garde, 73e). Entr. : Wenger.

► A Newcastle (Saint James Park).
Newcastle - Coventry City : 4-0 (2-0). Spectateurs : 36 571. Arbitre : M. Ashby. Buts : Watson (12e), Lee (44e), Beardsley (75e), Elliott (84e). Avertissements : Albert, Beardsley pour Newcastle ; Shaw, Dublin pour Coventry. Expulsion : Borrows à Coventry.
Newcastle : Hislop - Watson, Peacock, Albert, Elliott - Barton, Lee (Clark, 77e), Batty, Ginola (Crawford, 80e) - Beardsley, Asprilla (Gillespie, 77e). Entr. : Dalglish.
Coventry : Ogrizovic - Dublin, Breen, Evtushok (Borrows, 44e) - Shaw, Telfer, McAllister, Richardson (Boiland, 82e), Hall - Jess, Huckerby (Ndlovu, 80e). Entr. : Strachan.

► A Birmingham (Villa Park).
Aston Villa - West Ham : 0-0. Spectateurs : 35 992. Arbitre : M. Elleray. Avertissements : Lazarides, Lampard, Dicks, Moncur pour West Ham.
Aston Villa : Bosnich - Nelson, Wright, Ehiogu - Hughes, Southgate, Townsend, Taylor, Draper (Hendrie, 71e) - Yorke, Joachim (Johnson, 74e). Entr. : Little.
West Ham : Miklosko - Breacker, Dicks, Potts - Bilic, Moncur, Bishop (Lampard, 33e), Lazarides - Kitson, Hartson. Entr. : Redknapp.

► A Blackburn (Ewood Park).
Blackburn Rovers - Wimbledon : 3-1 (2-1). Spectateurs : 23 333. Arbitre : M. Poll. Buts : Gallacher (7e, 26e, 58e) pour Blackburn ; Ekoku (39e) pour Wimbledon. Avertissements : Blackwell, Ekoku pour Wimbledon.
Blackburn : Flowers - Kenna, Berg, Hendry, Le Saux - Sherwood, McKinlay, Filitcroft, Wilcox - Gallacher (Donis, 87e), Pedersen (Warhurst, 70e). Entr. : Parkes.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Perry, Blackwell, Kimble - Goodman (Harford, 30e), Earle, Leonhardsen - Ekoku, Gayle. Entr. : Kinnear.

► A Londres (Stamford Bridge).
Chelsea - Sunderland : 6-2 (2-0). Spectateurs : 24 627. Arbitre : M. Willard. Buts : Zola (39e), Sinclair (43e), Petrescu (51e), Ma. Hughes (77e, 89e), Di Matteo (90e) pour Chelsea ; Stuart (58e), Rae (60e) pour Sunderland.
Chelsea : Grodas - Petrescu, Clark, Sinclair - Myers (Parker, 66e), Burley, Di Matteo, Wise, Minto - Hughes, Zola (Vialli, 85e). Entr. : Gullit.
Sunderland : Pérez - Hall (Rae, 46e), Melville, Ord, Kubicki - Kelly, Borrow, Bracewell, M. Gray - Bridges (Howey, 79e), Mullin (Stuart, 46e). Entr. : Reid.

► A Londres (White Harte Lane).
Tottenham Hotspur - Leeds United : 1-0 (1-0). Spectateurs : 33 040. Arbitre : M. Gallagher. But : Anderton (26e). Avertissements : Anderton pour Tottenham ; Molenaar pour Leeds.
Tottenham : Walker - Scales, Calderwood, Campbell - Austin, Anderton, Dozzell, Simon, Carr - Sheringham, Iversen (Rosenthal, 62e). Entr. : G. Francis.
Leeds : Martyn - Molenaar, Halle, Radebe - Kelly, Rush, Sharpe, Bowyer, Dorigo - Yeboah (Harte, 72e), Deane. Entr. : Graham.

► A Leicester (Filbert Street).
Leicester City - Middlesbrough : 1-3 (0-3). Spectateurs : 20 561. Buts : Marshall (47e) pour Leicester ; Blackmore (9e), Juninho (27e), Beck (36e) pour Middlesbrough. Avertissement : Cox pour Middlesbrough.
Leicester : Poole - Watts, Elliott, Prior - Grayson, Lennon, Parker, Izzet, Guppy - Claridge (Robins, 80e), Marshall. Entr. : O'Neill.
Middlesbrough : Schwarzer - Cox, Pearson, Vickers, Fleming - Hignett, Emerson (Moore, 90e), Juninho, Blackmore - Ravanelli, Juninho. Entr. : Br. Robson.

► A Liverpool (Goodison Park).
Everton - Derby County : 1-0 (0-0). Spectateurs : 32 140. Arbitre : M. Barber. But : Watson (79e). Avertissements : Short, Watson pour Everton, Daily pour Derby.
Everton : Southall - Short, Watson, Unsworth - Barrett, Parkinson, Thomsen, Phelan - Barmby - Branch (Stuart, 45e), Ferguson. Entr. : Royle.
Derby : Taylor - Laursen, McGrath (Carbon, 90e), Rowett - Carsley (Simpson, 84e), Daily, Trollope, D. Powell, C. Powell - Asanovic, Ward. Entr. : Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	60	30	17	9	4	59	33
2. Liverpool	57	30	16	9	5	51	25
3. Arsenal	57	31	16	9	6	51	26
4. Newcastle	51	29	15	6	8	58	35
5. Sheffield Wed	48	30	12	12	6	39	35
6. Aston Villa	47	30	13	8	9	35	27
7. Chelsea	46	29	12	10	7	50	43
8. Wimbledon	44	28	12	8	8	40	35
9. Leeds Utd	40	31	11	7	13	24	32
10. Tottenham	38	29	11	5	13	35	38
11. Leicester	37	29	10	7	12	34	41
12. Blackburn	36	29	8	12	9	32	28
13. Everton	36	30	9	9	12	37	43
14. Derby County	32	30	7	11	12	31	45
15. Sunderland	32	31	8	8	15	28	47
16. Coventry	30	31	6	12	13	26	43
17. West Ham	29	29	7	8	14	27	39
18. Nott. Forest	29	31	6	11	14	26	47
19. Southampton	26	29	6	8	15	37	48
20. Middlesbrough	25	28	7	7	14	40	50

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 20. 2. Wright (Arsenal), 18. 3. Fowler (Liverpool), 16. 4. Yorke (Aston Villa), 14. 5. Ravanelli (Middlesbrough), Ferdinand (Newcastle), 13.

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
Mardi 18 mars 1997
Wimbledon - West Ham
Mercredi 19 Mars 1997
Chelsea - Southampton
Leicester City - Tottenham Hotspur
Middlesbrough - Blackburn Rovers

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

Match en retard

Platense - Colon	2-2

4e journée

River Plate - Huracan	2-0
Colon - Rosario Central	2-0
San Lorenzo - Boca Juniors	4-0
Racing Club - Independiente	1-2
Lanus - Platense	2-0
Velez Sarsfield - Gimnasia La Plata	1-0
Hur. Corrientes - Dep. Espanol	2-2
Newell's Old Boys - Union	2-1
Ferrocarril Oeste - Banfield	0-1
Estudiantes - Gimnasia Jujuy	3-2

Classement

1. River Plate, 12 pts ; 2. San Lorenzo, 10 pts ; 3. Colon, 8 pts ; 4. Rosario Central, Velez Sarsfield, Newell's Old Boys, 7 pts ; 7. Racing Club, 6 pts ; 8. Platense, Lanus, Deportivo Espanol, Banfield, 5 pts ; 12. Boca Juniors, Union, Gimnasia y Esgrima La Plata, Huracan Corrientes, independiente, 4 pts ; 17. Estudiantes, 3 pts ; 18. Ferrocarril Oeste, Gimnasia Jujuy, Huracan, 2 pts.

Buteurs

1. Francescoli (River Plate), Gimenez (Newell's Old Boys), Gorosito (San Lorenzo), 4.

Autriche

CHAMPIONNAT

22e journée

Rapid Vienne - Linz ASK	0-0
FC Linz - FC Tirol Innsbruck	0-1
Admira Wacker - Austria Vienne	3-2
SV Ried - SV Salzbourg	0-0
Sturm Graz - Graz AK	0-0

Classement

1. Rapid Vienne, 44 pts ; 2. SV Salzbourg, 44 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 36 pts ; 4. Linz ASK, 31 pts ; 5. Sturm Graz, Austria Vienne, 27 pts ; 7. Graz AK, FC Linz, Admira Wacker, 21 pts ; 10. SV Ried, 21 pts.

Le match nul 1-1 de la 20e journée entre Admira Wacker et le FC Linz a été annulé par la fédération autrichienne. Celle-ci a donné match perdu 0-3 à l'Admira Wacker qui, au cours de cette rencontre, avait procédé à quatre remplacements.

Belgique

CHAMPIONNAT

27e journée

15 et 16 mars 1997

► **Lommel - Standard Liege : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 6 000. Buts : Van Geneugoien (78e).

► **Mouscron - Racing Genr : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 7 500. Buts : Verspaille (12e) Embo M'Penza (87e).

► **Charleroi - Germinal Ekeren : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 4 500. Buts : Fiers (17e), Casto (41e, 52e), Brncic (90e) pour Charleroi. Radzinski (87e) pour Ekeren.

► **Royal Antwerp - Harelbekr : 0-0 (-).** Spectateurs : 7 000.

► **FC Malines - FC Bruges : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 10 000. Buts : Spehar (74e) Gjaprethis (79e csc).

► **Cercles Bruges - FC Lierse : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 5 000. Buts : Peeters (35e, 53e).

► **Lokeren - La Gantoise : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 6 500. Buts : Vonasek (27e).

► **Alost - RWD Molenbeek : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 6 000. Buts : Van den Bossche (8e) pour Alost - Obenwa (60e) pour RWD.

► **RSC Anderlecht - Saint-Trond : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Buts : Babayaro (47e) Zetterberg (60e) Stassin (75e) pour Anderlecht - Kaliciak (45e) pour St Trond.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	56	27	17	5	5	57	30
2. FC Lierse	55	27	15	10	2	52	28
3. Mouscron	54	27	15	9	3	49	25
4. RSC Anderlecht	48	27	13	9	5	46	27
5. Lommel	45	27	13	6	8	39	38
6. Royal Antwerp	44	27	13	5	9	39	35
7. Harelbeke	41	27	11	8	8	43	31
8. Standard Liège	41	27	13	2	12	44	40
9. Racing Genk	33	27	8	9	10	32	34
10. Lokeren	32	27	9	5	13	35	47
11. RWD Molenbeek	31	27	8	7	12	28	34
12. Charleroi	30	27	8	6	13	34	40
13. Germinal Ekeren	30	27	8	6	13	32	41
14. Saint-Trond	30	27	8	6	13	37	48
15. La Gantoise	29	27	8	5	14	35	47
16. FC Malines	29	27	7	8	12	29	41
17. Alost	21	27	4	9	14	28	47
18. Cercle Bruges	19	27	4	7	16	27	53

Buteurs

1. Spehar (FC Bruges), 18. 2. Torma (CS Bruges), 17. 3. Verschelde (Harelbeke), 16. 4. Jbari (La Gantoise), Van Geneugden (Lommel), 13.

Rendez-vous

Championnat
28e journée
Samedi 22 mars 1997

FC Bruges - Alost
Harelbeke - La Gantoise

Dimanche 23 mars 1997

Standard Liège - Mouscron
Saint-Trond - Cercle Bruges
RWD Molenbeek - Lommel
FC Lierse - Royal Antwerp
Germinal Ekeren - FC Malines
Charleroi - Lokeren
Racing Genk - RSC Anderlecht

Brésil (Sao Paulo)

CHAMPIONNAT

8e journée

Palmeiras - Corinthians	2-2
Santos - Inter Limeira	5-2
Guarani - Uniao Sao Joao	1-1
Portuguesa - Rio Branco	2-2
Juventus - Port. Santista	2-1
Sao José - Mogi Mirim	0-2
America - Araçatuba	2-0
Botafogo - Sao Paulo FC	1-1

Classements

Groupe 1

1. Palmeiras, 18 pts ; 2. Santos, 16 pts ; 3. Guarani, 15 pts ; 4. Portuguesa, 12 pts ; 5. Juventus, 9 pts ; 6. Sao José, 8 pts ; 7. Botafogo, America, 5 pts.

Groupe 2

1. Corinthians, 15 pts ; 2. Sao Paulo FC, 14 pts ; 3. Mogi Mirim, 12 pts ; 4. Inter Limeira, 11 pts ; 5. Araçatuba, Uniao Sao Joao, Rio Branco, 8 pts ; 8. Portuguesa Santista, 7 pts.

(Rio de Janeiro)

CHAMPIONNAT

1er tour
9e journée

Vasco da Gama - Botafogo	1-2
Flamengo - Bangu	1-1
Volta Redonda - Fluminense	0-1
Madureira - America	1-0
Olaria - Americano	2-1
Barreira - Itaperuna	1-0

Classement

1. Botafogo, 21 pts (7 m.) ; 2. Vasco da Gama, 19 pts (8 m.) ; 3. Flamengo, 17 pts (7 m.) ; 4. Fluminense, 13 pts (7 m.) ; 5. Madureira, 12 ts (7 m.) ; 6. Volta Redonda, 9 pts (8 m.) ; 7. America, 8 pts (7 m.) ; 8. Bangu, 7 pts (7 m.) ; 9. Americano, 7 pts (8 m.) ; 10. Olaria, 5 pts (8 m.) ; 11. Itaperuna, 3 pts (7 m.) ; 12. Barreira, 3 pts (7 m.).

Bulgarie

CHAMPIONNAT

19e journée

Loc. Plovdiv - Loc. Sofia	3-0
Neftochimik Bourgas - Levski Kustendil	2-0
CSKA Sofia - Spartak Varna	4-1
Etar V. Tirnovo - Levski Sofia	1-1
Montana - Botev Plovdiv	2-0
Rakovski - Spartak Pleven	0-0
Maritza Plovdiv - Mineur Pernik	1-1
Slavia Sofia - Dobroudja	3-0

Classement

1. CSKA Sofia, 47 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, Slavia Sofia, 40 pts ; 4. Levski Sofia, 38 pts ; 5. Loc. Sofia, Mineur Pernik, 29 pts ; 7. Spartak Varna, 27 pts ; 8. Levski Kustendil, 26 pts ; 9. Loc. Plovdiv, 25 pts ; 10. Maritza Plovdiv, 24 pts ; 11. Etar V. Tirnovo, 23 pts ; 12. Dobroudja, 22 pts ; 13. Botev Plovdiv, 21 pts ; 14. Spartak Pleven, 20 pts ; 15. Montana, 16 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Pramatarov (Slavia), 11.
2. Marachliev (Levski Kustendil et Spartak Varna), 10.

Danemark

COUPE

Quart de finale

Ikast (D 2) - OB Odense (D 1)	1-0
AB Copenhague (D 1)-FC Copenhague (D 1)	0-1
Herloige (D 1) - Silkeborg (D 1)	4-4
(Silkeburg qualifié 4 t.a.b. à 3)	
AAB Alborg (D 1) - Brondby IF (D 1)	0-3

Ecosse

CHAMPIONNAT

30e journée

15 et 16 mars 1997

► **Aberdeen - Dundee Utd : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 13 650. Buts : Windass (35e s.p.) pour Aberdeen ; Olafsson (69e) pour Dundee Utd.

► **Celtic Gasigow - Glasgow Rangers : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 49 900. But : Landrup (44e)

► **Hearts - Hibernian : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 15 140. But : McCann (82e)

► **Kilmarnok - Motherwell : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7 620. But : Wright (77e).

► **Raith Rovers - Dunfermline : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 5 900. But : Smith (29e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	71	30	22	5	3	72	26
2. Celtic Glasgow	63	30	20	3	7	66	28
3. Dundee Utd	52	30	15	7	8	41	25
4. Hearts	44	30	12	8	10	41	39
5. Aberdeen	40	30	10	10	10	41	48
6. Dunfermline	38	30	11	5	14	43	54
7. Kilmarnock	30	30	9	3	18	35	55
8. Motherwell	29	30	7	8	15	34	51
9. Hibernian	29	30	7	8	15	29	48
10. Raith Rovers	23	30	6	5	19	26	56

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 20. 2. Laudrup (Rangers), Gascoigne (Rangers), 13. 4. Olafsson (Dundee),Dodds (Aberdeen), Van Hooijdonk (Celtic), 12.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Samedi 22 mars 1997

Dundee Utd - Raith Rovers
Motherwell - Hearts
Dunfermline - Celtic Glasgow
Hibernian - Aberdeen
Glasgow Rangers - Kilmarnock

Egypte

CHAMPIONNAT

20e journée

Al Koroum - Zamalek	4-2
G. Chebine - Assouan	1-0
Ismaili - Suez	1-1
B. Mekalla - Itihad Alexandrie	1-1
Al Ahly - El Masri	4-2
Aluminium - Mansoura	0-1
Merrikh - Canal	0-1
Al Moqaouloun - Ittihad Osmane	1-0

Classement

1. Al Ahly, 43 pts ; 2. Zamalek, 42 pts ; 3. Ismaili, 36 pts ; 4. Mansoura, 32 pts ; 5. G. Chebine, Ittihad Alexandrie, 29 pts ; 7. Al Moqaouloun, 27 pts ; 8. Assouan, 25 pts ; 9. El Masri, Ittihad Osmane, 24 pts ; 11. Canal, 22 pts ; 12. B. Mekalla, Suez, 21 pts ; 14. Al Koroum, 20 pts ; 15. Merrikh, 16 pts ; 16. Aluminium, 11 pts.

Eire

CHAMPIONNAT

27e journée

Bohemians - Derry City	0-2
Shamrock - Home Farm Everton	2-3
Finn Harps - Dundack	0-0
Sligo Rovers - Bray Wanderes	0-1
Cork City - Shelbourne	0-1
UCD Dublin - St. Patrick's	2-0

Classement

1. Derry City, 53 pts ; 2. Shelbourne, Bohemians, 45 pts ; 4. St. Patrick's, Cork City ; UC Dublin, 39 pts ; Finn Harps, 37 pts ; 8. Sligo Rovers, 35 pts ; 9. Dundalk, 31 pts ; 10. Shamrock Rovers, 29 pts ; 11. Bray Wanderers, 18 pts ; 12. Home Farm Everton, 14 pts.

Buteurs

1. Molley (Shelbourne), 14.
2. Cousins (Shamrock), Geoghegan (Shelbourne), 13.

Espagne

CHAMPIONNAT

29e journée

(14, 15 et 16 mars 1997)

► A Logroño (Las Gaunas).
Logrones - Barcelone : 0-1 (0-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Amunike (82e).
Logrones : Aizkorreta - Voro, Kientz, Canals, Clotet - Ricardo (Castano, 84e), Abadia, Markovic, Uric - Morales, Sosa (Manel, 61e). Entr. : Aimar.
Barcelone : Bais - Luis Enrique, Abelardo, Couto, Sergi - Figo (Amor, 86e), Guardiola, De la Pena, Stoichkov (Amunike, 66e) - Pizzi (Oscar, 73e), Ronaldo. Entr. : Robson.

► A Madrid (Vallecas).
Rayo Vallecano - Betis Séville : 0-4 (0-1). Spectateurs : 10 000. Buts : Alfonso (35e, 55e, 59e s.p.), Pier (75e).
Rayo Vallecano : Contreras - Cota, De Quintana, Ameli, José Maria - Alcazar, Martin Gonzalez, Castillo, Moreau (Abdellaoui, 56e) - Radtchenko, Guilherme. Entr. : Zambrano.
Betis Séville : Prats - Merino, Vidakovic, Rios, Olias - Finidi, Canas, Alexis, Luis (Jarni, 70e) - Alfonso (Bjelica, 67e), Kowalczyk (Pier, 67e). Entr. : Serra Ferrer.

► A Barcelone (Sarria).
Espanyol Barcelone - Deportivo La Corogne : 0-1 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Naybet (37e).
Espanyol : Toni - Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre - Lardin, Cobos, Pacheta (Pralija, 73e), Arteaga - Quedoc (Luis, 71e), Raducioiu (Nando, 65e). Entr. : Flores.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Naybet, Djukic, Bonnissel - Maure Silva, Helder, Martins, Nando, Rivaldo - Renaldo (Manjarin, 68e). Entr. : Carlos Alberto Silva.

► A Madrid (Vicente Calderon).
Atletico Madrid - FC Valence : 1-4 (0-3). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Caminero (52e) pour Atletico Madrid ; Ortega (8e), Eskurza (27e), José Ignacio (35e), Leandro (60e) pour Valence.
Atletico Madrid : Molina - Toni, Santi, Solozabal, Lopez - Roberto (Caminero, 45e), Bejoi, Pantic (Juan Carlos, 62e), Paunovic - Kiko, Biagini (Aguillera, 45e). Entr. : Antic.
FC Valence : Zubizarreta - Otero, Caceres, Campo, Romero - José Ignacio, Eskurza, Fernando (Poyatos, 55e), Farinos (Karpine, 31e) - Ortega, Galvez (Leandro, 68e). Entr. : Valdano.

► A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
Tenerife - Athletic Bilbao : 3-3 (2-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : Llonch Andreu. Buts : Juanele (7e), Kodro (40e), Jokanovic (56e s.p.) pour Tenerife ; Urzaiz (43e), Larrazabal (45e s.p.), Alkiza (74e) pour Athletic Bilbao.
Tenerife : Ojeda - Lloreste (Pinilla, 79e), Mata, Ballesteros, Motaung - Chano, Dorado, Dani (Jokanovic, 45e), Felipe (Neuville, 79e) - Juanele, Kodro. Entr. : Heynckes.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria - Larrainzar (Estibariz, 75e), Karanka, Larrazabal - José Mari, Goikoetxea, Urrutia (Alonso, 68e), Garcia, Alkiza - Joseba Etxeberria, Urzaiz (Ziganda, 55e). Entr : Luis Fernandez.

► A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
Compostelle - Valladolid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Penev (42e) pour Compostelle ; Victor (37e) pour Valladolid. Expulsions : Nache (25e) à Compostelle ; Quevedo (25e) à Valladolid.
Compostelle : Rafa - Mauro, William, Bellido, Nacho - Passi, Fabiano, Manuel (Viedma, 45e), Lekumberri (José Ramon, 78e), Popov (Mauricio, 83e) - Penev. Entr. : Vazquez.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez, Santamaria, Julio Cesar, Gutierrez (Antolia, 83e), Juan Carlos - Edu, Quevedo, Soto (Lozano, 30e) - Fernando, Victor (Peternac, 69e). Entr. : Cantatore.

► A Santander (Nuevo Sardinero).
Racing Santander - Celta Vigo : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. But : Merino (90e).
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Muntis, 73e), Merino, Txema, Schurrer, Javi Lopez - Bilbabona, Jaime, Moran (Zalazar, 64e) - Bestchastnikh (Faizuline, 59e), Correa. Entr. : Marcos.
Celta Vigo : Dutruel - Merino, Del Solar, Adriano, Berges - Josema, Dutuel, Mazinho, Mostovoi (Revivo, 45e) - Ratkovic, Sanchez (Eusebio, 53e), Entr. : Santos.

► A Oviedo (Carlos Tartiere).
Oviedo - Hercules : 2-0 (2-0). Spectateurs : 13 609. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Oli (41e), Ivan (45e).
Oviedo : Mora - Abel Xaver, Gamboa, Rivas, Manel - Onopko, Paulo Bento, Ivan, Borrelli (Anta, 84e), Maqueda (Velamazan, 57e) - Oli. Entr. : Lillo.
Hercules : Rufai - Pavlicic, Lledo, Ferreras (Diego, 61e), Sandro - Paquito, Paqui, Visnjic (Rodriguez, 61e), Alfaro - Maestre, Jankovic (Stankovic, 45e). Entr. : Hernandez.

► A Séville (Sanchez Pizjuan).
Séville - Sporting Gijon : 2-1 (0-0). Spectateurs : 61 218. Arbitre : M. Carmona Mendez. Buts : Tsartas (50e), José Mari (86e) pour Seville ; Gomez (92e) pour Sporting Gijon.
Séville : Unzue - Rytter, Ramis, Prieto, Velasco (Martagon, 64e) - Galvan, Loren (Rafa Paz, 72e), Almeyda, Luque, Tsartas (Salva, 79e) - José Mari. Entr. : Rubio.
Sporting Gijon : Ablanedo - Villarroya, Pablo, Sergio, Olete - Valera, Souza, Bango (Luna, 58e), Tomas - Ledukhov (Gomez, 58e), Tcherishev (Velasco, 66e). Entr. : Floro.

► A Saragosse (La Romareda).
Saragosse - Estremadure : 3-1 (1-1). Spectateurs : 35 000. Buts : Dani (2e), Morientes (53e, 75e) pour Saragosse ; Silvani (19e) pour Estramadure.
Saragosse : Konrad - Belsue, Gilmar, Solana, Soler - Aragon, Garitano, Dani, Poyet (Nayim, 78e) - Lopez (Higuera, 68e) - Morientes (Radimov, 82e). Entr. : Costa.
Estremadure : Navarro Monloya - Cortes, Oscar, Juanito, Soler - Basualdo (Esteberanz, 82e), Ito, Padilla (Tirado, 82e), Pineda - Dure (Ferreira, 62e), Silvani. Entr. : Ortucondo.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	65	28	19	8	1	61	23
2. FC Barcelone	59	29	18	5	6	71	37
3. Betis Séville	59	29	17	8	4	64	32
4. Dep. La Corogne	56	29	15	11	3	44	20
5. Atl. Madrid	49	28	14	7	7	54	38
6. Real Sociedad	45	28	13	6	9	35	30
7. Tenerife	43	28	12	7	9	50	31
8. Ath. Bilbao	43	29	10	13	6	51	41
9. Valence	42	29	12	6	11	44	38
10. Valladolid	41	29	11	8	10	36	33
11. R. Santander	41	29	10	11	8	33	30
12. Real Oviedo	35	29	9	8	12	36	43
13. Celta Vigo	34	29	8	10	11	33	37
14. Saragosse	32	29	7	11	11	38	47
15. Sp. Gijon	32	29	8	8	13	31	45
16. Compostelle	32	29	8	8	13	29	50
17. Rayo Vallecano	30	29	8	6	15	28	43
18. Estrémadure	29	29	7	8	14	23	43
19. Logrones	28	29	8	4	17	24	56
20. Esp. Barcelone	27	29	7	6	16	31	45
21. FC Séville	24	29	7	3	19	27	50
22. Hercules	22	29	6	4	19	24	55

Ce classement ne tient pas compte du match Real Sociedad - Real Madrid, joué hier.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 22.
2. Alfonso (Betis), 21.
3. Suker (Real Madrid), 19.
4. Raul (Real Madrid), 15.
5. Oli (Oviedo), 14.
6. Ziganda (Athletic Bilbao), Rivaldo (Deportivo La Corogne), 13.
8. Martins (Deportivo la Corogne), Esnaider (Atletico Madrid), Luis Enrique (Barcelone), Mijatovic (Real Madrid), Victor (Valladolid), 12.

COUPE

Quarts de finale retour

► **Rayo Vallecano (D 1) - BETIS SÉVILLE (D 1) : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 4 000. Buts : Guilherme (65e) pour Rayo Vallecano ; Olias (28e), Canas (90e) pour Betis.

► **CELTA VIGO (D 1) - Racing Santander (D 1) : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 25 000. But : Ratkovic (81e).

BRÈVES

AFRIQUE. Issa Hayatou, le président de la confédération africaine, a effectué en milieu de semaine passée une visite de soixante-douze heures au Burkina Faso, afin d'y inspecter les sites retenus pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations, en février 1998. M. Hayatou s'est déclaré satisfait et confiant de l'état d'avancement des préparatifs à la compétition. *(REUTER)*

ALGERIE. La lutte pour le titre est relancée, après la victoire (3-0) du Mouloudia d'Alger sur le CS Constantine. Ce match au sommet, qui a tenu toutes ses promesses... offensives, permet au MCA de se replacer. La 22e journée a pourtant été tronquée, puisque la rencontre devant opposer, à Oum-El-Bouaghi, l'US Chaouia au NA Hussein-Dey ne s'est pas terminée. Benzekri, l'entraîneur du NAHD, a, en effet, ordonné à ses joueurs de quitter le terrain à la 60e minute avant de déclarer que l'arbitre était tellement partial que la sécurité de ses protégés n'était plus assurée. Quelque temps auparavant, le président d'El Harrach, M. Kabri, avait agi de même à Constantine après que le CSC eut inscrit le but du match dans des conditions litigieuses à... la 95e minute. *(MOKHTAR BOUDRAR)*

GRÈCE. Quatre jours avant de retrouver Paris-SG en quart de finale retour de la Coupe des Coupes, l'AEK s'est imposé (2-0) face à Panahaiki grâce à un but de Kostis (24e), puis un autre de Lima Batista (36e). Dans l'euphorie de la victoire, plusieurs supporters ont pénétré sur le terrain de Nea Filadelfia pour embrasser la pelouse et les buts en souhaitant le même score contre PSG. Comme Panathinaïkos a concédé contre Paniliakos, à Pirgos, une nouvelle défaite (2-1), l'AEK, vainqueur (6-1) d'Athinaïkos l'autre lundi en match décalé, est désormais deuxième avec la perspective, s'il se qualifie pour les demi-finales de la Coupe des coupes, d'accéder la saison prochaine à la Ligue des champions avec les dauphins des autres grands Championnats. *(MANOS STARAMOPOULOS)*

JAPON. Encore deux buts de Patrick M'Boma ! Le Camerounais, qui a inscrit le premier du pied droit et le second de la tête, a largement contribué au succès (4-3) d'Osaka Gamba sur le terrain de Yokohama Marinos lors de la deuxième journée de la Coupe de la Ligue. Malgré un but de Julio Salinas (ex-Barcelone), les Marinos, désormais dirigés par le Basque Xabier Azkargorta, se retrouvent à la dernière place d'un groupe dont Osaka Gamba est le leader. *(SHUICHI TAMURA)*

PAYS-BAS. Avant de rejoindre l'Ajax d'Amsterdam, son ancien club, dont il sera l'un des membres de l'encadrement, Jan Wouters se fait la main à Utrecht. L'ancien milieu défensif de l'équipe nationale remplace Ronald Spelbos, victime d'une attaque cardiaque, l'autre jeudi, qui l'a contraint à prendre du recul jusqu'à la fin de la saison. Et ça marche plutôt bien : lors de la 25e journée, le FC Utrecht a battu (2-0) AZ Alkmaar. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

STAGES FOOT FEURS

PÂQUES & ÉTÉ

8 - 17 ans licenciés ou non

à 30 km St-Etienne (Loire)

sur 20 ha, terrains en pelouse
gymnases, piscines, tennis

- Assistance médicale
- Séances spécifiques GARDIEN de BUT
- Educateurs diplômés d'ETAT 24h/24
- Homologués JEUNESSE et SPORTS
- BONS et CHEQUES VACANCES

CENTRE DETECTION et EVALUATION

Nom
Prénom
Adresse
Tél.

STAGES FOOT FEURS - 3, rue de Fontanes
42800 ST-MARTIN-LA-PLAINE - Tél. 04.77.75.77.88

Celtic, peine perdue

ÉCOSSE. En s'inclinant (0-1), dimanche après-midi, sur son terrain de Parkhead, le Celtic de Glasgow a perdu et le titre de champion (il est désormais relégué à huit points, à six journées de la fin) et l'exclusivité de son record de neuf titres consécutifs que devrait égaler dans quelques semaines les Rangers.

Éliminé (2-0) de la Coupe par ce même Celtic, dix jours auparavant, le club protestant se présentait pourtant avec une équipe complètement remaniée. Pour pallier à la cascade de blessures (Gascoigne, McCall, Durie, E.-Bo Andersen, Rozental, Van Vossen, ainsi que les gardiens Goram et Snelders), Walter Smith avait récupéré quelques jours avant le match l'Anglais Mark Hateley (ex-Monaco), qui avait quitté Glasgow un an auparavant pour Queen's Park Rangers, et Andy Dibble, le gardien remplaçant de Manchester City.

Malgré un tir sur la barre de Paolo Di Canio, l'Italien du Celtic, les Rangers se sont imposés, grâce à un but heureux accordé au Danois Brian Laudrup (44e). La rencontre s'est terminée dans la confusion avec les expulsions de Hateley (67e), puis de Malky Mackay (80e), côté Celtic.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Le Sporting terrasse Porto

PORTUGAL. Victorieux (2-1) à Das Antas, le Sporting Lisbonne a mis fin samedi à vingt et un ans d'échec en Championnat dans le fief du FC Porto. Ce succès patiemment construit permet aux « Lions » entraînés par Octavio de revenir à sept points du leader. Pourtant, qui aurait misé il y a un mois pourtant le moindre escudo sur une victoire du Sporting au stade das Antas ?

Personne sans doute, tant le FC Porto paraissait sûr de lui, avec quinze points d'avance sur les Lions de l'Alvalade. Mais les champions en titre ont commencé à donner des signes de fatigue. Invaincus, ils ont d'abord perdu à domicile (1-2) contre Salgueiros avant d'être tenus en échec (2-2) par Estrela Amadora puis de s'écrouler (4-0) à Old Trafford en quart de finale aller de la Coupe des champions. Malgré une récente victoire (3-2) en Coupe contre Salgueiros, Porto n'est jamais parvenu à se rassurer.

Invaincu depuis le 3 novembre dernier, le Sporting a abordé la rencontre à Das Antas avec un avantage psychologique indéniable. Il s'est retrouvé à l'heure de jeu avec deux buts d'avance, l'un de l'arrière Roberto Beto (29e), puis l'autre de l'attaquant Pedro Barbosa (53e). Porto a ensuite sonné une charge désespérée, seulement concrétisée par José Barroso (70e) sur un magnifique coup franc frappé de 25 mètres. Une bien maigre consolation et de réels motifs d'inquiétude pour Antonio Oliveira.

Correspondance DE MELO

Photos AP

Fernando Mendes butte sur Pedro Barbosa et Porto concède devant le Sporting sa première défaite à domicile depuis vingt et un ans.

Neuchâtel s'étale à Genève

SUISSE. Jean-Pierre Cyprien a dû regretter que sa suspension ne dure pas un dimanche de plus ! Le défenseur français, qui renouait avec la compétition après quatre mois de suspension, n'a pas pu empêcher le naufrage de Neuchâtel Xamax à Genève.

Sous les yeux de Cyrille Pouget et de tout l'état-major de Canal +, l'équipe entraînée par Gilbert Gress a été sortie sans ménagement (4-0) de la Coupe, dès les seizièmes de finale, par un Servette en net regain de forme. L'international David Sesa, auteur d'un triplé la semaine dernière dans le tour de promotion-relégation, a réussi un doublé (67e et 85e) et a été à l'origine du deuxième but, superbe, signé Ippoliti (73e). Pour Neuchâtel, cette élimination, à une semaine du sommet du tour final pour le titre, à Zurich, contre Grasshopper, est inquiétante, car non seulement la défense de Xamax, privée de Rueda, blessé, et du gardien Corminboeuf, suspendu, a pris l'eau, mais aussi l'attaque ne s'est pas ménagé la moindre occasion.

Le FC Bâle, pour sa part, n'est pas tombé dans le piège tendu par les Young Boys qui figurent, comme Servette, en promotion-relégation. Menée dès la 21e minute, l'équipe entraînée par Karl Engel — qui quittera le club en juin, au terme de son contrat — s'est qualifiée grâce à Kondé (26e) et La Placa (46e). Elle était pourtant privée de cinq titulaires, dont le Français Fabrice Henry. Pour ce dernier, arrivé de Tolède (Espagne) pendant l'hiver, la saison est déjà terminée. Il s'est blessé la semaine dernière à l'entraînement. Victime d'une déchirure des ligaments croisés du genou, Fabrice Henry est indisponible pour au moins six mois.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Rendez-vous

Championnat
30e journée
Dimanche 23 mars

Real Madrid - Saragosse
FC Barcelone - FC Séville
Betis Séville - Oviedo
Dep. La Corogne - Racing Santander
Rayo Vallecano - Atletico Madrid
Celta Vigo - Real Sociedad
Estremadure - Tenerife
Athletic Bilbao - Compostelle
Valladolid - Logrones
Sporting Gijon - FC Valence
Hercules - Espanyol

Coupe
Demi-finales
Aller, mercredi 26 mars 1997
Retour, mercredi 2 avril 1997

FC Barcelone (D 1) - Las Palmas (D 2)
Betis Séville (D 1) - Celta Vigo (D 1)

Grèce

CHAMPIONNAT

Match en retard

Athinaikos - Aris Salonique	2-0

25e journée

Panaliakos Pirgos - Panathinaikos	2-1
AEK Athènes - Panachaiki Patras	2-0
Athinaikos - Xanthi	0-0
Olympiakos Le Pirée - Edessaikos	4-0
Apollon Athènes - Kavala	2-0
Paok Salonique - Aris Salonique	2-1
Kalamata - Kastoria	2-0
Iraklis Salonique - OFI Crète	0-1
Veria - Ionikos	1-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 61 pts ; 2. AEK Athènes, 54 pts ; 3. Panathinaikos, 51 pts ; 4. OFI Crète, 46 pts ; 5. Paok Salonique, 44 pts ; 6. Kavala, 43 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 38 pts ; 8. Veria, 34 pts ; 9. Ionikos, 33 pts ; 10. Panachaiki Patras, 31 pts ; 11. Iraklis Salonique, 29 pts ; 12. Kalamata, 29 pts ; 13. Xanthi, 26 pts ; 14. Apollon Athènes, 25 pts ; 15. Aris Salonique, 24 pts ; 16. Edessaikos, 23 pts ; 17. Athinaikos, 23 pts ; 18. Kastoria, 6 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

20e journée

BVSC - Bekescsaba FC	1-0
Haladas VFC - Stadler FC	1-0
Videoton FC - Csepel SC	1-0
Vasas SC - Vac FC	0-0
Ferencvaros - MTK FC	1-1
Pecs MFC - Kispest-Honved	1-1
Ujpest TE - Siofok	4-1
Gyori ETO FC - III Ker	2-2
Debrecen VSC - Zalaegerszeg TE	1-0

Classement

1. MTK FC, 53 pts ; 2. Ferencvaros, 48 pts ; 3. Ujpest TE, 46 pts ; 4. Vasas SC, 42 pts ; 5. Debrecen VSC, 33 pts ; 6. BVSC, 31 pts ; 7. Kispest-Honved, 31 pts ; 8. Gyori ETO FC, 26 pts ; 9. Haladas VFC, 24 pts ; 10. Vac FC, 24 pts ; 11. Zalaegerszeg TE, 22 pts ; 12. Videoton FC, 21 pts ; 13. III Ker, 21 pts ; 14. Bekescsaba FC, 18 pts ; 15. Csepel SC, 16 pts ; 16. Siofok, 16 pts ; 17. Stadler FC, 15 pts ; 18. Pecs MFC, 12 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

22e journée

Bnei Yehoudah - Betar Jérusalem	1-3
Hapoël Taibeh - Maccabi Tel-Aviv	1-5
Maccabi Haifa - Hapoël Beer Shebah	0-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Petah-Tikvah	0-0
Ironi Rishon - Zafririm Holon	1-1
Hapoël Jérusalem - Beth-Shaan	1-1
Hapoël Ktar-Sabah - Hapoël Haifa	0-0

Classement

1. Betar Jérusalem, 55 pts ; 2. Hapoël Beer-Shebah, 47 pts ; 3. Hapoël Petah-Tikvah (1 m.e.m.), 45 pts ; 4. Maccabi Tel-Aviv, 41 pts ; 5. Maccabi Petah-Tikvah, 38 pts ; 6. Hapoël Kfar-Sabah - Bnei-Yehoudah, 30 pts ; 8. Hapoël Haifa, 29 pts ; 9. Hapoël Jérusalem, 28 pts ; 10. Maccabi Haifa - Beth Shaan, 26 pts ; 12. Maccabi Herzliah (1 m.e.m.), 23 pts ; 13. Ironi Rishon, 21 pts ; 14. Zafririm Holon, 18 pts ; 15. Hapoël Tel-Aviv, 17 pts ; Hapoël Taibeh, 10 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

24e journée
15 et 16 mars 1997

► A Turin (delle Alpi).
Juventus - AS Roma : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Vieri (28e, 44e), N. Amoruso (85e). Avertissements : Montero, Jugovic à la Juventus ; Di Biaggio, Petruzzi, Carboni à la Roma.
Juventus : Peruzzi - Porrini, Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio (Jugovic, 77e), Deschamps, Tacchinardi, Zidane (Lombardo, 65e) - Vieri (Padovano, 65e), N. Amoruso. Entr. : Lippi.
AS Roma : Cervone - Pivotto, Aldair, Petruzzi, Candela - Tommasi (Fonseca, 46e), Di Biaggio (Statuto, 57e), Thern, Carboni - Balbo, Totti. Entr. : Carlos Bianchi.

► A Parme (Ennio Tardini).
Parme - Inter Milan : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Bazzoli. But : Chiesa (22e). Avertissements : D. Baggio, Crippa, Brolin à Parme ; M. Paganin à l'Inter. Expulsion : D. Baggio (79e), à Parme.
Parme : Buffon - Mussi, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Sensini, D. Baggio, Crippa, Strada - Crespo (Brolin, 93e), Chiesa (Bravo, 75e). Entr. : Ancelotti.
Inter : Pagliuca - Angloma, M. Paganin, Fresi, Pistone - Ince, Sforza, Zanetti, Djorkaeff - Zamorano (Ganz, 61e), Branca. Entr. : Hodgson.

► A Gênes (Luigi Ferraris).
Sampdoria - Reggiana : 3-0 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Beschin. Buts : Montella (5e, 88e s.p.), Carparelli (8e). Avertissements : Balleri, Montella, Dieng, à la Sampdoria ; Parente, Simutenkov, Beiersdorfer à la Reggiana.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Dieng, Karembeu, Pesaresi - Carparelli (Salsano, 63e), Franceschetti (Vergassola, 87e), Veron, Laigle - R. Mancini (Iacopino, 84e), Montella. Entr. : Erikson.
Reggiana : Ballotta - Caini, Galli, Beiersdorfer, Grossi - Parente, Sabau (Longhi, 13e), Mazzola, Tonetto (Pacheco, 78e) - Minetti (Valencia, 66e), Simutenkov. Entr. : Oddo.

► A Bologne (Dall'Ara).
Bologne - Naples : 2-1 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Andersson (39e), Kolyvanov (47e s.p.) pour Bologne ; Altomare (45e) pour Naples. Avertissements : Brambilla, De Marchi à Bologne ; Milanese, Aglietti à Naples.
Bologne : Antonioli - Tarozzi, De Marchi (Cardone, 46e), Mangone, Paramatti - Scapolo (Seno, 68e), Marocchi, Brambilla - Nervo (Schenardi, 72e), Andersson, Kolyvanov. Entr. : Ulivieri.
Naples : Taglialatela - Baldini, Colonnese, Ayala, Milanese - Turrini (Esposito, 62e), Bordin, Altomare, Beto - Aglietti, Caccia (Caio, 57e). Entr. : Simoni.

► A Rome (Olimpico).
Lazio - Atalanta : 3-2 (2-0). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Mirkovic (35e c.s.c.), Sottil (38e c.s.c.), Buso (84e) pour la Lazio ; Lentini (52e), Morfeo (82e) pour l'Atalanta. Avertissements : Venturin, Protti, Nesta à la Lazio ; Sgrò, A. Carbone à l'Atalanta.
Lazio : Marchegiani - Negro (Grandoni, 20e), Nesta, Chamot, Favalli - Rambaudi (Busi, 76e), Venturin (Piovanelli, 64e), Fuser, Gottardi, Nedved - Protti. Entr. : Zoff.
Atalanta : Pinato - Mirkovic, Sottil, Carrera, S. Rossini, Foglio (Rotella, 81e) - A. Carbone (Magallanes, 68e), Sgrò, O. Morfeo (Bonacina, 83e) - Lentini, Inzaghi. Entr. : Mondonico.

► A Cagliari (Sant'Elia).
Cagliari - Vicence : 2-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Muzzi (36e), Tovalieri (49e) pour Cagliari ; Lopez (1re) pour Vicence. Avertissements : Villa, Muzzi, à Cagliari ; M. Rossi, D'Ignazio, Maini, Di Carlo à Vicence. Expulsion : Mendez (62e), à Vicence.
Cagliari : Sterchele - Pancaro, Minotti, Villa, Bettarini - Longhup, Berretta, Sanna, Cozza (Scugugia, 64e) - Muzzi (Tinkler, 75e), Tovalieri. Entr. : Mazzone.
Vicence : Mondini - Mendez, Sartor, Lopez, D'Ignazio - M. Rossi, Di Carlo, Maini, Amerini (Worne, 78e), Ambrosetti (Iannuzzi, 66e) - Murgita. Entr. : Guidolin.

► A Milan (Giuseppe Meazza).
Milan AC - Fiorentina : 2-0 (0-0). Spectateurs : 53 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Desailly (62e), Albertini (89e s.p.). Avertissements : Savicevic au Milan ; Piacentini à la Fiorentina.
Milan AC : Pagotto - Costacurta, Vierchowod, Baresi, Maldini - Savicevic, Desailly, Boban (Tassotti, 86e), Blomqvist (Albertini, 46e) - Weah, Simone (Dugarry, 69e). Entr. : Sacchi.
Fiorentina : Toldo - Carnasciali, Falcone, Padalino, L. Amoruso (Pusceddu, 86e), Serena - Kanchelskis (Robbiati, 64e), Piacentini, Rui Costa, Oliveira (Bigica, 77e) - Batistuta. Entr. : Ranieri.

► A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese - Pérouse : 2-1 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Amoroso (23e), Helveg (76e), pour l'Udinese ; Negri (3e), pour Pérouse. Avertissements : Helveg, Cappioli à l'Udinese ; Di Chiara, Dicara, Materazzi à Pérouse. Expulsion : Materazzi (76e) à Pérouse.
Udinese : Turci - Helveg, Pierini, Bia, Sergio - Cappioli (Locatelli, 74e), Rossitto, Gargo (Giannichedda, 83e), Al. Orlando (Genaux, 74e) - Bierhoff, Poggi. Entr. : Zaccheroni.
Pérouse : Bucci - Gautieri, Dicara, Matrecano (Cottini, 23e), Materazzi, Di Chiara - Rudi (Goretti, 46e), Giunti, Kreek - Negri, Pizzi (Muller, 67e). Entr. : Scala.

► A Vérone (Bentegodi).
Vérone - Plaisance : 0-0. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Farina.
Vérone : Guardalben - Siviglia, Fattori, Baroni (Italiano, 65e), Caverzan - Orlandini, Ametrano, Manetti (Ferrarese, 78e), Giunta (Vanoli, 57e) - Maniero, De Vitis. Entr. : Cagni.
Plaisance : Taibi - Polonia, Lucci, M. Conte, Tramezzani - Pin (Valtolina, 72e), Valoti (Pari, 84e), Di Francesco, Scienza - Luiso, Piovani. Entr. : Mutti.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	48	24	13	9	2	34	15
2. Parme	43	24	12	7	5	27	19
3. Sampdoria Gênes	39	24	11	6	7	46	34
4. Inter Milan	38	24	9	11	4	33	24
5. Bologne	36	24	11	5	8	38	30
6. AS Roma	35	24	9	8	7	37	32
7. Atal. Bergame	35	24	9	8	7	35	30
8. Vicence	34	24	9	7	8	35	30
9. Lazio Rome	34	24	9	7	8	28	26
10. Milan AC	33	24	9	6	9	32	28
11. Fiorentina	31	24	7	10	7	32	28
12. Udinese	31	24	8	7	9	31	34
13. Naples	31	24	7	10	7	28	32
14. Plaisance	26	24	5	11	8	18	26
15. Cagliari	23	24	5	8	11	27	39
16. Pérouse	23	24	6	5	13	28	44
17. Vérone	18	24	4	6	14	30	49
18. Reggiana	17	24	2	11	11	22	39

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 18.
2. Montella (Sampdoria), 16.
3. Balbo (AS Roma), 14.
4. R. Mancini (Sampdoria), 13.
5. Otero (Vicence), 12.
6. Djorkaeff (Inter Milan), Batistuta (Fiorentina), 11.
8. Chiesa (Parme), Signori (Lazio Rome), Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 10.
11. Kolyvanov (Bologne), Weah (Milan AC), Poggi (Udinese), 9.
14. Del Piero, Padovano (Juventus), Luiso (Plaisance), Negri (Pérouse), Maniero (Vérone), 8.

Rendez-Vous

Championnat
25e journée
Dimanche 23 mars 1997

Atalanta - Milan AC
Fiorentina - Parme
Inter- Vérone
Naples - Juventus
Pérouse - Cagliari
Plaisance - Sampdoria
Reggiana - Udinese
AS Roma - Bologne
Vicence - Lazio

Japon

COUPE DE LA LIGUE

2e journée
Groupe A

Bellemare Hiratsuka - JEF United	1-2
Brunmel Sendai - FC Shimizu	0-2

Classement

1. JEF United, 6 pts ; 2. FC Shimizu, 4 pts ; 3. Bellemare Hiratsuka, 1 pt ; 4. Brunmel Sendai, 0 pt.

Groupe B

Consadore Sapporo - Verdy Kawasaki	2-2
Yokohama Marinos - Gamba Osaka	3-4

Classement

1. Gamba Osaka, 4 pts ; 2. Consadore Sapporo, Verdy Kawasaki, 2 pts ; 4. Yokohama Marinos, 1 pt.

Groupe C

Urawa Red Diamonds - Kashima Antlers	1-1
Cereze Osaka - Sagan Tosu	2-0

Classement

1. Cerezo Osaka, 6 pts ; 2. Urawa Red Diamonds, 2 pts ; 3. Kashima Antlers, Sagan Tosu, 1 pt.

Groupe D

Vissel Kobé - Nagoya Grampus	1-1
San Frecce Hiroshima - Kashiwa Reysol	0-2

Classement

1. Kashima Reysol, 6 pts ; 2. Nagoya Grampus, 4 pts ; 3. Vissel Kobé, 1 pt ; 4. San Frecce Hiroshima, 0 pt.

Groupe E

Avispa Fukuoka - Yokohama Flügels	1-1
Jubilo Iwata - Kyoto Purple Sanga	2-1

Classement

1. Jubilo Iwata, 6 pts ; 2. Kyoto Purple Sanga, 3 pts ; 3. Yokohama Flügels, 1 pt ; 4. Avispa Fukuoka, 0 pt.

Buteurs

1. Edilson (Kashiwa Reysol), 5.
2. M'Boma (Osaka Gamba), 4.

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Raja Casablanca - MC Oujda	4-0
Hassania Agadir - OC Khourigba	1-1
Wa Casablanca - Far Rabat	1-1
Sidi-Kacem - Kawkab Marrakech	0-0

20e journée

FAR Rabat - SCC Mohammedia	2-1
Hassania Agadir - WA Casablanca	0-0
COD Meknès - JS El Ayoun	1-1
RS Settat - Wydad Fès	1-0
KAWKAB Marrakech - OC Khourigba	1-0
RAJA Casablanca - SA Salé	3-1
Moghreb Tétouan - Sidi-Kacem	0-0
MC Oujda - El Jadida	0-1

Classement

1. JS El Ayoun, 37 pts ; 2. RAJA Casablanca, 34 pts ; 3. RS Settat, 32 pts ; 4. El Jadida, 32 pts ; 5. WA Casablanca, 31 pts ; 6. COD Meknès, 30 pts ; 7. Hassania Agadir, 29 pts ; 8. FAR Rabat, 26 pts ; 9. MC Oujda, 24 pts ; 10. Wydad Fès, 22 pts ; 11. SCC Mohammedia, 22 pts ; 12. Sidi-Kacem, 20 pts ; 13. KAWKAB Marrakech, 19 pts ; 14. SA Salé, 18 pts ; 15. Moghreb Tétouan, 17 pts ; 16. OC Khourigba, 14 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

22e journée
14, 15 et 16 mars 1997

► **Ajax Amsterdam - Roda JC : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 47 000. Buts : Babongida (28e). Overmars (32e), R. de Boer (66e) pour Ajax ; Piet (4e) pour Roda JC.

► **Feyenoord Rotterdam - RKC Waalwijk : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 22 594. Buts : Taument (8e, 54e, 75e), Fraser (43e), Tati (76e).

► **NAC Breda - Willem II : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 13 629. But : Kolkka (62e).

► **NAC Nimègue - FC Groningue : 0-0.** Spectateurs : 3 000.

► **PSV Eindhoven - Fortuna Sittard : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 28 200. Buts : Jonk (sp 55e).

► **FC Twente - FC Volendam : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 7 000. Buts : Bosman (8e, 77e), Bosveit (86e, 89e).

► **FC Utrecht - AZ'67 Alkmaar : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 10 000. Buts : Wijker (csc, 42e), Mols (90e).

► **Vitesse Arnhem - De Graafschap : 3-2 (2-1).** Buts : Jochemsen (5e, 39e), Mahlas (60e) pour Vitesse Arnhem ; Van der Haar (5e, 26e) pour De Graafschap.

► **Le match Sparta Rotterdam - SC Heerenveen** sera joué le mercredi 26 mars.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	58	25	18	4	3	67	17
2. Feyenoord	55	25	17	4	4	45	24
FC Twente	52	25	16	4	5	42	19
4. Ajax	42	24	11	9	4	33	20
Vitesse	42	25	12	6	7	42	30
6. Roda JC	39	25	11	6	8	35	33
7. Heerenveen	37	24	9	10	5	41	31
8. NAC Breda	35	25	10	5	10	32	36
9. De Graafschap	34	25	10	4	11	38	38
10. Willem II	29	25	8	5	12	29	39
11. FC Utrecht	26	25	6	10	9	30	33
12. FC Volendam	26	25	6	8	11	24	40
13. Sparta Rotterdam	25	23	7	4	12	27	33
Fortuna Sittard	25	25	5	10	10	21	38
15. FC Groningen	24	25	5	9	11	27	46
16. AZ'67	20	25	5	5	15	20	32
NEC	20	25	4	8	13	25	46
17. RKC Waalwijk	19	25	4	7	14	24	47

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), 16 pts. 2. Nilis (PSV), 15 pts. 3. Makaay (Vitesse), 13 pts. 4. Bosman (FC Twente), 12 pts. 5. Marcelo (PSV), 11.

Rendez-vous

Championnat
26e journée
Vendredi 21 mars 1997

FC Groningue - NAC Breda

Samedi 22 mars

Fortuna Sittard - Sparta Rotterdam
PSV Eindhoven - SC Heerenveen

Dimanche 23 mars 1997

AZ'67 Alkmaar - Feyenoord Rotterdam
FC Twente - NEC Nimègue
FC Volendam - Roda JC
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam (18 heures)

Pologne

CHAMPIONNAT

21e journée

Lech Poznan - Odra Wodzislaw	3-1
Wisla Cracovie - Ruch Chorzow	1-1
Sokol Pniewy - Polonia Varsovie	0-1
Slask Wroclaw - Hutnik Cracovie	0-0
Widzew Lodz - GKS Belchatow	1-0
GKS Katowice - Stomil Olsztyn	2-1
Rakow Czestochowa - Gornik Zabrze	0-0
Amica Wronki - LKS Lodz	2-2
Legia Varsovie - Zaglebie Lubin	2-1

Classement

1. Legia Varsovie, 48 pts ; 2. Widzew Lodz, 41 pts ; 3. Stomil Olsztyn, 34 pts ; 4. GKS

Katowice, 32 pts ; 5. Odra Wodzislaw, 31 pts ; 6. Amica Wronki, 31 pts ; 7. Polonia Varsovie, 31 pts ; 8. Zaglebie Lubin, 28 pts ; 9. LKS Lodz, 27 pts ; 10. Wisla Cracovie, 27 pts ; 11. Lech Poznan, 26 pts ; 12. Rakow Czestochowa, 26 pts ; 13. GKS Belchatow, 25 pts ; 14. Hutnik Cracovie, 25 pts ; 15. Gornik Zabrze, 25 pts ; 16. Sokol Pniewy, 21 pts ; 17. Ruch Chorzow, 18 pts ; 18. Slask Wroclaw, 17 pts ;

Portugal

CHAMPIONNAT

23e journée

15 et 16 mars 1997

► **Benfica - Salgueiros : 3-4 (1-1).** Buts : Edgar (15e), Tahar (63e), Pinto (81e) pour Benfica ; Abilio (37e), Nandinho (62e), Severo (69e, 90e) pour Salgueiros.

► **SP Braga - Desp. Chaves : 3-0 (1-0).** Buts : Toni (41e), Karoglan (60e, 89e).

► **V. Guimaraes - Est. Amadora : 3-1 (2-0).** Buts : Gilmar (27e, 47e), Milovanovic (33e) pour Guimaraes ; Orlando (73e) pour Amadora.

► **Gil Vicente - Uniao Leiria : 3-4 (0-3).** Buts : Miguel (51e pen.), Lim (74e), Formoso (84e) pour Gil Vicente ; Tilico (10e, 43e), Manuel (34e), Mauricio (76e) pour Leiria.

► **FC Porto - Sporting Portugal : 1-2 (0-1).** Buts : Barroso (70e) pour Porto ; Beto (29e), Barbosa (54e) pour Sporting Portugal.

► **Leca - Boavista Porto : 1-3 (0-1).** Buts : Oliveira (54e) pour Leca ; Silva (8e), Jimmy (59e, 88e) pour Boavista.

► **Maritimo Portugal - SP. Espinho : 1-0 (0-0).** But : Antonio (61e).

► **Rio Ave - Farense : 0-0.**

► **Belenenses - Setubal : 2-1 (1-0).** Buts : Miguel (6e), Fertout (62e) pour Belenenses ; Sergio (65e pen.) pour Setubal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	57	23	18	3	2	54	16
2. Sporting Portugal	50	23	15	5	3	36	12
3. Benfica	43	23	13	4	6	40	19
4. Sp. Braga	40	23	11	7	5	32	31
5. V. Guimaraes	38	23	11	5	7	38	28
6. Est. Amadora	32	23	8	8	7	27	25
7. Salgueiros	32	23	8	8	7	31	34
8. Belenenses	31	23	8	7	8	30	36
9. Desp. Chaves	30	23	8	6	9	28	37
10. Boavista Porto	29	23	6	11	6	32	28
11. V. Setubal	28	23	7	7	9	26	30
12. Sp. Espinho	28	23	8	4	11	20	31
13. Farense	27	23	6	9	8	19	22
14. Maritimo Funchal	27	23	7	6	10	26	34
15. Leça	24	23	6	6	11	25	31
16. Uniao Leiria	19	23	5	4	14	20	38
17. Rio Ave	18	23	4	6	13	22	34
18. Gil Vicente	12	23	2	6	15	22	42

Rendez-vous

Championnat

24e journée

Dimanche 23 mars 1997

Uniao Leiria - V. Setubal
Desp. Chaves - Gil Vicente
Rio Ave - Belenenses
Salgueiros - Sp. Braga
Farense - Maritimo Funchal
Est. Amadora - Benfica
Sp. Espinho - Leça
Sporting Portugal - V. Guimaraes
Boavista Porto - FC Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

19e journée

Petra Drnovice - Boby Brno	2-0
Viktoria Pizen - Slovan Liberec	2-3
Bohemians Prague - Sparta Prague	0-1
Banik Ostrava - FC Karvina	3-1
Slavia Prague - FK Teplice	3-0
Kaucuk Opava - Sigma Olomouc	1-2
FK Jablonec - Ceske Bodejovice	2-0
Hradec Kralove - Viktoria Zizkov	0-0

Classement

1. Slavia Prague, 36 pts ; 2. Sparta Prague, 36 pts ; 3. Slovan Liberec, 35 pts ; 4. FK Jablonec, 32 pts ; 5. Petra Drnovice, 31 pts ; 6. Banik Ostrava, 29 pts ; 7. Sigma Olomouc, 28 pts ; 8. Ceske Bodejovice, 26 pts ; 9. Boby Brno, 28 pts ; 10. Kaucuk Opava, 24 pts ; 11. FK Teplice, 21 pts ; 12. Viktoria Plzen, 20 pts ; 13. Viktoria Zizkov, 15 pts ; 14. Hradec Kralove, 14 pts ; 15. Bohemians Prague, 14 pts ; 16. FC Karvina, 13 pts ;

Roumanie

CHAMPIONNAT

20e journée

AS Bacau - Steaua Bucarest	1-0
Otelul Galati - Ceahlaul Piatra	2-1
Jiul Petrosani - FC Arges Pitesti	0-0
Sportul Bucarest - Dinamo Bucarest	0-5
Gloria Bistrita - Poli. Timisoara	4-0
Petrolul Ploesti - Univ. Craiova	0-0
FC Brasov - Universitatea Cluj	2-3
FC Farul Constanta - FC National	2-1
Rapid Bucarest - Otelul Tirgoviste	2-0

21e journée

FC National - FC Brasov	6-1
Otelul Tirgoviste - FC Farul Constanta	2-0
Ceahlaul Piatra - AS Bacau	3-1
Steaua Bucarest - Rapid Bucarest	3-1
Dinamo Bucarest - Jiul Petrosani	3-0
FC Arges Pitesti - Otelul Galati	0-0
Univ. Craiova - Sportul Bucarest	1-2
Poli. Timisoara - Petrolul Ploiesti	1-2
Universitatea Cluj - Gloria Bistrita	1-0

Classement

1. Steaua Bucarest, 42 pts ; 2. FC National, 41 pts ; 3. Otelul Galati, 38 pts ; 4. Dinamo Bucarest, 37 pts ; 5. Universitatea Cluj, 34 pts ; 6. FC Arges Pitesti, Rapid Bucarest, Ceahlaul Piatra et Otelul Tirgoviste, 30 pts ; 10. AS Bacau, FC Farul Constanta et Jiul Petrosani, 28 pts ; 13. Petrolul Ploiesti et Univ. Craiova, 26 pts ; 15. Sportul Bucarest, 24 pts ; 16. Gloria Bistrita, 22 pts ; 17. Poli. Timisoara, 19 pts ; 18. FC Brasov, 18 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

1e journée

Lokomotiv Moscou - Kaliningrad	1-1
Nijni Novgorod - Samara	0-1
Dynamo Moscou - CSKA Moscou	2-0
Vladikavkaz - Tcheln	5-0
Volgograd - Novorossisk	1-1
Sotchi - Spartak Moscou	0-1
Tioumen - Rostov	joué lundi
Voronej - Saint-Pétersbourg	joué lundi
Iaroslavl - Torpedo Moscou	joué lundi

Suisse

COUPE

Seizièmes de finale

Altstetten Zurich (D3) - KRIENS (D2)	0-2
Arlesheim (D4) - LAUSANNE (D1)	0-11
Buochs (D3) - SAINT-GALL (D1) a. p. (Saint-Gall vainqueur 3 t.a.b. à 2)	1-1
Lyss (D3) - FRIBOURG (D3)	0-3
WIL (D2) - Zurich (D1)	3-1
Rapper. Jona (D3) - SCHAFFHOUSE (D2)	2-3
Chênois (D3) - ETOILE CAROUGE (D2)	1-2
Naters (D3) - YVERDON (D2) a.p.	0-2
BALE (D1) - Young Boys (D2)	2-1
Bellinzone (D3) - WINTERTHOUR (D2)	2-3
Gossau (D2) - GRASSHOPPERS (D1)	0-4
MONTHEY (D3) - Serrières (D3)	4-2
Lugano (D1) - LUCERNE (D1)	0-3
SERVETTE (D1) - Neuchâtel Xamax (D1)	4-0
Richen (D3) - SION (D1)	0-2
Zoug 94 (D3) - AARAU (D1)	1-4

Rendez-vous

Championnat

3e journée

Dimanche 23 mars 1997

TOUR FINAL

FC Bâle - FC Sion
Grasshopper Zurich - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - FC Zurich
Saint-Gall - FC Aarau

PROMOTION/RELEGATION

Etoile Carouge - Servette
Kriens - Lucerne
Lugano - Soleure
Young Boys - Schaffhouse

Tunisie

CHAMPIONNAT

Matches en retard

ES Sahel - CO Transport	4-0
JS Kairouan - ES Tunis	0-1
Club Africain - AS Marsa	1-0

19e journée

Stade Soussien - Stade Tunisien	3-4
Olympique Beja - JS Kairouan	1-0
AS Marsa - CA Bizerte	0-0
OC Kerkennah - ES Sahel	0-1
ES Zarzis - Club Africain	2-0
ES Tunis - CS Sfaxien	2-0
CO Transport - Olympique Kef	1-2

Classement

1. ES Sahel, 46 pts ; 2. ES Tunis, 39 pts ; 3. CA Bizerte et Club Africain, ☗ pts ; 5. Olympique Beja, 30 pts ; 6. CS Sfaxien, 29 pts ; 7. Stade Tunisien, 26 pts ; 8. AS Marsa, 25 pts ; 9. JS Kairouan, 23 pts ; 10. Olympique Kef, 20 pts ; 11. ES Zarzis, 18 pts ; 12. OC Kerkennah et CO Transport, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 6 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

Match en retard

Kocaelispor - Bursaspor	0-0

26e journée

Trabzonspor - Istanbulspor	1-2
Altay - Gazianteospor	2-2
Vanspor - Kocaelispor	0-0
Galatasaray - Samsunspor	3-1
Bursaspor - Fenerbahçe	0-1*
Besiktas - Denizlispor	2-1
Ankaragücü - Sariyer	1-0
Zeytinburnuspor - Gençlerbirligi	0-1
Antalyaspor - C. Dardanelspor	1-0

Classement

1. Galatasaray, 60 pts ; 2. Besiktas, 58 pts ; 3. Fenerbahçe, 57 pts ; 4. Trabzonspor, 52 pts ; 5. Bursaspor, 42 pts ; 6. Gazianteospor, 41 pts ; 7. Istanbulspor et Kocaelispor, 39 pts ; 9. Gençlerbirligi, 35 pts ; 10. Antalyaspor, 33 pts ; 11. Samsunspor, 32 pts ; 12. Sariyer et Altay, 30 pts ; 14. Ankaragücü, 28 pts ; 15. C. Dardanelspor, 24 pts ; 16. Vanspor, 19 pts ; 17. Denizlispor, 15 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Uruguay

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture

2e journée

Wanderers - Defensor Sp.	0-2
Nacional - Rampla Jr.	3-2
Cerro - Liverpool	2-1
Racing - Huracan Buceo	0-1
Danubio - Rentistas	0-1
Penarol - River Plate	remis

Classement

1. Defensor Sporting, Nacional, 6 pts ; 3. Cerro, 4 pts ; 4. Liverpool, Huracan Buceo, Rentistas, Wanderers, 3 pts ; 8. Penarol, 1 pt (1 m.) ; 9. Racing, Rampla Juniors, 1 pt ; 11. River Plate, 0 pt (1 m.) ; 12. Danubio, 0 pt.

ARCHIVES

Éliminatoires Mondial 98

ASIE

Groupe 1

(A Kuala Lumpur, Malaisie)

► Le 16-3.

Taiwan - Arabie Saoudite : 0-2 (0-2). Buts : Ibrahim Soud Al Sharani (38e), Abid Al-Dossary (45e).

► Le 16-3.

Malaisie - Bangladesh : 2-0 (1-0). Buts : Azman Adnan (43e), Idriss Karim (80e).

Classement

1. Arabie Saoudite et Malaisie, 3 pts (2 m.) ; 3. Bangladesh et Taiwan, 0 pt (2 m.).

Rendez-vous

18-3 Bangladesh - Taiwan
18-3 Malaisie - Arabie saoudite
20-3 Bangladesh - Arabie Saoudite
20-3 Malaisie - Taiwan
Matches retour à Djeddah (Arabie saoudite) du 27 au 31 mars.

CONCACAF

Tour final

► Le 16-3 à San José,

Costa Rica - Mexique : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Tejada (Pérou). Avertissements : Mayorga, Medford au Costa Rica ; Ci. Suarez, Galindo, Alves Zague, A. Garcia Aspe, Davino au Mexique.

Costa Rica : Lonnis - Wallace, Gonzalez, Marin, Berry - Mayorga, Solis, Lopez, Myers (Soto, 58e) - Medford (Oviedo, 78e), Wanchope. Entr. : Cordero.

Mexique : Rios - Pardo, Ci. Suarez, Davino, R. Ramirez - Coyote, Alfaro (Hernandez, 46e), Galindo (N. Ramirez, 72e), A. Garcia Aspe - Hermosillo (Pelaez, 60e), Alves Zague. Entr. : Milutinovic.

► Le 16-3 à Palo Alto (Californie),

États-Unis - Canada : 3-0 (2-0). Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Oliveto (Argentine). Buts : Wynalda (8e s.p.), Pope (14e), E. Stewart (89e). Avertissements : Stewart (72e), Balboa (78e), aux États-Unis ; Yallop (33e), Lenmiatis (49e), au Canada.

États-Unis : Keller - Pope, Balboa, Lalas, Agoos - Dooley, Reyna (Sorber, 82e), Harkes (Mason, 60e) - E. Stewart, Wagner, Wynalda. Entr. : Sampson.

Canada : Forrest - Miller (Frasier, 53e), R. Samuel, Watson, Yallop - Aunger, Hooper (Aguiar, 53), Lenmiatis - Corazzin, Alex Bunbury, Peschisolido. Entr. : B. Lenarduzzi.

Classement

1. Mexique, 4 pts (+4, 2 m.) ; 2. États-Unis, 4 pts (+3, 2 m.) ; 3. Jamaïque et Costa Rica, 1 pt (1 m.) ; 6. Salvador, 0 pt (0 m.) ; 6. Canada, 0 pt (-7, 2 m.).

Les trois premiers du tour final qualifiés pour la phase finale en France.

Cosafa Castle cup

Premier tour

► Le 16-3 à Windhoek,

Namibie - Zimbabwe : 2-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. Buts : Hindjou (87e s.p., 119e s.p.) pour la Namibie ; Mushangazike (78e s.p.) pour le Zimbabwe.

La Namibie est qualifiée pour le tour final en compagnie du Malawi, de la Zambie, du Mozambique et de la Tanzanie — invitée —, qui se déroulera selon la formule Championnat en aller-retour.

Amicaux

► Le 13-3 à San Salvador (Flor Blanca),

Salvador - Guatemala : 0-0. Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Rodriguez (Salvador).

► Le 15-3 à Bangkok,

Thaïlande - Japon : 3-1 (1-1). Buts : Kiatisuk Senamuang (18e, 67e), Dusit Chalermsan (48e), pour la Thaïlande ; Kazu Miura (29e), pour le Japon.

Copa Libertadores

Groupe 1

► Le 4-3, à Cochabamba,

Oriente Petrolero (BOL) - Cerro Porteno (PAR) : 1-0.

► Le 7-3, à La Paz,

Bolivar (BOL) - Cerro Porteno (PAR) : 3-1 (2-0). Spectateurs : 23 000. Buts : Sandy (5e), Mercado (38e), Gonzalez (89e), pour Bolivar ; Gomez (48e), pour Cerro Porteno.

► Le 12-3, à Asuncion,

Cerro Porteno (PAR) - Guarani (PAR) : 2-2 (1-1). Spectateurs : 30 000. Buts : Aceval (42e, 47e s.p.), pour Cerro Porteno ; Ovelar (31e s.p.), Ojeda (77e), pour Guarani.

► Le 12-3, à La Paz,

Bolivar (BOL) - Oriente Petrolero (BOL) : 3-3 (1-2). Spectateurs : 11 000. Buts : Mercado (29e), Gonzalez (62e), I. Castillo (76e), pour Bolivar ; Diduch (5e), Paniagua (35e, 66e), pour Oriente Petrolero.

Classement

1. Bolivar, 10 pts (4 m.) ; 2. Oriente Petrolero, 7 pts (4 m.) ; 3. Guarani, 4 pts (4 m.) ; 4. Cerro Porteno, 1 pt (4 m.).

Groupe 2

► Le 12-3, à Quito,

El Nacional (EQU) - Emelec (EQU) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. But : Ordonez (60e).

► Le 12-3, à Buenos Aires,

Velez Sarsfield (ARG) - Racing Club (ARG) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. But : Pellegrino (76e).

Classement

1. El Nacional, Velez Sarsfield, 9 pts (4 m.) ; 3. Emelec, 4 pts (4 m.) ; 4. Racing Club, 1 pt (4 m.).

Groupe 3

► Le 12-3, à Santiago,

Colo Colo (CHL) - Universidad Catolica (CHL) : 2-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Buts : Basay (33e s.p., 35e).

► Le 12-3, à Ciudad Guayana,

Minerven (VEN) - Mineros (VEN) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 3 500. But : Chirinos (35e).

Classement

1. Colo Colo, 10 pts (4 m.) ; 2. Universidad Catolica, 7 pts (4 m.) ; 3. Minerven, 4 pts (4 m.) ; 4. Mineros, 1 pt (4 m.).

Groupe 4

► Le 7-3, à Lima,

Sporting Cristal (PER) - Gremio (BRE) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 10 000. But : Solano (5e s.p.).

► Le 12-3, à Porto Alegre,

Gremio (BRE) - Cruzeiro (BRE) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 40 000. But : Palhinha (46e).

► Le 12-3, à Lima,

Alianza Lima (PER) - Sporting Cristal (PER) : 1-1 (1-0). Spectateurs : 15 000. Buts : Rosales (10e), pour Alianza ; Julinho (52e), pour Sporting Cristal.

Classement

1. Sporting Cristal, 8 pts (4 m.) ; 2. Gremio, 6 pts (4 m.) ; 3. Alianza Lima, 5 pts (4 m.) ; 4. Cruzeiro, 3 pts (4 m.).

Groupe 5

► Le 7-3, à Montevideo,

Penarol (URU) - Millonarios (COL) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 34 000. Buts : Aguilera (31e), Pacheco (47e), pour Penarol ; Perez (54e s.p.), pour Millonarios.

► Le 11-3, à Cali,

Deportivo Cali (COL) - Penarol (URU) : 2-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. Buts : Escobar (47e), Valderrama (57e).

► Le 14-3 à Bogota,

Millonarios (COL) - Penarol (URU) : 1-2 (1-1). Spectateurs : 45 000. Buts : Mosquera (41e), pour Millonarios ; De Lima (1re), Bengoechea (64e), pour Penarol.

Classement

1. Penarol, 9 pts (4 m.) ; Millonarios, 6 pts (4 m.) ; 3. Deportivo Cali, 3 pts (2 m.) ; 4. Nacional, 0 pt (2 m.).

MARDI
18 mars 1997
N° 2 658

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : **4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.**

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux 9.

GÉRANT : **Paul ROUSSEL.**

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : **SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : **Paul ROUSSEL.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : **Guy FAHY.**

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : **Eric HERTELOUP.**

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : **Gérard ERNAULT.**

RÉDACTEUR EN-CHEF : **Denis CHAUMIER** (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : **Jean-Marie LORANT** (2278), **Rémy LACOMBE** (2359), **Jean-Marie RIBOU** (2553).

LEADER : **Jean-Jacques VIERNE** (2109).

REPORTERS : **Xavier BARRET** (étranger, 2157), **Jean-Philippe BOUCHARD** (2556), **Jean-Michel BROCHEN** (2303), **Dominique COURDIER** (2677), **Frédéric DESCHAMPS** (2277), **Jean-Marie LANOÉ** (2115), **Christophe LARCHER** (2264), **Eric LEMAIRE** (statistiques, 2027), **Vincent MACHENAUD** (2514), **Roberto NOTARIANNI** (étranger, 2557), **Damien RESSIOT** (2273), **Frank SIMON** (étranger, 2701), **Guy SITRUK** (2504), **Patrick SOWDEN** (2319), **François VERDENET** (02, nationaux, 2368).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : **Jean-Max MAYER** (2522).

RESPONSABLE VISUEL : **Pierre WENDEL** (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : **Hugo BONNEVAL** (chef de service, 2283), **Bertrand AUDUSSE** (chef de service, 2558), **Olivier COT** (2558), **Laurent CROCIS** (2489), **Patrick DHÉNAUT** (2282), **André DUBROCQ** (2284), **Jean MESNARD** (2560), **Fabien VAN DER ELST** (2489).

ICONOGRAPHES : **Albert COURIOL** (2209), **Ingrid BUZELIN** (2563).

ASSISTANTE : **Armelle ENKIRCHE** (2275).

COLLABORATEURS : **Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA** (Etoiles D1, 2442), **Patrick DESSAULT, Michel EBÉ, Bruno FORGET** (Etoiles D2), **Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE** (étranger, 2384), **Nathalie VOLANTE** (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : **Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.**

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : **Mokhtar BOUDRAR** (Algérie), **Rainer KALB** (Allemagne), **Ric GEORGE** et **Xavier RIVOIRE** (Angleterre), **Francis HUERTAS** (Argentine), **Alain COLTIER** (Australie), **Christian FILLITZ** (Autriche), **Michel DUBOIS** (Belgique), **Alain FONTAN** (Brésil), **Ivan AVOUSKI** (Bulgarie), **Zdravko REIC** (Croatie), **Paco AGUILAR** (Espagne), **Paul KENNEDY** et **Christophe CAMARANS** (Etats-Unis), **Manos STARAMOPOULOS** (Grèce), **Mathias IMRE** (Hongrie), **Paul KELLY** (Irlande), **Noah KLIEGER** (Israël), **Antonio FELICI** (Italie), **Shûichi TAMURA** (Japon), **Kebir ARSALANE** (Maroc), **Dabrallah MOUADHEN** (Moyen-Orient), **Czeslaw LUDWICEK** (Pologne), **Afonso DE MELO** (Portugal), **Stanislav HRABE** (République Tchèque), **Radu TIMOFTE** (Roumanie), **Constantin KLETCHEV** (Russie), **Daniel DRAY** (Scandinavie), **Peter SURIN** (Slovaquie), **Selçuk MANAV** (Turquie), **HAKIM** (Tunisie), **Andey PINALOFF** (Ukraine), **Jovan VELICHKOVIC** (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : **Gilbert CHALEIL** (2124).

FABRICATION : **Lionel PLANQUART** (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : **Eric MAROT** (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Algérie :** 120 DA. **Allemagne :** 7 DM. **Belgique :** 85 FB. **Cameroun :** 2 100 FCFA. **Canada :** 4,25 dollars canadiens. **Côte-d'Ivoire :** 2 100 FCFA. **Espagne :** 480 pesetas. **Gabon :** 2 100 FCFA. **Grèce :** 850 drachmes. **Italie :** 4 600 lires. **Luxembourg :** 84 FL. **Maroc :** 24 MAD. **Portugal :** 700 escudos. **Royaume-Uni :** 1,9 LS. **Sénégal :** 2 100 FCFA. **Suisse :** 4,6 FS. **Tunisie :** 2 800 millimes.

DOM-TOM : **Antilles françaises, La Réunion :** 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : **Danièle GALVEZ.**

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). **CEE :** 790 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : **MANCHETTE SPORTS.** Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : **Louis GILLET.**

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : **Véronique CIBOT-VOISIN.**

CHEF DE PUBLICITÉ : **Jean-Pierre BRISOU.**

Le n° 2657 de *France Football*, daté du mardi 11 mars 1997, a été tiré à 322 957 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : **N° 64.437.**

DISTRIBUTION : **NMPP.**

IMPRESSION-BROCHAGE : **MAURY.**

BROCHAGE : **BROCHAGE 93.**

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

COURRIER

Carton jaune à Guy Roux

Je suis outré par les propos que Guy Roux a tenus à l'issue du match de Coupe de France perdu contre Troyes. Il accuse l'arbitre d'avoir favorisé les Troyens au détriment de son équipe, lui le soi-disant meilleur entraîneur de France ! Tous ceux qui étaient présents au stade de l'Aube peuvent en témoigner : Troyes n'a pas volé sa qualification. Je tiens à rappeler à Guy Roux que nous sommes la première équipe à avoir gagné à Rennes, lors du tour précédent de cette même épreuve. De même, nous avons tenu Monaco en échec au stade Louis-II (3-3), alors que nous avions battu en amical Nancy 3-0. Alors, c'est vrai, le grand Auxerre, champion de France en titre, tenant de la Coupe de France, quart-finaliste de la Ligue des champions, qui ne s'était jamais fait éliminer par un club de niveau inférieur, s'est fait sortir par les modestes Troyens. Pour en revenir au match, Guy Roux est-il allé se plaindre à l'arbitre quand Di Rocco, l'attaquant troyen, a été descendu dans la surface de réparation bourguignonne ? Je crois en fait qu'il ne s'agit que d'un réflexe de mauvais perdant. D'ailleurs, vous êtes toujours en train de vous plaindre. On ne peut ouvrir une revue de foot sans entendre parler de vous. C'est à croire que vous êtes la providence d'Auxerre, l'homme à tout faire. Permettez-moi de vous dire que vous êtes pire qu'un gamin gâté qui pique une crise pour avoir ce qu'il veut...

David Kauffmann
10305 Sainte-Souine

Mémoire courte

Messieurs les dirigeants du foot français, vous vous plaignez du fait que les clubs européens font les yeux doux aux joueurs français, mais auriez-vous la mémoire courte ? Que faites-vous vous-mêmes, et depuis des années, avec le football africain ?
Vous les pillez régulièrement, les privant de leurs meilleurs éléments, en sachant pertinemment qu'ils ne pourront relever le défi financier. C'est sans doute l'hôpital qui se « fout » de la charité...

Samir Hamdani
94500 Champigny-sur-Marne

Où est l'âme des Bleus ?

Cette lettre est un cri de désespoir. (...) La peur est là, peur que l'on nous casse notre jouet, que l'on brise notre rêve. Multipliant les choix les plus contradictoires, monsieur Jacquet et son intégrité monopolisent notre attention footballistique. Argumentant à grandes envolées démagogiques ses choix de sélectionneur, Aimé Jacquet, grand penseur de notre football, semble s'engager dans une voie sans issue. Jonglant avec les compromis et les fausses excuses, il s'emploie à entretenir les mystères et nous laisse dans l'ignorance quant à ses options futures, se retranchant dans une expectative démesurée.
Nous ne sommes plus qu'à quelques mois de notre Coupe du monde que l'on a tant désirée et que l'on imagine grandiose et victorieuse. Et pourtant, les essais restent vains (l'Euro, une réussite ?), le jeu (quel jeu ?)ses enjeux restent problématiques et indéchiffrables.
Notre équipe de France, celle que l'on aime, que l'on supporte, que l'on critique, celle qui représente notre nation, que devient-elle ? Prend-elle forme ? Non, j'ai du mal à la croire, à comprendre ses intentions, ses besoins et ses envies...
Je, nous souhaitons qu'elle ait une âme, une vie, et que vous, monsieur Jacquet, soyez capable de lui apporter ce qu'elle mérite, c'est-à-dire la gloire et la postérité. Alors, monsieur Jacquet, en dépit de mon respect et de ma modeste carrière, arrêtez de passer pour le pseudo-technocrate de notre football, et donnez-nous la possibilité de rêver et d'espérer. C'est beau une équipe de France qui joue, n'est-ce pas monsieur Jacquet ?

François Mesure
24200 Sarlat

Scandale

J'ai 70 ans, mes garçons et mes filles ont joué au football, et j'ai moi-même été un excellent joueur. Je suis absolumment scandalisé par le discours de M. Antonetti, « entraîneur » de Bastia, et qui souhaite tranquillement au Nantais Claude Makelele de finir sa carrière à Saint-Jean-de-Monts. Quelle haine dans ses propos ! Comment s'étonner alors des gestes de certains joueurs bastiais... Qu'attend la Fédération pour sanctionner de tels propos ? (...)

M. Renaux
51531 Sermaize-les-Bains

Reynald for ever

Je souhaiterais dire à ceux qui ont critiqué Reynald Pedros ces derniers temps combien ils ont fait preuve d'enfantillage. S'en prendre à un joueur qui parfois semble hypocrite est un fait, mais siffler, huer et dire du mal d'un jeune homme de vingt-cinq ans qui a tout fait pour surmonter de telles sottises est inadmissible ! S'il fallait se focaliser sur quelqu'un, ce n'était pas vraiment sur lui... Il ne faut plus se plaindre de l'exode des meilleurs joueurs français après cette campagne de dénigrement. Quoi qu'il en soit, j'espère que l'Italie pourra rendre à ce « passeur de la dernière chance » tout ce que son pays natal lui a injustement volé, négligeant ses nombreux talents qui, désormais, manquent à Marseille. Courage, Reynald, et bonne chance à Parme !

Sandra

Paris ridicule

Je souhaiterais remercier Paris, qui nous a permis de découvrir l'étape suivant la honte et l'humiliation. Après s'être fait incendier par la Juve, on se disait que Paris était à des années-lumière du gratin européen. Mais là, contre Clermont, en se faisant éliminer par une équipe de CN 2, on se rend compte que le PSG est à des années-lumière de la planète football. (...) Paris nous étonne encore, et c'est malheureusement magique. Revenons sur la stratégie redoutable du club de la capitale :
— Engager Ricardo, entraîneur n'ayant jamais entraîné auparavant, et qui, de plus, a joué avec certains éléments de son effectif (leur apprend-il quelque chose ?).
— Se débarrasser de Nouma, Bravo, Colleter ou Cobos, pensant que ces derniers ne sont pas à la hauteur d'un tel club.
— Prolonger le contrat d'un Le Guen devenu guignolesque en défense, de même que son compère Vincent Guérin.
— Conserver Dely Valdes, attaquant de feu, et enrôler Kenedy, véritable mur défensif...
On le voit, Paris a tout faux. On ne change pas une équipe qui gagne, mais faut-il faire avec une formation qui fait honte à ses 30 000 supporters ? Messieurs Denisot, Moutier et Domergue, il vous faut partir, avant que vous ne soyez détestés. Pour l'instant, vous n'êtes que ridicules. (...)

Kamel Tlili
75015 Paris

PHILATÉLIE

L'URUGUAY S'AFFRANCHIT
Les postes uruguayennes viennent d'émettre un bloc-feuillet composé de quatre timbres à 2,50 pesos (1,75 F). Reconstituant un terrain de jeu, ces quatre timbres évoquent « la victoire en or » sculptée par Abel Lafleur et le trophée décerné par la FIFA depuis 1974. Ils commémorent les grandes dates du foot uruguayen. Des deux victoires olympiques (1924 et 1928) en passant par les deux Coupes du monde de la Celeste (1930 et 1950), mais aussi, plus récemment, les participations de l'Uruguay aux éliminatoires des JO d'Atlanta, et de la Coupe du monde 98. Les marges du feuillet sont ornées d'écussons des Fédérations sud-américaines. Ces timbres peuvent être obtenus d'auprès des négociants en philatélie. **Par GILLES THÉVENON**

JEUX

PLAYER MANAGER
Bienvenue dans l'univers impitoyable du foot ! Ce CD-Rom, qui comporte trois niveaux de difficultés, vous propulse directeur général d'un club de football de votre choix. A vous de gérer convenablement le navire, d'acheter et vendre les joueurs, de rechercher les sponsors, de décider du prix des tickets d'entrée, mais également de manager l'effectif, superviser le recrutement et planifier les entraînements. Bref, gare à vous, car vous pouvez vous retrouver rapidement en Quatrième Division !
Editeur Anco-Funsoft, 369 F.

CONSO

FOOTBOX
Habillée aux couleurs de quatre clubs français (Paris-SG, Marseille, Nantes et Lens) et espagnol (Atletico Madrid) Footbox est une boîte de rangement en carton, très légère et munie de poignées. Disponibles dans les grandes surfaces et les magasins de bricolage.
Prix : 26 F.

Chaque mardi jusqu'au Mondial 98, *France Football* vous emmène à la découverte des petites histoires et des grands moments de la Coupe du monde. Point de départ : 1930, l'année de la première édition.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde/Uruguay 1930

Pour une histoire de chrono

Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Comment le foot profite à Anne Sinclair

SAVOIR-FAIRE. *Fort de son expérience dans la réalisation du foot sur Canal+, Jérôme Revon exporte ses innovations techniques partout dans le PAF, notamment à* Capital *et dans 7/7.*

Depuis six mois, Jérôme Revon est le jeune (36 ans) directeur de la réalisation et de l'image sur Canal+. « En fait, je continue à faire les gros directs, précise-t-il. Mais l'essentiel de mon travail se situe surtout en amont. Je me concentre sur deux gros dossiers, les JO de Sydney et la Coupe du monde. Sinon, mon boulot consiste surtout dans l'habillage du sport sur Canal+. On a relooké *l'Equipe du dimanche*. Et *Jour de foot* se déroule désormais en décor virtuel, ce qui permet de mieux mettre en valeur les tableaux et les animations. »

Photo CANAL+

Jérôme Revon aux manettes : « Un talk-show, ça doit se réaliser comme un match de foot. »

Lancé en 1986 par Charles Biétry pour la réalisation de la boxe puis du foot sur Canal, Jérôme Revon s'est construit en dix ans une belle notoriété, alliant sobriété et inventions made in Revon, telles les loupes, les caméras au fond des buts, la position anglaise : « Deux loupes au niveau des 6 mètres, à 4 ou 5 mètres du sol, un emplacement que j'avais remarqué à Arsenal. »

Paradoxalement, les nouvelles fonctions de Jérôme Revon lui assurent nettement moins de travail qu'aux premières années de la chaîne. « Il y a dix ans, je passais toutes mes journées à Canal. Maintenant, il m'arrive de ne pas venir pendant quinze jours. » Ce qui lui laisse du temps pour réaliser, ailleurs dans le PAF, d'autres émissions comme *Capital*, *7/7* ou les talk-shows de Dechavanne.

Car les réalisations à la sauce Revon sont mode. Comme le foot d'ailleurs. Quand Thierry Ardisson l'avait contacté pour réaliser *Frou-Frou*, il l'avait harangué ainsi : « Un talk-show, ça doit se réaliser comme un match de foot. » Question de rythme. Celui du foot est rapide, avec des changements incessants d'angles et de plans. « On ne fait plus la télé de papa », aime à répéter Jérôme Revon, au fil des interviews. Depuis, il est passé aux commandes de *Fort Boyard* (1989), du *Sidaction* (1994) et est devenu l'un des réalisateurs officiels de l'Elysée.

Les innovations que Canal+ a introduites dans le foot lui ont énormément servi : « On rode les nouvelles techniques sur le foot. Par exemple, les loupes ou les LSM, qui sont des super ralentis. Les oreillettes des présentateurs sont également devenues, comme les micros, beaucoup plus discrètes. »

Même les caméras, dont on se sert pour les gros plans au milieu du terrain, peuvent être transplantées des stades aux studios. Anne Sinclair voulait plus d'intimité avec son invité de *7/7*. Les longues focales ont permis d'éloigner les cadreurs. La journaliste et son invité ont désormais l'impression d'être seuls, isolés dans un puits de lumière. « A la limite, personne sur le plateau ne peut les entendre. » Les ralentis, toujours tirés du foot, sont venus enrichir les variétés et la version relooké de *Capital*. De la même façon, Revon a trouvé sur les plateaux de Dechavanne un nouveau lieu pour utiliser les caméras à l'épaule, testées pour entrer dans les vestiaires en 1984.

Le virtuel, testé pour la première fois à Atlanta, a déjà envahi *Jour de foot* sur Canal et va sans doute se répandre ailleurs. « Déjà qu'il s'amuse beaucoup avec les incrustations du périphérique lors de *7/7* », témoigne l'un de ses proches. « Maintenant, les progrès vont surtout se faire dans les détails, grâce notamment aux techniques nouvelles, tempère le jeune directeur qui se déplace chaque année à Las Vegas au NAB, le salon mondial du matériel TV et vidéo.

Nos ralentis se calent par exemple beaucoup plus vite aujourd'hui. » Mais Revon ne peut s'empêcher d'avouer qu'il travaille sur un projet important. « L'idée serait de casser la vision du foot, de tourner autour du terrain, à 180 degrés. »

Aucun détail pour l'instant, mais des idées, toujours des idées...

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

À VOIR

- **Mardi, 20 h 50, Canal+ :** Monaco-Newcastle.
- **Mercredi, 20 h 20, TF1 :** Auxerre-Dortmund.
- **Mercredi, 20 h 30, Multivision 3 :** Atletico Madrid-Ajax Amsterdam.
- **Jeudi, 20 h 05, Canal+ :** AEK Athènes - Paris-SG.

LA LIGUE DES CHAMPIONS A LA CARTE. Multivision propose le 19 mars les quarts de finale retour de la Ligue des champions. Au programme sur Multivision 1 : à 20 h 30, en direct, FC Porto - Manchester United, et les autres matches en multiplex. A 22 h 45, en différé, Juventus-Rosenborg. Sur Multivision 2, à 20 h 30, en direct, Juventus-Rosenborg. A 22 h 45 : FC Porto-Manchester United. Enfin, sur Multivision 3, à 20 h 30, en direct : Atletico Madrid - Ajax Amsterdam.

SEPT MILLIONS DE MOYENNE. Les deux rencontres de Coupe d'Europe diffusées sur TF 1 ont dépassé les sept millions de téléspectateurs. Newcastle-Monaco, le 4 mars, a retenu l'attention de 7 119 890 téléspectateurs pour 13,7 % de part d'audience, tandis que Dortmund-Auxerre du 5 mars a attiré 7 067 920 téléspectateurs pour 13,6 % de part d'audience.

LA VIDÉO PLÉBISCITÉE. A la suite du but refusé à l'Auxerrois Lilian Laslandes lors de la rencontre Dortmund-Auxerre, le 5 mars, le magazine *Télé 7 jours* et Ipsos ont réalisé une enquête. A la question : « Êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout favorable à l'introduction de la vidéo pour l'arbitrage des matches de football », 74 % des amateurs de foot ont répondu de façon positive à la réforme de l'arbitrage. (Très favorables : 36 % ; plutôt favorables : 38 % ; plutôt pas favorable : 11 % ; pas du tout favorables : 7 % ; ne se prononcent pas : 8 %).

LES BLEUS SUR EUROSPORT. Le sixième volet de la série *World Cup Legends*, diffusée ce mois-ci sur Eurosport, mettra l'équipe de France à l'honneur. Au programme : les meilleurs moments des Bleus de 1978 à 1986, et la demi-finale contre l'Allemagne à Séville lors du Mundial 82. Les diffusions : le 25 mars à 23 heures, le 27 à 12 heures, le 30 à 9 heures et le 7 avril à 18 heures.

Programme

Semaine du 18 au 24 mars

MARDI

9 h 15 — DSF
Résumé de Kaiserslautern-Uerdingen (Bundesliga 2). Rediffusion à 14 heures.

20 heures — Eurosport 21
Résumé du match aller Newcastle-Monaco puis Monaco-Newcastle (C 3). Direct.

20 h 50 — Canal+
Monaco-Newcastle (C 3). Direct. Commentaires de Christophe Josse, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

21 h 35 — ARD
Valence FC-Schalke 04 (C 3). Direct.

22 h 30 — DSF
Les coulisses de la Bundesliga.

22 h 30 — Eurosport

22 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de Monaco-Newcastle, Brøndby-Tenerife, Valence FC-Schalke 04 et Inter Milan-Anderlecht (C 3). Commentaires de Mickaël Batard et Nicolas Souchon. Rediffusion le 19 à 11 heures.

MERCREDI

10 h 40 — TMC
Football mondial.

20 heures — Eurosport 21
Présentation de la Ligue des champions. Puis Auxerre-Dortmund (C 1). Direct.

20 h 20 — TF 1
Soirée Ligue des champions. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. Invité : Robert Pires. Puis Auxerre-Dortmund (C 1). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 30 — Multivision 1
FC Porto-Manchester United (C 1). Direct. Multiplex avec les autres matches.

20 h 30 — Multivision 2
Juventus-Rosenborg (C 1). Direct.

20 h 30 — Multivision 3
Atletico Madrid-Ajax Amsterdam (C 1). En direct.

20 h 30 — RTL
Auxerre-Dortmund (C 1). Direct.

22 h 25 — Eurosport 21

22 h 25 — TF 1

22 h 25 — RTL
Les temps forts de FC Porto-Manchester United, Juventus-Rosenborg et Atletico Madrid-Ajax Amsterdam (C 1).

22 h 45 — Multivision 2
FC Porto-Manchester United (C 1). Différé.

JEUDI

17 h 30 — Eurosport 21
Les temps forts de la C 1.

19 h 45 — DSF
Futbol mundial. Rediffusion le 22 à 6 h 30, le 23 à 10 h 30, le 24 à 10 h 15.

20 h 05 — Canal+
AEK Athènes-Paris-SG (C 2). Direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Michel Platini.

20 h 30 — Eurosport 21
Fiorentina-Benfica (C 2). Direct.

21 heures — France 2
Envoyé spécial. Présenté par Bernard Benyamin. Dopage : toujours plus.

22 h 30 — Eurosport

Eurosport 21
Les temps forts de la C 2. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Frédéric Verdier. Rediffusion le 21 à 12 h 15.

22 h 15 — Eurosport 21
Les temps forts de Benfica-Fiorentina, Paris-SG-AEK Athènes et FC Barcelone-AIK Stockholm.

23 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Benfica-Fiorentina, Paris-SG - AEK Athènes et FC Barcelone-AIK Stockholm (C 2).

VENDREDI

20 h 40 — TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 — DSF
Hattrick. 22e journée de Bundesliga. Rediffusion le 22 à 12 h 30.

22 heures — SAT 1
Ran. (24e journée de Bundesliga).

23 heures — Eurosport 21
Coup d'envoi. Standard-Mouscron.

SAMEDI

13 heures — TM-C
Football mondial.

17 heures — RTPI
Sainte Clara-Union de Madeire (Juniors).

18 heures — SAT 1
Ran. (24e journée de Bundesliga).

19 h 55 — Canal Satellite kiosque
Nantes-Lille, Monaco-Bastia, Lyon-Le Havre, Lens-Auxerre, Nancy-Bordeaux, Cannes-Rennes, Guingamp-Strasbourg, Montpellier-Nice.

20 h 30 — TVEI
Athletic Bilbao-Compostelle (29e journée de Liga). Direct.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté Par Philippe Bruet. (30e journée de D 1.)

22 h 30 — RTPI
Boavista-Porto (24e journée du Championnat du Portugal). Direct. Rediffusion le 23 à 7 h 30.

0 h 25 — TF 1
Formule foot. Présenté par Vincent Hardy. (30e journée de D 1.)

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot 30e journée de D 1. Retour sur les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

11 heures — DSF
Analyse de la 24e journée de Bundesliga. Rediffusion le 24 à 10 h 45.

11 h 8 — TF 1
Coupe du monde 1998 Passionnément.

12 heures — Eurosport 21
Match 1. Rediffusion à 22 h 22.

13 heures — Italia 1
Guida al Campionato.

14 h 30 — RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 — RaiUno
Cambio di Campo.

18 heures — DSF
Meppen-Eintracht Francfort, Leipzig-Fortuna Cologne, Hertha Berlin-Gutersloh (Bundesliga 2). Rediffusion le 24 à 9 h 15.

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les quarts de finale de Coupe d'Europe.

18 h 20 — Canal+ numérique
Paris-SG - Metz (30e journée de D 1). Direct. Commentaires d'Eric Besnard et Olivier Rouyer.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Ran. Résumé de Düsseldorf-Stuttgart (24e journée de Bundesliga).

20 heures — Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 15 — Canal+
Caen-Marseille (30e journée de D 1). Direct. Commentaires de Denis Balbir, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du Dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 45 — TVEI
El Domin .. gol.

23 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

0 h 30 — RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

8 h 30 — Eurosport

8 h 30 — Eurosport 21
World Cup legends (5e partie). Rediffusion le 27 à 12 heures.

9 h 25 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion à 16 heures.

18 h 30 — Canal+ numérique
D2 Max. L'actualité de la D 2 (31e journée) et les Français de Mouscron.

18 h 50 — DSF
Hattrick Liga.

19 h 25 — DSF
Mainz-Kaiserslautern (22e journée de Bundesliga 2). Rediffusion le 25 à 9 h 15 et 14 heures.

21 heures — Eurosport 21
Sambreville-Anderlues. Foot en salle.

20 h 38 — TF1
Coupe du monde 1998 Passionnément.

20 h 55 — CanalSatellite Kiosque
Arsenal-Liverpool (31e journée du Championnat d'Angleterre). Direct.

22 h 30 — DSF
Hattrick International. Rediffusion le 25 à 16 h 15.

22 h 30 — RTPI
Estrela Amadora-Benfica (24e journée du Championnat du Portugal). Direct. Rediffusion le 25 à 5 h 15.

23 heures — Eurosport

23 heures — Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Rediffusion le 25 à 12 heures et le 16 à 8 h 30.

TOUS LES JOURS

13 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Cœur de Paille en

Sous le ciel écossais, Stéphane Paille découvre les charmes d'une nouvelle vie. Avec son château et son riche passé, Édimbourg ne manque pas d'attraits.

cure d'Ecosse

CONFESSION. *Le parcours chaotique de Stéphane Paille, sur les terrains et en dehors, l'a conduit à Edimbourg, où il se refait aujourd'hui une santé morale et physique. Après deux ans de silence, Stéphane s'est confié à* France Football. *Sans faux-fuyants, il a parlé de ses erreurs, de ses espoirs, de ce qu'il a gâché et de ce qu'il a eu. Une confession exemplaire. Sans triche.*

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Édimbourg
Photos MARC FRANCOTTE

D'abord, il sera question de bonheur. « Je veux un truc heureux, un bol d'air... » L'endroit, il est vrai, se prête aux respirations. Stéphane Paille vit à Edimbourg, merveille historique et boisée du Royaume-Uni. Il y joue au football. Deux raisons déjà suffisantes pour afficher un bonheur simple et franc, quand bien même le visage de celui qui fut à une époque l'ange blond du football français paraît désormais devoir négocier en permanence sa sérénité avec quelques pensées inquiètes.

Les souvenirs ne sont jamais aussi proches que lorsqu'on croit les avoir distancés. « J'étais ici depuis deux jours, à l'essai avec les Hearts. Je venais de jouer un match amical assez réussi contre Newcastle, et le matin je vois ma gueule en gros dans un de ces journaux à scandales. Dans l'article le gars mélangeait tout, il racontait que je m'étais fait prendre à un contrôle antidopage à la cocaïne, que c'était un trafiquant de drogue qui débarquait à Edimbourg. J'étais tout seul ici, on avait deux jours de repos et Gilles Rousset était reparti en France pour le week-end. J'ai cru que c'était fichu pour de bon, j'ai passé deux journées très noires... »

Le lundi, avec Gilles, gardien des Hearts et ami de dix-sept ans, Stéphane s'en va s'expliquer avec Jim Jeffreis et Billy Brown, respectivement manager et entraîneur des Hearts of Midlothian. Devant une *cup of tea*, les deux hommes écoutent le Français en sirotant, et finissent par lui avouer qu'en Ecosse, « on se fiche pas mal du passé et de ce qu'il y a dans les journaux »... C'est novembre, l'automne au calendrier, mais un vrai premier jour de printemps dans le cœur de Stéphane Paille.

« COMME SI J'ÉTAIS PABLO ESCOBAR... »

Depuis, l'horizon de l'ancien Sochalien s'est dégagé. Un premier contrat de trois mois, quelques buts, et malgré un petit passage à vide après Noël et une bonne grippe un nouvel engagement d'un an et demi cette fois paraphé en février. Un peu de tranquillité, enfin, dans l'esprit de Stéphane, et aussi, après deux ans de silence, l'envie de reparler, de se lever et d'affronter ce que tant d'autres gens ont dit ou écrit de lui, sans jamais l'avoir rencontré.

Là encore, contrairement à quelques déclarations passées, il ne sera pas question de revanche à prendre contre les « balances » ou l'« égoïsme » du milieu du foot. Simplement, les mots seront cette fois ceux d'une maturité forgée par les coups reçus, autant que par les conneries tellement regrettées. « Du positif, c'est ce que je voudrais qu'on retienne cette fois. J'ai fait des erreurs, beaucoup, personne ne sait mieux que moi ce que ça m'a coûté... »

En détail, Steph l'avait promis, il ne se dérobera pas. Regard droit, pudeur sur la touche, et certainement courage peu banal. « D'abord, la dernière affaire. Je ne peux pas trop en parler, car il y a une instruction en cours, dans laquelle je suis mis en examen. En juin dernier, j'ai passé quarante-huit heures en garde à vue à Bourg-en-Bresse. En gros, l'histoire, c'est que je prête 50 000 balles à un mec qui, un an après, tombe dans une affaire d'homicide volontaire, puis de trafic de cocaïne. Je ne peux pas dire un mot de plus, sinon ce que j'ai affirmé à l'époque : je ne suis pas mêlé à cette histoire. Quand je suis sorti, j'ai compris que ça allait être très dur. J'ai vu les titres de certains torchons parisiens, je me suis pris pour Pablo Escobar*... » Rien d'autre à ajouter sur cette affaire en cours, sinon un indice : les protagonistes sont tous en prison, et Stéphane Paille est libre, et a été autorisé à sortir du territoire national**.

« JE NE L'AVAIS PAS BIEN CONNU, MON PÈRE »

L'affaire, en tout cas, a coûté très cher au joueur : au moment de sa garde à vue, Paille venait, après un mois de stage à Palerme, d'obtenir l'accord de ce club de Série B italienne pour un « contrat très intéressant », épilogue provisoire de sérieux efforts et d'une sale année. « J'avais quitté Mulhouse en fin d'année 95 parce que je n'avais plus la tête au football. C'est vrai, j'avais été contrôlé positif au cannabis en septembre 95. J'assume mon erreur, j'avais fumé un joint dans une soirée quelques jours avant le match, c'était une bêtise, et j'avais accepté le tarif, les deux mois de suspension. Mais cela n'avait rien à voir avec mon départ.

Dans le bureau de Stéphane, la photo de Jeremy, le fils attendu avec impatience par son père.

J'ai quitté Mulhouse, dont je remercie encore les dirigeants pour leur gentillesse et leur compréhension, en raison de gros problèmes personnels. Mon père était sur le point de mourir, et je voulais passer les derniers mois avec lui. Je ne l'avais pas bien connu mon père, je suis parti à quatorze ans de la baraque. Il est mort en février, à soixante ans. »

Le deuil achevé, et poussé par ses proches, Stéphane se décide à retenter sa chance, « à l'étranger forcément, car depuis cette période je sais que je suis grillé, complètement cuit en France ». Deux semaines de cure de remise en forme en Italie — « là où allait Maradona avant les Coupes du monde, un truc hyper-pointu » —, et l'ancien international se lance dans un fastidieux entraînement solitaire.

« Je ne remercie pas les dirigeants sochaliens, j'avais demandé à m'entraîner avec le club, même avec le centre de formation, pour toucher le ballon, me préparer à faire des essais. Courir seul, ça ne suffit pas. On m'a fait répondre que c'était trop compliqué, car les pros jouaient la montée, et le centre de formation la descente... Quand je pense qu'ils m'avaient vendu ▶

12 millions quelques années avant. Je ne demandais même pas un short... »

Malgré son manque de ballon, deux stages de quinze jours avec Palerme se déroulent bien. Stéphane rentre en France avec un accord de principe, pour « un contrat bien juteux et intéressant sportivement avec une équipe visant la montée », et il... est arrêté par la police. « Tu penses bien qu'en Sicile, même si de la coke il y en a des tonnes, une histoire comme ça ils n'en veulent pas. Tu peux les comprendre, mais moi ça m'a fait mal... »

« J'AI EXAGÉRÉ »

Paille n'a pas fini d'être poursuivi par ces quarante-huit heures terribles de Bourg-en-Bresse. « J'ai fait une autre préparation avec l'équipe de Venise, ça s'est terminé de la même façon. Bon pour le foot, mais fini dès qu'ils se se sont renseignés. Alors, en septembre, je suis parti faire un essai en Corée, à une heure de Séoul. J'ai joué quelques matches, marqué cinq buts et réussi quatre passes décisives. Bon, c'était spécial la Corée, mais j'étais super-content.

Et puis ils m'ont proposé un contrat incroyable. 1,8 million, net d'impôt pour une année, plus les billets d'avion. Mais là encore tout a capoté quand ils ont appelé en France. Ça ne rigole pas là-bas en Asie ; au Japon, ils avaient même refusé de laisser entrer Maradona, alors Paille, tu penses comme ils s'en foutent. Là, j'ai vraiment cru que c'était fini. » Heureusement, les Hearts ont le cœur pur et n'ont que faire des réputations...

A trente et un ans, Stéphane sait bien pourtant qu'il lui faudra désormais toujours assumer ce passé redoutable. Les affaires évoquées plus haut, mais aussi les échecs sportifs. Montpellier avec Canto, Bordeaux deux fois, Lyon, le Servette de Genève. « En ce qui concerne Lyon en 1994, ça n'a pas marché sportivement, je n'avais pas la forme, ça s'est vu. Bon, c'est un club très spécial, avec une putain de mentalité chez certains dirigeants, mais je ne me cache pas : le principal responsable, c'était moi. J'étais très agité, en dehors du terrain. Je sortais pas mal, j'ai exagéré. C'était un moment sombre de ma carrière, je le regrette car Jean Tigana m'avait soutenu. Je l'en remercie encore.

Après, il y a eu le Servette de Genève, de janvier à juin 1995. En onze matches, j'ai marqué cinq buts importants. Là encore, c'est dommage, je n'ai pas été vraiment à fond, je partais souvent, j'étais instable, célibataire après la séparation avec ma compagne. Si j'avais été vraiment pro, j'aurais pu me faire un avenir sympa à Genève, c'était un bon club, une bonne ambiance, des gens sains. Je ne me cache pas, j'ai une grosse part de responsabilité dans mon parcours. »

Pourtant, encore une fois, le jeune homme choisit le positif des choses. « C'est vrai que j'ai vécu beaucoup de galères, mais je voudrais dire que j'ai aussi connu beaucoup de joies dans le football, et franchement, pour moi, ces joies surpassent les malheurs. Je pense aux belles années avec Sochaux, à deux super-saisons à Caen, à la découverte d'un entraîneur comme Jeandupeux, un vrai grand, avec qui ça s'est mal terminé malheureusement ; je pense aux buts marqués, j'en ai environ une centaine en France, aux sélections ; je pense tout simplement à la vie que j'ai connue grâce au foot.

« L'ÉCOSSE, ÇA M'A REGONFLÉ »

J'ai pointé au chômage, j'ai vu des gens tellement malheureux, et franchement j'ai pas envie de pleurer sur mon sort. Est-ce que je suis passé à côté d'une grande carrière ? Peut-être que si j'avais su donner un coup de collier, j'aurais pu franchir un cap supérieur. Mais c'est comme ça. Je sais que tout ça, ça m'a aussi enrichi en tant qu'homme. Ma vie ne va pas s'arrêter avec le foot, je n'en suis qu'à la moitié, au moins j'espère. Je me sens prêt. Et puis franchement, ici, en Ecosse, j'ai rencontré des gens tellement nouveaux. C'est un peuple extraordinaire, plein de chaleur humaine. Ça m'a regonflé, redonné confiance dans les autres.

Au niveau du foot, on sait bien qu'on ne gagnera pas la Coupe d'Europe, mais bon, on joue devant des stades toujours pleins, et moi je prends un pied pas possible. Je mise beaucoup sur la saison prochaine. J'aurai fait une vraie préparation avec l'équipe, et j'espère m'imposer pour de bon, devant ou au milieu, puisqu'on m'a déjà demandé de jouer là, pour apporter un peu de technique, et surtout de sens tactique, c'est ce qui manque le plus ici. Je finirai peut-être libero, pourquoi pas, tant que je suis footballeur. »

Avec un bon éclat de rire et les mots du foot, du jeu, l'inquiétude latente s'est évanouie quelques secondes sur le visage de Stéphane Paille. Un peu plus tard, on aura le plaisir d'y surprendre, un court instant, une expression radieuse. Steph parle de son fils Jérémy, quatre ans et demi, qui vit à Sochaux avec sa mère, et des prochaines vacances avec lui en mai et en juin, « deux mois, tu te rends compte, on va se faire les lochs dans le nord du pays »... Et y découvrir Nessie, créature fantasmagorique du loch Ness ? On n'y croit guère. Méfions-nous des légendes, il n'y a pas de monstre en Ecosse.

J-M F

*Dirigeant du cartel de Cali, organisation colombienne de trafic de drogue.

***Stéphane Paille a été mis en examen pour « complicité d'acquisition, usage et transport de produits stupéfiants » par le juge Marie-France Bay-Renaud.*

Stéphane Paille a connu beaucoup de maillots, mais le fait de porter celui d'Hearts of Midlothian lui donne un plaisir particulier. C'est tellement bon de rejouer.

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

CURRICULUM VITAE

Si haut, si bas...

27 juin 1965 : naissance à Scionzier (Haute-Savoie).
1982 : arrive à Sochaux.
1er août 1982 : Lille-Sochaux (1-0), premier match en D 1.
1983 : champion d'Europe avec l'équipe de France juniors.
1er octobre 1983 : Sochaux-Brest (2-0), premier but en D 1.
10 septembre 1986 : Islande-France (0-0), première sélection A.
1988 : finale de la Coupe de France. Malgré un but de Paille, Sochaux est battu aux tirs aux buts par Metz (1-1).
1988 : champion d'Europe avec l'équipe de France Espoirs.
Décembre 1988 : élu numéro 1 français de *France Football*.
24 août 1988 : unique but en sélection A, France-Tchécoslovaquie (1-1) au Parc.
29 avril 1989 : France-Yougoslavie (0-0) au Parc. Huitième et dernière sélection A.
Juin 1989 : signe à Montpellier avec Cantona.
Novembre 1989 : transféré à Bordeaux.
Juillet 1990 : prêté au FC Porto.
Juin 1991 : signe à Caen.
Novembre 1992 : naissance de son fils Jérémy.
Juin 1993 : retour à Bordeaux.
Juin 1994 : signe à Lyon.
Décembre 1994 : résilie son contrat. Fin de sa carrière en D 1 française avec 310 matches joués et 91 buts marqués.
Janvier 1995 : engagé pour six mois par le Servette de Genève. Sans suite.
Septembre 1995 : signe à Mulhouse (D 2).
23 septembre 1995 : contrôlé positif au cannabis après Mulhouse-Niort.
Novembre 1995 : résilie « à l'amiable » son contrat avec Mulhouse.
Février 1996 : mort de son père.
Mai-juin 1996 : essai à Palerme.
12 juin 1996 : interpellé près de Lyon, mis en garde à vue à Bourg-en-Bresse. Mis en examen pour « complicité d'acquisition, d'usage et de transport de stupéfiants ».
Août 1996 : levée des mesures de contrôle judiciaire.
Septembre 1996 : essai en Corée.
Octobre 1996 : signe un premier contrat de trois mois avec Hearts of Midlothian. Premier but contre Dundee en demi-finale de Coupe de la League (3-1).
Janvier 1996 : signe avec Hearts jusqu'en juin 1998.